

EXERCICES
D'ORTHOGRAPHE

EN RAPPORT AVEC LA DERNIERE EDITION

DE LA

GRAMMAIRE ELEMENTAIRE

FRERES DE S. BLOIS

1ère PARTIE

PREMIERE EDITION

ARTRABASKAVILLE

Imprimerie P. L. TOUSIGNANT

1886

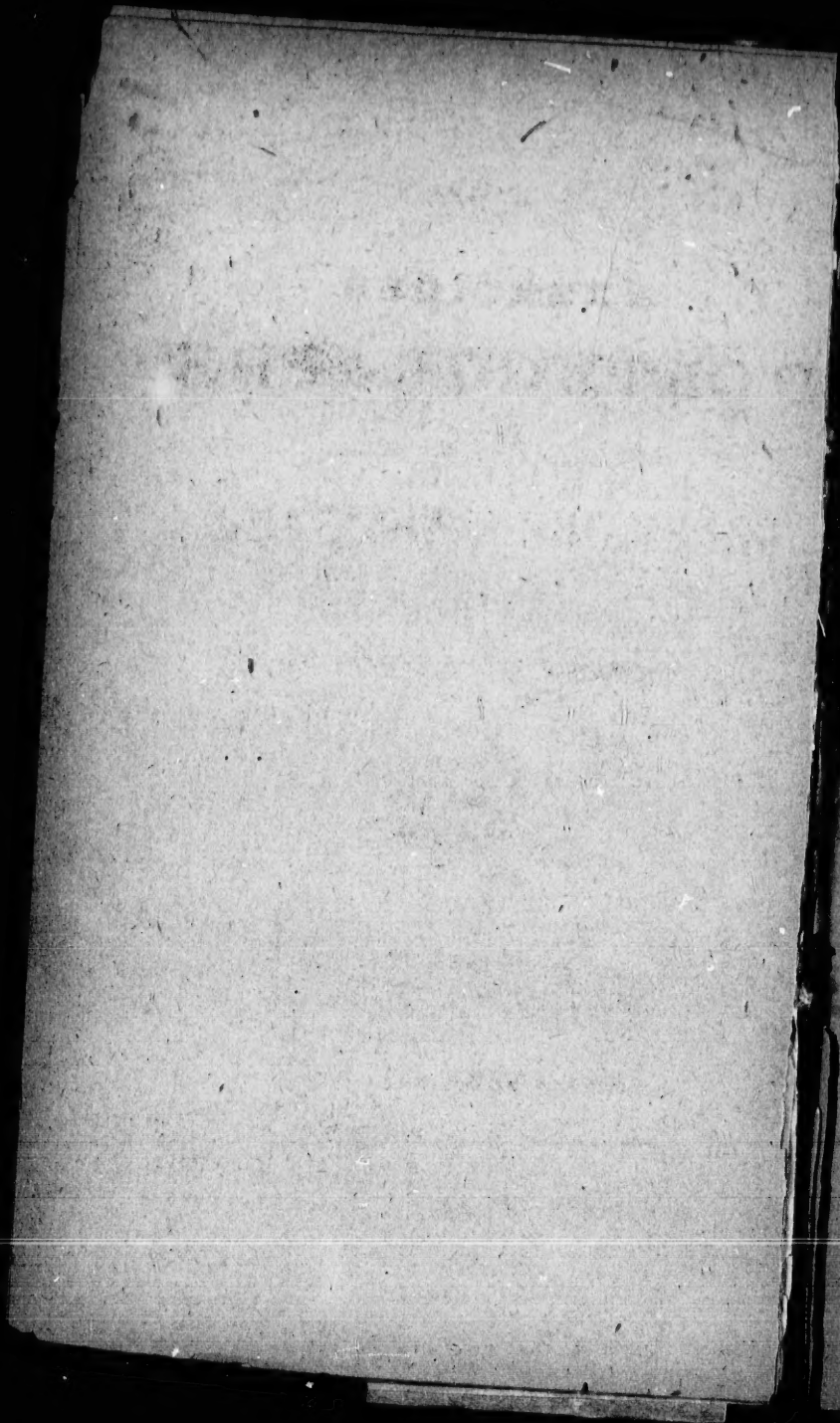






EXERCICES
DE
GRAMMAIRE FRANCAISE.

1re. PARTIE.



32550 10

A. M. D. G.

EXERCICES

Fonds de
Bun. 8

D'ORTHOGRAPHE

EN RAPPORT AVEC LA

GRAMMAIRE ELEMENTAIRE

PAR

LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR.

1ère. PARTIE.

PREMIÈRE ÉDITION.

ARTHABASKAVILLE

Imprimerie P. L. TOUSIGNANT.

1886.

441
F881

1886

i

OL

C. Sp. / Ch.

PROPRIÉTÉ DES AUTEURS

GRAMMAIRE DIVISÉE EN LEÇONS

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE (1re. Partie)

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE

1^{re} PARTIE

CHAPITRE I^{er}

DU NOM OU SUBSTANTIF.

Distinction du nom.

(Grammaire, 1^{re} leçon.)

1. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms de personnes ;
2^o les noms d'animaux ; 3^o les noms de choses.

Homme, cheval, maison, femme, vieillard, air, eau, chien, camarade, chat, vache, blouse, chapeau, garçon, Henri, lion, pantalon, poule, habit, livre, cahier, poussin, chèvre, Louis, brebis, tableau, crayon, agneau, Paul, plume, coq, oiseau, arbre, encre, Gustave, plante, enfant, rossignol, fleur, nièce, lièvre, assiette, couteau, apprenti, aigle, élève, poisson, serpent, parrain, mouche, abeille, marraine, boîte, renard, banc, pierre, dame, demoiselle, monsieur, mouton, veau, miroir, oncle, tante, champ, pré, frère, sœur, beau-frère, condisciple, belle-sœur, castor.

MODÈLE.

- 1^o Homme, femme, vieillard, camarade, garçon, etc.
2^o Cheval, chien, chat, vache, lion, poule, etc.
3^o Maison, air, eau, blouse, chapeau, pantalon, etc.
2. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms d'objets de classe ; 2^o les noms d'objets de ménage.

Livre, cuiller, assiette, crayon, porte-plume, fourchette, casserole, carafe, encre, couvert, cahier, modèle, chaudière, marmite, carte, salière, écuelle, cafetière, seau, tableau, buvard, gobelet, signal, verre, terrine, transparent,

enrier, écumoire, saladier, passoire, sous-main, règle, tasse, bol, soupière, pot, ardoise, sucrier, plat, huilier, cartable, fourneau, bassine, réchaud, compas, craie, soucoupe, équerre, théière, gril, écritoire, soufflet, plume, couperet, chenet, crémaillère, tournebroche,

3. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms des objets servant à la coiffure ; 2^o les noms des objets servant à la chaussure ; 3^o les noms des objets servant au reste de l'habillement.

Chapeau, soulier, veste, bonnet, pantalon, tunique, paletot, redingote, casquette, capote, botte, blouse, lévite, calotte, gilet, chemise, tricot, képi, flanelle, casque, bottine, caleçon, brodequin, cravate, châle, turban, chaussette, robe, camisole, tablier, foulard, collerette, sandale, col, gant, chaussure, toque, brette, savate, sabot, manteau, coiffe, pantoufle, escarpin, capuchon, bas, chausson, burnous, manchette, ceinture.

4. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms qui désignent des maisons, grandes ou petites ; 2^o les noms qui désignent des parties de maison ; 3^o les noms qui désignent des meubles.

Maison, appartement, chaise, chambre, cabane, fauteuil, baraque, armoire, salle, grenier, lit, berceau, entresol, étage, cuisine, étagère, antichambre, canapé, siège, bâtiment, pendule, vestibule, escalier, château, commode, soupente, édifice, mansarde, galetas, cave, cellier, palais, buffet, rez-de-chaussée, donjon, coffre-fort, chaumière, table, corridor, alcôve, cahute, secrétaire, bureau, manoir, cellule, réfectoire, placard, classe, dortoir, pendule, salon, banc, maisonnette, cabinet, mesure, tabouret, écran, guéridon, hutte, glace, hangar, sofa, bahut.

5. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms qui désignent des constructions ou parties de construction ; 2^o les noms des objets dont elles se composent.

Mur, pierre, chaux, corniche, muraille, brique, façade, plafond, latte, pierre, cloison, cheminée, marbre, perren, balcon, ciment, fronton, soliveau, carrelage, pavé, dalle,

vitrage, montant, chambranle, vitre, chéneau, toit, poutre, solive, plancher, moellon, parapet, dôme, carreau, tour, chevron, tourelle, fort, ardoise, balustrade, voûte, bardeau, soubassement, planche, plinthe, lambris, coulisse, parquet, pont, colonne, traverse, colonnade, arceau.

6. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms des objets servant à la nourriture ; 2^o les noms des objets servant à l'habillement.

Pain, laine, chanvre, vin, farine, coton, lait, eau, fromage, soie, beurre, sucre, tissu, café, cuir, potage, pâte, lin, pâtisserie, assaisonnement, satin, bonbon, velours, cassonade, serge, chocolat, étoffe, gâteau, crème, toile, viande, taffetas, sel, lard, indienne, graisse, mouseline, dentelle, dentrée, mets, tulle, boisson, bière, gaze, cidre, macaroni, coutil, ruban, fourrure, huile, vermicelle, linge, vinaigre, riz, mérinos.

7. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms de repas ; 2^o les noms désignant les choses dont on peut se nourrir ; 3^o les noms désignant des boissons.

Dîner, bouilli, rôti, friture, souper, purée, confiture, rouelle, soupe, omelette, boudin, cervelas, saindoux, limonade, déjeuner, jambon, collation, jambonneau, saucisson, festin, saucisse, marmelade, banquet, bière, gelée, brioche, gigot, cassis, goûter, daube, sirop, repas, réfection, beignet, tourte, anisette, dessert, pâté.

8. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms des ouvriers ou des marchands qui s'occupent de notre nourriture ; 2^o les noms de ceux qui s'occupent de notre habillement ; 3^o les noms de ceux qui s'occupent de nos constructions.

Laboureur, maçon, cultivateur, semeur, filateur, tisseur, menuisier, tisserand, moissonneur, briquetier, carrier, vigneron, jardinier, boulanger, limonadier, bouvier, tonnelier, forgeron, bergier, charpentier, chapelier, serrurier, cordonnier, confiseur, tailleur, épicier, pâtissier, mercier, boucher, charcutier, cuisinier, brasseur, meunier, foulon, cardeur.

9. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms des instruments servant au travail de la terre ; 2^o les noms des outils servant à d'autres travaux.

Pioche, scie, charrue, râteau, lime, marteau, enclume, herse, houe, ciseau, brouette, faucille, serpe, varlope, grattoir, rabot, hache, herminette, faux, vilebrequin, vrille, bêche, pelle, sécateur, moissonneuse, fourche, martinet, tenaille, niveau, polissoir, rouleau, tarière, racloir, burin, fléau, faneuse, batteuse, truelle, levier, pince, sarcloir.

10. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms de quadrupèdes ; 2^o les noms d'oiseaux.

Bœuf, aiglon, alouette, cerf, écureuil, lapin, chardonneret, castor, dinde, panthère, marmotte, mouton corbeau, faucon, ours, milan, vautour, bouc, chameau, perroquet, perdrix, daim, hibou, porc-épic, mulet, fouine, caribou, gazelle, chat-huant, oie, roitelet, girafe, cigogne, veau, pie, rhinocéros, cygne, renne, bécasse, canard, hérisson, hippopotame, merle, grive, colombe, coq, dindon, taureau, tigre, pinson, léopard, loup, hirondelle, fauvette, moineau, pigeon, autruche, original, goglu.

11. Copier et mettre après le nom de la plante ou de l'arbre celui de son fruit.

Fraisier, framboisier, cerisier, châtaignier, noisetier, abricotier, pommier, prunier, poirier, amandier, pêcher, olivier, noyer, marronnier, dattier, mûrier, sorbier, figuier, grenadier, groseillier, muscadier, oranger, citronnier, jujubier, cocotier, vanillier, vigne, chêne, chanvre, cognassier, cotonnier, genévrier, alisier, merisier.

12. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms d'arbres ; 2^o les noms qui désignent des plantes autres que des arbres.

Violette, tulipe, saule, mousse, blé, froment, orge, seigle, avoine, ivraie, chiendent, riz, cerfeuil, persil, ciguë, oseille, frêne, épinard, érable, ail, poireau, poireau, oignon, ciboule, tilleul, charme, ormeau, orme, chardon, chicorée, dent-de-lion, laitue, hêtre, laurier,

ms des instru-
2^o les noms des

teau, enclume,
varlope, grat-
requin, vrille,
che, martinet,
racloir, burin,
ce, sarcloir.

oms de quadru-

pin, chardon-
mouton cor-
chameau, per-
mulet, fouine,
irafe, cigogne,
casse, canard,
colombe, coq,
up, hirondelle,
nal, goglu.

plante ou de

ier, noisetier,
ndier, pêcher,
rier, sorbier,
ranger, citron-
êne, chanvre,
erisier.

oms d'arbres ;
que des arbres.

roment, orge,
rfeuil, persil,
poireau, por-
meau, orme,
être, laurier,

chou, cresson, moutarde, radis, rave, pois, lentille, gesse,
haricot, fève, épinette, pin, trèfle, peuplier, giroflée,
immortelle, lis, liseron, œillet, mouron, muguet,
pâquerette, pivoine, pensée, cèdre, érable asperge,
bouton-d'or, carotte, bette, betterave, palmier, fenouil,
garance, gui, hellebore, mauve, guimauve, bouleau,
tremble, coquelicot, bluets, doucette, fougère, houblon,
mérisse, ortie, primevère, serpolet, thym, verveine, aune,
tabac, tomate, plantain, pavot, lin, myosotis, bourrache,
gazon, champignon, camomille, concombre, alizier,
merisier, rosier, sapin, mélèze.

13. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms qui désignent
des corps ; 2^o ceux qui désignent des qualités.

Soleil, clarté, feu, chaleur, lune, pséleur, trompette,
sonorité, or, éclat, clocher, hauteur, rivière, profondeur,
ficelle, longueur, étoffe, largeur, tour, grosseur, pontre,
épaisseur, lis, torrent, blancheur, rapidité, rocher,
dureté, fleur, beauté, construction, solidité, liqueur,
saveur, sapidité, sel, eau, limpidité, cristal, transpa-
rence, corps, forme, roseau, faiblesse, tissu, finesse, sol,
fécondité, montagne, aridité, stérilité, vinaigre, ai-
greur, miel, douceur, éponge, humidité, plomb, poids.

14. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms qui désignent
ce que nous éprouvons ; 2^o les noms qui désignent ce
qui nous le fait éprouver.

Souffrance, maladie, douleur, blessure, reconnaissance,
bienfait, respect, vieillesse, amour, patrie, haine, oppres-
sion, admiration, tristesse, dévouement, infortune, effroi,
mort, peine, malheur, remords, crime, regret, faute,
surprise, peur, terreur, nouveauté, danger, catastrophe,
aversion, mal, crainte, châtement, épouvante, supplice,
honte, inconduite, répugnance, laidreur, pitié, indigence,
compassion, misère, désir, richesse, découragement,
obstacle, abattement, revers, indignation, bienveillance,
insulte, faiblesse, joie, bonne nouvelle, confusion,
reproche, estime, vertu, plaisir, jeu.

15. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms de vertus ou de qualités ; 2^o les noms de vices ou de défauts.

Sincérité, mensonge, charité, égoïsme, espérance, présomption, avarice, générosité, mollesse, foi, incrédulité, orgueil, ambition, humilité, modestie, offense, pardon, compassion, indifférence, insensibilité, oisiveté, paresse, justice, ingratitude, perfidie, loyauté, vigilance, sollicitude, pauvreté, colère, calomnie, tempérance, gourmandise, sobriété, ivrognerie, obéissance, révolte, insubordination, impartialité, courage, pusillanimité, nonchalance, probité, sagesse, infidélité, médisance, modestie, franchise, hypocrisie, injustice, partialité, reconnaissance, impiété, sensualité, piété, irréligion, patience, arrogance, soumission, ténacité, prudence, jalousie, dévouement, zèle, héroïsme.

16. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms communs ; 2^o les noms propres.

Laurentides, Mont-Royal, Oliva, mûrier, Montcalm, planche, Champlain, Maisonneuve, locomotive, canal, Huron, Sherbrooke, livre, St-Hyacinthe, Ontario, plaine, poêle, Louis, Trois-Rivières, sauvage, Manitoba, métis, rotule, rue, Pacifique.

17. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms propres d'hommes ; 2^o les noms propres de femmes.

Léon, Philippe, Louise, Marie, Vincent, Octavie, Jean, Emilie, André, Ernestine, Auguste, Emilien, Alphonse, Julie, Rose, Jules, Nicolas, Félix, Joseph, Joséphine, Adrien, Adélaïde, Ambroise, Etienne, Lucien, Julien, Geneviève, Csimir, Adolphe, Elisabeth, Anne, Henri, Madeleine, Marguerite, Victorine, Victor, Justine, Catherine, Augustin, Lucie, Michel, Jérôme, Maurice, Christine, Clément, François, Françoise, Eugène, Eugénie, Philomène, Jeanne, Edouard, Clémentine.

18. Copier en mettant ensemble : 1^o les noms de person-
nages célèbres ; 2^o les noms de pays ;
3^o les noms de villes.

Halifax, Victoria, Napoléon, Pietou, Acadie, Cartier,
Rimouski, St-Boniface, Winnipeg, Vancouver, Nicolet,
Ottawa, Canada, Roberval, Frontenac, Mexique,
Champlain, Sorel, Jolies, Bédard, Hull, Mexico, États-
Unis, Londres, France, Washington, Montréal, Chambly,
Toronto, Salaberry, Paris, Jules, Wolfe, Québec, Ontario.

Distinction du genre dans les noms.

(Grammaire, 2^e 3^e 4^e leçons.)

19. Ecrire ensemble : 1^o les noms masculins ;
2^o les noms féminins.

Père, mère, frère, sœur, oncle, tante, cousin, cousine,
parent, voisin, grand-père, grand-mère, fils, fille, beau-
père, belle-mère, belle-sœur, époux, épouse, mari, femme,
gendre, neveu, nièce, charpentier, couturière, menuisier,
cuisinière, maréchal, blanchisseuse, roi, reine, valet, ser-
vant, soldat, infirmière, lion, lionne, coq, poule, cheval,
jument, taureau, vache, bouc, chèvre, âne, ânesse, loup,
louve, chien, chienne, bélier, brebis, tigre, tigresse.

20. Copier ensemble : 1^o les noms masculins ;
2^o les noms féminins.

Lièvre, éléphant, chacal, chevreuil, belette, loutre,
condor, épervier, bergeronnette, coucou, faisan, geai,
mésange, oiseau-mouche, paon, passereau, loriot, pin-
tade, autruche, hibou, hyène, hippopotame, tête, cerveau,
cœur, poitrine, bras, tronc, poumon, cœur, corps, main,
doigt, ongle, peau, muscle, nez, oreille, joue, bouche,
dent, langue, larynx, gosier, œsophage, cheveu, cheve-
lure, pied, talon, jambe, nerf, goût, odorat, tact, ouïe,
vue, âme, esprit, volonté, mémoire, jugement, imagina-
tion, intelligence, raisonnement, expérience.

21. Copier ensemble : 1^o les noms masculins ;
2^o les noms féminins.

Soleil, lune, astre, étoile, terre, comète, planète, vent, pluie, brouillard, gelée, grêle, neige, brume, nuage, glace, hiver, automne, été, printemps, an, année, mois, semaine, jour, heure, minute, seconde, siècle, tonneau, vase, serrure, clef, clou, croisée, volet, contrevent, baguette, boulon, vis, écrou, cadenas, couteau, canif, mèche, bobèche, chandelier, chandelle lustre, bougie, flacon, bouteille cruche, cassette, coffre, charnière, gond, table, banc.

22. Copier en mettant après chaque nom masculin le nom féminin correspondant.

Marchand, marchande ; bourgeois, bourgeoise ; filleul, orphelin, cousin, marquis, parent, voisin, Français, Anglais, Américain, gourmand, fainéant, berger, étranger, boulanger, épicier, jardinier, cuisinier, hôtelier, héritier, baron, patron, lion, chrétien, paroissien, gardien, comédien, Québécois, chien, musicien, magicien, Adrien, Jean, paysan, Européen, chat, poulet, profès, maître, traître, nègre, tigre, pauvre, comte, prince, duc, hôte, prêtre, chanoine, abbé, prophète, ogre, diable, snc, voleur, menteur, trompeur, balayeur, buveur, coiffeur, voyageur, joueur, moissonneur, vendangeur, inspecteur, lecteur, directeur, bienfaiteur, acteur, tuteur, protecteur, spectateur, gouverneur, serviteur, héros, veuf, devin, pêcheur, examinateur, Canadien.

Distinction du nombre dans les noms.

(Grammaire 5^e leçon.)

23. Ecrire ensemble : 1^o les noms qui ne désignent qu'un objet ; 2^o ceux qui en désignent plusieurs.

Un chapeau, deux tables, trois amis, une leçon, cinq questions, cent piastres, une somme, mon cahier, mes livres, ses condisciples, la prière, la classe, l'école, la porte, la ville, plusieurs enfants, l'arrosoir, la girouette, le nord, le midi, la lucarne, les bardeaux, le toit, le plancher,

les mesures, dix verges. un gallon, trente livres, des marchands, les étoffes, des drogues, une ficelle, deux paquets, un bas, deux souliers, le nez, les dents, le ruisseau, sept livres, quatre plumes. onze pieds, trois onces, cinq lignes.

CHAPITRE II

DE L'ARTICLE.

Distinction de l'article.

(Grammaire. 9^e leçon.)

24. Copier et souligner :

1^o D'un trait l'article masculin **LE** ; de deux traits l'article féminin **LA**.

Le pont, la rivière, le fleuve, la route, le chemin, la voie, le remblai, le talus, la rampe, la voiture, la charrette, le char, le wagon, la locomotive, le tender.

2^e D'un trait l'article masculin pluriel **LES** ; de deux traits l'article féminin pluriel **LÈS**.

Les roues, les coussinets, les essieux, les rails, les harnais, les brancards, les rênes, les ressorts, les courroies.

3^e D'un trait l'article masculin singulier élidé ; de deux traits l'article féminin singulier élidé.

L'école, l'image, l'appétit, l'ornement, l'enclos, l'âme, l'attention, l'émoi, l'obligation, l'étau, l'éponge, l'horizon, l'atmosphère, l'espace, l'emploi, l'usine, l'ami.

4^e D'un trait l'article masculin singulier contracté **DU** ; de deux traits l'article masculin singulier contracté **AU**.

La bonté du père ; le fondement du mur ; l'église du village ; donner l'aumône au pauvre ; aller au pays ; courir au combat ; venir du bois ; monter au clocher.

- 5^e *D'un trait l'article masculin pluriel contracté DES ; de deux, l'article féminin pluriel contracté DES, et l'article masculin pluriel contracté AUX.*

Les souffrances des malheureux ; le parfum des fleurs ; le chant des oiseaux ; l'or des moissons ; l'ombre des forêts ; enseigner aux ignorants ; parler aux enfants ; honneur aux vainqueurs ; respect aux vaincus.

SUR LE GENRE ET LE NOMBRE

DU NOM ET DE L'ARTICLE.

Genre du nom. Règle générale pour la formation du pluriel dans les noms. Accord de l'article.

(Grammaire, leçons 1 à 9.)

25. *Copier les noms suivants en les mettant au pluriel.*

Le bœuf, la vache, la génisse, la jument, le poulain, l'âne, l'ânesse, l'ânon, le mulet, la mule, la brebis, le mouton, le bouc, la chèvre, le chien la chienne, le dogue, le caniche, le lièvre, le loup, la louve, le renard, le lion, la lionne, le tigre, la panthère, le léopard, la fouine, l'écureuil, la belette, la poule, le coq, l'oie, le canard, le dindon, la perdrix, la pie, le merle, le rossignol, la fauvette, l'alouette, le pigeon, le geai, la grive, la bécasse, le chardonneret, le pinson.

MODÈLE.

Les bœufs, les vaches, les génisses, etc.

26. *Mettre un article devant chaque nom singulier, et traduire ensuite au pluriel.*

Colombe, tourterelle, sanglier, marcassin, biche, cerf, chevreuil, vipère, couleuvre, mouche, singe, éléphant, baleine, truite, tanche, requin, poisson, papillon, chenille, abeille, guêpe, araignée, escargot, lézard,

été des ; de
Es, et l'ar-

n des fleurs ;
l'ombre des
x enfants ;
us.

BRE

rmation du
ele.

du pluriel.

le poulain,
brebis, le
e, le dogue,
rd, le lion,
la fouine,
canard, le
ol, la fau-
la bécasse,

ngulier,

in, biche,
he, singe,
son, papil-
ot, lézard,

marmotte, rat musqué, ver, sangsue, grenouille, crapaud, cigogne, hirondelle, bison, vison, martre, milan, autruche, perroquet, fourmi, chat, rat, souris, chatte, dogue, louve, renard, loutre.

MODÈLE.

1o La colombe, la tourterelle, le sanglier, le marcassin, etc.

2o Les colombes, les tourterelles, les sangliers, les marcassins, etc.

27. Copier et mettre au pluriel.

Le père et la mère ; *les pères et les mères*. Le frère et la sœur ; *les frères et les sœurs*. Le vieillard et la parente ; *les vieillards et les parentes*. Le maître et la servante. Le parrain et la tante. Le berger et la bergère. Le cousin et la marraine. Le moissonneur et la marchande. Le filleul et la nièce. Le jardinier et la bienfaitrice. Le bouvier et la cuisinière. Le magon et la tailleur. L'oncle et la cousine. Le voisin et la blanchisseuse. Le comte et la comtesse. Le charentier et la repasseuse. Le boulanger et la bouchère. L'instituteur et l'institutrice. L'orphelin et l'orpheline. Le voyageur et la voyageuse. Le berger et la domestique. Le surveillant, et la surveillante.

28. Copier et mettre au pluriel.

Le tisserand et l'épicière ; *Les tisserands et les épicières*. Le patron et la gouvernante. Le rentier et la rentière. Le prince et la princesse. Le duc et la duchesse. Le président et la présidente. Le supérieur et la supérieure. Le directeur et la directrice. Le bourgeois et la bourgeoise. Le meunier et la meunière. Le fripier et la fripière. Le vicomte et la vicomtesse. L'Espagnol et l'Espagnole. L'intendant et l'intendante. Le souverain et la souveraine. Le gouverneur et la gouvernante. Le marchand et la marchande. L'héritier et l'héritière. Le baron et la baronne. Le gardien et la gardienne. Le vigneron et la vigneronne. L'hôtelier et l'hôtelière.

29. 1^o Copier et mettre au pluriel ; 2^o traduire au féminin et mettre au pluriel.

1^o Le Parisien ; les Parisiens. L'Italien. Le fermier. Le cadet. L'ainé. L'infirmier. Le chrétien. L'instituteur. L'écolier. Le serviteur. Le Français. L'inspecteur. Le Canadien. Le conducteur. L'examineur. L'interrogateur. L'Autrichien. Le charcutier. Le lecteur. Le narrateur. Le païen. Le bienfaiteur. Le citoyen. L'Acadien.

2^o La Parisienne ; les Parisiennes. L'Italienne ; les Italiennes. La fermière ; les fermières, etc.

30. 1^o Copier et mettre au pluriel ; 2^o traduire au féminin et mettre au pluriel.

1^o Le défunt ; les défunts. Le bavard. Le cardeur. Le boiteux. Le revendeur. L'adorateur. Le réformateur. Le coureur. Le voleur. Le travailleur. Le Prussien. Le muet. Le paysan. Le héros. Le destructeur. Le sauteur. Le Québécois. Le tondeur. Le cabaretier. Le profanateur. Le renégat. Le Chinois. L'Alsacien. L'administrateur. Le Normand.

2^o La défunte ; les défrites. La bavarde ; les bavardes.

31. Copier et traduire au pluriel.

Le coloris du tableau ; les coloris des tableaux. Le saut de la souris. Le lambris de la chambre. Le religieux du couvent. Le mets du riche. Le commis du notaire. Le vernis de la carte. La vis de la serrure. L'os de la jambe. Le propos du narrateur. La perdrix du coteau. Le radis, le pois et le salsifis du jardin. Le choix d'un ami. Le puits de la terrasse. Le crucifix de l'oratoire. Le discours du neveu. L'avis du juge de paix. Le parvis du sanctuaire. Le châssis de la croisée. L'habit du bourgeois. Le procès du coupable. Le compas de l'élève. Le velours du marchand. Le cassis du jardin. L'enclos du château. Le talus du mur. Le cyprès du marais. Le logis du maître. Le taillis du voisin. Le pilotis de la fondation. Le tamis du grenetier. L'échelas de la vigne. L'engrais de la ferme. Le buis de la bordure. Le chènevis du champ.

traduire au fé-

a. Le fermier.
en. L'institu-
L'inspecteur.
teur. L'inter-
e lecteur. Le
oyen. L'Aca-

italienne ; les

uire au fémi-

e cardeur. Le
réformateur.
Le Prussien.
tructeur. Le
cabaretier.
L'Alsacien.

les bavardes.

ux. Le saut
religieux du
notaire. Le
L'os de la
du coteau.
choix d'un
oratoire. Le
e parvis du
u bourgeois.
Le velours
du château.
s du maître.
n. Le tamis
grais de la
du champ.

Le poulx du malade. La voix du chantre. Le laquais du palais. Le secours du malheureux.

Pluriel des noms terminés par EAU, AU, EU.

32. Copier et traduire au pluriel.

L'agneau du troupeau ; *les agneaux des troupeaux.*
Le fourneau de l'orfèvre. Le grognement du porceau.
Le support du berceau. Le bord du tombeau. Le noyau de la pêche. Le tableau du peintre. Le bateau de la rivière. L'étai du serrurier. L'eau du ruisseau. Le tuyau de la fontaine. Le mugissement du taureau. Le veau du marchand. Le trousseau de l'élève. Le portemanteau du voyageur. Le ciseau du menuisier. L'escalabeau de la classe. L'arceau de la voûte. Le caveau de la chapelle. Le chêneau du toit. Le chêneau de la forêt. Le lambeau du manteau. Le sarrau du voiturier. Le chemin du hameau.

33. Copier et traduire au pluriel.

Le chant de l'oiseau ; *les chants des oiseaux.* Le manche du couteau. La croûte du gâteau. Le galon du chapeau. Le bruit du marteau. Le flambeau du corridor. Le perdreau et le lapereau du chasseur. Le boyau du chat. Le gluan de l'oiseleur. Le barreau de la balustrade. Le cordeau de l'horticulteur. Le pinceau du dessinateur. Le crousement du corbeau. Le fuseau de l'ouvrière. Le hèlement du chevreau. La feuille du bouleau. Le rideau de la croisée. Le joyau de la sultane. La douve du tonneau. Le hameau de la vallée. Le museau du chien. L'écriteau de la porte. Le jambonneau de la charcuterie. Le plumeau de la domestique. Le carreau de la croisée. Le plateau de la balance. L'aloïau du cuisinier. Le hoyau du cultivateur. Le sceau de la mairie. Le seau de la ménagère. Le fabliau du vieux temps. Le drapeau du château.

34. Copier et traduire au pluriel.

- L'arbrisseau du parc ; *les arbrisseaux des parcs.* L'habitant de la montagne. Le dieu de la fable. Le vent de la

religieuse. L'ossieu de la charrette. Le picu et le poteau du passage. Le moyeu et la jante de la roue. L'adieu de l'ambassadeur. Le désaveu du complice. Le gaz du réverbère. La peau du blaireau. Le contour du ruisseau. Le moineau et le passereau du toit. Le râteau de la faneuse. Le remords du criminel. Le galetas de la maisonnette du hameau. Le succès de l'entrepreneur. La bosse du chameau. Le feu de la cheminée. L'aveu du coupable. L'enjeu de l'enfant. La longueur du cheveu. Le creux du rocher. Le jeu de l'élève. Le chapeau du noueu. Le panneau de la porte.

Du pluriel des nouns en OU, en AL et en AIL.

35. Copier et traduire au pluriel.

Le verrou de la porte ; *les verrous des portes*. Le trou du plancher. Le caillou du chemin. Le clou du sabot. Le cri du hibou. La ruse du filou. Le joujou de l'enfant. Le chant du coucou. Le genou du malade. La patte du pou. Le sou du pauvre. Le licou du poulain. Le poireau et le chou du potager. La queue du sapaïou. La perle, le diamant et le bijou de l'Indou. La fureur du fou. Le prix et la vente de l'acajou. La chaîne du cou de la paysanne. L'amadou du marchand. L'écron et la vis de l'instrument. Le rameau du bambou. Le matou du voisin.

36. Copier et traduire au pluriel.

Le général de l'armée ; *les généraux des armées*. L'amiral de la flotte. Le caporal du poste. Le chapeau et le manteau du cardinal. Le marteau et l'enclume du maréchal. Le cheval du carrosse. Le service de l'animal. La chair du caribou. La racine et le tronc du végétal. La copie de l'original. Le signal du combat. Le juge et l'huissier du tribunal. La propriété du minéral. Le *trou* de la mine. Le cristal et le verre de la fournaise. Le propriétaire et le vassal de la commune. Le canal de la contrée. Le journal du libraire. Le sénéchal du palais. Le mala *de* l'hôpital. Le capital du banquier. La forme du cristal. Le *seul* de l'élève. L'atelier de l'arsenal. Le local de l'ingénieur. Le fruit du bocal. La coutume du Provençal. La peau de l'original.

et le poteau du
l'adieu de l'am-
z du réverbère.
n. Le moineau
neuse. Le re-
raisonnette du
bosse du cha-
pable. L'enjeu
eux du rocher.
Le panneau de

en AIL.

iel.

portes. Le trou
ou du sabot. Le
de l'enfant. Le
a patte du pou.
Le poireau et le
a perle, le dia-
fon. Le prix et
de la paysanne.
de l'instrument.
sin.

riel.

es armées. L'a-
Le chapeau et le
clume du maré-
de l'animal. La
du végétal. La
bat Le juge et
néral. Le rasta-
fournaise. Le
Le canal de la
échal du palais.
quier. La forme
de l'arsenal. Le
La coutume du

37. Copier et traduire au pluriel.

Le chacal de la forêt ; *les chacals des forêts*. Le dan-
ger du bal et du régal. La folie et le désordre du carna-
val. Le durillon et le cal du genou. L'ongle et la dent
du serval. Le nopal et le cactus du plateau. Le narval et
le marsouin du fleuve. L'endossement et l'aval du billet.
Le supplice du pal. La terminaison et le radical du mot.
La chaire, la lampe et le confessionnal de l'église. Le
phare et le fanal du rivage. Le total du compte. Le
piédestal de la statue. Le mal moral et le mal physique
du condamné.

38. Copier et traduire du pluriel.

La rame et le gouvernail du bateau ; *les rames et les
gouvernails des bateaux*. Le préau et le portail de l'hôtel.
Le bail du locataire. Le détail du conte et de l'histoire.
L'épouvantail du corbeau et de l'oiseau. Le camail du
chanoine. L'attirail de la boutique et du magasin. L'é-
ventail de la châtelaine. Le poitrail du mulet et du che-
val. L'émail et le cristal du lustre. Le vitrail de la ca-
thédrale. Le corail et la nacre de l'Inde. Le vantail de
la porte cochère. Le travail du journalier. Le soupirail
du souterrain. Le terreau et l'engrais du pépiniériste.

39. Copier et traduire au singulier.

Les annonces des journaux ; *l'annonce du journal*. Les
selles des juments. Les licous des chameaux. Les ver-
rous des prisons. Les perdrix et les autres oiseaux des
volières. Les bonds et les bâlements des brebis et des
agneaux. Les faucilles des moissonneurs. Les serpettes
et les hochets des vigneron. Les râpeaux et les herbes
des fermiers. Les ordres et les défenses des capitaines,
des colonels et des généraux. Les roucoulements des
tourtereaux et des pigeonneaux. Les ciels de nos car-
rières et de nos tableaux. Les aïeux et les ancêtres des
parents. Les lis et les campanules des champs. Les jap-
pements des caniches. Les pelles, les balais et les ratis-
soires des valets. Les malles des voyageurs.

40. *Copier et traduire au singulier.*

Les ciseaux et les polissoirs des sculpteurs ; *le ciseau et le polissoir du sculpteur*. Les tourteaux et les marées des distillateurs. Les mœurs et les coutumes des contrées et des pays. Les plans et les devis des architectes. Les arceaux et les panneaux des voûtes. Les jus et les sucs des ragoûts. Les travaux des maréchaux. Les munitions des arsenaux. Les moyeux, les essieux et les jantes des roues. Les joies et les délices des cieux. Les remords et les appréhensions des coupables. Les frimas, les givres et les verglas des hivers. Les oasis et les tentes des déserts. Les parcs et les enclos des palais. Les couleurs pâles des métaux. Les avant-propos des dictionnaires.

41. *Copier et traduire en mettant au singulier les noms communs.*

Les livres de Fénelon ; *le livre de Fénelon*. Les œuvres de Bossuet. Les victoires d'Alexandre. Les conquêtes de Cyrus. Les bulles du Pape. Les limites de la Russie. Les possessions de l'Angleterre. Les richesses de l'Amérique. Les progrès de Louis. Les succès de Charles. Les fautes de Joseph. Les rives du St. Laurent. Les affluents de la Seine. Les rues de Paris. Les quais de Marseille. Les places de Lyon. Les flottes du Portugal. Les armées de la Prusse. Les professeurs d'Albert et de Célestin. Les tableaux de Gustave. Les dignes de la Hollande.

42. *Copier et traduire en mettant au singulier les noms communs.*

Les leçons de Jean ; *la leçon de Jean*. Les cahiers de Philippe. Les cartables de Régis. Les livres de Germain. Les défaites de la Turquie. Les poissons du Saguenay. Les vins de Médoc. Les ports de la Bretagne. Les défilés des Cordillères. Les sommets des Andes. Les forêts du Nouveau-Brunswick. Les châtaigniers des Cévennes. Les pommiers et les pruniers de Montréal. Les merveilles de l'Italie. Les marbres de Gènes. Les fers de l'Angleterre. Les registres de Michel. Les produits du Nord-Ouest. Les pétroles de l'Ontario.

CHAPITRE III

DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Distinction de l'adjectif qualificatif.

(Grammaire, 10^e leçon.)

43. Copier en soulignant d'un trait les adjectifs qualificatifs.

L'ouvrier diligent. La toile blanchie. Le canal profond et large. La table carrée. Le jardinier actif et adroit. Le travailleur mou et insouciant. L'ami généreux et dévoué. La religieuse humble et modeste. Le recteur bienveillant. La portière obligeante et assidue. L'enfant dissipé. L'écuyer appliqué. L'élève sage et pieux. Le fidèle compagnon de mon long voyage. L'eau claire du petit ruisseau. Le gardien vigilant du troupeau. La jolie paupière de son œil. La couleur verdâtre de notre marais. La jambe enflée de l'infirme. Le nouveau propriétaire du hameau. Le robuste laboureur de la ferme. La plage déserte. L'animal carnassier. Le serpent venimeux. Le gazouillement agréable. L'écho prolongé. L'eau croupissante. Le sifflement aigu. L'odeur suave. Le temps orageux. L'heure fatale. Le séjour enchanteur. Le moment décisif. L'humble violette. La rose moussue. Le lis éclatant. L'industrielle abeille. L'élégante compagne. L'odorant lilas. La petite pâquerette. L'étoile polaire.

Du féminin dans les adjectifs.

(Grammaire, leçons 11, 12, 13, 14.)

44. Compléter en traduisant les adjectifs qualificatifs au féminin.

Le devoir est expliqué ; la leçon est expliquée. Le chapeau est usé ; la casquette est usée. Le voyage est terminé ; la course est terminée. Le cahier est commencé ;

la feuille... Le jardin est ombragé ; la tonnelle... Le travail est perdu ; la peine... Le cousin est parti ; la cousine... Le plafond est blanchi ; la muraille... Le salon est plafonné ; la salle... Le chemin est pavé ; la route... L'ami est consolé ; l'amie... Le désir est exaucé ; la prière... Le chaudron est étamé ; la casserole... Le procès est embrouillé ; l'affaire... L'esprit est agité ; l'âme... Le feu est éteint ; la chandelle... Le pied est enflé ; la jambe... Le champ est ensemencé ; la terre... Le ruisseau est débordé ; la rivière... Le marché est conclu ; la paix... Le tableau est colorié ; l'estampe... Le lac est desséché ; la rivière... Le chardonneter est apprivoisé ; la fauvette... Le salon est balayé ; la chambre... Le diadème est orné ; la couronne... Le matelas est rembourré ; la pailleasse... Le drap est numéroté ; la serviette... Le mur est badigeonné ; la muraille... L'honneur est compromis ; la réputation... L'homme est parti ; la femme...

45. Compléter en traduisant les adjectifs qualificatifs au féminin.

Le petit frère ennuyé ; la petite sœur ennuyée. Le joli cabriolet attelé ; la jolie voiture attelée. Le canton privilégié ; la commune... Le tabouret paillé ; la chaise... Le principe arrêté ; la résolution... Le grenier aéré ; la grange... Le coteau abrité ; la colline... Le portail ferré ; la porte... L'enclos muré ; la propriété... Le travail soutenu ; l'application... Le billet signé ; la quittance... Le jugement exercé ; la mémoire... Le domaine hypothéqué ; la ferme... Le bail enregistré ; la vente... Le lion couronné ; la lionne... L'appartement peint ; la chambre... Le voisin prudent ; la voisine... L'homme clairvoyant ; la personne... L'oncle indifférent ; la tante... Le tuteur intelligent ; la tutrice... Le procès gagné ; la cause... Le domaine acquis ; la propriété... L'étang bourbeux ; la rivière... Le climat chaud ; la température... L'ennemi vaincu ; l'armée... Le parti pris ; la résolution... L'air triomphant ; la démarche... Le moment favorable ; l'occasion...

46. Compléter en traduisant les adjectifs qualificatifs :

AU FÉMININ. L'habit neuf ; la lévite... Le marchand juif ; la marchande... Le fruit hâtif ; la pêche... Le cri plaintif ; la voix... Le sens négatif ; la réponse... L'homme veuf ; la femme... Le vif plaisir ; la... reconnaissance. Le principe subversif ; la doctrine... Le froid excessif ; la chaleur... Le récit naïf ; la repartie... Le mulet poussif ; la mule... Le livre instructif ; la leçon... Le geste expressif ; l'image...

AU MASCULIN. La place lucrative ; le commerce... La gaieté communicative ; le rire... La pastille digestive ; le remède... La brebis inoffensive ; l'agneau... La décision abusive ; l'arrêt... La parole incisive ; le discours... La démarche vindicative ; le caractère... La parole persuasive ; le discours... L'écolière inattentive ; l'écolier... Elle est pensive ; il est... La jument rétive ; le cheval... L'impression fautive ; l'errata... La voyelle brève ; le ton... La circonstance agressive ; le ton...

47. Compléter en traduisant les adjectifs qualificatifs :

AU FÉMININ. Le caractère généreux ; l'âme... Le machiniste ingénieux ; l'invention... Le sentiment affectueux, la manière... L'acte vertueux ; l'action... Le tuteur avaricieux ; la tutrice... Le désir ambitieux ; la prétention... Le conseil artificieux ; l'insinuation... L'esprit capricieux ; l'humeur... Le regard dédaigneux ; la mine... Le caractère haineux ; l'âme... Le locataire boiteux et goutteux ; la locataire... Le système nerveux ; la toux... Le lièvre peureux ; la fouine... Le sujet sérieux ; l'affaire... Le problème faux ; la solution... Le spectacle affreux ; la vision...

AU MASCULIN. La prairie argileuse, fangeuse, boueuse, marécageuse et pierreuse ; le pré... La forêt silencieuse ; le bois... La mine soucieuse et soupçonneuse ; l'air... La route sinueuse, sablonneuse et raboteuse ; le chemin... La servante soigneuse et consciencieuse ; le serviteur... L'action courageuse ; le

trait... L'ouvrière industrielle ; l'ouvrier... L'entre-
prise pieuse ; le dessein... La posture respectueuse ; le
langage... La laine rousse ; le poil ... L'orange douce ;
le fruit... La somme préfixe ; le temps... L'entreprise
ruineuse ; le procès...

48. Compléter en traduisant les adjectifs qualificatifs :

AU FÉMININ. L'oracle ambigu ; la question... Le son
aigu ; la voix... Le local exigü ; la chambre... Le mur
contigu ; la séparation... Le fardeau léger ; la charge...
Le mal passer ; la souffrance... Le revenu viager ; la
rente... L'entretien familial ; la conversation... L'éta-
blissement hospitalier ; la demeure... Le devoir quoti-
dien ; la tâche... Le dessein particulier ; la raison...
Le caractère altier ; la démarche... Le travail journa-
lier ; l'occupation... Le mouvement régulier ; la pé-
riode... L'esprit fier et hautain ; l'âme...

AU MASCULIN. La fleur printanière ; le fruit... La
limite irrégulière ; le contour... La forme singulière ;
l'aspect... La fin dernière ; le jugement... La fanfare
guerrière ; l'exploit... La ville manufacturière ; le dis-
trict... La tenue fière ; le port... La pièce entière ; le
morceau... L'étoffe grossière ; l'habit... La propriété
foncière ; le revenu... La langue étrangère ; l'accent...
La maison princière ; le droit... La terre inhospitalière ;
le rivage... La vie séculière ; l'état...

**49. Remplacer les points par des adjectifs masculins
ou féminins.**

Le détail d'un pareil ouvrage ; la suite d'une... affaire.
La couleur vermeille de ce fruit ; le toint... de ce per-
sonnage. Le bouton du vieil habit ; la boutonnrière de
la... veste. La blessure mortelle de la cantinière ; le
coup... de mon compagnon. Le sentiment paternel du
bon vieillard ; la tendresse... de la Sœur de charité. La
vente conditionnelle de la propriété ; l'achat... de l'en-
clos. Le discours sur le péché véniel ; l'instruction sur la
faute... La fleur artificielle de cette couronne ; le bou-

vrior... L'entre-
respectueuse ; le
L'orange douce ;
s... L'entreprise

ifs qualificatifs :

uestion... Le son
mbre... Le mur
ger ; la charge...
evenu viager ; la
ersation... L'éta-
Le devoir quoti-
ier ; la raison...
e travail journa-
régulier ; la pé-
...

e ; le fruit... La
orme singulière ;
nt... La fanfare
acturière ; le dis-
pièce entière ; le
... La propriété
gère ; l'accent...
re inhospitalière ;

ectifs masculins

te d'une... affaire.
eint... de ce per-
a boutonnière de
la cantinière ; le
ment paternel du
ur de charité. La
l'achat... de l'en-
l'instruction sur la
couronne ; le bou-

quet... de ce vase. Le passage intéressant du livre an-
cien ; la page intéressante de l'histoire... Le paiement
trimestriel du fermier ; la dépense... du propriétaire.
Le temple païen ; la religion... Un phénomène aérien ;
une perspective...

50. *Etablir l'accord des adjectifs qualificatifs.*

Le traitement annuel ; la dépense... Le profit réel ;
la porte... L'ordonnance ministérielle ; l'édit... La
couche mollette ; le lit... Le travail continu ; l'occu-
pation... Le revenu net ; la rente... La peine éternelle ;
le tourment... Un défaut personnel ; une faute... Le
délassement spirituel ; la plaisanterie... Le peuple chré-
tien ; la nation... Le tertre mitoyen ; la haie... Une
grandeur moyenne ; un terme... Un tailleur italien ; une
tailleuse... La défense formelle ; l'ordre... Un paye-
ment mensuel ; une recette... Le moment actuel ; la
saison... L'amour mutuelle ; la haine... Un ruban violet ;
une image... Le temps antédiluvien ; l'époque... Le
discours textuel ; la parole... Un caractère officiel ; une
réception...

51. *Etablir l'accord des adjectifs qualificatifs.*

Un cheval joli, gros et gras ; une jument jolie... Un
chat gris, bourru et cruel ; une chatte... Un patron
vieillot et frileux ; une patronne... Un compte net ; une
page... Un enfant muet ; une fille... Un mur épais ;
une muraille... Un bon moment ; une... occasion. Le
frère cadet ; la sœur... Un jouet mignon ; une cas-
sette... Le propos gascon de notre solliciteur ; la pa-
role... de notre solliciteur. Un air fripon ; une mine...
Un opéra bouffon ; une comédie... Un défi fanfaron ;
une provocation... Un sot compliment ; une... louange.
Un plafond bas ; une voûte... Un chapon gras ; une
poularde... Un beau projet ; une... affaire. Un bel oi-
seau ; une... fleur. Un spectacle nouveau ; une féerie...
Un rire fou ; une joie... Un fol espoir ; une... espé-
rance. Un sol mou ; une terre... Un mol abandon ;

une... oisiveté. Un vieil édifice ; une... église. Un vieux manoir ; une... mesure. Un petit garçon gentil ; une petite fille...

52. Etablir l'accord des adjectifs qualificatifs.

Un régiment las ; une troupe... L'ordre exprès ; la défense... Le religieux profès ; la religieuse... Le ton gris ; la teinte... Un discours concis ; une allocution... Un caractère indécis ; une détermination... Le sourcil ras ; la barbe... Une notification précise ; un commandement... Un souvenir confus ; une reminiscence... L'écrivain difus ; la page... La lettre ci-incluse ; le rapport... Une pénitente recluse ; un pénitent... Le membre perclus ; la main... Un chargement complet ; une cargaison... Un langage indiscret ; une révélation... Un coffre secret ; une armoire... Le recueil incomplet ; la liste... Un tempérament replet ; une constitution... Le bras rondelet ; la joue... La petite poule maigrelette ; le petit dindon... Un mélange aigrelet ; une liqueur... Un fruit suré ; une pomme... Le voisin discret ; la voisine... Un nombre concret ; une expression... La tenture violette ; l'ornement... l'enfant grassouillet ; la petite fille... Un corps fluet ; une complexion...

53. Copier en traduisant au féminin les adjectifs qualificatifs.

Un petit garçon menteur, raisonneur, boudeur et tapageur ; une petite fille... Un portier causeur, flatteur, questionneur et trompeur ; une portière... Un travailleur parleur, grondeur, querelleur et hargneux ; une travailleuse... Un rapport accusateur ; une parole... Un signe protecteur et conciliateur ; une démarche... Un discours adulateur ; une phrase... Un génie créateur ; une force... Un pouvoir exécutif ; une puissance... Un souvenir consolateur ; une pensée... Le contentement intérieur ; la joie... Le portail extérieur ; la muraille... Un ordre supérieur ; une décision... Un pécheur endurci ; une péché... Un supérieur zélé ; une supérie... Un bienfaiteur généreux ; une bienfait... Un

...église. Un
garçon gentil ;

qualificatifs.

ordre exprès ; la
grievous... Le ton
ne allocution...
on... Le sourcil
e ; un comman-
rémunération...
i-incluse ; le rap-
tent... Le mem-
t complet ; une
ne révélation...
ueil incomplet ;
e constitution...
ule maigrelette ;
ne liqueur...
discret ; la voi-
ession... La ten-
grassouillet ; la
exion...

des adjectifs

boudeur et tapa-
useur, flatteur,
e... Un travail-
gneux ; une tra-
e parole... Un
démarche... Un
génie créateur ;
ne puissance...
... Le contente-
xtérieur ; la mu-
ision... Un pé-
rieur zélé ; une
bienfait... Un

baron ambitieux, intrigant, mais généreux ; une bar...
Un site enchanteur ; une voix... Un tourment vengeur ;
une main...

54. Copier en traduisant au féminin les adjectifs qualificatifs.

Le drapeau déployé du vaisseau grec ; la voile dé-
ploy... de la flotte... Le jeu favori de l'écolier labo-
rieux ; la récréation... de l'écolière labor... Le nouvel
arrêté pour le repos public ; la... mesure pour la tran-
quillité... Le tronc sec de l'ormeau du pré inférieur ; la
branche... de la treille de la plate-bande infér... Le
pain frais de notre ancien boulanger ; la miche... de
notre ... boulangère. Le trottoir public de ce vieux
quartier : la galerie ... de cette ... rue. Le plaisir con-
tinuel de ce vieillard caduc ; la frayeur ... de cette jeu-
nesse ... Le peuple franc ; la nation ... Le rire franc ;
la gaieté ... Le cahier oblong ; la feuille ... Le visage
bénin ; la physionomie ... Le péché absous ; la faute...
Le voile blanc ; la robe... Le long chemin ; la ... route.
Un tapis ture ; une pipe ... Un sourire malin ; une ex-
pression ... Du gaz dissous ; de la vapeur ... Le tiers
parti ; une ... personne. Un esprit traître ; une âme...
Le vin muscat ; la rose ...

Accord des adjectifs qualificatifs. Du pluriel dans les adjectifs.

(Grammaire, 15^e et 16^e leçons.)

55. Copier et traduire au pluriel.

Le remède efficace du médecin ; les remèdes efficaces
des médecins. Le mauvais conseil de l'avocat ignorant.
La pente escarpée de la haute montagne. Le roseau
souple de la profonde vallée. La vague irritée de la mer
orageuse. Le vaste port de la ville opulente. Le désert
aride de la contrée sauvage. L'aile bariolée du jeune
papillon. La cheminée élevée de l'ancienne fabrique. La
meule usée du pauvre remouleur. La vieille montre de la

domestique ruinée. L'ange gardien du petit enfant. Le pétale délicat de la tendre fleur. La corolle gracieuse et la feuillè verdoyante de la plante élégante. Le vallon étroit et solitaire de cette petite chaîne de montagnes. La colline sèche, brûlée, déserte.

56. *Copier et traduire au pluriel.*

Le prêt généreux du voisin ; les prêts généreux des voisins. Le placement avantageux du capitaliste. Le vallon herbeux de la campagne. L'évènement fâcheux de l'année dernière. Le prétexte spécieux du parosseux. Le bœuf gras de la métairie. Le gros arbre de la forêt. Le bel enclos du château. La douce manière de l'homme vertueux. Le beau domaine du propriétaire. Le vieux bûvard de l'élève nouveau. Le nouvel employé du magasin. Le salut amical du compagnon. Le partage égal de la propriété. Le point principal du discours. Le chemin vicinal du canton. L'établissement national. Le concours musical de la province. Le concours régional pour le bétail. Le château féodal. Le caporal loyal. Le produit colonial. L'arrêt dictatorial. La juste sentence du juge impartial. Un principe primordial. Un usage provincial.

57 *Copier et établir l'accord des adjectifs qualificatifs.*

Le livre neuf ; le livre et le cahier... Le liseron grim-pant ; le liseron et le lierre... La vallée verdoyante ; la vallée et la prairie... Le rocher escarpé ; le rocher et la montagne... Le ruisseau limpide ; le ruisseau et la ri-vière... L'histoire intéressante ; l'histoire et la légende... Le col resserré ; le col et le défilé... L'étude profonde ; l'étude et la réflexion... Le frère aimé ; le frère et la sœur... Un courage étonnant ; une prudence et un cou-rage... Une douceur inaltérable ; une douceur et une patience... La vanité humiliée ; la vanité et l'ambition... L'attente déçue ; l'attente et l'espoir... La fierté abaissée ; la fierté et l'orgueil... Le parterre embaumé ; le parterre et le bosquet... Le lilas fleuri ; le lilas et le rosier... La violette odorante ; la violette et la rose...

58. *Faire accorder les adjectifs en italique.*

Il y a trois vertus *théologal* et sept péchés *capital*. Le castor a la tête presque *carré*, les oreilles *rond* et *court*, les yeux *petit*, la bouche *orné* de quatre dents *incisif*, *fort* et *tranchant*, la queue *long* et *couvert* d'écaillés. L'éducation *public* est *supérieur* à l'éducation *particulier*. New-York et Liverpool sont *commerçant* et *populeux*. *Incertain* et *capricieux*, la fortune et la gloire sont *inférieur* à la *doux* et *constant* amitié. *Etranger* à nos climats plutôt *froid* que *tempéré*, les poires, les pêches et les oranges sont des fruits *naturel* des contrées *méridional*. La Nouvelle-Angleterre et la Province de Québec sont *montagneux* et *pittoresque*.

59. *Faire accorder les adjectifs en italique.*

Les terres *sec* et *sablonneux* ne sont jamais *productif*. Les villes de Montréal et de Québec, assis sur le St.-Laurent, sont *spacieux*, très *peuplé* et très *commerçant*. Cet orateur a la parole et les gestes, *précis*, *correct* et *persuasif*. Les armées *turc* ont battu les armées *grec*. Une personne *vain* et *orgueilleux* se fait toujours haïr. Le jardin et le champ du paresseux sont *improductif*. Comme cette rose et cet œillet sont *blanc*, *frais* et *odorant*. *Tel* père, *tel* mère, *tel* enfants. La charité est *patient*, elle est *doux* et *bienfaisant* ; elle n'est ni *envieux* ni *orgueilleux*. La sagesse et la science sont plus *précieux* que l'or.

60. *Faire accorder les adjectifs en italique.*

De ce rocher on découvrirait la mer, quelquefois *clair* et *uni* comme une glace, quelquefois *houleux* et *irrité*. D'un autre côté on voyait une rivière où se formaient des îles *bordé* de tilleuls *fleuris* et de *haut* penpliers. Gardez-vous d'écouter les paroles *doux* et *flatteur*. Une *noir* tempête déroba le ciel à nos yeux et nous fûmes enveloppés dans une *profond* nuit. Le touriste admire les forêts *sombre* qui couvrent nos *haut* montagnes, et nos *frais* vallées où les rivières, par mille détours, semblent se jouer au milieu des *riant* prairies. *Seul* les plaisirs *pur* que donne la vertu nous feront goûter une *éternel* paix.

On voyait reluire sur leurs visages *grave* une sagesse et une bonté *doux* et *paternel*. *Inquiet*, *hautain*, et *ambitieux* étaient les tribus *iroquois*. *Beau*, *varié* et *choisi* sont les fleurs de votre parlerre.

CHAPITRE IV

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Des adjectifs possessifs.

(Grammaire, 20^e leçon.)

61. Mettre devant chacun des noms suivants :

1^o *MON* ou *MA*. — *Mon* corps, *ma* peau, tête, chevelure, cheveu, occiput, crâne, tempe, œil, cil, sourcil, paupière, prunelle, oreille, visage, joue, pommette, bouche, lèvres, langue.

2^o *TON* ou *TA*. — *Mâchoire*, dent, gencive, palais, gosier, cou, estomac, poitrine, côte, poumon, foie, cœur, épaule, bras, coude, poignet.

3^o *SON* ou *SA*. — *Main*, doigt, pouce, index, phalange, ongle, ventre, intestin, jambe, genou, mollet, rotule, pied, talon, orteil, veine, artère, bile, chyle, humeur.

62. Copier et traduire au pluriel.

Ma brebis, *mes* brebis ; *ton* poulet, *tes* poulets ; *son* chapon ; *sa* poularde ; *notre* dinde ; *votre* poussin ; *leur* fournisseur ; *leur* notaire ; *son* juge ; *ton* censeur ; *leur* curé ; *notre* vicaire ; *votre* pasteur ; *leur* prédicateur ; *sa* pénitente ; *ta* demoiselle ; *leur* tuteur ; *leur* tutrice ; *votre* bonne ; *notre* gouvernante ; *leur* sacristain ; *ma* lib^é ; *sa* croyance ; *ta* timidité ; *notre* earesse ; *ta* bouderie ; *notre* légèreté ; *leur* étude ; *votre* surveillant ; *mon* professeur ; *ton* répétiteur ; *son* conseiller ; *notre* consolateur ; *votre* libérateur ; *ton* persécuteur ; *sa* tailleur ; *leur* pharmacien ; *mon* employé ; *ton* commis ; *sa* servante.

63. Copier et traduire au singulier.

Vos édifices, *vos* superbes maisons, *vos* grandes ma-

ve une sagesse et
autain, et ambi-
varié et choisi

ATIFS.

s suivants :

eau, tête, cheve-
cil, sourcil, pau-
mmette, bouche.

ceive, palais, go-
mon, foie, cœur.

index, phalange,
illet, rotule, pied,
umeur.

urriel.

tes poulets ; son
tre poussin ; leur
on censeur ; leur
r prédicateur ; sa
eur tutrice ; votre
tain ; ma libe *é ;
e ; ta bouderie ;
illant ; mon pro-
; notre consola-
r ; sa tailleur ;
commis ; sa ser-

gulier.

vos grandes ma-

nufactures, vos vastes casernes ; *votre édifice, votre...*
Nos meubles, nos machines, nos outils, nos instruments ;
notre meuble... Leurs charpentes, leurs plafonds, leurs
planchers ; *leur...* Mes livres, mes papiers, mes manus-
crits, mes plumes ; *mon...* Nos habits riches, nos trousseaux
complets ; *notre...* Ses douleurs cruelles, ses
afflictions profondes, ses peines amères, ses plaintes con-
tinuelles ; *sa...* Tes économies parcimonieuses, tes profits
usuriers, tes bénéfices exagérés, tes gains sordides ;
ton... Les incendies de leurs fermes, de leurs granges,
de leurs écuries, de leurs récoltes entassées dans leurs
greniers et dans leurs fenils ; *l'incendie de leur...*

Des adjectifs démonstratifs.

(Grammaire, 21^e leçon.)

64. Mettre devant chacun des noms suivants :

1^o **CE** ou **CET**.—Ce vallon, cet arbre, champ, érable,
pré, orme, abricotier, sycomore, frêne, amandier, olivier,
châtaignier, acacia, maire, adjoint, apprenti, artiste,
poète, architecte, député, juge, commissaire, aubergiste,
cabaretier.

2^o **CE**, **CET** ou **CETTE**.—Univers, monde, région, con-
trée, état, royaume, empire, principauté, duché, marqui-
sat, comté, province, département, arrondissement, can-
ton, commune, ville, bourg, bourgade, village, hameau,
écart, cité, agglomération, faubourg, banlieue, capitale,
chef-lieu, préfecture, académie, diocèse, évêché, archevê-
ché, paroisse, division, rue, place, ruelle, boulevard,
marché, halle, octroi, carrefour, impasse, recoin, passage,
quai, promenade, parc.

65. Remplacer les points par **CE**, **CET** ou **CETTE**, et tra- duire au pluriel.

Le trou et la lézarde de cette vieille muraille ; *les trous*
et les lézardes de ces vieilles murailles. L'atelier étroit
de ... sculpteur laborieux. La montre et la pendule
de ... horloger intelligent. La racine et l'écorce de ...
arbrisseau fleuri. L'arbre et la broussaille de ... épaisse
forêt. La plume brillante de ... oiseau chanteur. L'arme

terrible de... héros et de... chevalier. Le cri sinistre de... hibon et de... chouette. Le miaulement aigu de... chat sauvage. La clochette est le signal de... institution catholique. La hache et le marteau de... robuste artisan. La halle et le hangar de... commune rurale. La chienne et le toutou du fils aîné de... maison. Le pigeonneau et la colombe de... cage neuve.

66. *Après avoir complété l'exercice, le traduire au singulier.*

Ces boulangers sont actifs, laborieux, gracieux et obligeants ; ces boulangères sont... Ces bâtiments longs, larges, hauts et spacieux, sont couverts en ardoises, en plomb et en zinc ; ces maisons... Ces principes sont vrais, simples et consolants ; ces vérités sont... Ces peuples éloignés sont féroces, séditieux, malicieux, envieux, capricieux et peureux ; ces peuplades éloignées sont... Ces habitants sont hospitaliers, belliqueux, francs et sincères ; ces nations sont...

SINGULIER. Ce boulanger est actif... Cette boulangère est...

67. *Compléter l'exercice et le traduire au singulier.*

Ces vieux vitraux peints sont cendreaux, obscurs et ternes ; ces vieilles vitres peintes sont... Ces bouquets cueillis seront bientôt flétris ; ces fleurs... Ces voyages sont coûteux, difficiles et périlleux ; ces courses... Ces fleuves sont étroits, rapides, tortueux et sujets aux débordements ; ces rivières sont... Ces princes étrangers et inconnus ; ces princesses... Ces pays sont lointains et barbares ; ces contrées... Ces peuples sont braves et industrieux ; ces populations... Ces marchands sont habiles, riches, et bons ; ces marchandes... Ces arbres sont feuillés et fleuris ; ces plantes... Ces fleuves sont larges et profonds ; ces rivières... Ces soldats sont victorieux ; ces troupes... Ces hommes sont généreux ; ces femmes... SINGULIER. Ce vieux vitrail peint est cendreaux, obscur et terne ; cette vieille vitre...

Le cri sinistre
ment aigu de...
nal de... institu-
au de... robuste
ommune rurale,
... maison. Le
ve.

traduire au

racieux et obli-
timents longs,
en ardoises, en
principes sont
és sont... Ces
malicieux, en-
ades éloignées
iqueux, franes

tte boulangère

u singulier.

x, obscurs et
Ces bouquets
Ces voyages
coursées... Ces
njets aux dé-
es étrangers
t lointains et
t braves et
nds sont ha-
s arbres sont
sont larges
victorieux ;
es femmes...
eux, obscur

Dés adjectifs numériques ou de nombre.

(Grammaire, 22^e leçon.)

68. Copier les adjectifs numériques suivants.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt. Vingt et un, vingt-deux, trente, quarante, cinquante, soixante, soixante-dix ou septante, soixante-onze, quatre-vingts, quatre-vingt-dix ou nonante, quatre-vingt-quinze. Cent, deux cents, trois cent cinquante. Mille, cinq mille, million, trois millions, billion ou milliard, cinq milliards.

Premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, quinzième, seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième, vingtième, vingt et unième, vingt-deuxième ; trentième, quarantième, cinquantième, soixantième, soixante-dixième, soixante-onzième, quatre-vingtième, quatre-vingt-dixième, quatre-vingt-quinzième. Centième, deux-centième, trois-cent-cinquantième. Millièm, cinq-millièm ; millionième, trois-millionième ; billionième.

69. Copier et écrire en toutes lettres.

Le jour a 24 heures ; l'heure a 60 minutes ; la minute a 60 secondes. La semaine a 7 jours ; l'année a 12 mois et 365 ou 366 jours. Le mois a 30 ou 31 jours, en général ; le mois de février en a 28 dans les années ordinaires et 29 dans les années bissextiles. Le siècle a 100 ans ; les périodes historiques comptent 2, 3, 4, ou même 5 siècles ; les périodes géologiques en ont peut-être jusqu'à 100.

La dizaine vaut 10 unités. Dans 15 il y a 1 dizaine et 5 unités. Dans 27 il y a 2 dizaines plus 7 unités. Dans 78 il y a 7 dizaines plus 8 unités. Dans 64 unités il y a 6 dizaines et 4 unités. Dans 89 il y a 8 dizaines moins 1 unité. Dans 56 il y a 5 dizaines moins 4 unités.

Le 2^e régiment, le 3^e bataillon, la 1^{re} compagnie, le 4^e corps d'armée, la 5^e brigade, le 1^{er} escadron, le 15^e

rang, le 19^e siècle, la 3^e période, la 1^{re} époque, le 1^{er} jour de chaque mois, le 17^e rang, le 19^e casier, le 41^e fauteuil, le 1^{er} coup de feu, la 1^{re} ambulance.

70. *Traduire au féminin ou au masculin suivant le cas.*

Aucun règlement ; ... règle. Certain mal ; ... épidémie. Mainte conversation ; ... entretien. Nul espoir ; ... espérance. Quelle tendresse ; ... dévouement. Toute contrée ; ... pays. Tel caractère ; ... complexion. Nulle confiance ; ... abandon. Tout désir ; ... pensée. Quelle merveille ; ... prodige. Tel ami ; ... vertu. Certaine inquiétude ; ... souci. Aucun travail ; ... occupation. Mainte plainte ; ... soupir. Autre temps ; ... année. Chaque soirée ; ... matin. Même usage ; ... pratique. Quelque courage ; ... ardeur. Un trait quelconque ; une histoire ... Mainte observation ; ... avis. Tout emploi ; ... charge. Nul malaise ... gêne. Telle loi ; ... article. Quel laisser-aller ; ... bonhomie. Quelque supplice ; ... torture. Un secours quelconque ; une consolation ... Toute entreprise ; ... travail. Un motif quelconque ; une raison ... Tel usage ; ... coutume. Une même affaire ; un ... résultat.

71. *Traduire le singulier par le pluriel, et le pluriel par le singulier.*

Certain voisin ; certains voisins. Aucuns soins ; maints tracas ; nulles dépenses ; tels soutiens ; quelles déconvettes ; certaine demande ; quels sentiments ; certain effort, aucuns préparatifs ; maintes contrariétés ; nulle réponse ; quelles entreprises ; telle disposition ; certains rivaux ; mainte difficulté ; aucunes précautions ; tels concurrents ; tel disciple ; quel adversaire ; certains contradicteurs ; quel secret ; quels aveux ; certaine affaire ; quels chagrins ; quel défaut ; maints embarras ; un instant ; quel acte ; un journal ; maint concours ; une nouvelle ; toutes les récoltes ; tous les travaux ; toutes les dépenses ; plusieurs partis ; aucunes dispositions ; plusieurs bandes ; des affaires quelconques ; quelles démarches ; telle preuve ; tels discours ; nuls résultats ; nulle conséquence ; maints travaux ; quel affront ; certains effets ; certains animaux ; quel capitaine.

Récapitulation sur les adjectifs déterminatifs.

72. *Ecrire ensemble, avec leurs déterminatifs : 1^o les noms précédés d'un adjectif possessif ; 2^o les noms précédés d'un adjectif démonstratif ; 3^o les noms précédés d'un adjectif numéral.*

Ma casquette, cette toque, douze livres, son chapeau, cette sentinelle, sa coiffe, nos cravates, aucune plainte, mon col, sa culotte, la première cartouche, plusieurs soldats, la seconde halte, ce héros, la troisième étape, notre colonel, ces épées, chaque guerrier, leur batterie, certain cas, la seconde colonne, mes gants, ses mitaines, tes souliers, leurs brodequins, certain combat, leur peloton, nulles gens, la dernière légion, deux ophicléides, une cymbale, maintes fois, la première trompette, six tambours, telle circonstance, cette cartouche, ces boulets, ce fusil, maints labeurs, ton commandant, son triomphe, quelle victoire, la quatrième redoute, une défaite, quel désordre, votre bâton, sa canne, quels hommes, deux forteresses, certaine quantité, tout élève, ces badines, vos parapluies, leurs éventails, nul obstacle, une houssine, leur bivouac, plusieurs tentes, tel fait, un campement, ce sabre, notre fuite, ces biscaiens, votre défaite, la première campagne, certain caprice, mon manteau, la dernière entrevue, ce burnous, ces boutons, cet habit, ce hameau.

CHAPITRE V.**DU PRONOM.****Des pronoms personnels.**

(Grammaire, 24^e leçon.)

73. *Copier en soulignant d'un trait :*

LES PRON. DE LA 1^{re} PERS. Je me suis reposé sur vous, mais vous n'avez pas été fidèle à la promesse que vous m'aviez faite. Nous ne devons nous réjouir que quand nous avons bien rempli nos devoirs. Je me suis adressé à ces hommes, et ils ne me répondent pas : ils

sont insensibles aux demandes que je leur ai adressées. Il voulut faire comme moi, mais il ne réussit pas. Je me sentis fatigué et je m'assis sur un parapet, en attendant que vous eussiez terminé vos commissions.

LES PRON. DE LA 2^e PERS. Tu lui étais redevable, mais tu l'as payé. Vous savez combien vous êtes aimés de vos parents, combien vous leur êtes chers, soyez-leur toujours reconnaissants des bontés qu'ils vous témoignent. Je pars, et toi, que penses-tu faire ? On t'avertit, mais tu n'en tiens nul compte. Ils feront comme ils voudront ; pour vous, faites comme je vous commande. Acceptez-vous l'offre que je vous fais ? Veuillez me le dire au plus tôt.

LES PRON. DE LA 3^e PERS. Les méchants osent se promettre qu'ils seront heureux dans ce monde et dans l'autre ; ils se trompent, et ils s'en apercevront trop tard. La vertu exige une vigilance continuelle sur soi. Pour connaître les hommes, il faut les fréquenter, les étudier et les éprouver. Je donnerai à ces enfants les livres que je leur ai prêtés, pourvu qu'ils s'appliquent et qu'ils veillent sur eux. Avertis ton frère et dis-lui d'être plus prudent. Voilà sa tâche ; qu'il s'y emploie avec ardeur.

Des pronoms possessifs.

(Grammaire, 25^e leçon.)

74. Traduire :

AT PLURIEL. Mon habit est confectionné ; le tien l'est aussi ; le sien sera bientôt prêt. Ton livre est relié ; le mien est broché ; le leur est cartonné. Votre raison est la mienne ; la leur est la vôtre. Notre cheval est jeune et fringant ; le leur est vieux ; le vôtre est poussif. La prairie du voisin est endommagée ; la nôtre est inondée ; la vôtre est anéantie. Mon intérêt est le sien ; le leur est le vôtre. Telle est ma pensée ; telle est la tienne ; telle est la sienne. Mon travail est commencé ; le tien est avancé ; le leur est fini. Tel est votre intérêt ; tel est le nôtre. Votre raison est convaincante ; la nôtre est faible ; la leur est insignifiante. Son frère est intelli-

eur ai adressées,
assit pas. Je me
et, en attendant
ns.

étais redevable,
vous êtes aimés
ers, soyez-leur
ils vous témoi-
e ? On l'avertit,
ont comme ils
us commande,
Veuillez me le

ts osent se pro-
onde et dans
ont trop tard,
ur soi. Pour
r, les étudier
les livres que
ent et qu'ils
ti d'être plus
avec ardeur.

; le tien l'est
est relié ; le
re raison est
al est jeune
oussif. La
est inondée ;
on ; le leur
la tienne ;
é ; le tien
ét ; tel est
notre est
est intelli-

gent ; le mien est paresseux ; le tien est inculte. Notre jardin est fertile ; le vôtre est inculte.

AU SINGULIER. Nos orangers sont précoces ; les vôtres sont tardifs ; les leurs sont desséchés. Ses intentions sont les miennes ; les leurs sont les vôtres. Vos terres sont fertiles ; les nôtres sont incultes ; les leurs sont abandonnées. Mes devoirs sont soignés ; les tiens sont négligés ; les siens sont finis ; les vôtres sont approuvés ; les leurs sont repoussés. Vos droits sont méconnus ; les miens sont acceptés. Mes lettres sont édifiantes ; les tiennes sont indifférentes ; les siennes sont dangereuses. Tes réflexions sont sérieuses ; les miennes sont hasardées ; les siennes sont insignifiantes. Vos dépenses sont exagérées ; les leurs sont folles. Mes appartements sont vastes ; les tiens sont bien aérés ; les siens sont humides ; les vôtres sont exigus ; les leurs sont malsains.

Des pronoms démonstratifs.

(Grammaire, 26^e leçon)

75. Copier en soulignant d'un trait :

LES PRON. DÉM. MASC. SING. Celui qui rend un service doit l'oublier ; celui qui le reçoit doit s'en souvenir. Ces deux écoliers sont d'un caractère bien différent : celui-ci est toujours enjoué ; celui-là est toujours taciturne. La vertu et le vice ont deux fins opposées : celui-ci conduit à la mort ; celle-là mène à la vie éternelle. Nous devons préférer la vertu au talent : celui-ci, en effet, ne sert que pour le temps, tandis que celle-là sert et pour le temps et pour la vie future.

LES PRON. DÉM. FÉM. SING. Nous avons cueilli deux belles fleurs ; celle-ci est pour vous ; celle-là est pour votre frère. De toutes les fleurs, la rose est celle que je préfère, celle qui, pour moi, est sans rivale. Fuyez l'oisiveté et le mensonge : celui-ci nous rend méprisables ; celle-là est la mère de tous les vices. Ces deux personnes sont bien loin d'aspirer au même but : celle-ci ne rêve que richesses, honneurs, plaisirs ; celle-là, au contraire, ne soupire qu'après le jour où elle pourra se séparer de toutes les choses d'ici-bas.

76. *Copier en soulignant d'un trait :*

LES PRON. DÉM. MASC. PL. Profitons de l'expérience de ceux qui ont vécu avant nous, et de ceux qui sont plus instruits que nous. Les ivrognes et les joueurs finissent misérablement ; ceux-ci deviennent fripons, et ceux-là s'abrutissent. La différence qu'il y a entre la beauté et les talents, c'est que ceux-ci plaisent toujours, et que celle-là ne plaît qu'un temps.

LES PRON. DÉM. FÉM. PL. Les histoires qui vous ont été racontées sont fausses ; celles que vous allez entendre sont vraies : prêtez donc votre attention à celles-ci, et méprisez celles-là. Le repos et les richesses sont si opposés, que plus on s'éloigne de celles-ci, plus on s'approche de celui-là.

LES PRON. DÉM. DES DEUX GENRES. Ce n'est pas l'habit, ce n'est pas la profession qui dégrade l'homme ; ce sont les vices dont il ne travaille pas à se corriger. Aimez ceux qui vous haïssent, ceux qui vous persécutent : c'est la charité du chrétien, c'est l'esprit de l'Evangile. Cela est plus solide ; ceci est plus élégant.

Des pronoms relatifs.

(Grammaire, 27^e leçon.)

77. *Copier en soulignant d'un trait :*

LES PRON. REL. DU MASC. SING. Un homme s'est levé du milieu de l'assemblée, lequel a parlé d'une manière extravagante. C'est un élève duquel je puis répondre. Il m'a tenu un discours auquel je n'ai rien compris. L'obéissance est un devoir dans lequel les bons écoliers doivent se complaire. Lequel aimez-vous le mieux de ces deux tableaux ?

LES PRON. REL. DU FÉM. SING. Il y a une édition de ce livre, laquelle se vend bon marché. C'est une condition de laquelle je ne puis me départir, à laquelle je ne puis renoncer, sans laquelle je ne consentirai à rien. La vie dure à laquelle il est condamné ne l'effraye point. De laquelle des deux voulez-vous vous défaire ?

trait :

l'expérience de
x qui sont plus
joueurs finissent
bons, et ceux-là
tre la beauté et
oujours, et que

qui vous ont été
allez entendre
à celles-ci, et
s sont si oppo-
on s'approche

est pas l'habit,
me ; ce sont
rriger. Aimez
écotent : c'est
anpile. Cela

it :

ne s'est levé
ne manière
s répondre.
en compris.
bons écoliers
e mieux de

dition de ce
e condition
je ne puis
n. La vie
point. De

LES PRON. REL. DU MASC. PL. Le jury a entendu trois témoins, lesquels ont dit avoir tout vu, tout entendu. Ce sont des récits bien hasardés, desquels il est prudent de se défier. Vous avez des employés auxquels, je le vois, il faut parler clair. Qui pourrait dire les embarras dans lesquels il s'est engagé ? Auxquels avez-vous parlé en premier lieu ?

78. Copier en soulignant d'un trait :

LES PRON. REL. FÉM. PLUR. Vous finirez par prendre les manières des personnes avec lesquelles vous vivrez. Il a des habitudes auxquelles il doit renoncer. La douceur et l'humilité sont des vertus sans lesquelles on ne saurait plaire. Les résolutions que vous avez prises, et desquelles dépend votre avenir, demandent de la générosité de votre part. Qui pourrait dire les embarras dans lesquels il est engagé, les épreuves auxquelles il est soumis et la vie dure à laquelle il est condamné. La personne sur la protection de laquelle tu comptes est très influente auprès de ces personnages.

LES PRON. REL. DES DEUX GENRES. Malheur à ceux qui ont quitté le chemin de la vertu et qui ne désirent pas revenir de leurs égarements ! Les personnes dont on parle le moins ne sont pas celles qui ont le moins de mérite. L'instruction que vous recevez est un bien dont la fortune ne vous privera jamais. Ce à quoi vous devez surtout vous attacher, c'est à la pratique de la vertu. Qui a fait cela ? Que deviendrez-vous ? A quoi pense-t-il ? Il n'est rien sur quoi on ait tant disputé. La nation dont je porte le drapeau est grande et forte. Nous ne récolterons que ce que nous aurons semé.

Des pronoms indéfinis.

(Grammaire, 28^e leçon.)

79. Copier en soulignant d'un trait les pronoms indéfinis.

On vous attend, hâtez-vous. Chacun estime un jeune homme doux, soumis et studieux. Nul ne peut servir deux maîtres à la fois, car il serait obligé de négliger

l'un pour plaire à l'autre. Aucun de nous n'a réussi dans cette entreprise. Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Aimez-vous les uns les autres ; ne parlez jamais mal les uns des autres ; priez les uns pour les autres. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-mêmes. Quiconque n'observera pas cette loi sera puni. Tel croit prendre qui est pris. Chacun a ses peines dans ce bas monde. Quiconque passe par là doit payer. Si vous faites cela, que dira-t-on de vous ? Aucun n'a été plus heureux que lui dans ces examens. Nul n'est exempt de mourir. Tel rit aujourd'hui qui pleurera demain. On a pris l'un pour l'autre. Ni l'un ni l'autre ne viendra dans cette circonstance. Qui que ce soit qui ait fait cela, c'est un habile homme. J'étais dans une situation tout à fait critique, et cependant aucun de vous ne m'a secouru. Quoi que ce soit qu'il entreprenne, il échoue toujours. Il le protégera contre quiconque voudrait l'attaquer.

Récapitulation sur les pronoms.

80. *Enumérer les différentes sortes de pronoms.*

Les mots... sont les pronoms *personnels* de la première personne.—Les pronoms... sont ceux de la seconde.—Les quatorze de la troisième personne sont : ...

Les pronoms *possessifs* sont au nombre de vingt-quatre, dont six pour le masculin singulier : ... ; six pour le féminin singulier : ... ; six pour le masculin pluriel : ... ; et enfin six pour le féminin pluriel : ...

Les pronoms *démonstratifs*, au nombre de quinze, sont : ... pour le masculin singulier ; ... pour le masculin pluriel ; ... pour le féminin singulier ; ... pour le féminin pluriel ; ... pour les deux genres.

Les seize pronoms *relatifs* sont : ... pour le masculin singulier ; ... pour le féminin singulier ; ... pour le masculin pluriel ; ... pour le féminin pluriel ; et ... pour les deux genres.

Les pronoms *indéfinis*, dont le nombre se trouve réduit dans la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, sont : ...

CHAPITRE VI DU VERBE.

PREMIÈRE ÉTUDE DU VERBE ET DE LA PROPOSITION.

Distinction du verbe. (Grammaire 29^e leçon.)

81. Copier en soulignant les verbes d'un trait.

Cet enfant parle, *celui-ci* rit, cet autre crie et chante tour à tour. Louis marche, *Paul* court, Léon saute et gambade, Julie coud ; dans un instant elle repassera ou tricotera. L'oiseau chante, le chien aboie, le chat miaule, le *cheval* hennit, le loup hurle, le lion rugit, le serpent siffle. Le bon élève emploie *tout* son temps ; le paresseux le perd. L'ouvrier économe amasse des épargnes ; le prodigue dissipe son bien. Le soldat défend *son* pays, le savant l'honneur, l'industriel et le laboureur l'enrichissent. Pendant que j'écrivais, *vous* étudiez *votre* leçon, notre voisin composait sa *première* lettre, et les petits enfants essayaient de lire. Dans la ville, nous avons admiré des monuments *superbes* et vu *mille* curiosités ; dans la campagne, nous contemplions des sites charmants, *nous* nous reposions à l'ombre des grands arbres, nous entendions les oiseaux gazouiller, ou nous suivions leur vol rapide dans les airs, nous écoutions le ruisseau murmurer au fond du *vallon*, nous voyions le cultivateur ensemençer le champ qu'il venait de labourer.

ANALYSE. (1). Donner la *nature* des mots écrits en italique dans l'exercice, c'est-à-dire indiquer s'ils sont noms, adjectifs, verbes, etc.

Distinction du sujet. (Grammaire, 31^e leçon.)

82. Copier en soulignant d'un trait les sujets.

L'ouvrier travaille ; la *roue* tourne ; la cloche sonne ; le ruisseau murmure ; la feuille s'agite. Pierre écrit et

(1) Les analyses peuvent être faites de vive voix ou par écrit.

étudie ; *il s'applique* de son mieux ; je le récompenserai ; de *votre* côté, vous l'encouragerez, et nous le verrons faire de rapides progrès. Tu partiras dès que *tes* frères seront arrivés et qu'*ils* t'auront donné les provisions nécessaires. J'ai gravi la *colline*, et j'ai joui du *magnifique* coup d'œil. Tu voyages en voiture et ton frère prend le chemin de fer. Les bords de ce *lac* sont très *pittoresques* ; nous aimons à les contempler. Le ciel devient obscur ; l'éclair sillonne *les* nues ; le tonnerre gronde ; la foudre éclate. Au printemps, *la* nature se réveille ; la campagne se pare des fleurs les plus variées, les arbres bourgeonnent, les prairies reverdissent, les oiseaux chantent dans le bocage, le cultivateur se réjouit. La vie passe comme une fleur. La gloire de *ce* monde est *une* fumée. Les navires sillonnent l'Océan. Christophe Colomb découvrit l'*Amérique*. La caravane a traversé *le* désert. Il peut partir quand il voudra. Nous sommes arrivés plus tôt que *nous* ne pensions. Tu as réussi au delà de *nos* espérances.

ANALYSE. Indiquer la *forme* des mots écrits en italique dans l'exercice, c'est-à-dire indiquer : 1o le *genre* et le *nombre* des noms, des articles et des adjectifs ; 2o le *genre*, le *nombre* et la *personne* des pronoms ; 3o la *conjugaison*, le *mode*, le *temps*, et la *personne* du verbe.

Distinction du complément direct et du complément indirect.

(Grammaire 33^e leçon.)

83. Copier en soulignant d'un trait les compléments directs, et de deux traits les compléments indirects.

Le jardinier arrose son jardin ; il portera ensuite à la ville les fruits qu'il a cueillis ce matin. Le travail de l'homme *actif* et intelligent féconde la terre, qui, en échange de ses labeurs, lui rend avec libéralité l'abondance, la richesse et le bien-être ; seul, le *paresseux* est privé de ces biens qu'il ne mérite pas de posséder. Aimez donc le travail : toujours il vous portera bonheur. Cet ouvrier a gagné et touché son *salaire* ; il a réglé ses

le récompenserai ;
et nous le verrons
dès que tes frères
les provisions né-
cessaires du *magnifique*
et ton frère prend
sont très *pitto-*
resques. Le ciel devient
tonnerre gronde ;
nature se réveille ;
variées, les arbres
les oiseaux chan-
te. La vie passe
de est une fumée.
Christophe Colomb
traversé le désert.
sommes arrivés
réussi au delà de

s en italique dans
et le nombre des
re, le nombre et la
ode, le temps, et la

complément

compléments di-
rects indirects.

tera ensuite à
Le travail de
terre, qui, en
généralité l'abon-
dancessest.
séder. Aimez
bonheur. Cet
il a réglé ses

comptes et payé ses dettes. Enfant, ne fréquente jamais
les *mauvaises* compagnies ; elles compromettraient ton
avenir, elles te conduiraient bien vite au crime, à la
honte et au remords. *Celui* qui sème le vent moissonne
la tempête : qui excite des troubles finit par être victime
de troubles plus grands encore. J'ai écrit *plusieurs lettres*
à mon ami sans obtenir de réponse. Le médecin a envoyé
ce malade à Nice et cet autre aux bains du Mont-Dore.
L'enfant sage vit heureux, parce qu'il hait le vice et qu'il
chérit la vertu. Ces *entrepreneurs* ont donné une tâche
très *pénible* à leurs ouvriers. Vous passâtes le *fleuve*
dans une légère nacelle, et après avoir atteint la rive
opposée, vous distribuâtes des vivres aux pauvres inondés.
Le passage de ce défilé étant très *dangereux*, nous avons
conseillé à ces touristes les plus minutieuses précautions.

ANALYSE. Indiquer la fonction des mots écrits en italique
dans l'exercice, c'est-à-dire faire connaître s'ils sont *sujets*, *attri-*
buts, *compléments* ; s'ils déterminent ou s'ils modifient, etc.

Du complément des noms et des adjectifs qualificatifs.

(Grammaire, 1^{re} et 10^e leçons.)

84. Copier en soulignant d'un trait les compléments des
noms, et de deux traits les compléments des adjectifs.

Les reproches de la conscience sont le premier châti-
ment du coupable. La prière est nécessaire à l'homme
comme les ailes sont nécessaires à l'oiseau. Le grand
homme d'Etat est celui dont il reste de grands monu-
ments utiles à son pays. Le goût de la chasse, de la pêche,
des jardins et de l'agriculture est un goût naturel à tous
les hommes. Instruit à l'école du malheur, il sera plus
sage et plus courageux dans les épreuves. Il était néces-
saire à la gloire de la religion que toute la sagesse hu-
maine se fût épuisée en vain pour rendre les hommes
vertueux. La classe ouvrière aspire à recevoir les bien-
faits de l'instruction. La vie est un combat dont la palme
est aux cieux. Le soleil éclaire notre globe ; il en fait le

séjour de la lumière, de la chaleur, du mouvement et de la vie. S'il n'existait pas, la terre serait un morne *désert* plein de ténèbres et de *silence*. L'amour du bien et du devoir est une source de prospérité. Comme les grands chênes sont en butte aux coups de la *tempête*, de même les hommes éminents sont exposés aux caprices de la fortune.

EXERCICE ORAL. (1). Donner la *signification* des mots écrits en italique dans l'exercice.

Verbe AVOIR. (Grammaire, 40^e. leçon.)

85. Conjuguer le verbe AVOIR en ajoutant à chaque personne un complément différent.

PRÉS. DE L'IND. Une mémoire *heureuse* ; un jugement droit ; une intelligence bornée ; une forte santé ; des membres délicats ; de l'adresse dans les doigts.

IMPARF. DE L'IND. Des yeux perçants ; une poitrine bien conformée ; des mains *délicates* ; les ongles trop longs ; les cheveux frisés ; l'ouïe fine.

PASSÉ DÉF. La parole embarrassée ; un désagrément *imprévu* ; des paroles flatteuses ; des manières aisées ; une humeur enjouée ; la figure riante.

PASSÉ INDÉF. Un extérieur prévenant ; l'air modeste ; un *rhume* opiniâtre ; une forte *toux* ; une esquinancie ; un érysipèle.

PASSÉ ANTÉR. La migraine ; une pleurésie ; une fièvre maligne ; une fièvre intermittente ; un accident funeste ; une patience à toute épreuve.

PLUS-QUE-PARF. Une grippe légère ; une frayeur subite ; une tendance très prononcée pour l'état militaire ; un désavantage réel ; de l'amour pour vos devoirs ; de l'aversion pour les lectures frivoles.

ANALYSE. Indiquer la *nature* et la *forme* des mots en italique.

(1) Ces sortes de devoirs peuvent aussi être faits par écrit.

86. Conjuguer le verbe AVOIR en ajoutant à chaque personne un complément différent.

FUTUR SIMPLE. Faim toute la *matinée* ; soif pendant tout le *voyage* ; froid sur les *hauteurs* ; chaud dans le *vallon* ; peur près du *cimetière* ; honte de leur *faute*.

CONDITIONNEL PRÉSENT. Horreur d'un tel *meurtre* ; envie de cette *place* ; de l'inquiétude au sujet de cette *maladie* ; la mauvaise *habitude* de mentir ; un petit *gain* dans cette *vente* ; une *perte* considérable dans le *commerce*.

IMPÉRATIF PRÉSENT. De l'horreur pour le *mal* ; de l'amour pour notre *prochain* ; des égards pour la *vieillesse*.

PASSÉ DU CONDITIONNEL. Un *vif regret* de cette *faute* ; une forte raison d'être soumis ; un droit incontestable à cet *héritage* ; un avantage réel à continuer notre *voyage* ; la permission formelle pour faire cela ; la *défense expresse* de venir par cette *voie*.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF. Une confiance sans *bornes* dans les bonnes *prières* ; une *foi* éclairée dans l'enseignement de l'*Eglise* ; un intérêt tout particulier à ne dire que la *vérité* ; la mort plusieurs fois devant les *yeux* ; des paroles consolantes pour les personnes *désolées* ; de la *répugnance* pour la *pratique* de certains *devoirs*.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

87. Traduire :

AU PLURIEL (1). J'ai un *compte* ouvert chez mon *fournisseur*. Il a de la *compassion* pour son *ami affligé*.

(1) REMARQUE. Pour effectuer avec intelligence les exercices où sont indiqués des changements de nombre, il ne faut jamais perdre de vue : 1^o que certains noms ne s'emploient qu'au singulier, que d'autres ne sont usités qu'au pluriel, et que quelques-uns changent de sens en changeant de nombre ; 2^o que l'emploi du singulier ou du pluriel doit toujours être subordonné au sens.

Le singulier dans le sujet n'entraîne donc pas nécessairement le singulier dans tous les autres mots de la phrase, pas plus que le sujet pluriel n'entraîne nécessairement le pluriel.

Tu eus une maladie *longue* et très sérieuse. Il avait soin de son *habillement*, de son *cahier* et de son *livre*. Aie de la *complaisance* pour *ton* camarade. Ce magistrat a une grande expérience des *affaires* litigieuses. J'ai un tuteur dévoué, prudent, discret, économe et actif. Selon toute apparence, il aura un *succès* complet dans cette entreprise. Il avait raison et tu avais tort. Tu auras une pension pour tes *vieux* jours. Aie de la constance dans ton travail. J'eus une *maison* admirablement située ; tu eus un domestique consciencieux et dévoué ; il eut un voisin charitable et conciliant.

AU SINGULIER (1). Ces élèves ont des moyens *extraordinaires*. Nous avons des relations fréquentes avec ces hommes. Dans peu de temps, *ils* auront une fortune considérable. Ayons toujours des idées saines et des manières de voir désintéressées. Vous avez de *belles* promenades dans votre ville. Les arbres de notre allée avaient des branches très vigoureuses. Ils eurent souvent des procès ruineux. Les plaisirs ont leurs dangers. Ces plantes ont de très belles fleurs. Vous aviez des correspondants, des associés, des complices. Vous aurez ce soir vos amis, vos connaissances et *quelques* étrangers. Les chiens ont de l'attachement pour *leurs* maîtres. Nous avions l'estime et la confiance de *tous* les habitants de ce hameau. Ils eurent plusieurs querelles pendant *leur* voyage.

ANALYSE. Indiquer la nature et la forme des mots en italique.

(1) REMARQUE. Pour effectuer avec intelligence les exercices où sont indiqués des changements de nombre, il ne faut jamais perdre de vue : 1^o que certains noms ne s'emploient qu'au singulier, que d'autres ne sont usités qu'au pluriel, et que quelques-uns changent de sens en changeant de nombre ; 2^o que l'emploi du singulier ou du pluriel doit toujours être subordonné au sens. Le singulier dans le sujet n'entraîne donc pas nécessairement le singulier dans tous les autres mots de la phrase, pas plus que le sujet pluriel n'entraîne nécessairement le pluriel.

Verbe ÊTRE. Accord de l'attribut.

(Grammaire, 39^e leçon.)

88. Conjuguer le verbe ÊTRE en ajoutant deux attributs à chaque personne :

1^o Supposer les sujets féminins.

PRÉS. DE L'IND. Laborieux et adroit ; réfléchi et pensif ; franc et complaisant ; content et heureux ; étourdi et léger ; ennuyé et fatigué.

IMP. PARF. DE L'IND. Maigre et défait ; gras et lourd ; prévenant et serviable ; orgueilleux et présomptueux ; agile et vif ; attentif et vigilant.

PASSÉ DÉF. Propre et soigneux ; actif et violent ; indolent et mou ; généreux et compatissant ; sage et vertueux ; surpris et confondu.

PASSÉ INDÉF. Riche et bienfaisant ; savant et modeste ; timide et craintif ; effronté et hautain ; fier et volage ; studieux et constant.

2^o Supposer les sujets masculins.

IMPÉR. PRÉS. Prudente et discrète ; bonne et conciliante ; docile et reconnaissante. — IMPÉR. PASSÉ. Soumise et appliquée ; gaies et satisfaites ; silencieuses et réservées.

PLUS-QUE-PARF. Avare et peureuse ; obéissante et dévouée ; prodigue et dissipatrice ; zélée et ardente ; expérimentée et observatrice ; modérée et retenu.

FUTUR SIMPLE. Lasse et souffrante ; judicieuse et circonspecte ; paresseuse et méprisée ; ingrate et perverse ; rusée et maligne ; altière et prétentieuse.

CONDIT. PRÉSENT. Courageuse et entreprenante ; pâle et amaigrie ; inconnue et suspecte ; prompte et résolue ; patiente et ferme ; ignorante et rebutée.

EXERCICE ORAL. Donnez la signification des mots en italique.

89. Conjuguer le verbe ÊTRE en ajoutant à chaque personne deux attributs masculins.

CONDIT. PASSÉ. Boulanger et pâtissier ; boucher et charcutier ; cuisinier et traiteur ; jardinier et pépini-

riste ; bouvier et laboureur ; coutelier et taillandier.

ON DIT AUSSI. Maçon et carreleur ; menuisier et entrepreneur ; tourneur et ébéniste ; vigneron et horticulteur ; charpentier et charron ; couvreur et plombier.

PRÉS. DU SUBJ. Connaisseur et appréciateur ; académicien et consul ; auditeur et spectateur ; teinturier et manufacturier ; député et sénateur ; joueur et dissipateur.

IMPARF. DU SUBJ. Médecin et chirurgien ; horloger et mécanicien ; mousse et pilote ; voyageur et vendeur ; verrier et vitrier ; médiateur et conciliateur.

PASSÉ DU SUBJ. Serrurier et armurier ; fermier et cultivateur ; imprimeur et papetier ; acheteur et consommateur ; chapelier et drapier ; coupeur et tailleur.

PLUS-QUE-PARF. Auteur et collaborateur ; censeur et surveillant ; précepteur et gardien ; commis et greffier ; fournisseur et spéculateur ; charretier et muletier.

INFINITIF. Bûcheron et charbonnier ; dégraisseur et parfumeur.

PARTICIPE. Fileur et tisserand ; tanneur et corroyeur.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

90. Traduire au pluriel.

Je suis toujours *modeste* et recueilli, attentif et retenu dans la maison du Seigneur. Tu es plus docile et plus obéissant, plus sensé et plus laborieux que ton compagnon. Ce maître est *zélé* et actif ; il est plein d'affection et de *dévouement* pour son élève. Je suis prompt à me lever chaque matin ; je suis exact et attentif à la *leçon* de mon maître. Tu es moins prudent que ton cousin. Son frère est affligé, son oncle est mécontent, son fils est éploré, son parent est désolé. Je suis créé à l'image de Dieu, comblé de toutes sortes de bienfaits et *destiné* à la vie éternelle. Tu es mon meilleur ami, mon plus fidèle conseiller, mon seul consolateur. Il est toujours *faible*, toujours orgueilleux, toujours plein de *vanité*. Ce religieux est si pieux, si fervent, si vertueux et si charitable !

ANALYSE. Indiquer la fonction des mots en italique.

91. Traduire l'exercice précédent : 1^o au féminin singulier ; 2^o au féminin pluriel.

MODÈLE.

Fém. sing. Je suis toujours modeste et recueillie, attentive et retenue dans...

Fém. plur. Nous sommes toujours modestes et recueillies, attentives et retenues dans...

92. Copier et traduire au pluriel.

Le livre de Jules est bien imprimé, bien relié et bien couvert. Les livres de Jules sont bien imprimés, bien reliés et bien couverts. Lâche et craintif, le *loup* est hardi et féroce par nécessité. Le ver à soie, avant sa naissance, est enfermé dans un petit œuf, et conservé dans un lieu sec jusqu'au retour du printemps. Le terrain sablonneux est dur, léger et sec. L'*œil*, organe de la vue, est défendu par la *paupière*, membrane mobile, nue et garnie de poils nommés *cils*. La patte du chien lévrier est longue et grêle ; son oreille est courte, pointue et pendante. Ce *charretier* brutal est le *bourreau* de son mulet et de son cheval. Le nouveau vitrail de notre jolie chapelle est admiré par tous les connaisseurs. Cet *étranger* est original, coquet et très superficiel. Cet enfant est l'honneur de son maître, le modèle de son frère et de son condisciple. Ce port est vaste, sûr et commode. Le vice conservé est un serpent caressé. Le flatteur est égoïste, dangereux, faux, rampant et méprisable. Mon aïeul est mort depuis cinq ans ; il était très âgé et déjà courbé sous le poids des années.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

93. Copier et traduire au pluriel.

Le travail de la campagne est rude et fatigant pour ce vieil employé. Les travaux de la campagne sont rudes et fatigants pour ces vieux employés. L'*œil* est commun dans le potager de mon horticulteur. Le taureau sauvage est un animal fougueux et intraitable. Le narval est l'en-

nemi de la *baleine* ; le *brochet* est le *tombeau* du petit *carpillon* et de la *grosse carpe*. La vie la plus belle est mêlée d'affliction, de souci et d'inquiétude. L'*habitant* du Bas-Canada est heureux dans son *cottage*, près de son *lac*, de son *fleuve*, de sa *vallée* et de sa *montagne*. Cet *archevêque* est revêtu de sa *mitre*, de son *rochet*, de son *camail* et de son *étole*. La *nuit* est belle et fraîche ; le *ciel* est parsemé d'*étoiles* et éclatant de mille beautés. Cette *île* est déserte, escarpée, *inaccessible* ; cette autre, au contraire, est peuplée, riante, *fertile* et arrosée par un limpide *ruisseau*. Le *qué* de cette *rivière* est profond et dangereux. Cette *vallée* est longue, étroite et profonde. Cette *grotte* est *rustique*, taillée dans le roc et tapissée d'une belle vigne. Cet homme, insolent et hautain aux jours de la prospérité, est faible et tremblant dans la disgrâce.

EXERCICE ORAL. Donner la *signification* des mots en italique.

94. Traduire : 1^o au masculin *pluriel* ; 2^o au féminin *pluriel*.

Je suis placé et assis sur le *banc* rustique du paisible *fermier* de ce *hameau*. Tu es mon frère, mon confident, mon bienfaiteur et mon soutien. Cet homme est un malheureux père de famille, *abreuvé* d'amertume par son fils ingrat. Je suis content et satisfait, gai comme un pinson et léger comme un *papillon*. Tu es plein d'amour et de reconnaissance pour les bienfaits reçus de ton père et de ta mère. Ce pauvre petit mendiant est un orphelin déshérité, *délaissé*, couvert de haillons et dévoré par la faim. Quand j'étais désœuvré, j'étais ennuyé, mécontent et grognon. Ce passager, échappé au *nauffrage*, était ivre de bonheur dans les bras de son bon père. Quoique mort aux *jouissances* mondaines, j'étais encore touché de cette douce sympathie.

MODÈLE.

Masc. plur. Nous sommes placés et assis sur les *bancs* rustiques des paisibles *fermiers* de ces ...

Fém. plur. Nous sommes placées et assises sur les bancs rustiques des paisibles fermières ...

ANALYSE. Indiquer la *nature* des mots en italique.

95. Traduire au pluriel, en mettant au futur simple les verbes qui sont à l'imparfait.

J'étais sobre dans mes repas et assidu à mon travail. Le poisson de mer était plus savoureux et plus recherché que le poisson d'eau douce. Ce jeune homme *vertueux* n'était jamais jaloux du succès de son compagnon. J'étais toujours plein de respect pour mon maître et pour mon bienfaiteur. Cette âme jalouse et vindicative était toujours agitée et tourmentée par le remords. Cette somme vous était due, mais elle vous était comptée par mon correspondant. Tu étais spectateur muet de cette attaque prévue. Pendant l'hiver, la terre était enveloppée de neige comme d'un *voile* au blanc. Il était indifférent au reproche comme à la louange de son mauvais condisciple. Le caveau était éclairé et aéré par un *soupirail* vaste et bien placé. Cet arbre était soigné, arrosé, émondé par notre jardinier. Ce troupeau était gardé par le fils de notre fermier.

MODÈLE.

Nous serons sobres dans nos repas et assidus dans nos travaux.

ANALYSE. Indiquer la forme des mots en italique.

96. Traduire au pluriel.

Sois diligent, économe et pieux, mon *cher* neveu, et tu seras toujours aimé et estimé de ton oncle. Sois laborieux, honnête, obligeant, assidu et fidèle à ton *devoir*, et tu seras aimé. Je serais content et heureux, si ma conscience était tranquille ; mais je suis tourmenté par le souvenir de cette action coupable. J'ai été *confus*, parce que je n'avais pas été *fidèle* à mon engagement. Tu étais dans l'embarras, lorsque je fus informé de ta triste situation. Il avait été maladif et souffrant, mais

il n'avait pas été administré. Tu fus *étonné* et inquiet, triste et soucieux, et ta *physionomie* était pâle, défaite et empreinte de trouble et de découragement. Il serait sage et *réglé*, sobre et *tempérant*, s'il n'avait pas été si faible et si facile à être entraîné par cette *mauvaise* compagnie.

ANALYSE. Indiquer la fonction des mots en italique.

97. Traduire au pluriel et souligner les pronoms.

Celui qui est fidèle dans la pratique des petites choses, sera aussi fidèle dans l'observance des choses importantes. Votre *devoir* était facile, et il est fini ; le mien, qui était difficile est à peine commencé. Sa leçon est courte, elle sera bientôt apprise ; la sienne est plus longue, mais elle sera expliquée avant d'être récitée. Ce petit enfant, aux yeux bleus et aux cheveux *blonds*, était mon *neveu*, et mon *fillet* ; il n'était pas aussi bien habillé que votre *cousin*, mais il était plus simple, plus candide et plus modeste. Ce *muletier* a toujours été brutal ; il sera toujours tel qu'il a été, parce qu'il n'est pas disposé à se corriger. Cet *oranger* est *originnaire* de la Louisiane ; il a été *transplanté* dans ce lieu ; ce *rivage* charmant est maintenant bordé de ses fruits dorés. Celui qui est cultivé dans ma *serre* chaude n'est pas aussi beau ni aussi productif que celui-là. L'enfant qui est sage, studieux et réglé dans sa conduite, sera la joie de son père, la consolation de sa bonne mère.

MODÈLE.

Plur. Ceux qui sont fidèles dans...

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

Exercices sur le verbe AVOIR et le verbe ÊTRE.

98. Traduire au pluriel.

J'aurai les yeux fermés sur les défauts de mon semblable, et ouverts sur les *miens*, afin de me corriger. Tu auras horreur du vice, si tu es fidèle à suivre les sages conseils de tes parents et de ton confesseur. Il aura pitié de celui qui sera dans le besoin et dans la peine. Je

étonné et inquiet,
ait pâle, défaite et
ment. Il serait sage
it pas été si faible
uaise compagnie.
italique.

er les pronoms.

les petites choses,
les choses impor-
est fini ; le mien,
né. Sa leçon est
sienne est plus
d'être récitée. Ce
veux blonds, était
as aussi bien ha-
plus simple, plus
t toujours été bru-
ce qu'il n'est pas
originaire de la
e lieu ; ce rivage
ses fruits dorés.
haude n'est pas
là. L'enfant qui
uite, sera la joie
mère.

nots en italique.

verbe ÊTRE.

nts de mon sem-
me corriger. Tu
suivre les sages
ur. Il aura pitié
s la peine. Je

serais heureux, si j'étais simple, *candide* et innocent
comme pendant les années que j'ai passées auprès de *mon*
excellente mère. Tu serais bientôt perdu, si *tu* n'avais
soin de fermer l'oreille *aux* propos séduisants de *ce* com-
pagnon dangereux, *qui* est résolu de t'entraîner au dé-
sordre. Il aurait raison de réclamer, si *cette* somme *lui*
était due. J'aurais *quelques* sous de plus dans ma bourse,
si je n'avais été tenté par la *vue* de *ces* friandises. Tu
aurais *du* regret, si tu avais le cœur sensible. Il aurait
une prairie et *un* champ pour *son* héritier, mais il a *quel-*
ques dettes à acquitter.

ANALYSE. Indiquer la nature des mots en italique.

99. Traduire au pluriel.

Il faut que j'aie *soin* de ma petite sœur, puisqu'elle
m'a été confiée par *mon* tendre père, au *lit* de la mort. Il
faut que tu aies des *peines* en *ce* monde, puisque aucun
homme n'en est exempt. Il faut qu'il ait bon courage
dans les *tentations* *auxquelles* il est sujet. Il fallait que
j'eusse bien envie de *vous* être agréable, puisque je suis
venu de si loin pour vous offrir mes *services*. Il fallait
que *tu* fusses bien étourdi et que tu eusses l'âme insen-
sible pour ne pas être touché d'une si *juste* réprimande.
Il fallait que *ton* voisin fût bien distrait et qu'il eût une
insouciance complète, puisqu'il est encore *indifférent*
après un pareil affront. Tu aurais eu une récompense,
mais il aurait fallu que tu eusses eu le *premier prix* de ta
division. Il aurait été vainqueur, s'il avait eu un plus
grand nombre de *canons* à son service. Pour avoir la
paix, il a fallu que j'aie été sourd *aux reproches* de *mon*
associé.

ANALYSE. Indiquer la forme des mots en italique.

100. Copier et traduire au singulier.

Nos ouvriers ont des outils très commodes, des ateliers
bien montés, et des travaux plus suivis que les vôtres.
Vos employés avaient des biens aussi considérables que

les miens, mais ils sont réduits maintenant à de très-mo-
diques ressources. Vous avez eu de beaux jours ; *les*
routes étaient *sèches*, les communications *faciles* ; en un
mot, *vous* avez été bien favorisés. Vos petits-fils seront
bientôt instruits et habiles, pourvu qu'ils aient toujours
la même application et la même ardeur dans *leurs* études.
Leurs cousins ont toujours été aimés et estimés dans *ces*
magasins, à cause de leur discrétion, de leur adresse, de
leur activité, de leur modestie et de leur piété ; *les vôtres*
n'ont pas eu les *mêmes* qualités. Vos *récoltes* seraient
plus abondantes, si vos *terres* avaient été mieux fumées
et mieux cultivées.

MODÈLE.

Notre ouvrier a des outils très commodes, un atelier
bien monté, et un travail plus suivi que le vôtre.

ANALYSE. Indiquer la *fonction* des mots en italique.

101. Traduire au pluriel.

Ces gros rats étaient plus méchants et presque aussi
forts que ces jeunes chats. Les *nids* des *moineaux* sont
composés de petites herbes en dehors et de *plumes* choi-
sies en dedans. Ces usurers ont eu des *comptes* à régler
au moment de la *mort*, et ils ont eu à restituer les inté-
rêts reçus au-dessus du taux légal. Les *voyageurs* avaient
en froid pendant leur route, et ils avaient été obligés de
mettre leurs *manteaux*, leurs *cache-nez* et leurs *guêtres*.
Ces pauvres *locataires* avaient éprouvé des pertes consi-
dérables, lorsqu'ils ont eu les fâcheuses visites des *huis-
siers* de leurs *propriétaires*. Pourvu que vous soyez
toujours pénétrés de la pensée de la mort, votre vie sera
réglée, sainte et féconde en bonnes œuvres. Ayez des
manières honnêtes et prévenantes, et vous aurez l'ap-
probation de ceux qui sont vos amis. Il fallait que ces
défunts eussent la conscience bien tranquille, puisqu'ils
se sont endormis dans le Seigneur avec une si édifiante
résignation.

MODÈLE.

Ce gros rat était plus méchant et presque aussi fort

que ce jeune chat.

EXERCICE ORAL Donner la signification des mots en italique.

102. Traduire au singulier.

Soyez tranquilles, *vous* êtes dans vos droits, et les *décisions* des juges *vous* seront *favorables*. Nous avons été prêts pour ces longs voyages, avant que vous ayez eu le temps de finir vos *préparatifs* commencés. Sans les nombreuses distractions qui nous sont venues, nous aurions eu des *éloges* bien mérités pour la réussite de notre *essai*. Ses devoirs étaient soignés, ses cahiers étaient propres, mais il avait eu la faiblesse d'oublier ses *leçons*. Vous aviez vos raisons et nous avions les nôtres; vous étiez accusés et nous étions soupçonnés. Leurs *chemises* sont *blanchies* et repassées à vos frais. Leurs *prières* seraient plus *ferventes* s'ils étaient moins distracts. Soyez tranquilles, parce que vous aurez le bonheur de revoir les clochers de vos villages. Les chemins étaient bordés de *lauriers*, de *grenadiers*, de *jasmins* et d'autres arbres toujours verts et toujours *pleurés*. Pour que vos condisciples aient eu les *récompenses* promises, il faut qu'ils aient été bien assidus, bien laborieux et bien appliqués.

ANALYSE. Indiquer la forme des mots en italique.

Verbes de la 1re conjugaison.

(Grammaire 39^e leçon.)

103. Conjuguer en ajoutant à chaque personne un complément différent :

Donner.

PRÈS DE L'IND. Un bon conseil à mon serviteur ; l'aumône aux pauvres du village ; du travail aux ouvriers désœuvrés ; des remèdes efficaces aux malades ; des consolations aux affligés ; des récompenses aux élèves studieux.

Aimer.

IMPARF. DE L'IND. La rose, l'œillet et la violette ; la

pensée, la tulipe et le lilas ; le lis, le jasmin et la bala- mine ; le dahlia, le basilic et la jacinthe ; l'anémone, la renoncule et la jonquille ; les bluets, les marguerites et les muguets.

Planter.

PASSÉ DÉF. La croix sur la colline ; des jalons pour l'alignement de la route ; la foi dans les pays sauvages ; des poiriers, des pommiers et des cerisiers ; des choux, des laitues, des céleris et des artichauts ; des fleurs aro- matiques et des fleurs médicinales.

Tailler.

PASSÉ INDÉF. Un arbuste, la vigne et la charmille ; le treillage, les espaliers et la haie du jardin ; les fram- boisiers, l'aubépine et la palissade ; une pierre, un bloc de marbre et des diamants ; un manteau, un habit et des chemises ; une plume, un crayon et des pierres pré- cieuses.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 1er mode, en changeant de verbe à chaque temps : *ajouter, briser, calculer, demeurer, emporter, fabri- quer, aider, hâter.*

104. Conjuguer en ajoutant à chaque personne un com- plément différent :

Cultiver.

PASSÉ ANTÉR. Mon parterre, mon jardin et mes champs ; ta pépinière, ton verger et tes prés ; des fèves, des haricots et des lentilles ; des pommes de terre, des raves et des navets ; des céréales, du chanvre et du maïs ; les sciences, les lettres et les arts.

Porter.

PLUS-QUE-PARF. Une lettre à la poste ; le dîner aux moissonneurs ; une bonne nouvelle à ses maîtres ; quel- ques secours aux pauvres honteux ; les marchandises à la gare ; les marques de la petite vérole sur le visage.

Récolter.

FUTUR. Des asperges, des carottes et des navets ; des

semin et la balsa-
ne ; l'anémone, la
es marguerites et

des jalons pour
s pays sauvages ;
siers ; des choux,
s ; des fleurs aro-

et la charmille ;
ardin ; les fram-
e pierre, un bloc
eau, un habit et
t des pierres pré-

changeant de verbe
rer, emporter, fabri-
personne un com-

jardin et mes
prés ; des fèves,
es de terre, des
chanvre et du

e ; le dîner aux
s maîtres ; quel-
marchandises à
e sur le visage.

des navets ; des

fraises, des framboises et des mûres ; des oranges, des
grenades et des citrons ; des melons, des concombres et
des piments ; du colza, de l'œillette et des olives ; du
blé, du froment et de l'orge.

Arracher.

FUTUR ANTÉR. Du persil, du cerfeuil et des salsifs ; de
l'oseille, des épinards et des porreaux ; des buissons, des
genêts et des bruyères ; des ronces, des broussailles et
des genévriers ; des oignons, des betteraves et des choux-
fleurs ; des osiers, des joncs et des groseillers.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 2e et au 3e modes, en changeant
de verbe à chaque temps : *habiter, manifester, chanter, questionner,*
raconter.

105. Conjuguer aux temps indiqués, en changeant de
verbe à chaque personne.

CONDIT. PRÉS. Estimer cette propriété à sa juste va-
leur ; chasser aux perdrix dans les versants de la mon-
tagne ; chanter un motet à l'occasion de sa fête ; con-
damner un criminel au dernier des supplices ; déjeuner
de chocolat plusieurs fois par semaine ; affectionner
l'étude, la musique et la peinture.

CONDIT. PASSÉ. Dîner d'un morceau de bœuf au re-
tour de la promenade ; goûter tous les jours de pain et
de quelques fruits : souper avec ses amis après la partie
au billard ; visiter les malades de cet hôpital ; trouver
une occasion tout à fait favorable ; chercher un refuge
au moment du danger.

ON DIT AUSSI. Rencontrer des obstacles sur le chemin
à parcourir ; couper un morceau d'étoffe à la pièce ; dé-
chirer ses habits en passant à travers les broussailles ;
greffer des arbres sur franc ou sur sauvageon ; termi-
ner ce travail avant le retour de votre ami ; hausser les
épaules de pitié.

IMPÉR. PRÉS. Labourer le champ à deux ou trois re-
prises ; cultiver les terres avec le plus grand soin ; en-

semencer vos champs dès les premiers beaux jours.

IMPER. FUTUR. Moissonner le froment avant que ton cousin parte ; penser à nos affaires de commerce ; administrer vos revenus avec prudence et sagesse.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 4e, au 5e et au 6e modes, en changeant de verbe à chaque temps : *sauter, tarder, naer, visiter, allumer, brosser, calmer, fêter, emprunter, goûter.*

106. Conjuguer aux temps indiqués, en changeant de verbe à chaque personne.

SUBJ. PRÉS. Abaisser le ton de la voix ; repousser l'ennemi dans les montagnes ; rencontrer ce passant au détour du chemin ; chercher le manteau du vieillard ; déposer l'argent dans le coffre-fort ; demander une indemnité pour les dégâts causés par l'inondation.

IMPARFAIT. Accorder le privilège demandé plusieurs fois déjà ; livrer la marchandise au prix de revient ; porter un fardeau jusqu'au haut de la côte ; contenter nos créanciers en leur donnant des acomptes ; récompenser le mérite des élèves de cette division ; monter sur le haut des rochers.

PASSÉ. Marcher posément ; réparer les ruines de ce château ; éviter les dangers de ce long voyage ; tromper d'une manière effrontée ; quitter le commerce depuis quelque temps ; souhaiter un emploi dans cette administration.

PLUS-QUE-PARF. Réparer la montre du commis voyageur ; alarmer le camp ; amasser les matériaux pour la nouvelle construction ; additionner les colonnes du livre de comptes ; nommer des arbitres pour juger le différend ; sauter à pieds joints le fossé creusé dans la prairie.

INFINITIF. Ajouter une bonne raison ; changer sa manière de voir ; espérer une succession ; émonder les arbres de l'allée ; fixer le jour du départ.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 1er mode, en changeant de verbe à chaque temps : *hasarder, ignorer, imiter, manquer, marcher, nommer, observer, présenter.*

107. Traduire :

AU PLURIEL. J'ai demandé une grâce au souverain, et j'ai été exaucé. Tu réparas les dégâts faits par l'orage, et tu détournes le cours de l'eau. Il avait dérobé des fruits dans le clos de son voisin, et il en avait donné à son complice. Tu récompensas ton serviteur de son bon service, et tu l'exhortas à travailler avec persévérance. J'attachais une grande importance à cette affaire, et je t'en parlai plusieurs fois. Si tu ne te trompes pas, tu auras additionné ton livre de comptes quand ton ami arrivera. Assiste ce malheureux ; donne-lui quelque argent, et parle-lui avec affection. Cet élève étudie sa leçon ; dans un moment il la récitera.

AU SINGULIER. Nous aimons notre prochain comme nous-mêmes. Vous donnez des louanges aux commis de vos ateliers, et vous les déterminez ainsi à mieux veiller encore sur vos intérêts. Nous pardonnions à ceux qui nous insultaient, et nous leur recommandions d'être plus charitables à l'avenir. Nous avons cherché à imiter la patience de ces personnes, et nous avons veillé sur nous. Ces musiciens eurent chanté leurs morceaux, lorsque nous arrivâmes. Vous aviez trouvé ces pendules plus belles que les nôtres. A la première occasion, nous réparerons les torts que nous eûmes l'autre jour à leur égard. Ils auront terminé leurs classes avant leur dix-septième année.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 4e mode, en changeant de verbe à chaque temps : *pardonner, sculpter, terminer, ramasser.*

108. Traduire :

AU SINGULIER. Nous consultâmes des personnes éclairées, qui nous donnèrent de précieux conseils. Vous avez visité les principaux monuments de Rome, et les plus remarquables curiosités des environs. Nous eûmes apporté notre offrande avant la fin de la journée. Ils avaient supporté leurs souffrances sans pousser un sou-

pir. Vous formez votre cœur à la vertu et votre corps à la fatigue. Nous regrettions les dépenses inutiles occasionnées à nos maîtres. Ils auront planté ces pommiers et ces poiriers pour leurs filleuls. Vous élevez les yeux au ciel, et vous contemplez la voûte étoilée.

AU PLURIEL. J'ai cherché un bon cuisinier, et je l'ai trouvé ; je l'estime et je le récompenserai. Tu fermes la plaie de ce malheureux blessé, et tu la bandais ; tu la visitais de temps en temps et tu la pansais avec soin. Je taillai cet arbre et j'en greffai un autre ; j'arrosai ensuite ma plante favorite et la soignai de mon mieux. Sans m'en douter, je frappai et je maltrais un innocent ; aussitôt j'avouai et réparai ma faute. Tu écouteras les vérités de la foi, et tu les pratiqueras avec conviction. Au jour voulu, il aura méprisé, détesté et foulé aux pieds les vanités de la terre. J'avais suggéré et conseillé une mauvaise action, car j'avais oublié mon devoir.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 3e mode, en changeant de verbe à chaque personne de chaque temps : *approuver, blesser, casser, dépenser, entamer, grimper.*

109. Traduire au pluriel.

Il blâme ta démarche, parce qu'il a pensé que tu blâmeras la sienne. Tu donnais des louanges à l'écolier qui travaillait avec zèle et qui aimait son maître. J'ai pensé que l'amour-propre t'empêcherait de te montrer tel que tu es. Je cesserai bientôt mon travail commencé, parce qu'il me fatigue trop. Il vante la conduite discrète de son avocat, et il condamne la ruse de son huissier. Ce maçon taillait un angle pour la façade de votre nouvelle bâtisse. Tu as pardonné à cette servante infidèle le dommage et la perte qu'on lui reprochait. Je désapprouverai toujours les manières hautaines de mon greffier. L'armée française attaqua l'armée ennemie et la tailla en pièces. Cet enfant a souhaité la bonne année au protecteur de sa famille. Cet élève récitait sa leçon d'une manière satisfaisante. L'infirmière pensait la

tu et votre corps
uses inutiles occa-
nté ces pommiers
élevâtes les yeux
stoilée.

aisinier, et je l'ai
erai. Tu fermas
la bandais ; tu la
ansais avec soin.
tre ; j'arrosai en-
de mon mieux.
tratai un inno-
te. Tu écouteras
ras avec convic-
testé et foulé aux
ggré et conseillé
mon devoir.

changeant de verbe
ver, blesser, casser,

ensé que tu blâ-
es à l'écolier qui
âtre. J'ai pensé
montrer tel que
ommencé, parce
e discrète de son
ssier. Ce maçon
e nouvelle bâ-
infidèle le dom-
e désapprouve
e mon greffier.
nie et la tailla
onne année au
citait sa leçon
ère pensait la

plaie à ce pauvre soldat blessé. Ce jeune homme avait
cherché un ami fidèle auquel il avait confié son secret.
Ce juge a été fort partial dans cette occasion ; celui-ci,
au contraire, a été tout à fait impartial. La triste affaire
dont vous m'avez entretenu sera jugée demain. La
plante qui est cultivée dans ce jardin a une propriété
singulière.

EXERCICE ORAL. Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif et au
passé défini, en changeant de verbe à chaque personne de chaque
temps : *fermer, galoper, honorer, informer, labourer, vander, narrer,*
occuper, porter, renverser, réserver, sauver.

110. Traduire :

AU PLURIEL. Heureux celui qui se dégoûte de tout
plaisir violent et qui ne recherche que les douceurs d'une
vie innocente ! L'âme faible est toujours aveuglée par la
passion ; l'âme forte est quelquefois éclairée par elle.
Efforce-toi d'être meilleur, et tu seras plus heureux :
voilà la plus puissante leçon de morale, car elle est fondée
sur l'intérêt. Ce magistrat habitait sa maison de campa-
gne pendant l'été ; il respirait l'air frais dans son allée de
tilleuls, et il goûtait là tous les charmes de la vie cham-
pêtre. Je veillerai sur les défauts de mon caractère, pen-
dant que je suis jeune ; je contracterai de bonnes habi-
tudes, et je me formerai ainsi à la pratique des vertus
chrétiennes et sociales.

AU SINGULIER. Nous vous conseillâmes de pardonner
à vos ennemis, comme nous avons pardonné à ceux qui
avaient déchiré notre réputation, et vous avez été fidèles
à nos recommandations. Ces enfants récitaient leurs
leçons d'une manière satisfaisante, et ils écoutaient avec
intérêt les explications de leurs maîtres. Les racines du
blé plongent dans le sol, et elles en tirent les sucs qui
traversent la tige et montent jusqu'à l'épi. Jeunes
élèves, vous ressemblez aux fleurs par votre beauté et
votre fraîcheur, mais vous leur ressemblez aussi par la
durée de votre vie. Vous êtes placés dans un sol fertile,

et vous possédez mille attraits enchanteurs ; mais, combien promptement se fanent les violettes, lorsque les aquilons soufflent sur elles !

Conjuguer au 1er mode, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en faire connaître la signification : *abdiquer, abhorrer, abjurer, ajourner, alterner, amender, annuler, annoter.*

111. *Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Ces fermiers 2 engraisser des veaux, des bœufs et des moutons pour la boucherie de la ville voisine. Salomon 3 élever un temple magnifique en l'honneur du vrai Dieu. Les Phocéens 3 fonder la ville de Marseille vers l'an 600 avant Jésus-Christ. Les mauvais livres 1 gâter le cœur et l'esprit d'un grand nombre de jeunes gens. Vous 7 éprouver des remords cuisants, si vous 1 succomber à cette tentation. Nous 2 admirer les beautés de ce tableau et nous 2 écouter les réflexions du peintre. Les orateurs 6 terminer leurs discours, et les assistants 2 regagner leurs maisons. Vous 3 allumer un grand feu, et nous 3 sécher nos vêtements encore 20 mouiller de la pluie de la veille. Ils 7 moissonner, dans la vieillesse, la tranquillité 20 gagner par les efforts de l'âge mûr. Nous 2 analyser des phrases difficiles, et nous 2 réciter des passages de l'histoire de notre pays. Nos marins 4 remporter une victoire complète sur la flotte ennemie. Le jardinier 2 arroser les petits espaliers 20 planter depuis quelques jours. A la fraîcheur du matin, nous 4 respirer le parfum des arbres et des fleurs. Tu 7 ajouter quelques mots, et tu 7 expliquer ainsi ta manière de voir.

Conjuguer au 2e, au 3e et au 4e modes, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en faire connaître la signification : *anticiper, antidater, apaiser, appointer, opposer, appréhender, arborer, argumenter, aromatiser.*

112. *Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Votre tuteur 3 comblant sa gouvernante de reproches,

parce qu'elle lui 6 *voler* de l'argent. Vous 7 *accompagner* votre petit cousin à l'école, et vous 7 *porter* ses livres et ses cahiers. Mélanie 2 *questionner* son institutrice, quand elle 2 *éprouver* des difficultés dans ses études. Vos parents vous 5 *récompenser* quand j'arrivai chez vous. Deux chevaux 7 *traîner* cette lourde charrette, car la montée n'est pas rapide. Le sol et la culture 1 *contribuer* singulièrement à la perfection des plantes. Le menuisier 3 *utiliser* les bois et les planches, et il 3 *conserver* les plateaux. Vous 7 *déraciner* difficilement dans la vieillesse les vices 20 *contracter* dès l'enfance. Ces compagnons perfides 8 *entraîner* votre neveu dans des habitudes regrettables. Celui qui 7 *fréquenter* les lieux dangereux 8 *dissiper* bientôt l'héritage 20 *léguer* par ses pères. Ces marchands 2 *frauder* leur marchandise, et le commissaire leur 4 *dresser* un procès-verbal. Quand nous 1 *contempler* les campagnes couvertes de moissons, nous 1 *tomber* à genoux et nous 1 *louer* l'Auteur de tous les biens. Les étoiles 2 *briller* au firmament ; la lune 2 *silonner* les cieux ; l'oiseau, de temps en temps, 2 *chanter* son refrain, et nous 2 *avancer* toujours vers le terme de notre voyage.

Conjuguer au 1^{er} mode, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en donner la signification : *aspirer*, *assimiler*, *assumer*, *attenter*, *atténuer*, *attester*, *autoriser*, *améliorer*

113. Traduire au pluriel.

Le bon écolier est sur pied de grand matin. Il arrive le premier en classe, garde le silence, évite toute dissipation, et repasse la leçon déjà étudiée la veille. Il reste tranquille à sa place, et il ne la quitte jamais sans permission. Il évite jusqu'à l'ombre du désordre, et chaque fois qu'il entre en classe ou qu'il se retire, il salue poliment son maître et ses camarades. Quand on lui adresse des questions, il donne des réponses exactes, ou s'il ignore la chose demandée, il s'excuse honnêtement. S'il mérite jamais un reproche, il avoue aussitôt ses torts, et

il écoute la réprimande avec une docilité parfaite. Pendant la récréation, il joue avec ses compagnons, et, tandis qu'il délasse son esprit, il exerce son corps au travail et à la fatigue. Au signal du maître, il retourne à son devoir et ne songe plus à ses amusements, car, s'il aime les plaisirs innocents, il préfère encore plus les occupations utiles. Ses condisciples l'admirent et s'efforcent de l'imiter. Le plus souvent, il occupe le premier rang dans ses compositions, mais il n'excite jamais la jalousie de personne. A la fin de l'année, il remporte des prix nombreux, aux applaudissements des témoins de son triomphe, et, ainsi couronné de lauriers, il rentre dans sa famille, où il persévéra dans ses excellentes dispositions.

Conjuguer au 2e, au 3e et au 4e modes, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en donner la signification : *consulter, centraliser, cimenter, collaborer, collationner, commenter, compenser, compiler, condenser.*

114. Traduire :

AU PASSÉ DÉF. Je consolais cette personne affligée, et je l'accompagnais dans ses voyages en pays étrangers. Louis fumait sa pipe, et son père le cherchait pour le châtier. Nous fermions les fenêtres de notre chambre, et nous allumions une lampe. Vous redoutiez cet emploi, et vous pensiez qu'il ne vous était pas destiné. Les frères de Joseph, à leur départ de l'Égypte, remportaient l'argent caché dans leurs sacs.

AU FUTUR SIMPLE. Je vous procurais du travail, et vous l'exécutiez avec soin. Tu préparais tes questions au moment même où tes maîtres fixaient l'époque des examens. Le gouverneur publiait un arrêté qui prohibait la chasse de telle époque à telle autre époque. Nous signalions le danger de la route à ces imprudents voyageurs, et nous les conjurons d'écouter nos instances.

A L'IMPARF. DE L'IND. Vous émondez les arbres de votre verger, vous améliorez votre nouvelle vigne, et

ocilité parfaite. Pen-
compagnons, et, tan-
son corps au travail
il retourne à son de-
rants, car, s'il aime les
plus les occupations
s'efforcent de l'imi-
emier rang dans ses
s la jalousie de per-
orte des prix nom-
émoins de son tri-
s, il rentre dans sa
excellentes disposi-

en changeant de verbe
donner la signific-
rer, collationner, com-

ersonne affligée, et
tr pays étrangers.
cherchait pour le
notre chambre, et
outiez cet emploi.
destiné. Les frères
remportaient l'ar-

du travail, et vous
questions au mo-
l'époque des exa-
été qui prohibait
époque. Nous si-
mprudents voya-
nos instances.

ez les arbres (de
nouvelle vigne, et

vous fumez vos terres. Les ouvriers fauchent la prairie, et nous leur apportons du vin mélangé avec de l'eau, pour se désaltérer. Ce général approvisionne son armée, passe la revue de ses troupes, et prépare une expédition. Je déracine ce vieux noyer ; tu laboures ton champ ; il ensemence une belle orge.

Conjuguer au 2^e et au 4^e modes, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en faire connaître la signification : *consommer, consumer, contester, contrôler, coordonner, cumuler, cultiver.*

116. Traduire au plus-que-parfait de l'indicatif.

J'ai rencontré un voyageur *qui m'a demandé* de vos nouvelles et m'a confié une commission pour vous. Tu as charmé mes *loisirs*, et tu m'as procuré les objets *dont j'ai pu avoir besoin*. Il a oublié mes conseils, et j'ai désapprouvé cette négligence. Paul n'a pas réitéré sa leçon, et son professeur *lui a infligé* une punition. Nous avons récolté nos *moissons*, et *nous avons* entré les gerbes dans la grange. Vous avez médité les préceptes de l'Evangile, et vous avez réformé vos penchants irascibles. Ils ont remporté la victoire et ils ont placé des *garnisons* dans les *villes* prises d'assaut. Après avoir recommandé mon âme à Dieu, j'ai dressé mon testament, et j'ai témoigné le désir de mourir en vrai chrétien. J'ai égoutté les terres *basses* de ma ferme, et j'ai pratiqué le drainage dans mes propriétés *marécageuses*. Tu as semé des graines d'*orge*, et tu as formé une petite pépinière dans le coin de ton *jardin*. Des légions de *sauterelles* ont ravagé cette *province* à tel point que la récolte a été nulle. Le tonnerre a grondé, et il a formé un mugissement pareil à *celui* des vagues *courroucées* de l'Océan.

Indiquer la fonction des mots en italique.

116. Traduire au futur antérieur.

Je louerai alors le serviteur qui veillera consciencieusement aux intérêts de son maître. Tu corrigeras à temps

les fautes que tu laisseras échapper dans tes compositions écrites. A ce moment critique, il soulagera le mendiant affamé qui frappera à la porte de son manoir. Lorsque tu arriveras, ton frère formera la résolution de ne plus fréquenter les cabarets ; mais ses affidés ne laisseront pas de l'entraîner, parce qu'il ne sera pas constant dans ses promesses. A l'occasion de cet événement, nous admirerons les effets de la protection divine ; mais, dans quelques années, nous éprouverons d'une manière plus visible combien notre foi était fondée. Quand vous accuserez des personnes innocentes, vous creuserez un abîme à votre honneur. A l'heure du combat, ces généraux concentreront plusieurs régiments, et ils passeront une revue générale. Au jour fixé, les cuisinières apprêteront le dîner, et les conviés arriveront un peu à l'avance, pour nous apporter les nouvelles impatientement attendues. Celui qui n'honore pas ses parents et qui persévère dans le mal ne sera jamais heureux.

Conjuguer au 1er mode, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en faire connaître la signification : *débiter, décerner, défricher, défoncer, démontrer, déraisonner, déguiser, dissimuler,*

117. Traduire au pluriel.

Le chameau se charge des fardeaux les plus pesants et il les porte avec autant de patience que de légèreté. Ainsi chargé, il marche plusieurs lieues, et lorsqu'il arrive au terme de son voyage, il s'agenouille de lui-même pour que son maître le décharge. Cet animal est si sobre qu'il passe plusieurs jours au milieu des sables brûlants, sans boire ni manger : on le nomme le vaisseau du désert.

Celui qui donne un conseil sans pratiquer lui-même la chose qu'il conseille, ressemble au poteau de la route, qui indique le chemin sans changer de place. Cet adolescent préfère le jeu au travail, et il déshonore ainsi sa famille. Il traitait les questions sérieuses avec gravité, et

dans tes compositions
il soulagera le men-
porte de son manoir.
mera la résolution de
ais ses affidés ne lais-
il ne sera pas consi-
on de cet événement.
tection divine ; mais
erons d'une manière
fondée. Quand vous
s, vous creuserez un
du combat, ces gé-
nements, et ils passe-
fixé, les cuisinières
arriveront un peu à
nouvelles impatiem-
e pas ses parents et
amais heureux.

nt de verbe à chaque
nnaitre la signification
onter, déraisonner, et

urriel.

ux les plus pesants
nce que de légèreté
ieuses, et lorsqu'il ar-
enouille de lui-même.

Cet animal est e
u milieu des sable
le nomme le vais

bratiquer lui-même la
oteau de la route, qu'
place. Cet ado
éshonore ainsi sa va-
uses avec gravité, e

il laissait celles qui étaient sans importance. L'enfant qui n'aime pas ses parents est un *monstre* ; celui qui ne les aime que faiblement est un *ingrat*. Il termina ses vieilles affaires à l'amiable, et il vous proposa son plan nouveau. Ce *sculpteur d' duché* une statue de marbre ; après, il terminera le *monument funèbre*. L'homme, en quittant ce monde, n'emportera que ses vertus et ses péchés.

Indiquer la signification des mots en italique.

118. Traduire :

A l'imparfait de l'indicatif.

AU PLURIEL. Je me désole de l'absence de mon père ; mais je me console dans l'espérance de le retrouver bientôt. Ce poète admire les merveilles de la création ; et, plein de reconnaissance, il compose un hymne sublime à la gloire de Celui qui en est l'auteur. Longtemps une pluie torrentielle tombe : ce fleuve couvre, dévaste la campagne ; ce torrent gronde et renverse tout ce qu'il rencontre sur son passage. Ce jeune insensé redoute la vertu, parce que la vertu condamne sa faiblesse ; il n'aime que sa propre gloire et son plaisir. Cet enfant demeure inébranlable dans le sentier du bien, et une joie incomparable inonde son âme.

Au futur simple.

AU SINGULIER. Nous entrons dans un bois sombre : là, nous nous trouvons comme dans un temple consacré à l'Eternel, et le secret effroi que nous éprouvons est l'effet de la majesté divine. Les études sérieuses ont tous ces avantages : elles occupent l'esprit, chassent la tristesse, perfectionnent nos facultés, augmentent nos connaissances, et nous portent à oublier les souffrances de la vie. Pleins de modestie, ces élèves se dérobent aux regards de ceux qui les félicitent. Ceux qui se livrent

aux plaisirs coupables se privent des vraies jouissances et n'éprouvent que des remords.

Conjuguer au 2^e, au 3^e et au 4^e modes, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en faire connaître la signification : *dévoiler, discerner, discuter, disperser, distinguer, divaguer, ébruiter, inventer, économiser.*

119. Traduire :

AU PLURIEL. Je conte une histoire à cet élève, et j'en tire une conséquence *qui le forme à l'amour du bien*. De bon cœur *tu pardonnas un affront* ; ton professeur *te félicita de cet acte héroïque, qui l'honore aux yeux de tes condisciples*. Il forme un projet, *il l'examine et il l'exécute*. Cet avocat plaida *ma cause* ; il prouva mon innocence, et il donna une haute idée de son *savoir* et de son talent. Toujours j'écouterai la voix de ma conscience et ainsi, je marcherai constamment dans le sentier de l'honneur.

AU SINGULIER. Vous visitez nos riches campagnes, et des *journées à souhait* favorisent vos *promenades*. Nous vous adressons des reproches sur votre curiosité indiscrète, et vous profitez des sages conseils *que nous vous donnons*. Vous désirez être attentifs, et vous sollicitez les récompenses promises. Nous affectionnons les pieux cantiques, et nous *les chantons* aux moments tristes de la vie ; ils consolent nos âmes et raniment notre courage.

ANALYSE. Indiquer la fonction des mots en italique.

Verbes de la 2^e conjugaison.

(Grammaire, 42^e leçon.)

120. Traduire :

AU PLURIEL. Dans cette malheureuse contrée, le missionnaire abolira l'esclavage, adoucira les *mœurs barbares* des habitants, et il établira l'amour du bien et de la vertu. Je t'avertis, ta démarche n'aboutira pas ; à l'avenir

les vraies jouissances

s, en changeant de verb
en faire connaître la si
disperser, distinguer, diva

re à cet élève, et j'en
à l'amour du bien. De
ton professeur te fé
more aux yeux de te
l'examine et il l'ex
il prouva mon inno
e son savoir et de son
de ma conscience
dans le sentier de

riches campagnes, et
s promenades. Nous
otre curiosité indis
seils que nous vou
fs, et vous sollicitez
ectionnons les pieux
moments tristes de
animent notre cou

s mots en italique.

aison.

on.)

use contrée, le mi
à les mœurs barba
n bien et de la ver
as à l'avenir

nieux l'occasion favorable, et choisis avec plus de soin
les moyens de réussite. La douleur *envahit* son âme ; il
s'engloutit dans sa tristesse, et il *dépérit* de jour en jour.
Accomplis exactement ton devoir, affranchis ton cœur de
toute mauvaise passion, affermis ton âme dans le bien, et
agis toujours avec *droiture*. Tu aplanis l'allée de ton
carterre, et tu bâtis dans ton *parc* un gracieux *pavillon*.

AU SINGULIER. Par des marches habiles et des *combats*
stimulés, ces généraux *aguerrirent* leurs troupes et fran-
chirent les *défilés* des montagnes. Pleins de sollicitude
pour leurs enfants, ces pères de famille *bannissent* impi-
oyablement de leurs maisons les domestiques qui ne
possèdent pas d'une réputation *intacte*. Vous *pâlissez* à
la vue de l'assassin, et vous frémissez d'horreur en pré-
sence du fer *homicide*. Ces élèves grandissent en science
et en sagesse, pendant que ceux-ci croupissent dans
l'ignorance et la paresse. Nous applaudissons à votre
dévouement, et toujours nous nous réjouissons de votre
conduite. Que d'hommes, victimes d'une éducation fautive
ou corrompue, vieillissent dans une longue et triste en-
fance !

EXERCICE ORAL. Faire connaître la *signification* des
mots en italique.

121. Traduire au présent de l'indicatif.

Des études sérieuses élargissaient chaque jour le *cercle*
de ses connaissances. Cet *astre* resplendissait d'un éclat
incomparable, et s'évanouissait ensuite pour jamais. J'é-
pargnai le serviteur *qui m'obéissait* ; je ne l'assujettis-
sais pas aux caprices de mon *humeur* chagrine. Les *lilas*
fleurissaient depuis longtemps, et le *rossignol*, de ses doux
chants, réjouissait notre *séjour* enchanté. De là, nous
jouissions des plus beaux spectacles : le *ciel*, la *terre* et la
mer entretenaient notre âme de hautes pensées, et la
remplissaient des plus suaves émotions. Les prairies ar-
tificielles ameubliront et fertiliseront la *terre*. Il nous
pénalisait de nos coupables négligences : rien ne nous

garantissait de sa juste mais inflexible sévérité. Après avoir été le jouet des vents, il bénissait le ciel de l'avoir préservé du naufrage. Tu t'attendrissais sur mon triste sort, et tu affermissais mon courage déjà ébranlé. Ce jeune homme jouissait d'une immense fortune ; il comptait sur un brillant avenir, mais sa passion pour le jeu et son amour pour les plaisirs anéantissaient toutes ses espérances.

EXERCICE ORAL. Indiquer la fonction des mots en italique.

122. Traduire au futur simple.

Cet ouvrier aplatit ce métal à coups de marteau. Une éducation approfondie aplanit bien des difficultés. Tu grandis, mon enfant ; tu seras un jour un homme. Les pensées religieuses amortissent le feu des passions, comme le temps adoucit l'ardeur de la jeunesse. Heureux les peuples qui obéissent à des lois sages, et qui trouvent leur bonheur dans la vertu ! Le méchant est toujours malheureux ; esclave de ses passions, il croupit dans le mal ; frappé de terreur sans repentir, il périt enfin, et, avec lui, périssent sa gloire et ses richesses. Malheur à l'homme livré à la vie des sens : des passions monstrueuses l'asservissent ; l'esprit d'ivresse et de vertige l'assoupit ; plein de terreur, il finit ses jours, et tous ses rêves s'évanouissent ! Je bénis la main qui me déchire, mais qui guérit mes blessures. Trop souvent les bons pâtissent pour les mauvais. Les fleurs s'épanouissent sous l'influence de la pluie et des rayons du soleil. Ce prince chérit ses peuples, et les enrichit par ses largesses. Cette bonne nouvelle réjouit, ravit les auteurs de nos jours.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 1^{er} mode, en changeant de verbe à chaque temps : *affaiblir, aigrir, amoindrir, anéantir, anoblir, assainir, assoupir, attendre*.

123. Employer les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Ce père 2 *punir* toutes les désobéissances de son enfant. On 7 *bâtir* la nouvelle caserne près du champ de manœuvre. Au moment même de notre arrivée, ce châtelain, 2 *dégarnir* son parc et sa terrasse des arbres plantés par son aïeul. L'ingénieur 7 *fournir*, sous peu de jours, les plans relatifs à la construction de la voie ferrée. Le retour de leur bienfaiteur 2 *réjouir* tous les habitants de ce hameau. Tandis qu'il 2 *devenir* malade, ce riche 2 *embellir* les avenues de sa maison de campagne. La prière bien faite 1 *fléchir* le courroux de Dieu. Dans cette cruelle épreuve comme dans la prospérité, cet homme de foi 2 *bénir* les desseins de la Providence. Cet élève 1 *divertir* ses condisciples par ses saillies toujours pleines d'esprit. L'aumône 3 *n'appauvrir* jamais personne. Il 2 *rougir* de honte au souvenir de ses faiblesses passées, mais il 2 *recourir* aussitôt à la miséricorde divine. Dans deux ou trois mois, ce soldat 8 *finir* son service. Il 7 *ouvrir* les fenêtres, et il 7 *rafraîchir* ainsi ses appartements. Ces malades 1 *subir* les effets de ce climat malsain, et ils 1 *s'affaiblir* de jour en jour. Une vive lumière 3 *jaillir* tout à coup à mes yeux.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 2e, au 3e et au 4e modes, en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en faire connaître la signification : *rebâtir*, *bénir*, *blanchir*, *bondir*, *brandir*, *crépir*, *définir*, *déguerpir*, *démolir*.

124. Traduire au pluriel.

Cette nouvelle *inattendue* l'*abasourdit*, l'*atterre* comme un coup de foudre. Tu grandissais dans la *paisible* demeure de tes bons parents. Dans une affaire importante, avant de rien entreprendre réfléchis sérieusement, ensuite agis avec prudence et courage. Ce *guerrier* se mit de traits qui portent la mort. Cette *iniquité* remplissait son âme d'une juste indignation. L'*excès* du vin *dégrade* l'homme et l'*abrutit*. Celui qui enseigne l'*erreur*

et qui *pervertit* les jeunes gens, d'autant plus coupable. Le jeûne rigoureux n'*accourcit* pas sa vie ; depuis longtemps, il jouait des avantages de la vie *austère*. Un beau génie s'affaiblit avec le temps. Ce misérable *trahissait* lâchement son pays. Par ses doux accents, il adoucissait mes longues souffrances. Ce *jardinier* fournissait des légumes à la pension. Asservis tes passions, tu ne veux être asservi par elles. Cette étoile *resplendissait* au firmament. Le boulet de canon *bondit* dans la vallée, et l'écho retentit au loin. Cette bonne nouvelle le *rajeunit*, et il s'attendrit à la pensée du retour de son ami. Il s'enfuit en toute hâte et se *tapit* derrière la haie du jardin. Le blé *jaunit* insensiblement ; bientôt il sera mûr.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

125. Traduire au singulier.

Ses héroïques vertus ne le garantissent pas des attaques de la noire calomnie. Nous gémissons, enfants, de vous savoir inconstants et timides. Là, les vertus fleurissent, les âmes se nourrissent de la vérité et se remplissent d'immortelles espérances. Par vos folles dépenses, vous amoindrissez vos modestes revenus ; sans une sage économie, vous aboutirez à une ruine certaine, à la misère. Ils agrandissent leurs domaines en achetant de nouvelles terres. Nous vous recommandons la patience et nous vous avertissons de garder un silence prudent. Vous redoutez un échec : bannissez vos craintes ridicules. Vous applaudirez la grande éloquence de cet orateur. Vous choisiriez mieux vos amis, si vous saviez les conséquences du mauvais exemple. Remplissons tous nos devoirs avec exactitude. Si les hommes bannissaient de leur esprit toute fausse honte, ils n'obéiraient plus au monde, mais à Dieu. Ces guerriers s'ensevelirent sous les ruines de la place, et périrent ainsi victimes de leur amour pour la patrie.

EXERCICE ORAL. Conjuguer à tous les modes, en changeant de

ement coupable.
e ; depuis long-
stère. Un beau
able) trahissait
nts, il adouciss-
ier fournissait
splendissait au
s la vallée, et
elle le rajeunit,
n ami. Il s'en-
haie du jardin.
era mûr.
a des mots en

pas des atta-
s, enfants, de
vertus fleuris-
t se remplis-
lles dépenses,
ans une sage
ine, à la mi-
achetant de
s la patience
ne prudent,
raintes ridi-
e de cet ora-
us saviez les
lissions tous
oannaissent
iraient plus
ensevelirent
victimes de

changeant, de

verbe à chaque temps : *éclaircir, embellir, ensevelir, équarrir, feblir, gémir, gravir, guérir, maigrir, noircir, nourrir, pétrir, réussir, réunir, sévir, subir, tarir, valentir, ravir, remplir.*

Verbes de la 3e conjugaison.

(Grammaire, 45^e leçon.)

126. Traduire :

AU PLURIEL. Placé sur la *colline*, j'aperçus, dans le lointain, une *armée* innombrable rangée en bataille. Ton *adversaire* te vit au milieu de la foule et il voulut avoir un entretien avec toi : esprit *conciliateur*, il put *désarmer* ta colère. Tu devrais te repentir sérieusement de tes coupables *fredaines*. Ce spectacle de la charité chrétienne t'émut profondément. Cet enfant suit obéir à ses parents, à ses maîtres et aux *lois* sages de son pays ; il sait aussi *vaincre* ses *passions*. En tout, l'homme doit se soumettre à la volonté divine. Au plus fort de cette longue épreuve, j'eus enfin une lueur d'espérance. Je conçois une haute idée de la tendresse de mes parents.

AU SINGULIER. Nos frères perçoivent les *revenus* de cette propriété. Travaillez avec ardeur : vous recevrez bientôt les récompenses dues à votre bonne conduite, à vos louables efforts, à vos progrès. Nous ne concevrons jamais qu'on puisse nier ce qui est *évident*. Ceux qui ne *prévoient* rien sont souvent *dupes* ; ceux qui *prévoient* trop sont malheureux. Depuis longtemps *exilés*, ces *vieillards* revirent avec bonheur les lieux de leur naissance. Dans notre *détresse*, nous eûmes recours à eux, et ils surent nous venir en aide. Ces personnes charitables *pourvoient* à tous les besoins de ces *orphelins délaissés*. Recevons avec docilité les conseils de nos supérieurs : ainsi le veulent nos véritables intérêts.

EXERCICE ORAL. Indiquer la signification des mots en italique.

Verbes de la 4^e conjugaison.(Grammaire, 46^e leçon.)

127. Traduire au pluriel.

La douleur le pressant, il s'étendit sur l'herbe, auprès d'une *caverne*, où il attendait la mort. J'entendais le *cliquetis* des armes et le bruit des *chariots*. Apprends ce qu'est l'homme dans l'éternité!... Il rendait ces exercices intéressants, variés et utiles. Ne prends jamais le faux pour le vrai, ni le mal pour le bien. Imprudent, il descendit jusque sur le bord du *précipice*. Honte à celui qui, pour de *vains* plaisirs, pour des joies *éphémères* vend sa liberté, son honneur et ses intérêts les plus chers! Cette fleur répand une odeur agréable qui *parfume* l'air. Je ne prétendrai jamais que cet étourdi me manque de respect. Souvent la pensée de l'homme sérieusement convaincu se perd dans l'*abîme* de l'éternité. Cette terre ne produit que des *ronces* et des épines. A l'approche de notre armée, l'ennemi disparut en toute hâte et dans le plus complet désordre. Tu entreprends une guerre dont tu ne connais en rien l'*issue*. Cette terre dépendait de ce *marquisat*.

EXERCICE ORAL. Indiquer la signification des mots en italique.

128. Traduire au singulier.

De bonnes pelisses *les* défendaient contre les rigueurs de l'hiver. Dans leur profonde sagesse, *ils* connaissent les hommes et les desseins dont *ils* sont capables. Au milieu de leur infortune, *ils* prirent courage : le ciel ne *les* abandonna jamais. *Ils* n'attendent le bonheur ici-bas que dans la vertu et l'innocence. *Ils* comprirent que *nous* leur tendions un piège : ils surent l'éviter. *Nous* comprenions nos devoirs, et *nous* mettions tout en œuvre pour y être toujours fidèles. Des mains habiles construisaient tous ces beaux monuments qu'on admire encore aujourd'hui. Défendons-*nous* des séductions et des

plaisirs du monde. Ces malheureux se plaignent des mauvais traitements dont on use à leur égard. Ces enfants détruisirent des nids d'oiseaux. Si vous êtes des hommes de courage, vous défendrez votre foyer et votre pays. Les ignorants croient tout connaître ; les fous prétendent que seuls ils comprennent les choses. Nous descendîmes par une pente douce, et nous atteignîmes enfin le but de notre excursion. Ils nous reconnurent, et aussitôt ils s'entendirent avec nous.

EXERCICE ORAL. Indiquer la fonction des mots en italique.

129. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Pour accomplir en paix ton pèlerinage à travers le désert de la vie, 11 *prendre* la voie la plus sûre, et 11 *poursuivre*-la jusqu'au jour où tu 7 *paraître* dans un monde meilleur. Chaque nuit une multitude de tes semblables, privés des bienfaits du repos, se 1 *débattre* contre la douleur : 11 *rendre* grâce à Dieu de ce qu'il ne 1 *permettre* pas que tu 13 *être* du nombre de ces infortunés. Tous ses actes, toutes ses paroles 2 *être* le résultat d'un sage calcul et 2 *tendre* au même but. Qu'il est triste de voir que la plupart des hommes 1 *entendre* si peu les vrais intérêts de leur âme, et 1 *vivre* dans une ignorance profonde de leurs devoirs, même les plus essentiels ! Un lustre splendide 2 *pendre* dans le sanctuaire. A la voix du Seigneur, les cieux 1 *paraître* et 1 *s'étendre* dans l'espace comme un dôme lumineux, immense. Ils se 3 *répandre* en invectives et 3 *éclater* en reproches. 11 *Être* appliqué, cher petit enfant ; ne 11 *perdre* aucun moment ; assis sur les bancs de l'école, 11 *travailler* sans relâche et 11 *entendre* les leçons de sagesse et de vertu qu'on te donne. Les plantes annuelles 1 *être* celles qui ne 1 *vivre* que l'espace d'une année. Je 3 *surprendre* ses soupirs, ses larmes, qu'il voulait cependant me cacher.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 1er mode en changeant de verbe à chaque temps ; *prendre, rendre, vendre, étendre, entendre, répondre, surprendre, tendre.*

130. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

La sagesse 1 *arriver* à mesure que 1 *disparaître* l'ignorance ; et la sagesse, c'est le bonheur. Les médecins 1 *nommer* maladies chroniques, celles qui 1 *s'étendre* au-delà de quarante jours. Toujours les mêmes causes 7 *produire* les mêmes effets. Les forêts déjà 1 *repandre* leur beauté naturelle. La végétation suspendue par le froid rigoureux de l'hiver, ne 1 *repandre* son activité que dans la belle saison. Quel est le puissant architecte qui 4 *suspendre* la voûte des cieux ? La mort ne 1 *surprendre* jamais le sage : il 1 *descendre* dans la tombe sans remords et riche d'espérance. Ces deux négociants 6 *confondre* leurs intérêts et se 6 *partager* leurs bénéfices. Une douce joie 2 *paraître* sur leur visage ; ils se 2 *conduire* toujours avec une sagesse admirable. Autant que tu le peux, 11 *répandre* autour de toi les consolations et les bienfaits. La navigation 3 *étendre* notre commerce dans toutes les parties du monde. A la vue des mystères et des merveilles de la nature, l'esprit se 1 *perdre* et se 1 *confondre*. N' 11 *entreprendre* rien au-delà de tes forces. Combien peu d'hommes se 1 *complaire* dans l'étude de la nature ! Combien peu 1 *entendre* les hymnes que les mille voix de cette nature 1 *adresser* au Créateur !

ANALYSE. Indiquer les sujets des verbes écrits en italique.

131. *Transformer au conditionnel présent.*

Je n'ouvre jamais une lettre qui n'est pas à mon adresse. Celui qui ne déteste pas assez le vice, n'aime pas assez la vertu. La terre donne des récoltes, et les débris augmentent ses productions. Par notre faute, nous changeons souvent notre bonheur en misère. Je mesure l'abîme du vice, et je crains de m'en approcher. Vous récréez votre esprit par la variété des objets que vous lui offrez. Une disgrâce même n'affaiblit pas son dévouement. Ses espérances s'évanouissent ; il comprend ses fausses illusions. Je suis malade ; je subis l'influence de ce mauvais

climat. En faisant semblant de le flatter, tu lui inculques des vérités. Voulez-vous être assez bienveillant pour ne pas repousser ma demande ? Me permettez-vous de vous accompagner dans votre excursion à travers les Laurentides ? En allant le voir si souvent, ne craignez-vous pas de lui faire perdre trop de temps ? Sans le moyen de transport qu'il vous offre, arriverez-vous assez tôt au rendez-vous ? *Le succès couronnera votre assiduité ; vous recevrez une légitime récompense.*

ANALYSER la phrase écrite en italique.

132. Traduire au singulier.

Si nous étions riches, nous ferions tous les jours l'aumône aux pauvres. Vous comprendriez bien mieux vos intérêts, si vous ne vous aveugliez pas. Sans les conseils de leurs amis, ils perdraient ces pratiques, et ils diminueraient ainsi leurs bénéfices. Si nous avions des ressources suffisantes, nous ferions l'acquisition de ce domaine. Si vous écoutiez bien, vous entendriez un bruit sourd dans la rue. Ces pères, en flattant les défauts de leurs enfants, leur rendent un très mauvais service, et ils deviennent coupables à leur égard. Nous apprendrions ces airs, si nous avions le temps, et nous les chanterions en faisant notre travail. Avec de l'application, vous surmonteriez ces difficultés et vous étendriez vos connaissances. Sans des efforts constants, ils ne vaincraient jamais les tentations et ils tomberaient dans le mal. Ces échecs nous étonneraient-ils, si nous connaissions la valeur de nos ennemis ? Vous viendriez à bout de cette affaire, si de nouveaux obstacles ne s'y opposaient. Sans votre concours, ils ne seraient pas à ce degré de fortune et de puissance.

EXERCICE ORAL. Conjuguer au 2e, au 3e et au 4e modes en changeant de verbe à chaque temps, les verbes suivants, et en faire connaître la signification : *exceller, éliminer, légaliser, capituler, ensabler, enfouir, enrichir, survendre, revendre.*

133. Traduire au pluriel.

Voici ce que je ferais, si j'étais le fils de cet *agriculteur*. Vers la fin de l'*automne*, j'examinerais dans quel endroit je pourrais trouver un *frêne*, un *ormeau*, un *érable*, un *tilleul*, ou tel autre arbre du pays, et je cueillerais de la graine choisie. Je ferais sécher cette graine convenablement, c'est-à-dire assez pour pouvoir la conserver, mais pas trop, de peur d'en détruire le *germe*. Je placerais ma chère graine dans un coin où il n'y aurait point d'humidité, et j'aurais bien soin de la préserver de la dent des rats. Je ramasserais aussi des fruits d'*aubépine*, des *pepins* de pommes et de poires, des *noyaux* de *merises* et de cerises, des noix et des noisettes : je conserverais tout cela avec soin. Ensuite, je prierais mon père de me désigner un carré de terre *clos* et *abrité* ; je bêcherais cette terre, je la fumerais bien, je la rendrais *mouvante* autant que possible, et, au *printemps*, j'ensemencerais là ma graine et mes noyaux, ayant soin de ne pas trop les enfoncer et de les couvrir d'une légère couche de fumier.

EXERCICE ORAL Donner la signification des mots en italique.

134. Traduire au singulier.

Approchez, mes enfants, contemplez les *chenilles* que vous avez sous les yeux. Voyez comme elles *rampent* avec lenteur sur ces *feuilles* qui composent à la fois leur abri et leur nourriture. Que ces petits animaux sont *chétifs* ! que leur existence est *bornée* ! Mais regardez encore : ces *insectes* ont commencé à filer ; ils ont enveloppé leur corps de *tentes* de *soie*. Ces *enveloppes* semblent être leurs *tombeaux*, mais elles sont leurs *berceaux* pour une vie nouvelle. Après y être restés ensevelis plusieurs semaines sans nourriture, ils perceront ces mêmes *enveloppes* et sortiront de leurs tombeaux. Alors ces pauvres *chenilles*, qui menaient auparavant une vie si humble et qui étaient un objet de dégoût, deviendront de légers *papillons* ; les couleurs les plus variées et les

de cet *agriculteur* dans quel
un *ormeau*, un
ays, et je cueil-
ler cette graine
pouvoir la con-
struire le *germe*.
n où il n'y au-
ra de la présen-
ce des fruits
de poires, des
des noisettes ;
uite, je priorais
e clos et abri-
nis bien, je la
au printemps,
ux, ayant soin
ir d'une légère

en italique.

chenilles que
elles rampent
à la fois leur
nimaux sont
regardez en-
ont enveloppé
des semblent
perceaux pour
elles plusieurs
ces mêmes
t. Alors ces
et une vie si
deviendront
ariées et les

plus éclatantes brilleront sur leurs *ailes* ; ils prendront leur *essor*, et l'air deviendra leur *empire*. Ils voleront de fleur en fleur ; ils mangeront et ils boiront dans les *corolles* les plus éclatantes de ces fleurs.

EXERCICE ORAL Indiquer la *signification* des mots en italique.

I35. Traduire au pluriel.

Apprends à *te* connaître et descends souvent en toi-même. Aime le prochain, chéris tes parents et sois laborieux. Aie des *égards* pour ton semblable et pardonne-lui ses offenses. Etablis la paix au milieu de tes frères, et supporte leurs *défauts*. Reçois les excuses de ton voisin, et rends-lui tous les services en ton pouvoir. Respecte les auteurs de tes jours, sois-leur toujours obéissant et réponds-leur avec honnêteté. Prends la *défense* de tes amis absents, et montre-toi charitable envers tout le monde. Renonce enfin à l'*oisiveté*, mère de tous les vices, et endureis ton *corps* à la fatigue. Interroge ta conscience, et sonde ton cœur. Sois modéré dans tes entretiens, ne murmure jamais, conserve l'égalité d'humeur, et garde-toi de jamais *te* mettre en colère. Reçois avec reconnaissance les *bienfaits* du ciel, aime la *vertu* et abhorre le *mal*. Eloigne de *toi* les mauvaises compagnies, et n'écoute pas le *flatteur*. Crois-moi : parle peu et agis beaucoup. Sois bon, mais ne t'en vante pas. Aie le *goût* de la simplicité et méprise les *idées* de luxe. N'exige des autres que ce que tu exigerais d'abord de toi-même.

ANALYSE. Distinguer si les mots écrits en italique sont compléments directs ou compléments indirects.

I36. Traduire à l'imparfait de l'indicatif.

L'*orage* approche, l'air est *lourd*, la chaleur devient *suffocante*, les nuages s'avancent chargés d'électricité, et la poussière s'élève en *tourbillonnant*. Les oiseaux ont un vol *inquiet*, les hirondelles *rasent* la terre,

plongent dans l'eau, et les poissons viennent *respirer* à la surface du *gouffre*. Les *laboureurs*, effrayés par ces *avancoueurs* de l'orage, suspendent leurs travaux et prennent la route de leurs demeures. Déjà les éclairs *sillonnent* l'air, le tonnerre *gronde* et les nuages deviennent de plus en plus *menaçants*. Un violent coup de vent *agite* les arbres et *courbe* la tête des plus hauts peupliers. La pluie tombe en grosses gouttes ; les ruisseaux et les rivières grossissent à vue d'œil ; les *torrents* et les *ravines* creusent les terres fraîchement labourées. Cependant le ciel s'éclaircit et les *courants* descendent moins *impétueux* ; on voit encore quelques éclairs, mais le tonnerre ne gronde plus que sourdement. Les plantes se relèvent et semblent reprendre une vie nouvelle ; le soleil reparait et les hommes respirent plus librement.

EXERCICE ORAL. Indiquer la signification des mots en italique.

137. Transformer au passé défini.

Dès que le *matin* arrive, le coq chante, les chevaux *hennissent* et *trépignent* dans l'écurie, l'obscurité disparaît, les ombres se dissipent et les *étoiles* perdent leur *clarté*. Les premiers *rayons* du soleil se montrent du côté de l'*orient*, et se répandent sur la terre ; un vent *fraîs* souffle sur la montagne, et un doux *zéphyr* agite le feuillage le long des ruisseaux. Les eaux, un peu *refroidies*, *exhalent* des vapeurs ; une abondante *rosée* couvre les prairies et les champs. Les bestiaux reçoivent un peu de nourriture à la *crèche*, et bientôt ils partent pour aller *paître* dans la campagne. Les cultivateurs s'approprient à reprendre leurs travaux de la veille ; les *serruriers* et les *forgerons* frappent sur leurs *enclumes* à coups redoublés ; les voitures et les charrettes roulent sur le pavé des rues ; des voix frappent les oreilles de toutes parts ; enfin, les gens se mettent à circuler, et tout est déjà en mouvement.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

138. Traduire :

AU SINGULIER. Les fleurs de ces parterres répandaient les plus suaves parfums. Ces pluies abondantes rafraîchiront la verdure des prairies. Aux approches des orages, les poules réunissent tous leurs poussins sous leurs ailes. Les enfants qui ne soignent pas leurs habits causent à leurs parents des pertes inutiles. Les maîtres qui maltraitent leurs domestiques sont ordinairement mal servis. Ceux qui savent vaincre leurs passions remportent les plus belles victoires. Les hannetons dévoraient le feuillage de ces arbres. Les chenilles rampantes deviendront des papillons légers.

AU PLURIEL. Le négociant avide a coutume de surfaire ses marchandises. La Sœur hospitalière veillerait ce malade, si elle le croyait en danger. Le corbeau vorace dévorera ce cadavre infect. L'ingrat oublie facilement le bienfait reçu. Cet élève travaille, prie et contente ses maîtres ; celui-ci néglige ses devoirs et s'attire des punitions. Cette citadelle occupe une position très favorable. Le serin est tellement créé pour l'homme, qu'il paraît moins désirer sa liberté et qu'il est aussi joyeux dans sa cage que s'il était dans les champs. Cet écolier n'est pas intelligent ; il répète sa leçon comme un perroquet.

EXERCICE ORAL. Distinguer les verbes de la 2^e, de la 3^e et de la 4^e conjugaison.

139. Transformer à la 2^e personne du futur simple.

Le soir comme le matin, je suis attentif à ne rien faire de répréhensible. Je prends quelques moments de récréation, selon la volonté de ceux qui sont chargés de ma conduite, et je m'applique à faire chaque chose en temps et lieu. Je commence tout du mieux possible, et je finis de même. Je n'ai à me reprocher aucun manquement grave, et je suis encore dans l'âge des illusions. Je dors

paisiblement et n'ai que des rêves agréables. Je ne ressens pas les tourments du cœur, parce que je suis fidèle à mes obligations. Lorsque je m'aperçois de quelque négligence, je cherche à la réparer. Je rends ma famille heureuse, et je tends à lui procurer de plus en plus honneur et prospérité. Je défends la réputation de mes proches, et je détruis mes défauts de caractère. Je m'efforce de contracter de bonnes habitudes, et je travaillerai à les conserver pendant toute ma vie. Je suis la voie tracée par les hommes de bien, et n'en prends jamais aucune autre que celle qui conduit au vrai bonheur.

EXERCICE ORAL Distinguer les verbes de la 2^e et de la 4^e conjugaison

140. *Employer les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Les voyageurs 3 *prendre* ce chemin, et cependant je leur 6 *recommander* de se tenir à gauche. Lorsque nous 8 *admirer* les beautés sans nombre de la capitale, nous 7 *quitter* cette opulente ville. Cet étranger 3 *conter* un trait historique bien édifiant ; je le 3 *écouter* avec intérêt, et il 3 *finir* son récit par une morale dont je 3 *saisir* parfaitement le sens. Je 1 *comprendre* votre raisonnement, et je 1 *voir* que vous 4 *rendre* des services à l'agriculture pratique. Ces malheureux 2 *murmurer* contre la divine Providence, et cependant ils en 6 *recevoir* tant de marques visibles de protection. Lorsque tu 7 *comprendre* les secrets de cette science, tu 7 *désirer* l'approfondir davantage. Je 2 *approfondir* ce puits, et je 3 *rencontrer* un rocher si dur que j' 3 *essayer* en vain de le percer.

ANALYSE. Indiquer tous les mots employés comme sujets.

141. *Employer les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Lorsque les voyageurs 4 *prendre* la résolution de s'enfoncer dans les vastes déserts de l'Afrique ou de l'Arabie,

bles. Je ne res-
que je suis fidèle
s de quelque né-
ends ma famille
lus en plus hon-
tation de mes
actère. Je m'ef-
et je travaille-
Je suis la voie
prends jamais
rai bonheur.

de et de la 4e con-

indiqués par les

et cependant je
Lorsque nous
capitale, nous
ger 3 conter un
er avec intérêt,
je 3 saisir par-
raisonnement,
à l'agriculture
entre la divine
tant de mar-
comprendre les
approfondir da-
rencontrer un
e percer.

omme sujets.

iqués par les

olution de s'en-
ou de l'Arabie,

ils 1 former des *caravanes*. Pour cela, ils se 1 réunir en grand nombre ; ils 1 établir une *association*. S'ils 2 entreprendre seuls ce *périlleux projet*, ils 9 périr de fatigue, ou ils 9 tomber au pouvoir des *Arabes vagabonds* qui 1 errer dans ces sables brûlants. Peut-être aussi que les animaux *féroces* ou les *monstrueux serpents* 9 dévorer ces *passagers* ; mais, réunis, ils n' 1 avoir rien à craindre. D'abord, les *provisions* ne leur 7 manquer pas ; les *guides* les 7 diriger dans leur *trajet*. Si les Arabes, les bêtes féroces ou les serpents 2 venir les attaquer, ces nombreux voyageurs 9 résister sans peine à toute attaque.

Nous 1 être voyageurs sur cette terre ; nous 1 avoir à traverser le désert de la vie. Seuls, nous 9 périr probablement ; réunis à d'autres, les dangers 7 disparaître. C'est parmi les ministres de la religion et parmi les gens vertueux que nous 7 trouver des amis dévoués qui 7 rendre notre *pèlerinage terrestre* moins périlleux et plus facile.

EXERCICE ORAL. Indiquer la signification des mots en italique

142. Conjuguer les verbes aux temps indiqués par les chiffres, en changeant de personne à chaque phrase.

2 Je ne convoite pas le bien d'autrui, et je me contente du peu que j'ai.

3 Je porte la vue au ciel, je pense au paradis et je pousse un profond soupir.

1 J'écris mieux que je ne parle, et je dors mieux que je ne réfléchis.

7 J'entends le signal, je quitte le jeu et je me rends en classe.

2 Je comprends bien ce que je dis ; mais je ne fais pas toujours ce que je veux.

1 Je veux aller en plusieurs endroits, et je dois m'y arrêter.

7 J'oublie bientôt les injures que je reçois de la part de mes ennemis.

1 Je gagne peu, je suis économe et j'augmente mes petites ressources.

3 Je remplis mes devoirs et j'acquiers l'estime de mes protecteurs.

9 Je lis mon histoire, je l'écris et je l'apprends par cœur.

7 Je fuis le menteur, je m'en défie, parce que je le méprise.

1 J'entends des récits, je cherche à les retenir et je les écris dans un recueil.

143. Traduire aux temps indiqués par les chiffres :

AU SINGULIER. 2 Les vents soufflent du nord, s'engouffrent dans les gorges, ébranlent, déracinent et renversent les arbres.

3 Les serpents sifflent, rampent, se glissent, se dressent et mordent l'imprudent jeune homme.

7 Les médecins visitent et soignent les malades, leur prescrivent des remèdes, les opèrent et les guérissent.

3 Les ballons se gonflent, s'élèvent, crèvent, descendent et disparaissent à la vue.

2 Les rivières murmurent, grandissent, débordent, entraînent les arbres et charrient les cailloux.

AU PLURIEL. 2 Le ruisseau coule, murmure, serpente dans la plaine, arrose les prairies et se jette dans la rivière.

9. Le fruit se forme, grossit, mûrit, tombe, pourrit sur l'herbe.

1 L'agneau bêle, bondit et broute l'herbe.

3 Le nuage se forme, grossit, s'approche, s'éloigne, crève et se fond.

1 La racine pousse, s'enfonce dans la terre, en pompe le suc et en nourrit l'arbre.

I
line
sa f
Dan
de c
tess
aus
situ
qui
don
ger
les
les
déc
fon
des
et r
yeu
arb
rag
la g
E
de l'

CHAPITRE VII

DU PARTICIPE.

Du participe adjectif.

(Grammaire, 73^e leçon.)

144. *Souligner d'un trait les participes ; écrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Les arbres couronnés de feuilles 1 *ombrager* les collines * et les montagnes *. Tu te 2 *représenter* encore sa fureur et son indignation peintes sur son visage. Dans ces temps malheureux, que de cœurs amollis, que de courages abattus, que d'âmes plongées dans la tristesse ! Pour moi, tous ces objets 1 *évoquer* * des temps aussi chers qu'oubliés, et comme ensevelis sous les vicissitudes * d'une vie agitée *. Ils 2 *joindre* les vertus acquises aux talents naturels. Les hommes mous et abandonnés aux plaisirs 1 *manquer* de courage dans les dangers. Nous 4 *visiter* une foule de bourgs * rapprochés les uns des autres, répandus au bord de la mer et sur les collines ; nous 4 *voir* aussi des édifices * richement décorés *, des maisons peintes en rouge, en gris, en brun foncé, des espaces très étendus, où ne 1 *paraître* que des débris enfumés * par le temps. Des larmes douces et mêlées de joie 3 *couler* de ses yeux. On 3 *voir* ses yeux éteints déjà couverts des ombres de la mort. Les arbres abattus 1 *faire* place aux champs *, aux pâturages *. Le bonheur est comme l'image réfléchie * par la glace : on le 1 *voir* toujours, on ne le saisit jamais.

EXERCICE ORAL. Faire connaître la *signification* des mots suivis de l'astérisque.

145. Compléter les participes adjectifs ; écrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Les injures *réitéré* des méchants 1 *honorer* l'homme vertueux. La vie même la plus longue, *rempli* de projets passagers * et vains *, est-elle autre chose qu'un songe * ? Que de prodiges *opéré* par la religion dans nos temps modernes * ! *Enchanté* des merveilles de la nature, *charmé* de ses beautés sans nombre, les hommes sages 1 *admirer* la puissance et la bonté de Dieu. Des enfants mal *élevé* sont toujours ingrats *. Quelle ambition * mieux *placé* que celle de n'être jamais l'esclave * d'aucune passion ! Que de maux à la fois *accumulé* sur nous par notre intempérance * ! Celui qui reçoit des louanges * non *mérité* doit les prendre à titre d'instruction. Une bonne action *laissé* derrière soi dans la vie, est une économie * que l'on trouve tôt ou tard. J'ai vu la foi des contrats * *banni*, les croyances * les plus saintes * *anéanti*, toutes les lois de la nature *renversé*. La mort et l'immortalité * bien *compris* 1 *suffire* pour *diriger* notre vie et nos actions. Crois-moi, l'ennemi *écarteré* de la religion n'est jamais heureux ; le bonheur n'est point fait pour son âme *avili* par le vice * et l'erreur * ; n'écoute point ses conseils pervers *, ses doctrines * *erronné* ; ne 11 *suivre* jamais ses funestes * exemples. La jalousie * exclut le bonheur ; elle est une tristesse *causé* par la prospérité * d'autrui.

EXERCICE ORAL. Indiquer la signification des mots suivis de l'astérisque.

Participe passé conjugué avec l'auxiliaire ÊTRE.

146. Compléter les mots écrits en italique.

Ce * n'est pas sans dessein que les fleurs sont si magnifiquement *paré* : elles * sont visiblement *fait* pour plaire à l'homme. La gloire et le bonheur ne sont *du* qu'à une âme qui * sait souffrir la peine et fouler aux pieds les plaisirs de la vie. Les jouissances coupables *

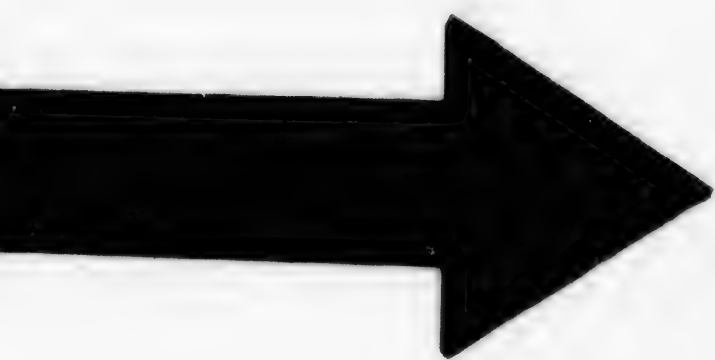
sont toujours *suivi* de cruelles inquiétudes *. A Rome, tous les genres d'honneur furent *accordé* à ceux * qui * étaient *mort* les armes à la main. Ecoutez les conseils des sages et des vieillards auxquels * votre enfance est *confié*. Bienheureux ceux * qui * sont *affamé* et *altéré* de la justice, parce qu'ils seront *rassasié*. Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui craignent d'être *méprisé*. La raison est *venu* toujours trop tard : c'est une divinité qui *, de bonne heure, n'est *apparu* qu'à peu de personnes. La vertu obscure est souvent *méprisé* : tôt ou tard elle * sera *préconisé*, *applaudi*. L'espérance chrétienne seule nous * éclaire sur la fin qui * nous * est *réserve*. La prospérité des impies n'est jamais *passé* à leurs descendants. Les places sont toujours *occupé*, mais rarement bien *rempli*. Pour que ta vie se * termine bien, il faut qu'elle * ait été bien *employé*. La tristesse chrétienne est parfois *lassé* de sa marche douloureuse ; mais elle regarde le terme de sa course : elle est *fortifié* par la douce espérance.

EXERCICE ORAL. Indiquer la *nature* et la *fonction* des mots suivis de l'astérisque.

147. *Etablir l'accord des mots écrits en italique.*

S'il arrive que l'ennui, comme le ver dans la plante que porte un sol stérile, se place dans une âme déjà *désolée*, à qui ont été *refusé* les conditions extérieures de la vie, cette âme alors, lentement *consumé*, est sans ressort pour la vertu, sans aile pour l'espérance. Que d'hommes *admiré* de leur vivant seront *oublié* après leur mort ! Si notre âme est comme l'eau qui a besoin d'être *agité* pour rester pure *, l'oisiveté * est une cause non *éloigné* de la corruption des mœurs. De nombreux *fléaux* * sont *réserve* pour les pécheurs ; mais les justes * seront *entouré* de la miséricorde et de la protection divines. Les plus grands talents deviennent inutiles *, souvent dangereux, quand ils ne sont pas *accompagné* de l'honneur et de la vertu. Les troupes de ce prince sont bien *discipliné* et





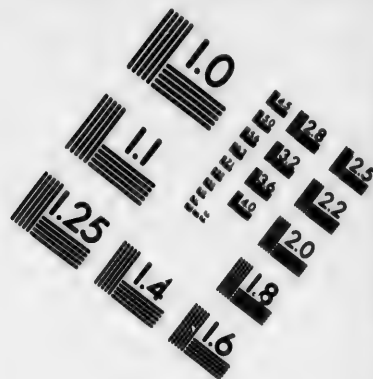
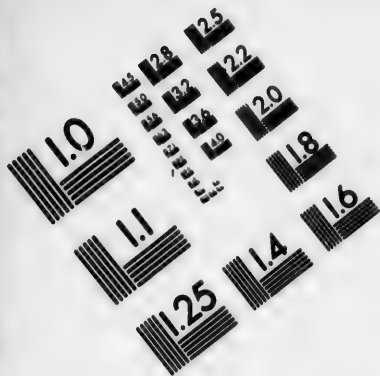
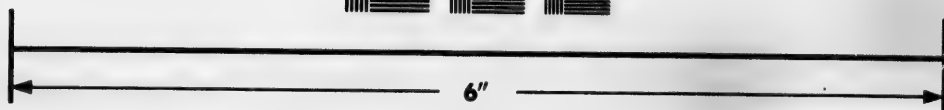
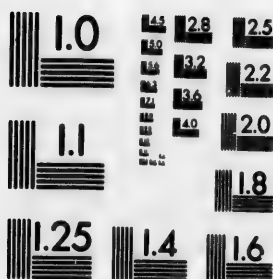


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N. Y. 14580
(716) 872-4503



aquerri ; ses capitaines sont sages, *expérimenté*, intrépides * dans les combats. La gloire des conquêtes est toujours *souillé* de sang. Quand l'autorité de la religion est *méconnu*, tout se tourne en révoltes et en pensées séditeuses * : les lois les plus saintes, les devoirs les plus essentiels * sont *foulé* aux pieds. L'œuvre de la création fut *achevé* en six jours. Bien que notre vertu soit *couronné* dans le ciel, comme elle a été *exercé* sur la terre, il est juste qu'elle y reçoive les éloges qui lui sont *du*. La main du Seigneur est *étendu* sur les peuples : leurs destinées sont *soumis* à sa puissance. Que de jeunes gens sont *abruti* par le vice * et *condamné* à tous les maux d'une vieillesse prématurée * !

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots suivis de l'astérisque.

Du participe présent et de l'adjectif verbal.

(Grammaire, 72^e leçon.)

148. *Souligner d'un trait (—) le participe présent, et de deux traits (==) l'adjectif verbal.*

Je me suis figuré tous ces enfants sautant sur ces gazons, courant sur ces *rivages*, et frappant à l'envi les échos de mille cris de bonheur. Plus je médite les œuvres de Dieu, plus elles deviennent intéressantes pour moi. Les moissonneurs feront tomber sous leurs *faucilles* tranchantes les jeunes épis couvrant les campagnes. Leur parure vaine, leur démarche languissante, leurs discours et leur conduite blessant la vertu qui les condamne, tout en eux est *vil*, *abject* et méprisable. On rencontre tous les jours des personnes d'un âge mûr déplorant les *suites* des désordres de leur jeunesse. La nature revêt de couleurs et de formes ravissantes les *innombrables* plantes *émaillant* nos campagnes. Le *météore* appelé étoile tombante ou filante est un gaz ou vapeur s'enflammant dans l'*atmosphère*. Foi céleste, foi consolatrice, tu *allèges* les poids accablants qui pèsent sur le cœur de l'homme.

Dans les choses les plus simples en apparence, nous trouvons des preuves touchantes, de la sagesse divine. Les étoiles sont autant de soleils roulants dont chacun a des mondes se mouvant autour de lui. Tôt ou tard, d'une mauvaise conscience s'élèvent des reproches menaçants. Les propos et les *procédés* obligeants font plaisir et nous ouvrent le cœur. Les mauvais livres sont des feux dévorants consumant toute énergie et ne laissant que des ruines.

EXERCICE ORAL Indiquer la *signification* des mots en italique.

149. *Etablir l'accord des mots en italique.*

Hélas ! que nous sommes *éloigné* de ces * lieux *charmant*, témoins de nos * premières émotions ! Une seule journée *perdu* devrait nous laisser des regrets mille fois plus *cuisant* qu'une grande fortune *manqué*. Ici, la campagne est encore *riant* et *couvert* de gazon *. On voyait de tous côtés des femmes *tremblant*, des vieillards *languissant*, des enfants *ploré* se retirant dans la ville et *fuyant* devant l'armée *conquérant*. *Jeté* par la tempête sur des rivages *inexploré*, faibles, *languissant*, *abattu*, nous vîmes de près toutes * les horreurs de la mort. Admirez les tendres et *touchant* attentions de la Providence dont la sagesse sait conserver durant l'hiver les fleurs et les graines sous des tuniques *clos* et artistement *rangé*. Superbes montagnes, qui vous orna de forêts *verdoyant*, de ces plantes si utiles, et si *varié* ? Qui a fait jaillir de vos entrailles ces mille * sources *humectant* et *fécondant* la terre ? Quelque *bruyant* que soient les orages autour du juste, il n'en est pas *ému*. Hélas ! serons-nous *condamné* à ne plus revoir ce * tranquille séjour, ces * *riant* bocages, ces * campagnes *fleuris*, ces sites *enchanté*, ces ruisseaux *serpentant* dans la plaine, *arrosant* des prairies *diapré* de fleurs ! Avec * quelle douceur cette * mère

agonisant leva-t-elle vers le ciel ses * yeux mourant et ses * mains tremblant !

EXERCICE ORAL. Indiquer la nature et la fonction des mots suivis de l'astérisque.

150. Etablir l'accord des mots écrits en italique.

Les hommes * passent comme des fleurs *éprouvés* le matin, et qui, le soir, sont *flétris* et *foulés* aux pieds. Les harmonies du ciel * ne peuvent être bien *senti* que par le cœur de l'homme religieux. Au doux murmure de ce fleuve tant *célébré* par les poètes, se mêle encore l'harmonieux * concert que forment en *saluant* l'aurore, mille *brillant* oiseaux * *parés* du plus riche plumage. Je me figure encore ces rives * *enchanteresses*, *formées* de longues prairies *émailées* de fleurs. Il en est de l'homme de bien comme des plantes aromatiques : plus elles * sont *broyées*, plus elles exhalent leurs parfums *. Sans la foi, l'âme est *privée* des véritables lumières qui *, seules, peuvent la * guider au milieu des ténèbres qui l'environnent. Les vrais sages * sont *résignés* dans l'affliction, *confiants* et courageux dans les dangers. Jésus traversait la Judée, *consolant* les affligés, *guérissant* les infirmes, *visitant* les malades, *répandant* les trésors de ses bienfaits et la céleste doctrine. Que de gens sont *dégoûtés* de tout ce qu'ils ont, *affamés* de tout ce qu'ils n'ont pas ! Les roses * *brillantes* sur leur propre verdure, *balancées* par le zéphyr, couvertes des larmes de l'aurore, se montrent *parées* d'une beauté ravissante. Que d'objets *rassemblés* dans ce frais paysage ! que de scènes splendides et *touchantes* !

EXERCICE ORAL. Indiquer la fonction des mots suivis de l'astérisque.

Participe passé conjugué avec l'auxiliaire AVOIR.

151. Etablir l'accord des mots en italique.

Les hommes sont vertueux et sages parce qu'ils ont *dompté* * leurs passions, ou parce qu'ils ont *refusé* de

mourant et

des mots suivis

en italique.

re *panoui* le
ux pieds. Les
enti que par le
rmure de ce
encore l'har-
'aurore, mille
mage. Je me
ormé de lon-
l'homme de
s elles * sont
Sans la foi,
seules, peu-
environnent.
on, *confiant* et
ait la Judée,
s, *visitant* les
uits et a
é de tout ce
! Les roses *
ar le zéphyr,
nt paré d'une
dans ce frais
rant !

suivis de l'asté-

re AVOIR.

lique.

ce qu'ils ont
ont refusé de

leur obéir. La voix accusatrice * de la conscience a sans
cesse *tourmenté* ces criminels. Votre mauvaise conduite
a *contristé* vos parents. Celui qui nous a *donné* l'eau l'a
distribué avec soin sur la terre comme les canaux d'un
jardin. On voit dans les grandeurs des sages qui ne les
ont pas *souhaité*. N'accusons personne des fautes que
nous avons *commis*, puisque c'est nous-mêmes qui les
avons *voulu*. Notre conduite franche * et loyale * nous
a *gagné* l'estime * publique. La mémoire des malheu-
reux qu'on a *soulagé* donne une joie qui renaît sans
cesse. Que de nations ont *sillonné* * cette mer ! Que de
pavillons * y ont *échangé* des signaux * ! Elle a *dévoré*
des générations et des empires ; elle a *fourni* des
champs * de bataille à tous les peuples du monde, et
des tombeaux * à tous les vaincus *. Toutes les poésies
ont *pris* naissance sur ses rivages * ; elle les a *porté*
d'un pays à l'autre, et les a *déposé* sur toutes les rives *
où Dieu voulait en faire germer et fleurir d'autres.

EXERCICE ORAL. Faire connaître la signification des mots suivis
de l'astérisque.

Récapitulation.

152. Etablir l'accord des mots en italique.

Vous avez *multiplié* les bienfaits * autour de vous, et
les pauvres ont *béni* votre nom. Que les temps sont
changé ! Hélas ! jeunes gens, amis des vains plaisirs du
monde, que sont *devenu* ces jours de paix et de bonheur
que * coula votre enfance ? Les vertus semblaient être
inspiré à votre sœur avant qu'on les lui eût *appris*. Ceux
qui sont *ébloui* du degré éminent où la fortune et la
naissance les ont *placé* n'étaient pas *fait* pour monter si
haut. Nous sommes toujours moins *occupé* à régler notre
conduite qu'à censurer * celle d'autrui. Les sages qui
ont *écrit* avant nous sont des voyageurs qui nous ont
précédé dans les sentiers * de l'infortune. Nous sommes
pressé de toutes parts de rendre nos hommages * à l'Etre.

suprême qui nous a *produit* par sa puissance. Dieu nous a *donné* l'usage de la vie comme d'un trésor, sans fixer aucun terme à sa durée. Tu ne recueilleras que peu de fruits de tes études, si tu ne sais pas te former une idée nette * et très précise * des choses que tu auras *lu* ou *entendu* : toutes celles que tu auras *laissé* sans les avoir *approfondi* seront bientôt *effacé* de ton souvenir. Je n'oublierai jamais la confiance et l'amitié que vous m'avez *témoigné*.

EXERCICE ORAL. Indiquer la *signification* des mots, en italique.

153. Etablir l'accord.

COMBAT NAVAL DE DUGUAY-THOUIN.

Cependant la ruse et l'audace, l'impétuosité de l'attaque et l'habileté de la manœuvre l'ont *rendu* maître du vaisseau *commandant*. L'on combat * de tous côtés, et sur une grande étendue de mer règne * le carnage. On se mêle : les proues heurtent * contre les proues ; les manœuvres sont *entrelacé* dans les manœuvres, les foudres *menaçant* se choquent et retentissent *. Duguay-Trouin aperçoit * un vaisseau *armé* de cent canons, *défendu* par une armée entière : c'est le Devonshire, semblable à un volcan *allumé*, et tandis qu'il est *consumé* au dedans, il vomit * au dehors des feux encore plus *effrayant* et plus terribles. On voit * les Anglais, d'une main *lançant* des flammes, de l'autre *s'efforçant* d'éteindre celles qui les ont *environné*. Duguay-Trouin n'eût *désiré* les vaincre * que pour les sauver. Ce fut un spectacle *navrant*, horrible pour un cœur tel que le sien, de voir * ce vaisseau immense *brûlé* en pleine mer ; la lueur de l'embrasement *réfléchi* au loin sur les flots ; tant d'infortunés errant en furieux, ou *palpitant*, immobiles au milieu des flammes, *s'embrassant* les uns les autres, ou se *déchirant* eux-mêmes, *levant* vers le ciel des bras *consumé* ou *précipitant* leurs corps *fumant* dans la mer ; d'entendre * le bruit de l'incendie, les cris lugubres des mou-

ce. Dieu nous
or, sans fixer
as que peu de
ormer une idée
n auras *tu* ou
sans les avoir
souvenir. Je
tié que vous

ots, en italique.

rants, les vœux de la religion *mêlé* aux clameurs du désespoir et aux imprécations de la rage, jusqu'au moment terrible où le vaisseau s'enfonce * et disparaît * dans l'abîme. Duguay-Trouin poursuit * la flotte *épouvanté*. Tout fuit *, tout se disperse *. La mer est *couvert* de débris : les ports se remplissent * de dépouilles *enlevé* à l'ennemi. Les fruits de la bataille d'Almanzor furent *assuré* à la France.

EXERCICE ORAL. Dire à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivis de l'astérisque.

DIN.

uosité de l'at-
ndu maître du
tous côtés, et
e carnage. On
s proues ; les
ancœuvres, les
nt *. Duguay-
ent canons, dé-
vonshire, sem-
est *consumé* au
plus effrayant
une main lan-
steindre celles
ût *désire* les
spectacle na-
a, de voir * ce
lueur de l'em-
ant d'infortu-
obiles au mi-
autres, ou se
s bras *consumé*
a mer ; d'en-
bres des mou-

CHAPITRE VIII

DES MOTS INVARIABLES.

De l'adverbe.

(Grammaire, 75^e leçon.)

154. Copier en soulignant d'un trait les adverbes qui modifient un verbe ; de deux traits, ceux qui modifient un adjectif, et de trois (---) ceux qui modifient un adverbe.

Le temps passe vite. Travaillons activement. Cette étude est fort intéressante. Ce vieillard se porte encore bien. La vertu sera sûrement récompensée, et le vice puni tôt ou tard. Ne nous livrons pas au découragement. Les relations commerciales sont très actives entre ces deux pays. Ne dévoilons jamais un secret que nous aurions surpris. Notre faiblesse l'emporte trop souvent sur nos résolutions, même les plus fermement arrêtées. Profitons toujours de l'occasion qui nous pousse vers le bien. Le caractère s'aigrit promptement au contact de l'injustice. Vous avez sagement discerné les points déli-

cats de l'entreprise. L'étude bien conduite amène toujours un certain développement intellectuel. *L'aube blanchit déjà le sommet de la montagne voisine.* Il ne se faut jamais moquer des misérables. Je consentirais volontiers à son départ, s'il promettait de revenir bientôt. La querelle est presque entièrement vidée; les partis se sont séparés en assez bons termes, et toutes les voix s'élevaient à l'envi pour célébrer un arrangement si imprévu; de nouvelles complications sont peu à craindre. Vous serez obligés de revenir exprès demain, puisque vous n'avez pas su aujourd'hui profiter de votre voyage. Naguère vous vouliez une résistance sans fin: maintenant vous proclamez la nécessité de la paix. L'hospitalité que vous n'avez pas voulu nous accorder ici, nous serons assez heureux pour la trouver ailleurs. Partout savent nous atteindre les misères de la vie; souvent même nous courons à leur rencontre.

ANALYSER la phrase écrite en italique.

155. *Conjuguer les verbes suivants aux temps indiqués par les chiffres et avec les adverbes donnés.*

1 PARLER : Haut, bas, fort, peu, beaucoup, vite.

2 CHANTER : Juste, faux, bien, mal, admirablement, joyeusement.

1 ETRE : Vis-à-vis, là, ici, loin ailleurs près.

7 PARTIR : Bientôt, demain, *incessamment*, tard, le plus tôt possible, bien vite.

3 POSER CE LIVRE : Dedans, dehors, devant, derrière, dessus, dessous.

1 ETUDIER : Rarement, *constamment*, souvent, toujours, *continuellement*, beaucoup.

3 TRAVAILLER : Sérieusement, *volontiers*, davantage, à merveille, sans cesse, en vain.

4 DÉPOSER CET OBJET : En dedans, en dehors, en haut, en bas, quelque part, là-dessus.

1 AVERTIR : Prudemment, *à tort et à travers*, à la hâte, à regret, *en vain*, à propos.

7 ARRIVER : Tout à l'heure, immédiatement, sans retard, ce soir, prochainement, *incognito*.

1 TROUVER DES OBJETS : Ça et là, *pêle-mêle*, sans dessus dessous, partout, là-dessous.

EXERCICE ORAL Donner la signification des mots écrits en italique.

De la préposition.

(Grammaire, 77^e leçon.)

156. Copier en soulignant d'un trait les prépositions.

Ce voyageur a fait un long séjour à Québec. La mort de ce serviteur de Dieu fut conforme à sa vie. C'est la foi qui a produit dans les patriarches l'amour de Dieu, la confiance en ses bontés, le zèle de sa religion, l'espérance de ses promesses. La Beauce est en deça les Alléganies. Le Canada s'étend depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique. La rivière coule devant notre maison. Le général se plaça en tête de son armée. Vous lui promettez tout hormis le diadème. Outre votre tâche ordinaire vous ferez ceci. Nous devons passer par les souffrances, avant d'atteindre le bonheur sans fin. Si jamais l'on peut dire que la voie du chrétien est étroite, c'est durant les persécutions. Nos soldats se trouvèrent entre deux feux. Pour mon malheur, je ne pus garder le silence. Nous devons travailler suivant nos forces. Maître corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage. On m'a tout raconté touchant cette affaire. Dans les tristesses de la vie, portons nos regards vers le ciel. *L'humanité envers les peuples est le premier devoir des grands.* Il y a hors la porte de la cour une terrasse. L'homme sera jugé selon ses œuvres. En temps d'orage, on ne peut sans danger s'abriter sous les arbres. Ces enfants sont partis malgré la volonté de leurs parents. Vous mettez ordre à cette affaire moyennant quelque prudence. Il a triomphé nonobstant sa timidité. Ce vieillard se promène avec ses petits-enfants. Nous ignorions ce

qui se passait chez l'ennemi. Voilà ce que vous avez fait; voici ce qui vous reste à faire.

ANALYSER La phrase écrite en italique.

157. Conjuguer les verbes suivants aux temps indiqués par les chiffres, en faisant usage d'un complément indirect après chaque préposition.

4 PORTER CES LIVRES :

Prépositions : Sous, sur, à côté de, près de, loin de, au-dessus de.

Compléments indirects : La table, le bureau, la pendule, la statue, la cheminée, l'étagère.

7 BATIR UNE MAISON :

Prépositions : Près de, non loin de, en face de, à côté de, vis-à-vis de, en deçà de.

Compléments indirects : La halle, l'église, la mairie, la place, la rivière, l'allée.

1 PRATIQUER LA VERTU :

Prépositions : Malgré, pour, sans, en dépit de, durant, moyennant.

Compléments indirects : Les railleries des méchants, vivre heureux, faiblesse, l'impiété, toute votre vie, le secours d'en haut.

3 ENTREPRENDRE CE VOYAGE :

Prépositions : Nonobstant, pour, en, par delà, à travers, en vue d'

Compléments indirects : Les périls, ton instruction, l'automne, les Laurentides, les Etats-Unis, une négociation importante.

1 PORTER LA VUE :

Prépositions : Au-dessus, vers, au delà, à travers, jusqu'à, dans.

Co
ciel,
de l'e

EXE

158.

Il
et de
fait l
puis l
une s
qui, a
sante
l'anci
honn
parco
de leu
gion :
dans
souffr
cine,
comm
le cou
tous
métric
tienne
génie

EXE
lique.

159. A

Prie
Voyez
notre
fait, a

Compléments indirects : Des vanités de la terre, le ciel, du temps, les siècles, l'autre monde, les profondeurs de l'éternité.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

158. Copier en mettant un accent grave sur à préposition.

Il y a eu un homme *qui*, a douze ans, avec des barres et des ronds a créé les mathématiques ; *qui*, a seize, a fait le plus savant traité des coniques *qu'on* ait vu depuis l'antiquité ; *qui*, a dix-neuf, a réduit en machine une science *qui* existe tout entière dans l'entendement ; *qui*, a vingt-trois, a démontré les phénomènes de la pesanteur de l'air, et a détruit une des grandes erreurs de l'ancienne physique ; *qui*, a cette âge où les autres hommes commencent à peine à naître, ayant achevé de parcourir le cercle des sciences humaines, s'est aperçu de leur néant, et a tourné toutes ses pensées vers la religion : *qui*, depuis ce moment jusqu'à sa mort, arrivée dans sa trente-neuvième année, toujours enfermé et souffrant, a fixé la langue *qu'ont* parlée Bossuet et Racine, a donné le modèle de la plus parfaite plaisanterie, comme du raisonnement le plus fort ; enfin *qui* a, dans le court intervalle de ses maux, résolu, en se privant de tous secours, un des plus hauts problèmes de géométrie, et a jeté au hasard sur le papier des pensées qui tiennent autant de Dieu que des hommes. Cet effrayant génie a pour nom Blaise Pascal.

EXERCICE ORAL Dire la nature et la fonction des mots en italique.

159. Souligner d'un trait la préposition en, et de deux traits le pronom personnel en.

Priez le Seigneur et mettez votre confiance en lui. Voyez quels beaux fruits : achetez-en quelques-uns pour notre dessert. On ne doit jamais se repentir d'avoir bien fait, aussi ne s'en repent-il pas. C'est la seule récom-

pense qu'il ambitionne, il n'en veut point d'autre. On doit, en toute chose, se conduire prudemment. Le papillon voltige de fleur en fleur. *Cette affaire me paraît délicate ; le succès en est douteux.* Il a tout son habit en lambeaux. Voulez-vous me prêter votre concours ? j'en ai besoin surtout en ce moment si critique. Cet officier n'est plus en fonctions ; il est en retraite depuis bientôt un an. Venez-vous de la ville ? Oui, j'en viens à l'instant même. Nous sommes en rapport d'affaires avec lui, et nous n'avons qu'à nous en louer. J'avais une commission très difficile à faire ; j'ai cru que je pouvais m'en dispenser. Cette terre est en friche ; celle-ci est en plein rapport. A-t-il des protecteurs ? Il en a de très puissants. Cette vigne est en fleur. Sa maladie est fort dangereuse ; il peut en mourir. L'allée de notre parc est en pente. En qualité de président de l'assemblée, il donna des ordres pour la circonstance.

ANALYSER la phrase écrite en italique.

De la conjonction.

(Grammaire 78^e leçon.)

160. Copier en soulignant d'un trait les conjonctions et les locutions conjonctives.

La vertu est désirable, car elle rend l'homme heureux. Les plus petites négligences causent souvent de grands malheurs : donc veillons avec le plus grand soin aux petites choses. Les voyages à pied sont les meilleurs pour la santé et pour l'instruction : ils exercent le corps et développent l'esprit. On est toujours la dupe des flatteurs quand on les écoute. Cet homme paraît maître de tous les autres hommes, mais il n'est pas maître de lui-même, car il a autant de maîtres et de bourreaux qu'il a de désirs violents. La jeunesse, quoique fragile, croit pouvoir tout. Avant que de se jeter dans le péril, il faut

t d'autre. On
ment. Le pa-
ire me parait
son habit en
concours ? J'en
e. Cet officier
depuis bientôt
iens à l'instant
s avec lui, et
une commis-
pouvais m'en
elle-ci est en
l en a de très
ladie est fort
e notre parc
l'assemblée, il

le prévoir et le craindre ; mais, quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser. Il avance à mesure que vous reculez. Je partirai aussitôt que vous serez revenu. Peut-être faudra-t-il succomber : n'importe, pourvu que je dise toujours la vérité et que mon âme n'aime que la justice. Puisque cet homme aime la sagesse, il ne peut avoir le cœur féroce et insensible. Là, tout est beau, parce que tout est vrai. Il n'obéit aux lois qu'à cause qu'il les croit justes. Encore qu'il soit jeune, il ne laisse pas d'être fort sage. Il est plus content que si on lui donnait un trésor. L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours. Veillez avec précaution, de peur que l'ennemi ne vous surprenne. Que la fortune soit sans reproches, j'accepte ses faveurs ; sinon, je la refuse. Il convient de rendre dans la mesure qu'on a reçu ; or, nous avons tout reçu de Dieu ; donc, rendons-lui tout. Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

ANALYSER la première phrase de l'exercice.

161. *Conjuguer au temps désigné par le chiffre, en employant, dans l'ordre établi, les conjonctions qui doivent unir ces verbes aux propositions données.*

7 VENIR

Conjonctions : Si, car, pourvu que, ainsi que, afin que, avant que.

Propositions : Le devoir m'appelle ; je compte sur ta promesse ; nul obstacle ne s'oppose à son voyage ; nos parents et nos amis ; nous puissions vous faire part de nos projets ; les rigueurs de l'hiver se fassent sentir.

1 PARLER

Conjonctions : Quand, comme, dès que, lorsque, parce que, puisque.

Membres de phrases : Il le faut ; un homme expérimenté et sage ; il s'agit de défendre la vertu attaquée ; notre honneur et nos intérêts l'exigent ; vous avez à cœur

de flétrir la calomnie ; pour eux, en pareil cas, le silence serait un crime et une lâcheté.

4 TRAVAILLER.

Conjonctions : Pendant que, bien que, donc, ou, sinon, mais.

Membres de phrases : Mes compagnons se livraient aux plaisirs de la promenade ; ta santé fût *chancelante* ; il a rempli son devoir ; nous avons pris un *légitime* repos : vous auriez mérité de justes reproches ; ils ont su se ménager.

EXERCICE ORAL. Faire connaître la signification des mots en italique

162. Copier en mettant un accent grave sur où adverbe, et n'en mettant pas sur ou conjonction.

Que d'infortunés sont en ce monde sans savoir ni d'où ils viennent, ni où ils vont ! Certains hommes *me* soumettent des choses *qu'ils* me proposent ou d'accepter ou de refuser. Je réfléchis ou je consulte, *je* donne mon avis ou je *me* sou mets à *celui* des *autres*, je concilie le tout ou je cherche un juste milieu. Je n'ai souvent que moi-même pour *cet* examen, et c'est de moi-même que je me défie *sincèrement*, m'ayant appris une infinité d'expériences malheureuses que j'ai de la précipitation dans *mes* jugements ou de la corruption dans mon cœur. Que me reste-t-il à faire *dans* l'impuissance ou je me trouve ? Ou irai-je chercher des lumières ? M'adresserai-je aux *sages* du monde ou aux *savants* ? Je crois devoir avant tout prier Dieu qu'il entende les désirs de mon cœur, qu'il me conduise ou je dois aller, qu'il ne permette pas que je m'égare, que je fasse *rien* contre sa volonté. La fortune, soit bonne ou mauvaise, ne peut rien sur l'âme du *sage*. Je vous permets d'*aller* dans *toutes* les allées du jardin ou vous voudrez, de jouer aux dames ou aux échecs, de vous prome-

ner ou de vous asseoir, de manger des *fruits* ou des raisins. Il n'est point de noblesse ou la vertu n'est pas. Les conditions basses où se trouvent placés les hommes par la Providence, les fonctions serviles ou laborieuses qu'ils exercent dans la société, ne les dégradent pas.

EXERCICE ORAL. Indiquer la *nature* et la *fonction* des mots en italique.

De l'interjection.

(Grammaire, 79^e leçon.)

163. *Distinguer les interjections en les soulignant d'un trait.*

Un célèbre *prédicateur* du siècle dernier (Bridaine) disait dans l'exorde de son discours sur les fins dernières : " Eh ! sur quoi vous fondez-vous donc, mes frères, pour croire votre dernier jour si *éloigné* ? — Eh bien ! oui, je n'ai encore que *vingt* ans, que *trente* ans. — Ah ! vous vous trompez du tout au tout. Hélas ! non, ce n'est pas vous qui avez vingt ou trente ans, c'est la mort qui a vingt, trente ans sur vous ; *ce* sont trente ans de grâce que Dieu a voulu vous accorder en vous *laissant* vivre, que vous *lui* devez, et qui vous *ont rapprochés*, hélas ! du terme où la mort doit vous achever. Prenez-y garde, l'éternité approche, elle marque déjà sur *votre* front l'instant *fatal* où elle doit commencer pour vous. Eh ! savez-vous ce que c'est que l'éternité ? C'est une pendule *dont* le balancier dit et redit *sans cesse* dans le silence des tombeaux : Toujours ! jamais ! jamais ! toujours !... Et *pendant* ces révolutions, un *réprouvé* s'écrie : " Quelle heure est-il " ? Et la *même* voix lui répond : " L'éternité ! "

Alerte ! voici nos gens qui accourent. Chut ! voici le moment décisif. Hé ! prenez donc garde. Hé ! hé ! il n'y a

rien à répondre. Ha ! ha ! voilà une chose bien extraordinaire. Hé bien, que vous en semble ? Hé bien, qu'y a-t-il ? Hé quoi ! vous n'êtes pas encore parti ! Eh bien, qu'en dites-vous ? Eh bien, que faites-vous ? Ho ! que me dites-vous là ! Ho ! quel coup pour cette famille ! Oh ! que la nature est belle ! Oh qu'il est cruel de n'espérer plus ! Aïe ! aïe ! à notre aide !

EXERCICE ORAL. Indiquer la nature des mots en italique.

CHAPITRE IX

SECONDE ÉTUDE DU VERBE ET DE LA PROPOSITION.

FORMES DU VERBE OFFRANT QUELQUES PARTICULARITÉS.

Verbes en CER, GER.

(Grammaire, 41^e leçon.)

164. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Nous 1 *corriger* nos défauts, et nous 1 *renoncer* pour jamais au désordre. J' 2 *arranger* les livres de ma bibliothèque *, et je les 2 *placer* dans l'ordre du catalogue *. A mesure que tu 2 *rédiges* les matériaux * de ton ouvrage, tu 2 *effaces* les idées qui ne te paraissaient pas conformes * à ton plan *. Après quelques heures d'un feu meurtrier *, la victoire ne 2 *balancer* plus ; l'ennemi 2 *charge* ses bagages et 2 *s'enfonce* dans les forêts, où nos valeureux * soldats 2 *s'élancent* à leur poursuite et l' 2 *égorger* sans pitié. Vous nous 2 *engagez* à veiller sur nous, et nous nous 2 *efforçons* de mettre en pratique vos

charitables conseils. Avant d'en venir aux mains avec l'ennemi, ce général 3 *ranger* son armée en bataille, et au moment du départ il se 3 *placer* en tête de la colonne. Nous 2 *soulager* ces pauvres orphelins *, et nous leur 2 *tracer* leur ligne de conduite. Je 3 *commencer* mon apprentissage * de bonne heure, et je ne 3 *négliger* rien pour devenir un habile ouvrier. Dans cette circonstance, tu ne 3 *menacer* personne, et tu ne 3 *venger* pas les affronts reçus. Ce magistrat * 3 *juger* l'affaire avec impartialité *, et il 3 *annoncer* les conclusions des débats *. Mes amis, 11 *changer* de conduite, et 11 *lancer* nous enfin dans le chemin de l'honneur et de la vertu. Ces personnes 3 *acquiescer* * à ce que l'on demandait d'elles et le différend * n'exista plus. Cette nouvelle les 1 *affliger* d'autant plus qu'ils s'attendaient moins à la recevoir.

EXERCICE ORAL. Indiquer la signification des mots suivis de l'astérisque.

165. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Nous 3 *commencer* à voir le danger que vous couriez, et nous 3 *partager* vos ennuis et vos tristesses. Vous 3 *prononcer* quelques mots inintelligibles *, et aussitôt vous 3 *changer* votre plan d'attaque. Vous ne vous 2 *décourager* pas devant les difficultés de la route, et vous 2 *avancer* toujours. Il fallut que je 14 *renoncer* à mes anciens projets *, et que je 14 *partager* sa manière de voir. On voulait qu'il se 14 *prononcer* plus catégoriquement, et qu'il 14 *échanger* quelques mots avec ceux qui l'avaient offensé et dont le repentir était sincère. Il 3 *juger* bon de me prévenir, afin que je 14 *changer* d'avis, et que je ne 14 *m'engager* pas dans cette mauvaise voie *. Vos réprimandes, en 19 *m'obliger* à réfléchir, ont amené un changement notable * dans mes appréciations *. Il conviendrait que nous nous 14 *diriger* de leur côté, et que nous les 14 *forcer* à s'éloigner de ces rivages *. Il serait

grandement à désirer que tu 14 *ménager* tes forces, et que tu ne 14 *t'affliger* pas outre mesure de cet incident ¹ fâcheux. On 2 *juger* indispensable ² que vous 14 *forcer* vos complices ³ à faire des aveux ⁴; et que vous les 14 *obliger* à demander pardon. Les circonstances demanderaient que tu 14 *l'interroger*, afin que l'on ne se 14 *bercer* plus dans des illusions à son sujet. Le général voulait que les soldats désignés pour cet effet 14 *placer* l'artillerie ⁵ au sommet de la colline, et qu'ils 14 *diriger* les coups avec la plus grande précision ⁶.

EXERCICE ORAL. Indiquer la *signification* des mots suivis de l'astérisque

Verbes dont la dernière syllabe de l'infinitif est précédée d'un E muet ou d'un É fermé : verbes en ELER, en ETER, ELER, etc.

(Grammaire, 42^e leçon.)

166. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Je 1 *appeler* un ami celui qui se montre tel dans les circonstances difficiles. Si tu te 1 *jeter* volontairement dans le péril, tu ⁷ ne peux que faire naufrage ⁸. Toujours je me 7 *rappeler* avec tendresse les soins d'une mère qui ⁹ veilla sur moi avec tant de sollicitude. Je 1 *projeter* aujourd'hui de grandes ¹⁰ choses, et peut-être serai-je mort demain. La mort ¹¹; l'impitoyable mort 1 *niveler* toutes les conditions ¹². Il faut que cet entrepreneur 13 *jeter* les fondations sur le rocher ou sur le terrain ferme, s'il veut que l'édifice soit solide. Il fait un si grand froid que le vin se 1 *geler* dans le verre. Il ne me paraît pas bon que tu 13 *morceler* ainsi tes propriétés, car, divisées de la sorte, elles ¹⁴ ne peuvent que perdre de leur valeur. Nous 1 *cacheter* nos lettres avec soin; 11 *cacheter* la tienne ¹⁵ de même, afin de prévenir toute ¹⁶ indiscretion. Les nuages 1 *s'amonceler*, et l'orage menace d'éclater sur

tes forces, et
cet incident
vous 14 *forcer*
vous les 14
nces demande-
ne se 14 *bercer*
néral voulait
placer l'artil-
14 *diriger* les

ote suivis de l'as-

est précédée
en ELER, en

notre riche vallon. Dieu ne 1 *rejeter* jamais la prière
d'un cœur contrit et humilié. Nos troupes 7 *harceler*
l'ennemi dans ses marches et contremarches. Il 7 *empa-*
queter ces livres et ce linge avec le plus grand soin, et
il te les fera parvenir incessamment. Il devient indis-
pensable que je 13 *niveler* l'allée principale de mon parc,
et que tu 13 *niveler* celle de ton jardin. Ce perroquet 1
caqueter sans cesse; aussi nous fatigue-t-il au point
que nous ne pouvons plus le supporter. Je trouve
qu'ils 1 *acheter* bien cher la propriété qu'ils veulent
ajouter à leur domaine. 11 *Dételer* nos bœufs et nos
chevaux; après quelques heures de repos, nous les 7
réatteler.

EXERCICE ORAL. Dire la nature et la fonction des mots
suivis de l'astérisque.

167. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

ur les chiffres.

tel dans les
lontainement
ge. Toujours
d'une mère
Je 1 *projeter*
être serai-je
ort 1 *niveler*
epreneur 13
rrain ferme,
grand froid
paraît pas
car, divisées
leur valeur.
cacheter la
ndiscrétion.
l'éclater sur

Plusieurs fois déjà j'ai lu ce manuscrit, et cependant
je le 9 *feuilleter* encore avec plaisir, si j'en avais le
temps. Si vous n'y prenez garde, il vous 7 *ensorceler*
comme il en a déjà 20 *ensorceler* tant d'autres. Dites au
cocher qu'il 13 *atteler*, car c'est le moment du départ.
De telles fautes 1 *déceler* chez cet élève une grande né-
gligence. Vous 7 *dépaqueter* assez tôt vos marchandises,
sans quoi elles pourraient se ternir. L'ouvrier 9 *carreler*
les appartements du rez-de-chaussée, si l'entrepreneur
lui donnait des ordres, et il 9 *décarreler* ceux de l'en-
tresol. Jamais, non jamais je ne 9 *décacheter* une lettre
qui ne serait pas à mon adresse. Dans peu de temps cet
enfant 7 *épeler* très bien, car il est attentif aux leçons du
maître. Il faut qu'il 13 *fureter* dans tous les coins, telle-
ment il est curieux. Bientôt, si vous ne modérez le pas,
vous 7 *ruisseler* de sueur, car la chaleur est accablante.
L'avare 1 *amonceler* trésors sur trésors dans lesquels il
place son bonheur; pour nous, soyons plus sages: 11
amonceler vertus sur vertus, mérites sur mérites pour le

ciel. Il faut que nous 13 *ficeler* ce paquet ; il convient que tu 13 *ficeler* celui-là. Cet enfant 1 *marteler* toujours sur l'enclume du maréchal ; aussi sommes-nous assourdis par le bruit. L'abeille 1 *voleter* de fleur en fleur, et les jeunes oiseaux 1 *voleter* de branche en branche. En ouvrier intelligent, 11 *ciseler* cette vaisselle suivant les indications que je te donne. Je désire que vous 13 *râtelier* les avenues du château, à cause de la visite que doit nous faire prochainement un personnage distingué. Nous 3 *renouveler* sa douleur en lui parlant de ce triste événement.

EXERCICE ORAL. Analyser la dernière phrase de l'exercice.

168. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Cette disgrâce 1 *altérer* son repos, son bonheur. Chaque matin, tu 7 *élever* tes pensées et ton cœur vers le ciel. Certaines plantes 1 *s'élever* avec un port plein de dignité et de grandeur. La bonté et la douce persuasion le 1 *ramener* toujours à de meilleurs sentiments. Chacune de nos heures 1 *abréger* notre vie, et 1 *accélérer* notre marche vers la tombe. A son gré, Dieu 1 *élever* ou abaisse les grands de la terre. Où la religion et la vertu ne 1 *régner* pas, là 1 *siéger* l'injustice, là le vice 1 *lever* la tête et 1 *régner* en souverain. On vous 7 *répéter* sans cesse que vous devez obéir à vos maîtres, et on ne 7 *tolérer* jamais que vous 13 *proférer* le moindre blâme contre eux. Le travail, l'économie et la vertu 1 *mener* à l'aisance et au bonheur. En présence de l'éternité, 11 *peser* mûrement tes actes ; tremble si tu es coupable ; 11 *espérer* si tu es homme de bien. Sur ce point, ils 2 *différer* de sentiment. Les faux plaisirs 1 *abréger* la vie. Ce que tu 1 *semer* dans la jeunesse, tu le recueilleras dans la vieillesse. 11 *Régler* chaque jour de ta vie comme s'il était le dernier : 11 *n'alléguer* aucun prétexte pour négliger un si important devoir. Qui commence bien 1 *n'achever* pas toujours de même. De sages pensées et la résignation chré-

tie
tor

con
des
s'o
ma

rie
alo
pri
nou

zép
sal
vie.

gion
nom
cou

sév
pron
Vou
fesse
per
un h
soit
coup
avez

Ex
l'asté

170.

Q

il convient
 eler toujours
 nous assour-
 en fleur, et
 ranche. En
 suivant les
 us 13 *râtelier*
 te que doit
 distingué.
 de ce triste

exercice.

les chiffres.

eur. Chaque
 ers le ciel.
 n de dignité
 ion le 1 *ra-*
 eune de nos
 re marche
 abaisse les
 ne 1 *régner*
 la tête et 1
 s cesse que
 érer jamais
 e eux. Le
 ance et au
 mûrement
 rer si tu es
 sentiment.
 semer dans
 se. 11 *Ré-*
 e dernier :
 n si impor-
 er pas tou-
 ation chré-

tienne 1 *alléger* les douleurs de l'exil. Dans l'univers,
 tout 1 *révéler* une sagesse et une puissance infinies.

EXERCICE ORAL. Analyser la dernière phrase de l'exercice.

169. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

De bien tristes souvenirs 7 *assiéger* toujours l'âme du coupable. Le lis * des champs ne 1 *s'inquiéter* pas de sa destinée * ; il ne fait rien pour vivre, et pourtant il s'ouvre au soleil. Le triste hiver nous 1 *ramener* les frimas * et les fongueux * aquilons * qui désolent la terre : rien ne 1 *décélér* * la prodigieuse fécondité de la nature, alors privée de ses grâces et de ses trésors. L'aimable printemps lui 7 *succéder* ; il nous portera l'espérance et nous promettra la joie et les fleurs, le ciel bleu et les doux zéphyr * , ainsi que les bienfaisantes rosées * qui 7 *désaltér* * nos campagnes et y 7 *semer* l'abondance et la vie. Dans ce pays, on 1 *tolérér* * toutes sortes de religions. Veille sur tes paroles : 11 ne *proférér* * jamais le nom de Dieu en vain. Cet homme 1 *préférér* * beaucoup le bien général à son bien propre. Celui qui 7 *persévérér* jusqu'à la fin sera couronné. Ce romancier * 1 *promener* * ses lecteurs dans toutes les parties du monde. Vous allez trop vite, 11 *modérér* votre marche. Ces professeurs 1 *opérér* avec une facilité extraordinaire. Dieu permet quelquefois que les méchants 1 *prospérér*. C'est un homme qui 1 *exagérér* toutes les choses, soit en bien, soit en mal. Le génie de cet homme se 3 *révéler* tout à coup. Il ne 7 *révéler* jamais le secret * que vous lui avez confié.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots suivis de l'astérisque.

Verbes qui changent Y en I.

(Grammaire, 42^e leçon.)

170. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Que de ton âme, comme une sève qui 1 *déployer* ses

trésors, 1 *s'élever* les fleurs et les doux parfums des vertus ! 11 *Broyer* ces couleurs, je les 7 *employer* pour embellir ton dessin. 11 *Pénétrer* dans cette cabane *, entends les vives et pétillantes * ardeurs du sarment * qui 1 *flamboyer* *. Heureux celui dont la main 1 *essuyer* les larmes du malheureux et lui 1 *envoyer* avec des consolations le pain de la charité. Cet homme toujours 4 *déployer* et 1 *déployer* encore beaucoup d'énergie *. Dans le lointain 2 *flamboyer* l'incendie * dévorant les moissons. L'inaction * nous 1 *ennuyer* : il faut que nous nous 13 *désennuyer* en nous livrant à un travail sérieux et constant *. Si vous voulez porter vos amis à la vertu, vous 7 *appuyer* vos instructions de sages conseils et de touchants exemples. Si l'on mesurait l'abîme du vice, on 9 *s'effrayer* d'en approcher. Le premier nom que l'enfant 1 *bégayer* *, c'est le nom de sa mère. 11 *Payer* avec plaisir le tribut * d'estime et de reconnaissance que tu dois à tes bienfaiteurs. Les deux rois 3 *déployer* le spectacle de leur magnificence. L'armée 7 *se frayer* un passage à travers ces montagnes. Que le Seigneur paraisse, qu'il 13 *balayer* tant d'iniquités qui désolent la terre ! Sans cet enfoncement nous 9 *côtoyer* le rivage jusqu'à l'embouchure * du fleuve. Le jeune oiseau, en quittant la feuillée *, 1 *déployer*, 1 *essayer* son aile encore incertaine *. 11 *Employer* les rapides instants de la vie ; chaque jour, 11 *envoyer* au ciel tes pensées, ton cœur, tes bonnes œuvres : rien alors 7 *n'effrayer* ton âme quand elle franchira * le seuil * de l'éternité.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots suivis de l'astérisque.

Récapitulation sur les exercices qui précèdent, à partir du 163e.

171. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Je 1 *renouveler* la promesse que tu m'as donnée, afin que tu te la 13 *rappeler* au jour convenu. Tu 7 *appeler* Jacques et tu lui 7 *dire* qu'il se 1 *jeter* inutilement dans

l'en
jete
cett
moi
les
noir
Jule
11 a
et 1
coch
arri
reme
atter
je 7
arar
les c
te 7
thèq

Ex
s'empl
etc, n
noncer
ger, a

172.

Il
serpe
13 pa
du ge
des ri
engag
nous
7 bég
ment.
6 rap
ses vè
sérieu

l'embarras. Les ouvriers 7 *niveler* ce terrain et ils 7 *jeter* ensuite les fondements. Tu n'as pas bien *cacheté* cette lettre ; 11 *recacheter* la mieux ou je la 7 *décacheter* moi-même. L'activité 1 *payer* les dettes et le désespoir les augmente. Nous 3 *apercevoir* à l'horizon un point noir qui 2 *présager* une épouvantable tempête. Voici, Jules, l'ordre que ton maître m'a chargé de te donner : 11 *atteler* les chevaux à la voiture ; 11 *ficeler* le paquet et 11 *mettre* le dans le caisson ; 11 *mener* avec toi le cocher ; 11 *céder* lui une place sur la banquette ; en arrivant, tu 7 *dételer* ; tu 7 *appeler* le portier ; tu lui 7 *remettre* cette note, et il te 7 *mener* à ta destination. En attendant ton retour, je 7 *employer* bien mon temps : je 7 *amonceler* ces bûches, je 7 *renouveler* les instruments aratoires, je 7 *acheter* un attelage complet et je 7 *céder* les céréales promises. Si tu 1 *acheter* cette propriété, tu te 7 *mettre* à la gêne et tu 7 *grever* ton bien d'hypothèques.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants aux temps où s'emploie la *céduille* ou l'*e* muet devant les terminaisons AIS, ONS, etc, mais en chargeant de verbe à chaque temps : *avancer, prononcer, placer, dénoncer, forcer* ; — *affliger, arranger, obliger, interroger, abréger*.

172. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Il 2 *côtoyer* les rives du Mississippi lorsqu'un affreux serpent se 3 *placer* sur son passage. Il est juste que tu 13 *payer* un tribut d'éloges à la mémoire des bienfaiteurs du genre humain. Celui qui 1 *employer* son temps à faire des riens, se 1 *récréer* au lieu de travailler. Ne nous 11 *engager* jamais par des promesses indiscretes. 11 *Efforcer* nous de nous rendre utiles à nos semblables. Ces enfants 7 *bégayer* toujours, s'ils ne se 1 *corriger* pas insensiblement. Vous 2 *oublier* la commission, si nous ne vous en 6 *rappeler* le souvenir. J'aime un enfant qui 1 *nettoyer* ses vêtements, qui 1 *employer* son temps d'une manière sérieuse, et qui 1 *n'abréger* jamais ses prières. Ne 11

forcer point notre talent, nous ne 9 *faire* rien avec grâce. Combien 2 *payer*-t-on les ouvriers en automne ? Combien les 1 *payer* aujourd'hui, et combien les 7 *payer* les entrepreneurs au printemps ? Si nous 1 *nager* dans l'abondance, 11 *songer* aux besoins de nos frères. Ces orateurs 1 *foudroyer* les vices et tous les désordres qui humilient et 1 *effrayer* la société. Dans les luttes de la vie, l'homme le plus fort est celui qui 1 *s'appuyer* sur la religion. Plus on suit ses passions, plus on se 1 *fourvoyer*. Au printemps la renoncule 7 *déployer* sa magnificence.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants aux temps où on double *l* ou *t*, en changeant de verbe à chaque temps : *appeler*, *renouveler*, *épeler*, *niveler*, *chanceler* ; — *jeter*, *cacheter*, *rejeter*, *projeter*, *feuilletter*.

173. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Tandis que Brennus 2 *forcer* les Romains jusque dans leurs derniers retranchements, et qu'il 2 *venger* la mort de ses guerriers, Camille 3 *survenir*. Ce général 1 *défendre* qu'on 13 *acheter* la paix à prix d'argent. Il rallie quelques phalanges à la hâte, 1 *ramener* les fuyards, 1 *rappeler* le courage dans les cœurs abattus et se 1 *jeter* avec impétuosité sur les Gaulois. 11 *Venger* l'outrage que nous ont fait ces barbares, s'écrient les Romains ; aussitôt, ils 1 *lever* vers le ciel leurs épées nues ; ils 1 *se battre* comme des braves résolus à réparer une défaite humiliante. Camille 1 *modérer* leur élan, il leur 1 *rappeler* qu'il ne faut pas abuser d'un triomphe ; il 1 *employer* tout à tour la persuasion et les menaces ; il 1 *espérer* que ces hordes barbares, une fois repoussées, se dissiperont d'elles-mêmes, faute de vivres. Par de tels discours, le général 1 *amener* ses troupes à des sentiments plus humains. Les Gaulois, rappelés dans leur patrie par une guerre étrangère, se 3 *retirer* emportant cependant avec eux les dépouilles de Rome.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants aux temps dans

les
ploy
celer

174

D
3 d
L'un
aller
intér
l'acce
vent
ches
ils y
sion
de B
Gran
pas
— C
envo
moi,
1 fai
pas
autr
séder
voul
dre-
sion
ser ;
trouv
une f
assez
le 3
parfa

Ex
ty d
ployer

lesquels l'e muet ou l'*é* fermé se change en *è* ouvert, en employant chaque fois un verbe différent : *semer, mener, peser, lever, celer* ; — *déférer, célébrer, empiéter, révéler, assiéger*.

174. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Deux missionnaires qui 2 *voyager* dans les Indes, se 3 *détourner* de leur route et se 3 *enfoncer* dans les bois. L'un d'eux 3 *avoir* beau dire à son compagnon qu'ils 2 *aller s'égarer* ; celui-ci 3 *vouloir* suivre le mouvement intérieur qu'il 2 *éprouver*, et il 3 *déterminer* l'autre à l'accompagner. Après 18 *marcher* quelque temps à l'aventure, ils 3 *arriver* à une cabane faite avec des branches d'arbre. Etant entrés dans cette triste habitation, ils y 3 *trouver* un vieillard presque mourant. Le missionnaire lui 3 *demander* s'il avait quelque connaissance de Dieu. — Je 1 *savoir*, dit le moribond, qu'il y a un Grand-Esprit, qui me 4 *créer* ; mais je ne le 1 *connaître* pas et je 9 *désirer* bien qu'il se 14 *faire* connaître à moi. — Ce grand Dieu, 3 *répliquer* le missionnaire, nous 1 *envoyer* ici pour que vous le 13 *connaître*. Mais 11 *dire-moi*, cher ami, n'avez-vous pas tué quelqu'un, comme 1 *faire* souvent vos compatriotes ? — Non, je ne 9 *vouloir* pas qu'on me 14 *ôter* la vie, je ne 1 *devoir* pas l'ôter aux autres. — N'avez-vous jamais volé ? — Non, je ne 1 *posséder* que ma hache, mon arc et mes flèches ; je ne 9 *vouloir* pas qu'on me les 14 *prendre*, pourquoi 9 *prendre-je* ce qui ne me 1 *appartenir* pas ? Les deux missionnaires après 18 *instruire* l'Indien, 3 *vouloir* le baptiser ; ils 3 *aller* chercher de l'eau, et ils 2 *désespérer* d'en trouver, lorsqu'ils en 3 *apercevoir* quelques gouttes dans une feuille large, épaisse et concave : il s'en 3 *trouver* assez pour administrer le baptême au bon vieillard, qui le 3 *recevoir* avec foi, et 3 *mourir* peu après dans la plus parfaite résignation.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants aux temps où l'y de l'infinitif se change en *i* : *appuyer, rudoyer, grasseyer, employer, côtoyer*.

175. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

NECESSITÉ QU'IL Y AIT DES RICHES ET DES PAUVRES.

Si tous * les hommes sont riches *, qui 7 cultiver les terres et qui 7 fouiller les mines * ? Ceux * qui 1 être éloigné des mines ne les * 7 fouiller pas, ni ceux qui 1 habiter des terres incultes et minérales * ne 7 pouvoir pas en tirer des fruits * ; on 8 recourir au commerce *, et on le 1 supposer ; mais, si les hommes 1 abonder de biens * et que nul * ne soit dans le cas de vivre par son travail *, qui 7 transporter d'un endroit à un autre * les lingots ou les choses échangées ? Qui 7 mettre des vaisseaux à la mer * ? qui se 7 charger de les * conduire ? On 7 manquer alors du nécessaire et des choses utiles ; s'il n'y a plus de besoins, il n'y 1 avoir plus d'art, plus de science, plus d'inventions, plus de mécanique.

Si vous 1 supposer au contraire, que tous les hommes 1 être pauvres *, en vain le soleil se 7 lever pour eux, en vain il 7 échauffer la terre et la 7 rendre féconde, en vain le ciel 7 verser sur elle ses influences *, les fleuves en vain 7 l'arroser et 7 répandre dans diverses contrées * la fertilité et l'abondance ; inutilement aussi la mer 7 laisser sonder * ses abîmes * profonds ; les rochers et les montagnes 7 s'ouvrir en vain pour laisser fouiller leur sein.

11 Conclure donc qu'il 1 falloir qu'il y ait des riches, des pauvres et des indigents. Dans cet état * les besoins 7 rapprocher les hommes *, les 7 lier, les 7 réconcilier ; ceux-ci * 7 servir, 7 obéir, 7 inventer, 7 travailler, 7 cultiver, 7 perfectionner ; ceux-là 7 jouir, 7 nourrir, 7 secourir, 7 protéger, 7 gouverner : ainsi tout ordre 1 être établi et Dieu 1 se * découvrir.

EXERCICE. Dire la fonction des mots suivis de l'astérisque.

176.

U
tanc
lorsq
seroi
trave
que t
Quar
du fe
à la f
sous
du pé
veille
voul
pour
ami,
grand
quanc
vrir t
possib
nous
Au m
plus d
étiez-v
pensé

EXER

177.

En
pouva
veines

les chiffres.

FAUVRES.

cultiver les
qui 1 être
ceux qui 1
7 pouvoir
commerce *,
abonder de
re par son
un autre *
mettre des
les * con-
des choses
voir plus
de méca-

s hommes
pour eux,
conde, en
es fleuves
contrées *
la mer 7
rochers et
r fouiller

es riches,
es besoins
onciés
er. 7 cul-
7 secou-
être éta-

stérisque.

Verbes dont la conjugaison présente certaines difficultés.

(Grammaire, 56^e, 57^e, 58^e, 59^e, 60^e, 61^e, leçons.)

176. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Une furieuse tempête nous 3 assaillir à quelque distance de la côte, et déjà nous 2 trembler pour nos jours lorsque soudain le temps 3 changer et 3 devenir calme et serein. Il lui 3 ouvrir, l'épée à la main, un passage au travers des ennemis. Les circonstances demandaient que tu 14 souffrir le froid et le chaud, la faim et la soif. Quand l'eau 7 bouillir, vous aurez à diminuer l'activité du feu. Mon Dieu ! si tous les malheurs nous 1 assaillir à la fois, qu'allons-nous devenir ? Les fleurs 1 s'ouvrir sous la douce influence du soleil. Nous 1 fuir à la vue du péché comme nous 9 fuir à la vue d'un serpent. Je veille sur tes affaires : 11 dormir tranquille. Ma mère voulait que je 14 fuir ce camarade, car il était dangereux pour moi. À chaque mot qu'on nous disait de notre ami, nous 2 tressaillir de crainte, tant nous paraissaient grands les périls de son voyage. La chaux vive 1 bouillir quand on l'arrose d'eau. Le sort voulut que tu 14 t'ouvrir toi-même une route à travers mille dangers. Est-il possible que nous ne 13 tressaillir pas de joie lorsque nous apprenons que vous vous êtes conduit en héros ? Au moment de vos études, vous 2 fuir l'oisiveté avec plus de soin que vous ne le faites aujourd'hui : aussi étiez-vous plus heureux. Il 1 tressaillir de bonheur à la pensée des biens qui l'attendent dans le ciel.

EXERCICE ORAL. Analyser la dernière phrase de l'exercice.

177. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

En face d'un acte si inique *, ce jeune homme ne pouvait se contenir : le sang lui 2 bouillir dans les veines. On le 3 voir toujours actif et vigilant * ; jamais

il ne 3 *s'endormir* sur ses intérêts. Il y va de votre avenir que vous 13 *fuir* ces lieux si féconds * en ruines * morales *. Vous 3 *entr'ouvrir* la porte, et vous 3 *apercevoir* tout ce qui se passait dans la rue. Tu es hors de danger : 11 *offrir* à Dieu d'humbles actions de grâces. Vous 2 *bouillir* d'impatience quand vous 3 *apprendre* que le départ était retardé. Vu le tapage qui se fait autour de sa chambre, je ne crois pas qu'il se 13 *rendormir*. C'est de cette montagne que 1 *partir* la source * du fleuve. Je 1 *consentir* à cette proposition *, mais tu voudras bien ne pas exiger que je 13 *consentir* à celle-ci, car elle froisse mes opinions *. Voyant tout le danger que je 2 *courir*, je 3 *sortir* du milieu de la foule et je 3 *fuir* dans les montagnes. A peine notre ami fut-il arrivé qu'il 3 *repartir*. Cher enfant, ne 11 *mentir* jamais, car Dieu a en horreur le mensonge, et il le 1 *punir* sévèrement. Je 1 *ressentir* une grande joie de votre retour inattendu *. Il faut que tu 13 *repartir* ce soir ; demain il serait trop tard. Cette charitable personne 1 *repartir* ses biens entre les pauvres de la contrée *, et elle désire vivement que sa sœur 13 *repartir* les siens aux orphelins. Ce vaillant guerrier 3 *asservir* plusieurs peuples, et, par ses bons procédés, il 3 *conquérir* leurs sympathies *.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots suivis de l'astérisque.

178. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Il devient indispensable que tu 13 *partir* sans délai, si tu ne veux pas que tes intérêts 13 *être* compromis *. Général *, si vous voulez prévenir * la maladie pour vos troupes, 11 *répartir*-les en divers cantonnements *. Tu 3 *pressentir* le malheur qui allait t'arriver, et la résignation te fut plus facile. Au lieu de se montrer poli, cet homme ne lui 3 *repartir* que des insultes et des impertinences *. Pendant longtemps, cette diligence 3 *desservir* les localités * des environs. A voir l'ordre qu'il met-

taît à ses affaires, on eût dit qu'il 2 *pressentir* sa fin prochaine. Aux objections * qui lui furent faites, il 3 *repartir* qu'on ne le comprenait pas. Pars pour la France, disait une mère à son fils ; 11 *partir*, c'est pour ton bien. Une grande quantité d'eau 1 *sortir* de la source que tu 3 *voir* naguère * au pied de la colline. Il 1 *ressortir* de prison pour la troisième fois. L'industrie * se 3 *ressentir* bientôt de la pacification * générale. L'affaire dont je te 3 *parler* dernièrement 1 *ressortir* de la Cour supérieure *. Cet omnibus 1 *desservir* la place Jacques-Cartier à Montréal. Les cours de circuits * 1 *ressortir* à leurs cours * d'appel * respectives *. Ce père 1 *pourvoir* à tous les besoins de sa famille : il ne la laisse manquer de rien. Le ministre plénipotentiaire * 3 *conclure* la paix à des conditions très honorables pour son pays. Ces abricots sont 20 *confire* au sucre et à l'eau-de-vie.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots suivis de l'astérisque.

179. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Nous 1 *exclure* aujourd'hui de notre compagnie, comme nous en 2 *exclure* hier, et comme il faudra que nous en 13 *exclure* toujours tout membre dont la conduite pourrait la déshonorer. Il était avantageux que tu 14 *conclure* ce marché, avant que ton frère 14 *arriver*. A l'occasion de la première communion de son enfant, cette dame 3 *vêtir* douze orphelins. De cet argument, il 1 *conclure* qu'il a raison et que vous avez tort. Cet auteur 1 *coudre* des citations à toutes ses phrases. Les vérités que vous 1 *croire*, vous les 2 *croire* autrefois, et il faudra que vous les 13 *croire* jusqu'à la fin de votre vie, car la vérité ne change pas. Cette plante 1 *croître* généralement sur le bord des ruisseaux. Ces personnes de charité visitaient les malades, 2 *revêtir* les pauvres, 2 *soulager* les infortunés. Si vous ne me faites raison,

je me 7 *pourvoir* en justice. L'état des esprits 2 *exiger* que tu ne 14 *conclure* pas ainsi que tu l'as fait. La somme en question ne 1 *suffire* pas pour payer vos dettes. Nos tailleurs 1 *coudre* solidement. Nous 3 *croire* que nous étions dans le bon chemin, tandis que nous étions égarés. Cette légère contrariété 3 *suffire* pour l'irriter. Ce petit berger 3 *coudre* lui-même les boutons qui manquaient à son habit. Ces cerises sont 20 *confire* au vin cuit et au caramel. Cette région est bonne ; il y 1 *croître* tout ce qu'il faut pour la vie : toutes sortes de plantes médicinales y 1 *croître* aussi.

EXERCICE ORAL. Indiquer les *adverbes* de l'exercice et dire quels mois ils modifient.

180. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

La fortune de ce capitaliste * 1 *accroître* tous les jours. Il voudrait que nous lui 14 *écrire* souvent, mais nous ne le pouvons pas. Vous ne 1 *conclure* plus, comme vous 2 *conclure* avant, et il est bien possible que dans la suite, vous 13 *conclure* tout autrement encore sur ce point. tant vos appréciations sont variables *. Quarante mille francs ne 1 *suffire* pas pour terminer de pareils travaux. On dit parfois des affaires qui vont mal qu'elles se 1 *découdre*. La marée *, qui 1 *croître* depuis un moment, 7 *croître* pendant plusieurs heures encore. Je ne pensais pas qu'il faudrait un jour que tu 14 *vêtir* les livrées * de la misère. Ce soldat avait la moitié de la joue abattue d'un coup de sabre * ; le médecin la lui 3 *coudre*. Il faut que tu 13 *croître* encore beaucoup, avant d'être aussi grand que ton frère. Je 1 *admettre* ce fait, car il est vraisemblable *. Ce moulin * 1 *moudre* trop gros ; il doit être réparé. Cette boisson, prise en quantité, 1 *nuire* à la santé. Il se 3 *conduire* avec tant de sagesse qu'il mena tout à bonne fin. S'il ne lui est pas possible de continuer ses fonctions, qu'il se 13 *démètre*. Les sinuosités * que le fleuve 1 *décrire* au fond de cette val-

lées * offrent un coup d'œil ravissant *. Le petit ruisseau qui coule le long de notre jardin 1 *naître* à deux lieues * d'ici seulement. La chaleur naturelle de ces eaux est telle, qu'elle 1 *cuire* un œuf en moins de cinq minutes.

EXERCICE ORAL Donner la *signification* des mots suivis de l'astérisque.

181. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

L'oiseau * 1 *construire* son nid avec un art qui * 1 *définir* l'adresse de l'homme. Ne 11 *nuire* jamais à personne volontairement. Cette compagnie 3 *émettre* un grand nombre d'actions. On * proposa d'*ériger* * une statue à ce grand guerrier * : je 3 *souscrire* pour quarante piastres. La rivière était diminuée, mais elle 1 *recroître* depuis un moment. Il faut s'opposer aux passions quand elles 1 *naître*, et ne pas attendre qu'elles 15 *prendre* des forces. De la somme qui nous était due, il 3 *déduire* * trente-cinq piastres. La délicatesse de cet homme 1 *paraître* dans toutes ses actions. On nous 3 *contraindre* à faire cette * démarche. Il convient que tu 13 *transmettre* les ordres tels * que tu les * a reçus. Nous 3 *moudre* du blé ce qu'il en fallait pour la circonstance. Avouons que cet homme 3 *naître* sous une bonne étoile *. Il est nécessaire de couper la chair qui 1 *surcroître* dans cette plaie *. De ce principe, vous 3 *déduire* * une conséquence qui nous 3 *paraître* fautive. Ton second commis * est très intelligent : 11 *mettre*-le à la tête des employés * de ton commerce. Depuis un certain temps, la population de cette ville * 1 *décroître* d'une manière sensible. Le médecin * 3 *prescrire* un régime * sévère à ce malade. Puisqu'il le faut, 11 *moudre* ces fèves, et 11 *conserver* en la farine *. D'un mot, il 3 *réduire* son antagoniste * au silence. Ici, cette source se perd ; elle 1 *renaître* un peu plus loin.

EXERCICE ORAL Indiquer la *signification* des mots suivis de l'astérisque.

182. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

La plupart des personnes qui visitent ce lieu 1 *inscrire* leurs noms sur la muraille. Il me semble qu'en agissant de la sorte, tu 1 *compromettre* tes intérêts les plus chers. La mer ronge et 1 *détruire* constamment ses rivages. Tous, nous 7 *comparaître* un jour devant le souverain Juge. Dans son poème *, cet auteur * 1 *peindre* admirablement les combats *. Je vous 1 *plaindre*, chers amis, du fond de mon cœur, et tout le monde vous 1 *plaindre* avec moi. Avant de bien le connaître, nous 2 *craindre* cet homme autant que vous le 1 *craindre* vous-même en ce moment. Je 7 *disparaître* à l'heure où vous n'y penserez pas, et si vous me 2 *contraindre* * à faire cette action coupable, j'opposerais une résistance contre laquelle se 9 *briser* tous vos efforts. Il est important que nous vous 13 *peindre* ce personnage tel qu'il est. Si, par le passé, nous nous 2 *plaindre* à tort, c'est bien avec raison que nous nous 1 *plaindre* maintenant. Ce prédicateur * nous 3 *peindre* le vice avec des couleurs si noires que nous fûmes saisis d'horreur. Nous 3 l'*astreindre* *, mais non sans peine, à se rendre chez nous. Il 3 *feindre* * d'aller à la chasse, et il se sauva. Ils 3 *enfreindre* * les conditions posées. Tu 1 *peindre* cette boiserie selon les indications données, mais je m'étonne que tu 13 *peindre* ces meubles * au vernis seulement. Il ne convient pas que nous nous 13 *plaindre* à tout propos. La douleur se 2 *peindre* dans ses regards, et il méritait que tu le 14 *plaindre*.

EXERCICE ORAL. Faire connaître la signification des mots suivis de l'astérisque.

183. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

En agissant comme vous avez intention de le faire, vous 9 *méconnaître* ses bienfaits. Tu 1 *feindre* d'être pris, mais tu ne 7 *parvenir* pas à me tromper. Nous 3 *partir*

és par les chiffres.

ce lieu 1 *inscrire*
le qu'en agissant
s les plus chers.
ent ses rivages.
nt le souverain
peindre admira-
dre, chers amis,
vous 1 *plaindre*
nous 2 *craindre*
e vous-même en
à vous n'y pen-
faire cette ac-
contre laquelle
tant que nous
est. Si, par le
ien avec raison
e prédicateur *
si noirs que
reindre *, mais
. Il 3 *feindre* *
enfreindre * les
iserie selon les
e tu 13 *peindre*
convient pas
La douleur se
t que tu le 14

des mots suivis

ar les chiffres.

n de le faire,
tre d'être pris,
Nous 3 *partir*

en même temps, mais nous 3 *atteindre* le but avant lui. Nous 2 *l'étreindre* si fortement qu'il 3 *perdre* la respiration. Les arbres plantés sur les bords du lac se 1 *peindre* à la surface de l'eau. Il 9 *reparaître* sur la scène, si on le lui permettait. Plusieurs contrées furent 20 *atteindre* de ce terrible fléau. Plus tard tu 7 *connaître* ce que tu ne 1 *connaître* pas bien encore. Un spectre lui 3 *apparaître* dans l'ombre. Insensés, nous 2 *rire* alors que nous avions tout lieu de pleurer ! Nous étions dans l'embaras, et nous 2 *voir* fort bien que vous en 2 *rire* sous cape. Des yeux je 3 *suivre* le vaisseau aussi longtemps que je 3 *pouvoir* le distinguer. Cette idée désespérante le 1 *poursuivre* jour et nuit. Il voulait que je 14 *suivre* ses conseils, mais je ne le pouvais pas, je ne le devais pas. Ces personnes 1 *rire* aujourd'hui ; demain peut-être elles 7 *pleurer*. La victoire 3 *suivre* ce général dans tous les combats. De cette proposition il 1 *s'ensuivre* qu'une erreur existe dans nos calculs. De toutes ces discussions il 3 *s'ensuivre* que la raison fut de notre côté. L'oiseau 1 *vivre* dans l'air, et le poisson 1 *vivre* dans l'eau. Pendant de longues années cet homme 3 *vivre* éloigné de Dieu ; mais dans la suite, il 3 *revenir* de ses égarements et mena une conduite édifiante.

EXERCICE ORAL. Indiquer les verbes de la 2^e et de la 3^e conjugaison.

Verbes irréguliers.

184. Conjuguer le verbe *ALLER* aux temps indiqués, en changeant de complément à chaque personne.

PASSÉ DÉF. A la campagne ; en promenade ; à la ville ; au marché ; au jardin ; à la fontaine.

IMPARF. DE L'IND. D'un lieu à un autre ; de porte en porte ; par monts et par vaux ; à travers champs ; contre le courant de l'eau ; au-devant de l'ennemi.

IMPÉR. PRÉS. Doucement mais sûrement ; où le devoir nous appelle ; au secours de ce malheureux.

SUBJ. PRÉS. A pied ; à cheval ; en voiture ; en bateau : en poste ; en diligence.

SUBJ. IMPARF. Par terre ; par le chemin le plus court ; par eau ; par la grande route ; par le sentier ; par un chemin de traverse.

IND. PRÉS. Tout droit ; à tâtons ; à grands pas ; comme le vent ; clopin-clopat ; à petits pas.

FUTUR SIMPLE. A la chasse ; à la pêche ; en vendange ; aux nouvelles ; aux découvertes ; à la guerre.

COND. PRÉS. A New-York ; en Italie ; au feu ; par troupes ; à la file les uns des autres ; de ville en ville.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants au futur simple et au conditionnel présent, en changeant de verbe à chaque personne : *courir, discourir, concourir, accourir, parcourir, mourir ; conquérir, reconquérir, requérir, voir, entrevoir, pouvoir.* Donner la signification de ces mêmes verbes.

185. Conjuguer le verbe **ENVOYER** aux temps indiqués, en employant un complément différent à chaque personne.

IND. PRÉS. Un télégramme ; une lettre ; une estafette ; une nouvelle ; un courrier ; un exprès.

SUBJ. PRÉS. Une étrenne à mon cousin ; des félicitations à ce lauréat ; des récompenses à cet élève ; l'argent dû à notre fournisseur ; les factures de vos clients ; les intérêts à leurs créanciers.

FUTUR SIMPLE. Un paquet par la diligence ; ton domestique à la gare ; les livres qu'on lui demande ; nos malles au dépôt ; ce dossier au juge de paix ; des compliments à ces personnes.

COND. PRÉS. Du secours à cet infortuné ; de l'argent à ces pauvres orphelins ; un souvenir à son ami ; ce que vous nous demandez ; avertir le médecin ; le fruit de leurs épargnes.

IND. IMPARF. Des fruits au marché ; des primeurs dans le nord ; des provisions aux pauvres ; diverses étoffes à ces négociants ; le résultat de votre démarche à qui de droit ; leurs notes aux intéressés.

IMPÉR. PRÉS. Souvent de tes nouvelles ; ces élèves à l'école ; avertir vos parents.

EXERCICE ORAL. Conjuguer à l'impératif présent les verbes : aller, savoir, être ; — avoir, vouloir, craindre.

186. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Que l'homme 13 *parcourir* l'univers : partout il 7 *voir* la puissance de Dieu. Il y a beaucoup d'occasions où il 1 *valoir* mieux se taire que de parler. Il est décrété que tout homme 1 *mourir*. Je ne 9 *vouloir* pas qu'il 14 *asseoir* son jugement sur de simples présomptions. Il faut que vous le 13 *savoir* : je ne dépasserai pas cette limite. Cessez vos amusements : le jeu ne 1 *valoir* pas la chandelle. Je 3 *s'asseoir* au bord du ruisseau, et, contemplant l'onde fugitive, je 2 *songer* à la rapidité de la vie. Qu'il se 13 *souvenir* de l'inconstance des choses humaines, et il saura borner ses désirs. Je 1 *semer* dans les larmes, mais je 7 *recueillir* dans la joie. Eh ! quoi, vous voulez que je 13 *courir* après cette chimère qu'on appelle la gloire ? Non, j'aspire plus haut. Qu'il 14 *rester* ou qu'il 14 *venir*, la question ne pouvait être changée. Il ne faut pas que la coutume 13 *prévaloir* sur la raison. La vue du champ de bataille nous 3 *émouvoir* fortement. Je ne suis pas loin : je 7 *accourir* au besoin. Ces fruits sont mûrs, il faut que je les 13 *cueillir*. Je lui ai confié un travail, mais il n'a rien fait qui 13 *valoir*. Qu'il 13 *mourir* plutôt que de se couvrir d'une telle honte ! Pendant que nous 7 *cueillir* des fleurs, 11 *s'asseoir* à l'ombre du vieux chêne. Je 1 *mourir* tous les jours, disait saint Paul : chrétien, 11 *mourir* comme l'Apôtre et tu 7 *atteindre* à la vie. Vous risqueriez de vous tromper : ne me 11 *dédire* pas. Vous ne me 1 *dire* pas tout ce que vous croyez avoir à me reprocher. Ces manières 1 *seoir* mal à un jeune homme ; 11 *défaire* vous en au plus tôt. Je viens en toute confiance dans votre magasin ; ne me 1 *surfaire* pas. Vingt fois vous

1 *défaire* et 1 *redéfaire* votre ouvrage : c'est le moyen de ne le finir jamais.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants aux temps dans lesquels l'e muet ne s'entend pas au commencement de la terminaison : *supplier, allouer, commuer, envier, balayer, agréer, secouer, substituer, dédier, renvoyer*. Changer de verbe à chaque temps.

187. Conjuguer le verbe **ACQUÉRIR** aux temps indiqués en ajoutant un complément différent à chaque personne.

IND. PRÉS. Une terre ; une maison ; un pré ; une rente ; une ferme ; un champ.

SUBJ. PRÉS. Bon nombre d'amis ; les bonnes grâces de tes chefs ; cette propriété en son nom ; cet immeuble sous le nom d'un autre ; des droits sur cette maison ; ce privilège.

FUTUR SIMPLE. De l'honneur ; du crédit ; de la réputation ; de l'autorité ; du savoir ; de la science.

COND. PRÉS. De la gloire ; des richesses ; de l'estime ; de la force ; de la valeur ; du bien.

PASSÉ DÉF. Cette vigne ; ce parc ; ce lac ; cette fontaine ; ce château ; ce domaine.

SUBJ. IMP. Ce chalet ; cette campagne ; ce clos ; cette forêt ; cette montagne ; cet étang.

IMPÉR. PRÉS. La vertu ; la confiance ; du courage.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants à l'indicatif imparfait et au conditionnel présent, en changeant de verbe à chaque personne : *courir, concourir, discourir, parcourir, recourir ; accourir — encourir, acquérir, conquérir, requérir, mourir, reconquérir*.

188. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Cet orateur 9 *discourir* tout le jour, si on ne l'arrêtait. 11 *Accueillir* avec bonté qui te demande asile. Nous vous 3 *entretenir* longuement, et néanmoins nous ne vous 3 *convaincre* pas. Votre mère 9 *mourir* de douleur, si elle apprenait votre conduite. S'il arrive que tu 13

s'as-
dans
laiss
sein,
le co
crédi
vent
tu 13
conn
c'est
mal e
mieu
évène
vieille
courir
jamais
voulez
être é
le quit
pour q
prédire
donnée
offensé
moyen

EXERC
lesquels
changea
fier, netle

189. E

J'ign
tion. Q
calme.
7 *encour*
que tu t
l'animé

s'asseoir à la table du riche, ne laisse pas l'envie entrer dans ton cœur. Vous 2 *cueillir* les épines pour ne nous laisser que les roses. Je 7 *venir* à bout de mon dessein, ou je 7 *mourir* à la peine. C'est l'âme qui 1 *mouvoir* le corps. La faveur 1 *prévaloir* souvent sur le mérite. Le crédit 1 *s'asseoir* sur la fidélité aux engagements. Souvent la jeunesse 1 *courir* après l'illusion. Il est bon que tu 13 *entretenir* de fréquentes relations avec tes nouvelles connaissances. Ce n'est pas la raison qui vous 1 *mouvoir*, c'est la passion. 11 *Savoir* le bien, une concession au mal en entraîne souvent une autre. Les effets 1 *valoir* mieux que les paroles. Qu'il le 13 *vouloir* ou non, les événements 7 *suire* leur cours. Tu 7 *cueillir* dans la vieillesse ce que tu auras semé dans l'âge mûr. Qui 1 *courir* deux lièvres n'en prend aucun. Ne 11 *s'abstenir* jamais d'un devoir, quelque pénible qu'il soit. Si vous voulez faire pleurer, pleurez : on n' 1 *émouvoir* pas sans être ému. Qui ne 1 *savoir* pas son métier l'apprenne on le quitte. Il faudrait qu'ils 14 *s'entrevoir* plus souvent, pour que leurs rapports 14 *devenir* plus aisés. Vous 1 *prédire* l'apparition d'une comète ; mais avez-vous les données pour établir vos calculs ? Il dit que vous l'avez offensé, et que si vous ne le 1 *satisfaire* pas, il trouvera moyen de se satisfaire lui-même.

EXERCICE ORAL Conjuguer les verbes suivants aux temps dans lesquels l'e muet ne s'entend pas à la fin de la terminaison, en changeant de verbe à chaque temps : *maugréer, dévouer, effectuer, fier, nettoyer* ; — *rire, extraire, fuir, prévoir, croire*.

189. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

J'ignorais que cette île 14 *appartenir* à la Confédération. Que votre adversaire 13 *s'émouvoir* ou non, restez calme. Le juste 1 *asseoir* sa réputation sur la vérité. Il 7 *encourir* la honte, s'il ne se conduit en brave. Je désire que tu te 13 *maintenir* dans les bonnes dispositions qui t'animent en ce moment. Cette réponse 1 *équivaloir* à

un refus. Que 1 *faire* vous là, tandis que vos compagnons travaillent ? 11 *Dire* moi qui vous fréquentez, je vous dirai qui vous êtes. Autrefois, on 2 *oindre* les athlètes pour la lutte. L'autorité 3 *intervenir* et fit cesser les troubles. La présence de cet étranger dans votre maison vous serait nuisible ; 11 *inté.* *dire* lui d'en franchir le seuil. Tu sais l'intérêt que je te porte : 11 *vouloir* ne rien me cacher de ce qui touche à ton avenir. Que l'impie attende ; il 7 *voir* que l'erreur coupable entraîne le châtement. Dès que vous aurez reçu des nouvelles de vos parents, 11 *vouloir* m'en avertir, afin que je 13 *aller* les voir, s'il y a lieu. Pourquoi 1 *médire*-vous de ces personnes ? ne craignez-vous pas que leur réputation soit à jamais perdue ? La pécheresse 3 *oindre* les pieds de Notre-Seigneur, et elle les 3 *essuyer* avec ses cheveux. Je te 1 *convaincre*, j'en suis persuadé ; seulement, tu ne 1 *vouloir* pas te rendre. Vous 1 *contrefaire* parfaitement la voix et les gestes de cet orateur. 11 *Faire* que jamais on ne se plaigne de vous. Il est oublieux : 11 *dire* lui et 11 *redire* lui souvent ce qu'il a à faire. Vous 1 *contredire* ces propositions, mais vous ne tarderez pas à en reconnaître l'exactitude. Cette réforme aura lieu, mais probablement nous ne la 7 *voir* pas. On dit qu'il 1 *prévoir* tout, nous verrons s'il 7 *prévoir* toutes les conséquences de l'événement.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants à l'indicatif, à l'imparfait et au subjonctif présent : *orthographier*, *simplifier*, *spécifier*, *nier* ; — *égayer*, *effrayer*, *balayer*, *tutoyer*.

190. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Il espère que le bon lot lui 7 *échoir*. Ne perds pas ton temps, et tu 7 *pouvoir* beaucoup. Le sucre 1 *se dissoudre* facilement dans l'eau, mais lentement dans le vin et l'alcool. Il ne vous 1 *seoir* pas de vous poser en arbitre, puisque vous êtes intéressé dans l'affaire. Les chimistes

ne vos compa-
fréquentez, je
n 2 oindre les
venir et fit cesser
er dans votre
lui d'en fran-
te : 11 vouloir
a avenir. Que
coupable en-
regu des nou-
vertir, afin que
1 médire-vous
que leur répu-
se 3 oindre les
uyer avec ses
suadé ; seule-
1 contrefaire
t orateur. 11
ns. Il est ou-
t ce qu'il a à
mais *vous ne
de. Cette ré-
ne la 7 voir
ons s'il 7 pré-
t.

à l'indicatif, à
simplifier, spé-

és par les

perds pas ton
l se dissoudre
le vin et l'al-
en arbitre,
es chimistes

1 résoudre les corps par différents procédés. Le vent 1
bruire dans la forêt, la tempête approche. Cette porte
ne 1 clore pas bien : quand nous l'aurons réparée, elle
7 clore mieux. Vous voilà réunis : 13 pouvoir le ciel vous
donner de longs jours ! Le premier terme de votre loyer
1 échoir à la Saint-Jean ; tenez-vous prêt pour le paie-
ment. Tout 1 luire dans cette maison, tout y annonce
le bon ordre. Des troupeaux 2 paître sur le versant de
la montagne. Un esprit léger ne se pose sur rien : la
moindre chose le 1 distraire. L'accident qui 3 faillir
nous arriver nous fit tenir en garde pour la suite du
voyage. Cet homme qui remplissait l'univers de son
nom 1 gésir maintenant dans le tombeau. Instruit par
l'expérience, tu 3 résoudre de ne plus te livrer à de faux
amis. Ces couleurs trop voyantes ne vous 7 seoir pas.
Voyez les larmes de ce vieillard, entendez ses supplica-
tions : 9 pouvoir vous résister ? La lune 2 luire au fir-
mament, tout se 2 taire dans la vallée : ce calme tran-
quille et cette pâle lumière portaient à la rêverie. Met-
tez au soleil ces œufs de vers-à-soie, afin qu'ils 13 éclore.
Il 1 seoir mal à un homme en place d'être léger dans
ses discours. Faute de renseignements nous 1 surseoir
la délibération. Notre-Seigneur dit à Pierre : " 11 Paître
mes agneaux, 11 paître mes brebis. " Ne sois pas esclave
du respect humain : 11 soustraire toi à ce jong honteux.
Cette fleur 7 éclore bientôt.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants à l'indicatif
imparfait, en changeant de verbe à chaque temps ; Régner, éparg-
ner, daigner, signer ; — éveiller, détailler, bâiller, dépouiller.

Verbes dans lesquels une lettre de la terminaison ne
s'entend pas.

191. Ecrire les verbes aux temps marqués par les chiffres.

Les scènes gracieuses de la nature 1 récréer la vue et
délassent l'esprit. Ces bonnes œuvres furent 20 créer
comme par enchantement. Ces leçons, ces soins tout pa-

ternels, ces bons exemples 7 *influencer* sur le bonheur de ma vie. Une main sage et habile 1 *distribuer* aux fleurs et aux plantes des couleurs riches et éclatantes. Demande l'amour qui 1 *justifier* et que Dieu nous 1 *envoyer*. La vérité et l'erreur, le bien et le mal 1 *se perpétuer* de génération en génération. Le sol et la culture intelligente 7 *contribuer* toujours à perfectionner les plantes. Le Seigneur 9 *agréer* toujours nos prières, si elles partaient d'un cœur humble et animé d'une foi vive. Que d'hommes pleins de zèle et de charité 1 *se dévouer* pour le soulagement des malheureux ! Nous 7 *remercier* le Seigneur de ses bienfaits, et nous le 7 *louer* par des hymnes à sa bonté. La paix, le bonheur et les richesses ne 7 *se perpétuer* que dans les familles vertueuses. Quoi qu'il m'en coûte, il faut que je 13 *fuir* l'occasion du péché. Je ne veux pas que cette personne 13 *croire* à un mauvais vouloir de ma part. Il ne convient pas que tu 13 *s'asseoir* si la compagnie reste debout. Il est bien à désirer que, dans la suite, je 13 *n'a-*
voir pas les mêmes difficultés à surmonter. Il est urgent qu'ils 13 *se soustraire* au plus tôt à la mauvaise influence qui les domine.

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants à l'indicatif imparfait et au subjonctif présent : *Cueillir, plaindre, peindre, joindre, rire, fuir, voir, croire.*

192. *Ecrire les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Oubliant vos devoirs et vos promesses, vous ne 2 *justifier* pas les espérances que l'on avait conçues de vous : aussi le malheur vous frappait, et vous 2 *ployer* sous les rudes coups de l'adversité. Oh ! que nous vous 2 *plaindre* ! comme nous nous 2 *apitoyer* sur votre triste sort ! Tu 1 *feindre* la sincérité, mais tes paroles sont pleines de réticences. Plus nous nous 2 *contraindre*, moins vous 2 *daigner* vous gêner pour nous. Dieu veut que nous le 13 *prier*, et que nous nous 13 *sanctifier* chaque jour. Je plie, mais ne 1 *rompre* pas, répondit l'humble roseau au

bonheur de
 er aux fleurs
 atantes. De-
 nous 1 en-
 al 1 se perpé-
 t la culture
 etionner les
 s prières, si
 é d'une foi
 charité 1 se
 ux 1 Nous 7
 us le 7 louer
 heur et les
 amilles ver-
 je 13 fuir
 te personne
 Il ne con-
 e reste de
 e, je 13 n'a-
 l'est urgent
 auvaise in-

chêne orgueilleux. On veut que nous 13 *témoigner* contre lui, mais, qu'on le sache bien, la vérité seule sortira de notre bouche. Mes enfants, il faut que vous 13 *fuir* les plaisirs bruyants et dangereux de l'imprudente jeunesse, que vous 13 *sacrifier* tout ce qui peut amollir et corrompre votre âme. L'affaire est sérieuse ; les circonstances veulent que vous ne vous 13 *éloigner* pas, mais que vous 13 *veiller* avec plus de soin encore aux intérêts de votre famille. Ne vois-tu pas que les idées que tu 1 *coudre* ensemble n'ont aucune liaison ? Vous 2 *sommeiller* pendant que nous 2 *travailler*, tant vous aviez peu à cœur le succès de l'entreprise commune. Ils veulent que nous 13 *nier* nos opinions, et que nous nous 13 *rallier* aux leurs, mais les raisons qu'ils nous donnent ne sont pas convaincantes. C'était à contre cœur que nous 2 *enfreindre* vos ordres, car nous 2 *prévoir* bien toute la peine que vous en auriez ; mais nous ne pouvions pas aller contre notre conscience. Que nous 13 *fuir* devant l'ennemi, que nous nous 13 *éloigner* au moment du danger, que nous nous 13 *joindre* aux lâches ? Jamais.

indicatif im-
 ndre, joindre,

EXERCICE ORAL. Conjuguer les verbes suivants à l'indicatif présent et à l'impératif présent : *Vaincre, prendre, rompre, mettre, abattre, connaître, absoudre, craindre, moudre.*

Conjugaison interrogative et négative.

(Grammaire, 55^e leçon.)

les chiffres.

s ne 2 jus-
 s de vous :
 er sous les
 us 2 plain-
 riste sort l
 pleines de
 oins vous
 ue nous le
 e jour. Je
 roseau au

193. Traduire au conditionnel passé les verbes qui sont au conditionnel présent, et au plus-que-parfait ceux qui sont à l'imparfait.

Nous *croiraient-ils* et nous *accorderaient-ils* quelques secours, si nous leur exposions nos besoins ? Quel parti prendriez-vous, vous décideriez-vous à faire ces avances de fonds, si on vous les demandait dès aujourd'hui ? Dans combien de comtés passeraient vos commis si vous ne leur fixiez que douze jours de voyage ? Que *crain-*

draient-ils, ne leur fourniriez-vous pas toutes les garanties désirables ? Si nous possédions ce domaine, serions-nous plus tranquilles ? S'ils devenaient un jour plus riches, deviendraient-ils plus charitables ? Que m'importerait la fortune sans la paix de la conscience ? Vous accorderaient-ils la préférence, s'ils vous croyaient insolubles ? Si je n'aimais ma patrie, sacrifierais-je mon repos et mon bien-être pour elle ? Trouveriez-vous facilement des ouvriers si vous ne payiez pas le salaire ? Que risquerait la patrie ? n'aurait-elle pas tous ses enfants pour arrêter l'envahisseur ? N'auriez-vous que quelques minutes à m'accorder, que cela me suffirait. Prévoyait-on que les circonstances s'aggravaient à ce point ? Les partisans de l'ennemi iraient-ils jusqu'à prendre les armes contre leurs compatriotes ? La quelle prendrait-elle fin avec cette concession ? ne reviendrez-vous pas sur vos exigences ? ne me reprocheriez-vous pas ma dernière démarche ? n'informeriez-vous pas la justice ? ne répandriez-vous pas le bruit de nos démêlés ? Si vous le vouliez bien, tout pourrait se finir aujourd'hui.

EXERCICE ORAL. Conjuguer : 1^e sous la forme interrogative, à l'indicatif présent, les verbes *chanter, aimer, crier* ; et le verbe *avoir*, au conditionnel présent (*aurais-je... eussé-je...*) ; 2^e sous la forme exclamative, au présent et à l'imparfait du subjonctif, le verbe *pouvoir* ; et, à l'imparfait du subjonctif, les verbes *devoir* et *avoir*.

ESPÈCES DE VERBES — PARTICIPE PASSÉ.

Verbes transmissifs.

(Grammaire, 49^e leçon.)

194. Traduire chaque phrase au temps désigné.

PASSÉ INDÉF. Il emploie son temps à des amusements frivoles, et il ne regrette pas les heures qu'il perd ainsi.

PASSÉ ANTÉR. Dès le soir je mis la dernière main à

mon tableau, je l'exposai même et je reçus les applaudissements du public.

PLUS-QUE-PARF. DE L'IND. Nous écoutions et nous comprenions vos observations ; nous vous soumettions les nôtres et vous les preniez au sérieux.

FUTUR ANTÉR. Bientôt, tu reconnaîtras tes torts, tu les avoueras et tu les répareras noblement.

CONDIT. PASSÉ. Avec quelques ressources de plus, vous convertiriez cette terre en jardin, vous changeriez ces mérécages en prairies, vous transformeriez en riches vignobles ces versants rocailleux, et vous décupleriez ainsi la valeur de votre domaine.

IMPÉR. FUTUR ANT. Terminons, ce soir même, nos devoirs, et soumettons-les à l'appréciation de notre maître.

PASSÉ DU SUBJ. Ce soir, il faut que je cueille des fleurs, que je les dispose en bouquet, et que je les présente à ma mère, à l'occasion de sa fête.

PLUS-QUE-PARF. DU SUBJ. Il faudrait que, dans un instant, je réunisse mes amis, que je leur fisse part de la triste situation des affaires, et que nous étudiassions ensemble une nouvelle ligne de conduite.

ANALYSE (Gram. 168e leçon). *Dans chaque proposition, souligner d'un trait (-), le sujet ; de deux traits (- -), le verbe ; de trois (- - -), l'attribut.*

La salle est vaste. Ces élèves sont sages. Ils seront récompensés. Ce livre est intéressant. La vertu est belle. Le vice est odieux.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions semblables (1)

195. *Copier en soulignant d'un trait les verbes transitifs, et de deux les compléments directs.*

BONAPARTE ET LES SAVANTS.

Le général Bonaparte, dit M. Thiers, *controversait*

(1) Ces propositions, inventées par les élèves, sont écrites au tableau noir et expliquées.

avec Monge, Lagrange, Laplace, savants qu'il *honorait* et qu'il *aimait*, et les *embarrassait* souvent, dans leur *incrédulité*, par la netteté et la vigueur originale de ses *arguments*. "Tenez, disait-il un jour à Monge, celui des savants de cette époque qu'il *aimait* le plus et qu'il *avait* sans cesse près de lui, tenez, ma religion à moi est bien simple. Je regarde cet univers si vaste, si *compliqué*, si magnifique, et je me *sens convaincu*. Je me dis que ces *astres*, leurs mouvements, leur nombre, l'ordre qu'ils gardent dans leurs *révolutions*, ne *peuvent* pas être le produit du *hasard*, mais d'un Etre tout-puissant, supérieur à l'homme autant que l'univers est supérieur à nos plus belles machines. Cherchez, Monge, aidez-vous de vos amis les *mathématiciens* et les philosophes, vous ne *trouverez* pas une raison plus forte, plus *décisive* ; et, quoi que vous *fassiez* pour la combattre, vous ne l'*infirmez* pas, je vous en porte le *défi*."

EXERCICE ORAL. Donner la *signification* des mots en italique.

Verbes intransitifs.

(Grammaire, 50^e leçon.)

196. Traduire chaque phrase au temps désigné.

PASSÉ INDÉF. Simple soldat, tu partis pour la guerre ; quelques mois après, tu devins sous-officier ; un peu plus tard, tu passas lieutenant. Pendant deux ans, tu guerroyas avec avantage contre l'ennemi ; tu revins ensuite au pays et tu rentras dans tes foyers.

PLUS-QUE-PARF. Rêveur, plongé dans la tristesse, il court dans la campagne. Egaré par la douleur, il revient sur ses pas et pénètre dans la forêt voisine. Dans ce lieu solitaire, il erre, il marche à l'aventure ; enfin, il tombe accablé d'ennui, épuisé de fatigue.

FUTUR ANT. Je nais faible et souffrant, je grandis insensiblement, je vis dans toutes sortes de privations ; je travaille nuit et jour ; je souffre dans mon corps et dans

mon âme ; je deviens infirme et je meurs ; tel est mon sort sur cette terre d'exil.

CONDIT. PASSÉ. Ne transige jamais avec le devoir ; souvent, pense à tes immortelles destinées ; règne sur tes passions ; lutte sans cesse contre le torrent du mal et l'entraînement du mauvais exemple ; reste ainsi ferme dans les sentiers du bien et de la vertu et tu parviendras au bonheur.

PASSÉ INDÉF. Je tremble à la vue du danger. Je frémis au souvenir des maux qui sont venus fondre sur notre malheureuse famille ; je soupire après des jours meilleurs et plus glorieux pour elle.

ANALYSE. Copier ensemble : 1o les propositions dont le sujet est simple ; 2o celles dont le sujet est multiple.

La fleur est odoriférante. La rose et le lis sont odoriférants. L'enfant et le vieillard seront frappés. Les hommes sont mortels.

EXERCICE ORAL. Inventer des propositions dont le sujet soit multiple.

197. Copier en soulignant les verbes neutres.

MON CHIEN DE CHASSE.

Mon chien sait chasser, danser, sauter et faire cent tours d'adresse. Ce qui me divertit le plus en lui, ce sont ses manières et ses petites ruses naturelles. Que je prenne mes livres pour aller au collège, mon pauvre chien, qui va être trois heures sans me voir, prend un air sombre et rechigné, comme si je lui faisais grand tort. Il se plante vis-à-vis de la porte, et attend le moment où il me reverra. Qu'au lieu de mes livres je prenne mon fusil, ou que je lâche seulement le mot de promenade, il va conter sa bonne fortune à toute la maison : il monte, il descend, il tourne et se met quelquefois à japper d'une façon qui donne envie de rire. Si je tarde à sortir, il semble soupçonner que je délibère sur ce que je ferai de lui. Il décampe et va m'attendre à trente pas

du logis, au premier carrefour, plein d'espérance d'être de la partie. Si je lui dis qu'il n'en sera pas, il fait d'abord ses remontrances et essaie de faire révoquer l'ordre. Il a l'air digne de compassion, quand on lui apprend qu'il doit rentrer ; mais il n'y a caresse que je n'en reçoive quand je lui dis : partons. Après une absence de quinze jours, à le voir, il semble que je revienne exprès pour lui ; il extravague, et souvent deux heures ne lui suffisent pas pour me dire tout ce qu'il a sur le cœur.

ANALYSE. Copier ensemble : 1^o les propositions où le sujet n'a pas de complément ; 2^e celles où il en a un :

Le tableau est grand. Le tableau de notre classe est grand. Le courage est une vertu. Le courage de ce soldat fut admirable. La patience est forte. La patience de ce malade est héroïque.

EXERCICE ORAL. Composer des propositions dont le sujet ait un nom pour complément.

198. Souligner d'un trait les verbes transitifs, et de deux les verbes intransitifs.

L'AINÉ DE LA FAMILLE.

Charles venait d'accomplir sa dix-septième année, mais il était très avancé et très fort pour son âge. " On m'apprend, dit-il à sa mère, qu'une famille de la ville demande un valet de chambre et qu'elle n'exigerait pas un homme qui eût déjà du service, pourvu qu'il fût docile et de bonnes mœurs : voulez-vous que j'aille me présenter ? Je vous quitterai avec beaucoup de regret, mais je vous ferai vivre et je pourrai plus tard aider à ma sœur à se placer à son tour. — Ce n'est pas sans une peine bien vive, cher fils, que je consens à cette séparation, repartit la mère de Charles ; cependant je ne vois pas d'autre parti à prendre... Que Dieu te bénisse ! J'accepte tes services, le cœur plein d'une tendre émotion."

Charles mit ses meilleurs habits et se rendit à la ville.

Il arriva trop tard, la place était déjà donnée. Comme il revenait tristement, en suivant la grande route qui côtoie le lac d'assez près, il descendit sur la grève, pour se reposer un moment à l'ombre des buissons fleuris. On était au printemps ; la vallée brillait d'un éclat magnifique. Charles regardait tour à tour le lac, la prairie, les bois, la campagne, et peu à peu il fut saisi de tristesse à la pensée qu'il devait bientôt quitter ce beau pays, pour aller bien loin gagner le pain de la famille.

ANALYSE. Copier : 1^e les propositions où l'attribut est un adjectif ; 2^e celles où il est un nom :

L'hiver était froid. Louis est un bon fils. Le ciel sera notre récompense. Tous les hommes sont nos frères. Mon père est mon plus sûr ami. Vous êtes inquiet.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions semblables.

199. Souligner d'un trait les verbes transitifs, et de deux les verbes intransitifs.

Le pieux archevêque de Cambrai a écrit la *fable* suivante pour faire comprendre aux parents qu'ils réussiraient à *corriger* leurs enfants et à les bien *élever*, pourvu qu'ils travaillent à cette pénible *tâche* avec une *volonté constante* et sans se rebuter jamais :

Un petit ours venait de naître. Il était horriblement laid. C'était une *masse informe* ; on ne reconnaissait pas même en lui une figure d'animal. L'ourse, toute honnête d'avoir un tel fils, va trouver sa voisine la corneille, qui faisait un grand bruit par son caquet sous un arbre. — Que ferai-je, lui dit-elle, ma bonne *commère*, de ce petit *monstre* ? j'ai envie de l'étrangler. — Gardez-vous en bien, répartit la *causcase* ; j'ai vu d'autres ourses dans le même embarras que vous. Allez, léchez doucement votre fils ; il sera bientôt joli, mignon et propre à vous faire honneur. L'ourse crut facilement ce qu'on lui disait en faveur de son fils. Elle eut la patience de le lécher longtemps. Enfin, il commença à devenir

moins *difforme*, et elle alla remercier la corneille en ces termes : Si vous n'aviez *modéré* mon impatience, j'aurais cruellement déchiré mon fils, qui fait maintenant tout le plaisir de ma vie. — L'impatience empêche le bien et ne fait que le mal.

EXERCICE ORAL. Donner la *signification* des mots en italique.

Verbes passifs.

(Grammaire, 51^e leçon.)

200. Copier en soulignant d'un trait les verbes passifs.

Tu étais surpris et désappointé en voyant que tu ne possédais pas les fonds qui étaient réclamés par les créanciers de ton donateur.

Il était dévoré par le chagrin et par le remords ; il regrettait vivement la fortune qu'il dissipait et son avenir qui était compromis par son inconduite.

Ces malfaiteurs mettaient la surveillance de la justice en défaut ; ils restaient cachés pendant le jour, et la nuit, ils employaient à des orgies scandaleuses le fruit de leurs brigandages : leur honneur était ainsi sacrifié, et la vue du bain leur était sans cesse rappelée par les reproches d'une conscience coupable.

J'attendis mes compagnons pendant une heure, je les cherchai, je les fis demander ; mais ils étaient retenus par leurs affaires, et ils ne vinrent pas, parce qu'ils étaient obligés de compléter les démarches commencées.

Il transcrivit ses dictées sur un cahier spécial, il les corrigea, et, en relevant les fautes, il s'aperçut que sa dernière composition avait été faite avec précipitation et légèreté.

ANALYSE. Copier ensemble : 1^o les propositions où l'attribut est distinct ; 2^o celles où il est uni au verbe :

J'étais souffrant. Je souffrais. Tu es obéissant. Tu obéis. Nous

étions attentifs. Nous écoutons. Les apparences trompent. Les apparences sont trompeuses.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions semblables.

201. Traduire par le passif.

Les prophètes avaient annoncé les malheurs de Jérusalem. Je fais en sorte que la prudence dirige toutes mes actions. La nuit les a surpris au milieu de la forêt, et les pauvres enfants étaient désolés, lorsque le plus jeune a aperçu une lumière dans le lointain. Ma physiologie l'effrayait, mais ma bonté l'a rassuré. Le désir d'augmenter leurs richesses tourmentera toujours les avarés. Six chevaux blancs traînaient dans Rome le char des triomphateurs. Il faudra que vous payiez dans la quinzaine les sommes dues à vos fournisseurs. Les vents auraient déraciné ces jeunes arbrisseaux, si le jardinier ne leur eût donné des tuteurs. De tout temps les hommes de cour ont prodigué l'encens aux princes. Les chenilles ont dévoré le feuillage des marronniers de de notre allée ; cela nous étonne et nous contrarie au dernier point. Le Nil traverse l'Egypte dans toute sa longueur ; ce fleuve porte et distribue la fertilité et l'abondance dans toute la partie du nord de cette riche contrée. La crainte gouverne le monde et l'espérance le console. Votre tante désire que vos parents voient et apprécient vos progrès, afin qu'ils vous envoient une récompense proportionnée à votre application. Faudra-t-il que nous leur renvoyions les livres qu'ils nous avaient prêtés ?

ANALYSE. Dans chaque proposition souligner le complément direct du verbe (1),

L'oiseau répète son chant. Le soleil éclaire la terre. Les élé-

(1) Pour ces propositions, nous dirons : complément direct du verbe, au lieu de : complément direct de l'attribut. Et de même pour le complément indirect.

ves récitent leurs leçons. Le bon chrétien remplit ses devoirs.
La vertu fait notre joie.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions dans lesquelles le verbe ait un complément direct.

202. Copier en soulignant d'un trait les verbes intransitifs, et de deux les verbes passifs.

Nous avons entendu le chant de l'alouette ; les merles ont déjà sifflé dans les haies, et les pinsons ont commencé à construire leurs nids. Nous avons été favorisés de sa confiance, nous avons joui longtemps de son amitié ; nous ne voyions pas où tendaient ses mesures, lorsqu'il a déclaré que sa protection nous était retirée. Il n'a pas voulu que j'aie profité de mes moments de loisir pour terminer la peinture des tableaux que j'avais esquissés pendant les vacances ; il exige maintenant que j'aille à Québec pour faire le recouvrement de certaines sommes qui lui sont dues. Quoique mes débiteurs eussent été avertis bien des fois, ils ne m'avaient pas encore acquitté les factures dont le montant figurait dans les valeurs que je vous ai remises. Comme la diligence n'est pas encore arrivée, tu présumes qu'elle aura été arrêtée par la fonte des neiges, et je crois qu'elle aura été surchargée et que nous la verrons arriver dans trois quarts d'heure. Quand on réussirait à gagner l'univers si l'on venait à perdre son âme, tout cela n'aurait servi de rien, puisque les richesses de ce monde ne nous suivent pas au delà du tombeau. Ils ont appris des leçons aussi difficiles que celles que vous avez récitées ; ils les ont étudiées pendant que vous étiez encore plongés dans un profond sommeil.

EXERCICE ORAL. Construire une phrase où entre le mot *alouette*, et de même pour chacun des mots en italique.

Exemples : L'alouette s'élance, joyeuse et légère, à travers l'espace. Dans la haie d'aulépine se cachait le nid du petit oiseau. Heureuses vacances, je ne vous désire que pour mieux me préparer aux travaux de l'avenir ;...

203
aux
aux

IND.
étourd
qu'elle
IMPA
je me
suis, co
demeu
PASS
ses pro
m'exc
FUT
lerai e
brosser
et le vi

EXPR
défini, n
constam
d'empres
ner, se r
maliser,
se dédire

204. C

CON
sentais
du trav
forcée
IMPÉ

Verbes réfléchis.

(Grammaire, 53^e leçon.)

- 203 Conjuguer chacune des phrases aux temps désignés :
aux trois personnes du singulier pour le temps simple, et
aux personnes du pluriel pour le temps composé.

IND. PRÉS. PASSÉ INDÉF. Je me souviens de mes étourderies, je me les reproche et je m'en repens, parce qu'elles contristent le cœur de ma mère.

IMPARF. PLUS-QUE-PARF. Je m'empressais d'accourir, je me réfugiais dans une chaumière et je me rafraîchissais, comblé de bontés par les habitants de cette paisible demeure.

PASSÉ DÉF. PLUS-QUE-PARF. Je me méfiai toujours de ses propos suspects, je ne me mêlai pas à ses jeux, je m'excusai et je me tins sur la réserve.

FUTUR SIM. FUTUR ANT. A cinq heures, je me réveillerai et je me lèverai, je m'habillerai décemment, je broserai mes habits et me laverai les pieds, les mains et le visage.

EXERCICE ORAL Conjuguer au présent de l'indicatif, au passé défini, au passé indéfini et au conditionnel passé, en changeant constamment de verbe : *s'absenter, se repentir, s'emparer, s'ingénier, s'empreser, s'enquérir* ; — *s'abstenir, s'extasier, se méfier, se prosterner, se réfugier, se démener* ; — *s'évader, se raviser, s'ingérer, se formaliser, s'évanouir, s'opiniâtrer* ; — *s'acheminer, s'adonner, s'efforcer, se dédire, s'agenouiller, se méprendre*.

204. Conjuguer les phrases suivantes aux temps désignés, et avec des sujets féminins.

CONDIT. PASSÉ. Je me préparerais à un état, si je me sentais appelée à un emploi manuel. Je me préparerais du travail pour la semaine prochaine, si je n'étais pas forcée d'entreprendre ce voyage.

IMPÉR. FUTUR ANT. Ne te prête pas des mérites sup-

posés. Prête-toi à rendre service à ceux avec qui tu as des rapports.

PASSÉ INDÉF. Je ne me dissimule pas mes torts, et je me rends justice sur ma culpabilité. Je me cache aux regards des importuns. Je me rends aux bons avis.

PLUS-QUE-PARF. Je m'enfonçai dans la forêt. Je m'enfonçai une épine dans le pied. Je ne me ménageai pas assez.

PASSÉ INDÉF. Je m'empare d'un livre. Je m'abstiens de parler, je me tais et me résigne, je me console et me propose d'agir désormais avec plus de circonspection.

EXERCICE ORAL. Conjuguer à l'imparfait et au plus-que-parfait de l'indicatif, au futur antérieur et à l'impératif présent, en changeant constamment de verbe : *s'assoupir, s'échapper, se prévaloir, se plaindre, se douter, se résoudre* ; — *s'attendre, se servir, se saisir, se jouer, s'aviser, se louer* ; — *s'attaquer, s'apercevoir, s'éveiller, se taire, s'écarter, s'étonner* ; — *se comporter, s'attacher, se recueillir*.

205. Copier en soulignant les verbes réfléchis.

LE LOUP ET L'AGNEAU

Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure. Un loup survint à jeun, qui cherchait aventure, et que la faim attirait en ces lieux. — Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? dit cet animal plein de rage, tu seras châtié de ta témérité. — Sire, répond l'agneau, que votre majesté ne se mette pas en colère ; mais plutôt qu'elle considère que je me désaltère dans le courant plus de vingt pas au-dessous d'elle, et que, par conséquent, en aucune façon, je ne puis troubler sa boisson. — Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ; et je sais que de moi tu médis l'an passé. — Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né ? reprit l'agneau, je tette encore ma mère. — Si ce n'est toi, c'est donc ton frère ? — Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des tiens ? car vous ne m'épargnez guère, vous, vos bergers

et vos chiens. On me l'a dit : il faut que je me venge. Là dessus au fond des forêts le loup l'emporte, et puis le mange sans autre forme de procès.

EXERCICE ORAL. Conjuguer aux trois personnes du pluriel :

I. Du passé indéfini : 1o *se proposer de partir* ; 2e *se proposer pour compagnons de voyage*.

II. Du plus-que-parfait de l'indicatif : 1o *se donner de la peine* ; 2e *se donner au service de sa patrie*.

206. Copier en soulignant d'un trait les verbes réfléchis, et de deux les verbes transitifs.

MÉTAMORPHOSE DES PAPILLONS.

Nous croiriez-vous, chers enfants, si nous vous disions que la nature produit de petits animaux qui, sortant des œufs, se montrent d'abord semblables à des vers qu'on voit ramper tristement sur la terre ; puis, après avoir changé trois fois de peau, avec la même facilité que vous quitteriez un habit, ils se construisent des tombeaux ingénieux, s'y ensevelissent, y déposent toutes leurs dépouilles de vers, y restent enfermés comme des enfants emmaillotés de langes, et y demeurent souvent une année dans un état de mort. Se réveillant enfin de leur léthargie, et las de leur prison, ils rompent les barrières ; bientôt ils paraissent sous la forme d'animaux ailés, et prennent rapidement leur vol vers les airs. Vous seriez sans doute curieux de voir des animaux aussi surprenants. Pour se procurer ce plaisir, il ne faut faire ni de longs voyages, ni de grands frais. L'histoire que nous venons de vous tracer est mot pour mot celle des papillons. Ces insectes sont d'abord œufs, puis chenilles, puis chrysalides ; renfermés dans des cocons qui sont leur ouvrage, ils végètent un certain temps, puis enfin, devenus papillons vifs, agiles, brillants, ils prennent leur essor dans les airs.

EXERCICE ORAL. Conjuguer aux trois personnes du pluriel :

I. Du futur antérieur : 1o *se faire une nouvelle position* ; 2e *se faire à sa position* ;

II. Du conditionnel passé : 1o *se partager une succession* ; 2e *se partager en plusieurs camps*.

207. *Souligner d'un trait les verbes transitifs, et de deux les verbes réfléchis.*

LE SONGE D'UN PÊCHEUR.

Hier soir, après la fatigue de la pêche, et l'estomac légèrement *lesté* d'un souper sobre, je m'endormis. Je rêvais que j'étais sur un rocher. Assis, j'épiais les poissons, la ligne suspendue et agitant l'*appât* trompeur. Un des plus gros mord à l'hameçon : son sang coule ; ses mouvements pour se détacher courbent la ligne ; je la retiens en me raidissant ; je lutte pour entraîner une proie si pesante avec un fer si faible. Je pensais qu'il pouvait me mordre. Si tu me mords, disais-je, je te le rendrai bien ! Il cède, je l'entraîne, je suis vainqueur. Voilà que je retire un poisson d'or. Je le détachai doucement de l'hameçon dans la crainte d'arracher quelque *parcelle* d'or. Je le traînai sur le rivage avec une corde ; je fis alors le serment solennel de ne plus retourner sur les flots, de vivre en prince sur la terre avec mon trésor. Je m'éveillai alors. Compagnon, que dois-je faire ? Je suis épouvanté de mon *serment*. — Vain *scrupule*, me dit celui-ci ; tu n'as point fait ce serment ; tu n'as point trouvé de poisson d'or. Ces *songes* sont des *illusions*. Eveille-toi et continue à poursuivre des poissons plus réels, de crainte que tu ne meures de faim au milieu de tes rêves d'or.

EXERCICE ORAL. Indiquer la signification des mots en italique.

Verbes impersonnels.

(Grammaire, 54^e leçon.)

208. *Copier en soulignant d'un trait les verbes impersonnels.*

Il ne faut jamais se moquer des misérables ; car qui

peut s'assurer d'être toujours heureux. N'est-il pas à craindre que les vents du dernier équinoxe n'occasionnent plus d'un naufrage ? Il faut avoir la force de résister à ses passions. Il suffit de remplir son devoir ; on n'est pas tenu de faire davantage. Il arrive souvent et à tort qu'on juge des choses sur le rapport de la calomnie. Il suffit d'un calomniateur pour perdre un honnête homme. Il importe de bien vivre, si l'on veut être heureux. Quel printemps ! il tonne, il pleut, il grêle, il neige presque tous les jours. Qu'il fait beau dans une âme, lorsque la vérité l'éclaire, et que la vertu la soutient ! Il n'est jamais permis de mentir. Il se peut que votre projet réussisse. Il n'y a pas d'homme qui n'ait ses défauts ; le meilleur est celui qui en a le moins. Il ne vous convient pas de parler ainsi ; d'ailleurs, est-il sage de tenir de tels propos ? Il arrive trop souvent que les bons souffrent pour les mauvais. S'il bruine par un temps froid, la terre se couvre de verglas. Il semble qu'un bienfait doit toujours nous mériter de la reconnaissance.

EXERCICE ORAL. Conjuguer l'imparfait, au passé défini, au passé indéfini et au plus-que-parfait de l'indicatif ; 1o *il arrive de grands malheurs* ; 2o *il paraît des prodiges dans le ciel* ; 3o *il vient peu de provisions sur le marché* ; 4o *de ce principe il résulte des conséquences fâcheuses*.

Récapitulation sur les espèces de verbes.

209. *Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.*

Ces deux jeunes apprentis 6 *contracter* des liaisons suspectes ; on les 4 *prévenir* et ils 4 *reconnaître* le danger auquel leur imprudence les 6 *exposer*. Ne nous glorifions pas de nos petits talents, car nous n'avons rien que nous ne 15 *recevoir*. Nous serions devenus de petits sauvages, si nos parents ne nous 6 *instruire* et s'ils ne pas 6 *réprimer* nos défauts naissants. Où tant de millions d'oiseaux et d'insectes 10 *trouver*-ils leur nourriture, si toutes les plantes 6 *produire* les fleurs et 6 *donner* les fruits à la

fois ? Le Créateur nous 4 *tirer* du néant, et nous 4 *donner* des parents vertueux qui nous 4 *prodiguer* les soins les plus attentifs ; il nous 4 *combler* de bienfaits dès le berceau, tant il 4 *montrer* de bonté pour nous. Vous 10 *comprendre* vos leçons et vous les mieux 10 *retenir*, si vous les 6 *écouter* avec une attention mieux soutenue. Il faut que tu 15 *placer* le toit de cette nouvelle bâtisse avant les gelées de novembre et que les autres ouvriers 15 *terminer* les autres travaux préparatoires pour la même époque. Ils 4 *commettre* des fautes : mais il les 4 *déplorer* et ils 4 *tâcher* de se corriger. Quoique nos deux frères nous 15 *offenser* et qu'ils ne pas 15 *réparer* leur faute, nous ne pas 4 *cesser* de leur faire du bien. La soupe grasse qu'on 4 *servir* avait beaucoup d'yeux. Les travaux que vous 4 *voir* à la porte des maréchaux ferrants 6 *servir* à attacher des chevaux vicieux pendant qu'on les 6 *ferrer* ou *panser*.

ANALYSE. Copier ensemble : 1^o les propositions où le verbe a un complément direct ; 2^e celles où il n'en a pas :

Dieu exauce les prières bien faites. Le travail entretient la santé. L'oisiveté ennuie. Le ciel protège la vertu. Le repos délasse. L'immobilité fatigue.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions semblables.

210. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Mes deux frères ne pas bien 6 *saisir* les premiers principes du calcul, et ils ont eu de la peine à régler les mémoires qu'on leur 4 *présenter*. Ils me 6 *demande* conseil et je les 6 *engager* à faire des exercices sur les opérations fondamentales de l'arithmétique. Maintenant qu'ils 4 *voir* l'importance du calcul pratique, je pense qu'ils 7 *s'appliquer* sérieusement et qu'ils 8 *apprendre* bientôt les spécialités qui leur 4 *faire* défaut. Pour vous, mes amis, il est très important que vous 13 *employer* bien le temps de vos études et que vous 13 *n'oublier* jamais les conseils que vos maîtres ne vous pas 4 *épargner*. Vous 10 *faire*

des p
d'ex
vous
aver
veill
perdi
marq
vous
Je n
blâm
qu'un
pas à
digne

AN
direct
L'e
élève
fol.

EXE
plème

211.

Vo
vous
4 par
ciple
faute
de fr
préhe
jours
pard
fois,
licen
réfor
4 sol
leure

des progrès plus sensibles, si vous 6 *mettre* un peu plus d'exactitude à vous rendre en classe. Il faudrait que vous 14 *soigner* un peu plus votre écriture. Je vous 4 *avertir* souvent à ce sujet ; vous me 4 *promettre* de veiller ; vous 4 *faire* quelques efforts ; mais vous 4 *perdre* quelquefois de vue mes observations. Si je 6 *re-marquer* de la mauvaise volonté dans votre conduite, je vous 10 *adresser* les reproches que vous alors 10 *mériter*. Je ne vous jamais 4 *reprocher* des défauts graves ; je 4 *blâmer* seulement votre légèreté et vos oublis. Si quelqu'un 2 m'*interroger* sur votre conduite, je ne 9 *hésiter* pas à répondre que plusieurs d'entre vous se 4 *montrer* dignes de leurs respectables familles.

ANALYSE. Dans chaque proposition souligner le complément indirect :

L'enfant généreux donne à l'indigent. Le maître parle aux élèves. Le soldat meurt pour sa patrie. Le martyr meurt pour sa foi.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions où le verbe ait un complément indirect.

211. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Vous avez senti les reproches que je vous 4 *adresser* ; vous 4 *rougir* de honte, vous 4 *baïsser* la tête, et je vous 4 *pardonner* les torts que vous me 4 *avouer*. Vos condisciples ne 6 *montrer* pas la même docilité ; ils 6 *nier* leur faute, et je les 6 *punir* doublement, à cause de leur peu de franchise. Lorsque vous 8 *commettre* une action répréhensible et que vous la 8 *avouer*, vous 7 *avoir* toujours droit à l'indulgence, et vous 7 *pouvoir* espérer le pardon. L'instruction publique, qu'on 6 *négliger* autrefois, 7 *pouvoir* contribuer à la réforme des mœurs qu'une licence excessive 4 *corrompre* : puissions-nous voir cette réforme désirable que les vrais amis du gouvernement 4 *solliciter* depuis un grand nombre d'années ! La meilleure manière de se venger d'une injure, c'est de ne pas

imiter celui qui la 4 *faire*. Les bienfaits que nous 6 *recevoir* de cet ami, demandaient que nous 14 *excuser* les procédés sévères qu'il 6 *employer* cette fois à notre égard. Je ne 9 *savoir* approuver la conduite que ce jeune homme 4 *tenir* dans cette circonstance ; je 4 *blâmer* sa légèreté et je lui 4 *rappeler* les convenances qu'il 4 *oublier*. La métairie que nous 4 *acheter* ne nous pas 4 *coûter* fort cher, parce que celui qui nous la 4 *vendre* avait le plus grand besoin d'argent. Vous 2 *ignorer* les règles que je 6 *enseigner*, parce que vous ne pas 6 *écouter* les explications qui vous 6 *donner*.

ANALYSE. Copier en soulignant d'un trait les compléments directs, et de deux les compléments indirects ;

L'oiseau a suspendu son nid à la plus haute branche. Le nuage répand son ombre sur la terre. Ces enfants récitent un compliment à leur mère. Ce petit enfant écrit une lettre à son père. Le bon Dieu donne la rosée aux fleurs. L'hirondelle fait la chasse aux insectes voltigeants. Les hommes se bercent de vaines illusions.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions où le verbe ait à la fois un complément direct et un complément indirect.

212. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Je leur 6 *apporter* les livres qu'ils me 6 *demande*, et ils ne pas les 4 *lire* ; ils les 4 *égarer*, et je ne les pas 4 *trouver* à la place qu'ils me 6 *désigner*. Tu 7 *porter* à ta sœur les tulipes et les œillets que tu 4 *cueillir* dans ce riant *parterre* *. Les absences que cet écolier 4 *faire* lui 4 *inspirer* * le *dégoût* * du travail. Si les hommes 6 *suivre* toujours la loi naturelle que Dieu 6 *graver* dans leurs consciences, ils ne jamais 10 *violer* les lois de la morale. Dieu nous 7 *demande* compte des heures et des moments que nous 8 *perdre*. Dès que tu 8 *terminer* tes études *classiques* *, ton protecteur te 7 *procure* une place avantageuse, pourvu que tu 13 *acquérir* des connaissances suffisantes. Vous 8 *remporter* une belle

victoire, lorsque vous 8 *réformer* * la *rudesse* * de vos *manières* *. Les *régions* * que nos soldats 4 *parcourir*, sont pleines de leurs *exploits* * ; ils 4 *gagner* presque toutes les batailles qu'ils 4 *livrer*. 11 *Suivre*, mes bons amis, les conseils que votre mère vous 4 *donner* ; ne 11 *oublier* jamais la tendresse et les soins dont elle vous 4 *entourer*, les bienfaits qu'elle vous 4 *prodiguer*, les sacrifices qu'elle 4 *faire*, ni les bontés dont elle ne 4 *cesser* de vous combler. Il aurait fallu qu'ils 16 *transplanter* * ces arbres avant que la sève 14 *être en circulation* *, et qu'ils 16 *prendre* les précautions que je leur 6 *indiquer*.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots suivis d'un astérisque.

213. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Quoique vous 16 *tomber* dans cette faute, nous nous 4 *contenter* de vous avertir, parce que la légèreté seule vous 6 *entraîner*. Nous 4 *descendre* en toute hâte ; nous 4 *courir* tout le long du chemin, et malgré notre empressement, vous 6 *partir* et *disparaître* lorsque nous 4 *arriver*. Pourvu que tu 15 *dormir* trois heures, je te 7 *appeler* ; nous ferons nos préparatifs et nous nous 7 *mettre* en route lorsque nous 8 *déjeuner*. Ces enfants 6 *rire*, ils 6 *causer*, ils 6 *venir* tard en classe, ils 6 *sortir* sans besoin et ils ne pas 6 *remplir* la tâche qu'on leur 6 *désigner* pour la journée. Il 10 *falloir* que vos sœurs 16 *partir* avant le jour, qu'elle se 16 *rendre* au bureau des diligences, qu'elles 16 *retenir* leurs places et qu'elles 16 *marcher* jusqu'au point le plus élevé de la montagne, où elles 10 *attendre* la voiture. Mes deux neveux 6 *courir* après la fortune, ils 6 *voguer* trois fois sur l'Océan, ils 6 *parcourir* les deux Amériques ; je croyais qu'ils 10 *arriver* avec des biens considérables, et ils se 4 *trouver* les mains vides ; ils 4 *passer* du bon temps, ils 4 *essuyer* des tempêtes, ils 4 *courir* des dangers, ils 4 *acquérir* de

l'expérience, mais ils 4 *dépenser* les sommes qu'ils 6 *emporter*. To n'aurais jamais cru que vos tantes 16 *survivre* aux maladies qu'elles 4 *essuyer* ; il faut que Dieu les 15 *conserver*. Puisqu'elles 4 *guérir*, il est à désirer qu'elles 13 *oublier* les désagréments que les brouilleries de famille leur 6 *occasionner*.

EXERCICE ORAL. Inventer des propositions où le verbe ait un pronom personnel pour complément direct.

Exemples : Ton père *te* conduira à la promenade. Nos maîtres *se* dévouent à notre éducation. Nos parents *se* sacrifient pour nous. L'enfant *s'*attache à sa mère ; ...

214. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Nous sommes du même âge, nous 4 *entrer* déjà dans notre treizième année ; nous 4 *jouir* toujours d'une parfaite sa. té ; nous 10 *continuer* à suivre le même cours, si nous ne 6 *vouloir* embrasser une carrière différente ; mais il faudra que nous 13 *aller* chacun de notre côté. Lorsque les ennemis 5 *décamper* et que nos soldats 5 *rentrer* dans les quartiers, les généraux 3 *tenir* conseil et 3 *prendre* des mesures pour que des récompenses 14 *être distribuées* au plus tôt aux braves qui les 6 *mériter*. Quoique je 15 *vivre* dans les honneurs, quoique je 15 *triompher* bien des fois des ennemis de la patrie, je ne 1 *pouvoir* pas dire que je 15 *vivre* en bon chrétien ni que je 15 *triompher* toujours de mes mauvais penchants. Quand vous serez morts et que vos dépouilles mortelles 7 *éprouver* la corruption du tombeau, vos amis vous 8 *oublier* bientôt. Ces imprudents 10 *courir* à leur perte et ils 10 *tomber* dans le désordre, si des personnes charitables ne leur 6 *dessiller* les yeux et ne les 6 *ramener* à de meilleurs sentiments. Les chiens 2 *aboyer* ; les loups 2 *hurler* ; les bergers 3 *trembler* de frayeur, et le troupeau 3 *rentrer* dans les écuries. Il est utile que vous 13 *essayer* vos forces, que vous 13 *devenir* graves, que vous ne 13 *rire* pas sans nécessité et que vous 13 *éviter* les défauts

dans

EXE
nom p
Exe
ne rép
plaît.

215.

Ma
courir
bonne
se 4 e
notre

Tu
larme
croire
vées e
par te
amis,
de ma

Sa
penda
fautes
4 refu
niâtre
honné
13 ap
nables.

Ele
ses dé
le 6 fa
qui ne
doné c

ANAL
trait au
ment au

dans lesquels vous 4 *tomber* par le passé.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions où le verbe ait un pronom personnel pour complément indirect.

Exemples : Vous *leur* avez promis une récompense. L'hypocrisie *me* répugne. Ce souvenir *vous* revient. La belle campagne *lui* plaît. L'avenir *leur* sourit ;...

215. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Ma mère avait été effrayée par les faux bruits qui 6 *courir* dans la ville, mais elle a été consolée par les bonnes nouvelles qu'elle 4 *recevoir* aujourd'hui et qu'elle se 4 *empresser* de communiquer à tous les membres de notre nombreuse famille.

Tu 6 *subir* de fortes épreuves, tu 6 *dévorer* bien des larmes amères, tu 6 *essuyer* de grands affronts ; je ne 2 *croire* pas que de nouvelles afflictions te 14 *être réservées* et que tu 14 *devoir* encore être abreuvé d'amertume par tes proches, par ceux qui se 2 *dire* tes meilleurs amis, par ceux que tu 6 *assister*, que tu 6 *obliger* de tant de manières.

Sa sœur sera punie, elle sera retenue à la pension pendant les vacances ; on la 4 *engager* à réparer les fautes et les négligences qu'elle 6 *commettre*, mais elle 4 *refuser* d'obéir ; elle se 4 *entêter*, elle 4 *devenir* opiniâtre ; elle 4 *donner* à son institutrice des réponses peu honnêtes ; il est juste qu'elle 13 *être humiliée* et qu'elle 13 *apprendre* à se conduire d'une manière plus raisonnable.

Élevé à une place honorable et parvenu au comble de ses désirs, cet ingrat a eu bientôt oublié la personne qui le 6 *favoriser*, qui 6 *faire* des sacrifices bien généreux et qui ne rien 6 *épargner* pour un protégé qu'elle 6 *croire* doué d'un bon cœur.

ANALYSE. Souligner d'un trait chaque complément indirect, d'un trait aussi le mot complété, et de deux la préposition qui lie le complément au mot complété.

La violette se cache sous les épines. Nous nous trouvons toujours devant Dieu. Cet élève se rend en classe. L'exilé languit loin de sa patrie. Le ruisseau murmure sous le feuillage. L'oiseau redit son chant dans le bocage.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions dans lesquelles le complément indirect marquant le lieu ou la situation, soit amené par l'une des prépositions : après, avant, chez, dans, derrière, devant, en, entre, parmi, sous, sur, vers, à côté de, à travers, au delà de, au-dessous de, jusqu'à, auprès de, d, etc.

216. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Les oiseaux 4 s'attrouper autour de nos habitations, les arbres 4 perdre leur feuillage, les premières gélées 4 exercer déjà les plus grands ravages, la neige 4 couvrir les plus hauts sommets des montagnes voisines, les froids 4 s'accroître sensiblement, nous 4 voir enfin tous les signes avant-coureurs d'une saison rigoureuse. Sparte était sobre avant que Lycurgue 16 donner des lois aux Lacédémoniens ; les hommes 2 marcher depuis longtemps avant que nos savants 16 s'enquérir de la nature du mouvement. Les fondements 4 s'affaïsser, les murs 4 se lézarder et la principale façade 4 finir par s'écrouler. Nous 10 se méfier de votre inexpérience, si nous 6 se figurer les obstacles qui nous 4 susciter par des concurrents jaloux. Les captifs 3 s'asseoir sur les rives du fleuve et 3 se souvenir de Sion ; ils 6 suspendre leurs lyres aux saules qui 2 border ces rivages déserts et leurs yeux 3 s'inonder de pleurs au souvenir de Jérusalem. Ils 6 être mis en prison pour dettes et ils 6 s'enfuir ; le magistrat 4 faire de nouvelles poursuites, et je crois qu'elles 4 réussir. Plusieurs personnes 10 s'offrir pour ces places vacantes, si vos sœurs ne 6 se repentir de 18 quitter de semblables postes et ne 6 s'empreser de les reprendre. Il aurait été nécessaire que vous 16 s'absenter et que vous 16 se procurer à Montréal un assortiment de marchandises choisies.

ANALYSE. Souligner comme ci-dessus dans les propositions sui-

vantes,
Vous
l'autom
guirez

EXER
rect m

217.

Les
par le
grossi
4 emp
tour p
et leur
à leur
que le
guer, s
malhe
La ca
breux
heures
naissa
prince
des ar
les ora
des dis
voiser
sœur l
vous 4
tigue c
jours a
ils se l
concili

ANAL
vantes, c
se fait l

L'enn

s nous trouvons tou-
se. L'exilé languit
s le feuillage. L'oi-

s lesquelles le com-
tion, soit amené par
ans, derrière, devant,
vers, au delà de, au-

és par les chiffres.

nos habitations,
premières gelées
la neige 4 couvrir
voisines, les froids
ir enfin tous les
goureuse. Sparte
onner des lois aux
her depuis long-
térir de la nature
ffaïsser, les murs
ir par s'écrouler.
nce, si nous 6 se
par des concur-
sur les rives du
suspendre leurs
s déserts et leurs
sir de Jérusalem.
ils 6 s'enfuir ; le
uites, et je crois
10 s'offrir pour
3 se repentir de
s'empreser de les
vous 16 s'absenter
n assortiment de

les propositions sui-

vantes, où le complément indirect marque le temps.

Vous viendrez avant lui. Nos visiteurs nous quitteront à l'automne. Le malade n'a pas reposé de toute la nuit. Vous languirez durant le voyage. Pensez à Dieu dès votre réveil.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions où le complément indirect marque le temps.

217. Mettre les verbes aux temps indiqués par les chiffres.

Les voyageurs qui 4 arriver ce matin, 4 être retardé par les débordements du Richelieu. Cette rivière 6 grossir au point que la route 2 être intercepté ; ce qui les 4 empêcher de passer et les 4 forcer à faire un long détour pour venir ici. Ils se 4 mouiller, malgré leurs bottes et leurs manteaux dits imperméables ; ils se 4 installer à leur hôtel, et je pense qu'ils se 4 sécher. Les tributs que le vainqueur 4 imposer aux peuples qu'il 4 subjuguier, se 4 accroître chaque année, et la condition des malheureux vaincus 4 devenir extrêmement déplorable. La carrière que vous 6 parcourir 6 être semé de nombreux écueils que vous 6 éviter avec bonheur. Les heures que vous 4 perdre, 10 servir à accroître vos connaissances. Quels éloges ne pas 4 mériter et 4 obtenir les princes qui se 4 déclarer les protecteurs des sciences et des arts ! Les poètes se 4 charger de chanter leur gloire ; les orateurs 4 célébrer leurs vertus et leurs exploits dans des discours qui 4 passer à la postérité. Vous 10 apprivoiser les alouettes que je vous 6 donner, mais votre sœur les 4 tuer, plumer et manger. Ces courses fatigantes vous 4 nuire plus qu'elles ne vous 4 amuser ; car la fatigue que vous y 4 éprouver vous 4 retenir plusieurs jours au lit. Ces hommes se 10 nuire les uns aux autres ; ils se 10 poursuivre avec acharnement, si on ne les 6 réconcilier pas.

ANALYSE. Souligner comme ci-dessus dans les propositions suivantes, où le complément indirect marque la manière ou le moyen dont se fait l'action.

L'ennemi s'avancait avec précaution. Nous marchions en si-

lence. Vous agirez selon la charité. Cette troupe partira à pied. Nous la suivrons en voiture. La tempête gronde avec fracas. Cet enfant s'est déterminé de son propre mouvement. Vous vous corrigerez à force de persévérance. Vous vous vaincrez par la mortification. Cet accroc sera réparé avec du gros fil. On fera sauter ce rocher avec la poudre. Les mauvaises habitudes disparaissent avec de la bonne volonté.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions où le complément indirect marquant la manière ou le moyen, soit amené par l'une des prépositions : avec, de, en, à, par, selon, suivant, d'après, au moyen de, etc., etc.

218. Traduire au pluriel.

J'ai cueilli, il y a déjà quelques années, une pomme rouge et de très belle apparence, mais *âcre* et mauvaise. J'ai ramassé la graine de ce fruit demi-sauvage et je l'ai semée au coin de ma *pépinière*. Le *sauvageon* que j'ai obtenu a été *enté* avec la *greffe* que tu m'as fournie. L'arbre greffé s'est développé rapidement ; il a déjà produit les *prémices* de son fruit, et il est pour le moment chargé de belles fleurs. Lorsque l'été et la chaleur auront grossi et mûri de nouveaux fruits, je choisirai les plus jolies pommes, et, après les avoir bien conservées, je te les enverrai. Lorsque tu les auras reçues, tu me diras si elles sont dignes de leur source, si elles n'ont pas *dégénéré*. J'espère bien qu'elles seront aussi bonnes que celles que tu m'a servies aujourd'hui. Je les ai trouvées délicieuses, et quand j'en aurai obtenu de semblables, je saurai que c'est à toi seul que j'en suis *redevable*. Tu as toujours eu du goût pour la *culture* de l'arbre fruitier, et l'*essai* que tu as fait jusqu'ici a bien réussi. Il est à désirer que tu continues à faire des sacrifices pour obtenir des résultats de plus en plus satisfaisants et que tu essayes cette nouvelle espèce de greffe conseillée par certains *arboriculteurs*. Ne crois pas que je veuille te pousser à des essais infructueux ; tu sais que j'ai toujours désapprouvé les *tentatives hasardeuses* et que j'en ai détourné ceux qui m'ont consulté.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

Je l'appren
les ali
la méri
expliq
sorte d
Je pre
Je rev
perds
afir d'
règles
échapp
ture ex
coup d
plus at
plus se
bon éc
Je veu
donnes
néglige
travail
lorsqu'
classe
reçu de
l'entra
raisonn
qu'il co

EXERCICE
l'adverbe

La lun
cerez pr
coule len
seurs su

2e L
ment ind

219. Traduire au pluriel en employant le passé indéfini.

Je lis d'avance la leçon que le maître nous donne à apprendre ; je cherche à bien pénétrer le sens de tous les alinéas qu'elle contient. Je m'attache encore plus à la mémoire des faits qu'à celle des mots. Le maître explique ensuite tous les passages difficiles, et je fais en sorte de bien saisir toutes les explications qu'il fournit. Je prends note de tous les détails que je pourrais oublier. Je reviens sur ces détails, et de cette manière je ne les perds pas de vue. Je transcris mes devoirs corrigés, afin d'inculquer de plus en plus dans mon esprit les règles sur lesquelles il m'arrive assez souvent de laisser échapper des fautes. Je désire aussi former mon écriture expéditive, et les devoirs transcrits m'aident beaucoup à atteindre ce but. Tu es encore plus appliqué et plus attentif que moi ; aussi tes progrès sont encore plus sensibles que les miens. Je te regarde comme un bon écolier, et je ne suis nullement jaloux de tes succès. Je veux mettre à profit les bons exemples que tu me donnes. Ton cousin ne se montre pas aussi laborieux, il néglige habituellement ses thèmes et ses versions, il ne travaille que pour éviter les punitions qu'on lui inflige lorsqu'on le trouve en défaut. Pourquoi manque-t-il la classe aujourd'hui ? Un bon conseil est toujours bien reçu de sa part ; c'est une preuve que la seule légèreté l'entraîne. En grandissant, il devient cependant plus raisonnable : il gagne sur son caractère ; je souhaite qu'il continue à faire des efforts.

EXERCICE ORAL. 1^o Lire les propositions suivantes en remplaçant l'adverbe par un complément indirect marquant la manière.

La lune répand sa clarté mystérieusement. Vous vous avancerez prudemment. Ce vieillard parle sagement. Le ruisseau coule lentement. La patrie fut indignement trahie. Les défenseurs succombèrent héroïquement.

2^e Lire les propositions suivantes en remplaçant chaque complément indirect par un adverbe de manière.

Cet enfant s'est conduit avec convenance. Vous vous amusez avec modération. Il s'est défendu avec courage. L'auditoire écoute l'orateur avec complaisance. Déterminez-vous en toute liberté. La bande s'envola avec joie. La ville fut livrée d'une manière honteuse.

220. Etablir l'accord du participe passé.

Vous voyez, dit le Seigneur, de quelles richesses j'ai rempli la terre ; c'est pour vous que je l'ai rendu si fertile. Je l'ai chargé de toutes sortes de fruits, que j'ai diversifié selon vos besoins ; j'ai voulu qu'elle fût à votre égard comme une table magnifiquement servie. Où étiez-vous lorsque cette terre a été créée ? Connaissez-vous l'appui que je lui ai donné ; savez-vous comment je l'ai suspendu ? Connaissez-vous la proportion que j'ai mise entre elle et l'univers dont elle fait partie ? Pouvez-vous vous rendre raison des places que j'ai marquées aux différentes nations qui l'habitent ?

Vous avez commandé avec menaces à la mer Rouge, et elle s'est séchée. Les montagnes se sont élevées et les vallons se sont abaissés en la place que vous leur avez marquée en les établissant. Vous avez augmenté la surface de la terre sans augmenter son volume. Vous avez marqué à la mer ses bornes par ses rivages que vous avez élevé au-dessus de son niveau et que vous avez unis à la hauteur des plus grandes marées de l'Océan. Nous ne savons pourquoi les étoiles sont distribuées comme elles le sont ; mais vous, qui les avez établies et placées, ne l'avez point fait au hasard. Ces étoiles ont brillé pendant six mille ans et leur lumière n'est ni éteinte ni affaiblie. Les merveilles que nous avons observées dans le soleil sont répétées autant de fois qu'il y a d'étoiles.

ANALYSE. Souligner d'un trait chaque complément indirect, d'un trait aussi le mot complété, et de deux traits la préposition qui lie ces deux mots.

On aime l'enfant à cause de sa simplicité. Dieu nous a promis le ciel par pure bonté. Vous serez bientôt vaincu faute de vigi-

lance. Il est indigne de la nuit et du jour.

Exercice rectifiez-ma des pré-

Aussi monde et de s'ont appété donné filer. A religieuse l'habit d'autre anges lointain qui s'en fois le avenue d'adolescence sion ; les vases du maître l'image sur son ont balancés chanta lon des que le

ANALYSE position, Modèle

lance. Les récoltes ont manqué par suite de la sécheresse. Dieu est indulgent à cause de notre faiblesse. Cette mère travaille nuit et jour pour ses enfants.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions où le complément indirect marque la cause, le but, la fin, le motif, la raison, à l'aide des prépositions suivantes : *pour, par, à cause de, faute de, etc.*

221. Etablir l'accord du participe passé.

LA FÊTE-DIEU.

Aussitôt que l'aurore a eu *annoncé* la fête du Roi du monde, les maisons se sont *couvert* de tapisseries de laine et de soie, les rues se sont *joué* de fleurs, et les cloches ont *appelé* à l'église la troupe des fidèles. Le signal a *été donné*, tout s'est *ébranlé*, et la pompe a *commencé* à défilér. A pas lents se sont *avancé*, sur deux rangs, des religieux modestes, de ces enfants de la solitude, dont l'habit de bure retrace à la mémoire d'autres mœurs et d'autres siècles. Le clergé séculier est *venu* après ces anges de la terre, et le célébrant a *apparu* seul dans le lointain : ses mains soutenaient l'adorable Eucharistie, qui s'est *montré* sous un dais, comme on a *vu* quelquefois le soleil briller sous un nuage d'or, au bout d'une avenue *illuminé* de ses feux. Cependant des groupes d'adolescents ont *marché* entre les rangs de la procession ; les uns ont *présenté* les corbeilles de fleurs, les vases des parfums qu'on a *brûlé*. Au signal *répété* par le maître des cérémonies, les choristes se sont *retourné* vers l'image du Soleil éternel, et ont *jeté* des roses *effeuillé* sur son passage. Des thuriféraires, en tuniques blanches, ont *balancé* l'encensoir devant le Très-Haut. Alors des chants se sont *élevé* le long des lignes saintes ; le carillon des cloches et le roulement des canons ont *annoncé* que le Tout-Puissant avait *franchi* le seuil de son temple.

ANALYSE. Copier les propositions suivantes, et, après chaque proposition, rapprocher le complément du mot complété.

Modèle : Nous portiez chaque jour des consolations à ce pau-

vre malade : Vous portiez chaque jour. — Vous portiez des consolations. — Vous portiez à ce pauvre malade.

Nous avons fait de superbes promenades en Suisse pendant ces vacances. Nous avons visité de magnifiques monuments en Italie. La guerre fut conduite avec beaucoup d'habileté par ce général. Ne donnons jamais à personne l'occasion d'une plainte. Ce marchand fit de bonnes affaires à la foire. Faisons de la vertu le but de nos efforts. J'ai appelé toute la nuit les gardiens à mon secours. Ils ne m'ont pas entendu à cause du bruit extérieur. Vous cultivez dans votre jardin de superbes fleurs.

EXERCICE ORAL. Faire ces rapprochements dans un texte du livre de lecture.

222. Traduire au singulier, en supposant une mère et son fils.

AUX MÈRES DE NOS SOLDATS.

Heureuses mères, livrez vos âmes à la joie la plus complète ! les cris de guerre n'effraient plus notre glorieuse contrée ; la *paix*, consolatrice de tant de larmes, vous ramène vos fils, ces fils chéris dont le départ vous coûta tant de *pleurs*, dont l'*absence* affligea si profondément vos cœurs. Bientôt luiront ces beaux jours où vous les reverrez, où vous pourrez les serrer dans vos bras, où vos douces larmes et les leurs se confondront. Tout ce qui vous entoure semble vouloir prendre part à votre *bonheur* : vous trouvez la nature plus belle ; le ciel vous paraît plus serein et l'*air* plus pur ; vous croyez voir tout sourire à la douce *espérance* que vous ressentez. Dès l'aube du jour, on vous voit sur les *seuils* de vos *chambres* ; impatientes, vous regardez si vous n'apercevrez pas briller l'*armure* de vos fils, que vous voudriez avoir déjà dans vos bras. Vous vous éloignez de vos demeures ; vous faites quelques pas en avant, vous revenez en arrière ; vous ne savez pas ce qui vous agite ; vous craignez et vous espérez tour à tour ; l'inquiétude jette le trouble dans vos sens ; vous ne pouvez concevoir ce qui diffère votre bonheur. Tantôt vous souriez, tantôt vous soupirez ; mais modérez-vous, votre impa-

tience
qué ;
en tou

EXER
même p
Exer
la chari

223

De to
souveni
A cette
cinq ou
de bonn
race qu
marade
l'escalie
descend
uns il te
maces.
gourmar
time. A
tartine à
dait. Il
feignait
méfiais p
chait à s
sistais, n
de fou, il
j'abandon
larmes, t

ANALYS
rentrent da
pléte.

tience sera bientôt à son terme ; vos fils ont déjà débarqué ; ils parcourent deux *étapes* par jour ; ils arrivent en toute diligence...

EXERCICE ORAL. Faire une phrase où entre le mot *joie*, et de même pour chaque mot en italique.

Exemples : La joie est le partage des cœurs purs. La paix et la charité règnent dans cette famille. Etc.

223. Mettre au pluriel en supposant deux singes :
MOKO et BERTRAND.

HISTOIRE D'UN DE MES AMIS.

De tous mes amis perdus, le premier en date de mes souvenirs, c'est un singe. Il répondait au nom de Moko. A cette époque j'étais petit, tout petit, j'avais à peine cinq ou six ans. Moko était de même taille que moi, et de bonne foi il aurait pu croire qu'il était de la même race que ma petite personne. Il me traitait donc en camarade. Pendant le jour, Moko habitait la rampe de l'escalier ; il s'y tenait à cheval et regardait monter et descendre les gens de la maison et les visiteurs. Aux uns il tendait la patte et aux autres il faisait des grimaces. Il y avait tous les jours une heure où éclatait la gourmandise du singe, et c'est moi qui en étais la victime. A l'heure du goûter, je descendais l'escalier, une tartine à la main. C'était le moment que Moko attendait. Il avait un air si bonhomme, si tranquille, et il feignait si bien de penser à ses affaires que je ne m'en méfiais pas. Mais à peine étais-je à sa portée qu'il cherchait à s'emparer de ma tartine. Naturellement je résistais, naturellement il s'obstinait. Je poussais des cris de fou, il poussait des cris de diable. De guerre lasse, j'abandonnais la tartine et allais pleurer à chaudes larmes, tandis qu'il la croquait à belles dents.

ANALYSE. Souligner d'un trait les compléments déterminatifs qui rentrent dans le sujet, de deux traits la préposition, et d'un le mot complet.

Les rues de cette ville sont larges. Le sol du Canada offre mille aspects enchanteurs. La passion du jeu conduit vite à la ruine. Les cris de sa conscience ont ramené ce coupable. L'aspect de la vallée est désolé. Les jours de l'homme s'écoulent comme un torrent.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions semblables.

224. Traduire au pluriel en supposant deux singes.

SUITE DU SUJET PRÉCÉDENT.

Moko était si drôle, si spirituel, il me gardait si peu rancune, qu'une heure après je ne lui en voulais plus. Un jour, un de mes amis eut la fantaisie de l'affubler d'un chapeau à plumes et de lui mettre au flanc un sabre de cavalerie. Moko, qui était fort vaniteux, était dans l'enchantement. On l'amena ensuite en présence d'un canon qu'on avait chargé outre mesure. Moko, qui avait la science d'imitation comme tous les singes, empoigna la lance allumée, l'approcha de la mèche du canon et l'enflamma. Le coup partit avec un bruit formidable. Moko oublia qu'il était général ; il poussa des cris sauvages et prit la fuite, laissant son chapeau sur le champ de bataille, et disparut au milieu des éclats de rire, traînant après lui son sabre qui dansait entre ses jambes et augmentait sa folle terreur. Il courrait encore si la nuit, vers le soir, ne l'eût ramené à la maison, essoufflé, éreinté et jurant qu'on ne l'y reprendrait plus. Et jamais, en effet, il n'accepta plus les fonctions de capitaine.

ANALYSE. Souligner d'un trait les compléments déterminatifs qui rentrent dans le complément du verbe ou dans l'attribut ; d'un trait aussi le mot complété, et de deux la préposition qui les lie :

La neige est la parure de l'hiver. Les moissons sont l'or de nos champs. Donnons aux pauvres une part de notre superflu. Les cieux racontent la gloire de Dieu. La terre est fécondée par les sueurs de l'homme. Nous nous reposerons au ciel de toutes les fatigues de la vie.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions semblables.

Une
du mon
passage
sable,
l'aigle
augure
vaincu
sur le b
ses enf
frances
neste
Soudain
cloche.
distinct
Tandis
pour é
c'est un
s'ouvre
tinct et
Le voy
mort, e

EXERC
même p
Exemp
le somm

L'he
d'autre
fusils s
les airs
que le
une fus

225. Traduire à l'imparfait de l'indicatif.

LE VOYAGEUR AU MONT SAINT-BERNARD.

Une *neige* épaisse s'amoncele sur les *sommets* déserts du mont Saint-Bernard ; elle intercepte les routes et les passages, et présente partout une barrière infranchissable. L'*ombre* du soir arrive sur cette *cime* désolée, et l'*aigle* mêle aux *gémissements* du vent son cri de sinistre augure. Le *voyageur* qui l'entend n'ose plus avancer : vaincu par le froid, il tombe et attend sa dernière heure sur le bord d'un précipice. Il pense alors à sa famille, à ses enfants ; leur image redouble l'horreur de ses souffrances sur la couche glacée où il va mourir. Un funeste *sommeil* pèse déjà sur ses *paupières* engourdies. Soudain, ô bonheur ! il croit distinguer le son d'une *cloche*. Ce n'est point une *erreur* ! le son devient plus distinct, et une clarté brille tout à coup dans les *ténèbres*. Tandis que le malheureux ramasse toutes ses forces pour éconter, un autre bruit perce à travers la *tempête* : c'est un *chien* qui aboie. Le fidèle et intrépide animal s'ouvre un passage dans la neige ; guidé par son instinct et suivi d'un religieux, il s'approche en aboyant. Le voyageur l'aperçoit, il se ranime, il est arraché à la mort, et la charité compte un miracle de plus.

EXERCICE ORAL. Faire une phrase où entre le mot *neige*, et de même pour chaque mot en italique.

Exemples : La neige couvre nos campagnes. Nous avons gravi le sommet de la colline. Etc.

226. Traduire à l'imparfait de l'indicatif.

L'heure du *combat* est fixée ; on se prépare de part et d'autre ; la bataille commence ; les premiers coups de fusils se font entendre ; les combattants sont excités par les airs guerriers des fanfares ; les officiers n'attendent que le *signal* du chef supérieur ; ce signal est donné ; une fusillade terrible s'engage sur tous les points, les

balles sifflent, le canon retentit ; la poudre continue à s'enflammer, la terre tremble, le ciel s'obscurcit ; les bataillons s'ébranlent, la victoire balance, la fortune hésite, le succès est incertain ; la mitraille fait des ravages ; les soldats combattent corps à corps ; ils se déchirent à coups de baïonnettes ; la mort plane, le sang coule, les ambulances se remplissent de blessés ; la terre est jonchée de cadavres ; on entend de toutes parts les soupirs des blessés, les cris des mourants ; les ennemis de la patrie cèdent, se débandent, perdent du terrain et se dispersent ; les vainqueurs se réjouissent, leurs cœurs palpitent et tressaillent ; mais leurs pensées se portent sur leurs compagnons morts ; ils s'attristent, ils laissent conler des larmes, ils déplorent la cruelle nécessité à laquelle sont réduits les souverains de sacrifier ainsi le sang de leurs plus fidèles sujets.

EXERCICE ORAL. Faire une phrase où entre le mot *combat*, et de même pour les autres mots en italique.

Exemples : La vie est un combat dont la palme est aux cieux. Au premier signal du danger, tes enfants, ô Canada, se lèveront pour te défendre. Etc.

227. Traduire au pluriel.

Tu me parlais d'un remède contre les écorchures, et je te priais de me l'indiquer. Je croyais que tu te ferais un plaisir de me rendre ce petit service, parce que je comptais sur ton obligeance. Je m'aperçois que tu ne mets pas à m'obliger tout l'empressement que tu aurais pu, ni tout celui que je mettrais moi-même, si je connaissais un moyen de te prouver ma bonne volonté. J'entrevois bien ta réserve, mais je ne me figurais pas qu'elle dût aller si loin. Garde ton remède ; qu'il fasse ta fortune, et sers-toi de celui que je vais t'indiquer et que je t'assure être le plus efficace que je connaisse :

Lave avec de l'eau fraîche la chair déchirée ; nettoie bien la plaie, et quand cette plaie est bien propre, couvre-la entièrement avec la pellicule qui enveloppe les

œufs crus, entre la glaire et la coquille. Aie soin que le côté gluant et humide de cette pellicule soit tourné du côté de la plaie. Tu sentiras bientôt la douleur diminuer. Tu laisseras cependant ce petit emplâtre jusqu'à ce que tu voies la déchirure guérie et cicatrisée.

ANALYSE. Souligner d'un trait les déterminatifs autres que des noms, et de deux les mots déterminés.

Un congé sera accordé aux élèves les plus sages. Ces troupes paraissent fatiguées. Nous devons aimer notre pays. N'oublions pas les bienfaits reçus. Le véritable héros domine ses passions.

EXERCICE ORAL. Inventer des propositions où les noms soient déterminés par des mots autres que des noms.

228. Traduire au passé défini.

J'ai commencé mon voyage lundi dernier ; j'ai pris le convoi du chemin de fer pour New-York. J'ai visité sur ma route trois villes importantes, Québec, Trois-Rivières et Montréal parce que j'ai eu des commissions à faire dans chacune de ces grandes cités. J'ai continué ensuite ma route. C'est à New-York surtout que j'ai vu des choses merveilleuses. J'ai parcouru les principaux quartiers de cette ville si justement renommée ; j'ai vu un si grand nombre de monuments célèbres, que mon imagination en est toute remplie d'enthousiasme. Pour la première fois que j'ai perdu de vue le clocher de mon village, je suis arrivé en face des plus belles curiosités qu'on puisse voir. Je suis aussi allé à Brooklyn, j'ai parcouru le parc national. J'ai été si émerveillé partout, que j'essayerais en vain de faire partager mes impressions. Au milieu de si grandes préoccupations, je n'ai pas oublié mes amis ; j'ai pensé à eux et j'ai souvent soupiré après le moment où il me serait donné de leur serrer cordialement la main. Ce jour est arrivé ; j'ai envoyé mes malles au roulage et je suis parti. De retour, je n'ai pas voulu entendre parler de semblable voyage ; j'ai été heureux et je suis resté convaincu que rien n'est

comparable à une vie tranquille au sein de ma famille.

ANALYSE. Souligner d'un trait les compléments des adjectifs :

L'âme du méchant est agitée de remords. L'exercice est utile à la santé. Il est bienveillant pour tous. Cet enfant s'est toujours montré docile à ses maîtres. On l'a toujours vu attentif aux leçons.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions où les adjectifs qualificatifs soient complétés.

229. Traduire à l'imparfait de l'indicatif.

Le temps est rude ; il fait froid, bien froid. Un vent glacial souffle du nord ; la terre est gelée ; le ciel est d'un gris de plomb ; la neige tombe à gros flocons et couvre le sol ; le jour baisse rapidement, la nuit s'avance. La nature semble s'envelopper comme d'un grand linceul : les maisons ne sont plus que de blanches masses informes ; les arbres apparaissent comme des fantômes. La nuit arrive enfin, et son obscurité fait naître dans l'âme des sentiments tristes et *tristes*. Mais je prête l'oreille, et j'entends de pieux cantiques, des chants de joie, des airs touchants. Je vois au loin des *lueurs* qui vacillent, des *brandons* qui me permettent de distinguer le clocher de la chapelle. Que disent ces voix ? Que signifient ces *torches*, à une pareille heure ? Ah ! je comprends ; c'est la veille de Noël. Ces bons *villageois* vont célébrer la fête de l'Enfant-Dieu couché dans une *crèche*, étendu sur un peu de paille, enveloppé de quelques mauvais langes, réchauffé par le souffle de deux vils animaux, pendant qu'il reçoit les adorations de Marie et de Joseph. Je crois entendre le cantique des anges qui m'invito à suivre la foule. Je n'hésite pas, j'avance, je cours ; car étant pauvre, je sais que le premier sourire et les premières caresses de Jésus pour les pauvres.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

J'ava
qui vinn
n'avaien
elle s'en
siens, de
sous ses
les droi
toujours
toute la
un rui
tous les
tation e
elle leur
rité ; el
tudes ;
dents.
élément
et, com
auprès d

ANALY
pour cha
sujet, et d
du verbe :

Le sole
gétaire m
la Syrie ;
le ciel ét
pérait l'h
calmait l
leurs cha
la plaine
désert.

EXERC
compris

L'enf

230. *Transformer au passé défini.*

J'avais fait mettre sous une poule des œufs de cane qui vinrent à souhait. Les petits, au sortir de la coque, n'avaient pas la forme de ses enfants ordinaires, mais elle s'en croyait la mère ; elle les conduisait comme les siens, de la meilleure foi du monde ; elle les rassemblait sous ses ailes, les réchauffait, les menait partout avec les droits que donne l'autorité d'une mère. Elle avait toujours été parfaitement respectée, suivie et obéie de toute la troupe. Malheureusement pour son honneur, un ruisseau se trouva sur son chemin ; voilà aussitôt tous les petits canards à l'eau. Elle était dans une agitation extrême, elle les suivait de l'œil le long du bord, elle leur donnait des avis et leur reprochait leur témérité ; elle demandait du secours et contait ses inquiétudes ; elle retournait à l'eau et rappelait ses imprudents. Mais les canards, ravis de se trouver dans leur élément, la tinrent quitte de tout soin dès ce moment, et, comme ils étaient déjà forts, ils ne revinrent plus auprès d'elle.

ANALYSE. Copier les propositions suivantes, en allant à la ligne pour chacune d'elles ; souligner d'un trait les mots qui composent le sujet, et de deux ceux qui appartiennent à l'attribut ou au complément du verbe :

Le soleil avait disparu depuis un instant ; un bandeau rougeâtre marquait encore sa trace à l'horizon lointain des monts de la Syrie ; la pleine lune s'élevait à l'orient sur un fond bleuâtre ; le ciel était pur ; l'air était serein. L'éclat mourant du jour tempérait l'horreur des ténèbres ; la fraîcheur naissante de la nuit calmait les feux de la terre embrasée ; les pâtres avaient retiré leurs chameaux ; l'œil n'apercevait plus aucun mouvement sur la plaine monotone et grisâtre ; un vaste silence régnait sur le désert.

EXERCICE ORAL. Donner la fonction des noms et des prépositions compris dans les propositions précédentes

231. *Traduire au pluriel.*

L'enfant qui veut profiter des leçons qu'on doit lui

donner se rend en classe par le chemin le plus court, sans s'amuser en route. Il y arrive un peu avant l'heure prescrite ; il entre dans la classe d'un air modeste et tranquille, sans courir, sans se presser. Il s'assied à sa place, sans déranger aucun de ses camarades. Pendant tout le temps que durent les leçons, il réfléchit et ne songe qu'à son instruction. Il apprend avec application les leçons journalières et s'acquitte exactement de tous ses devoirs avec goût. Il ne rit pas, il ne cause pas avec ses voisins ; il ne se permet aucun jeu ni aucun badinage. Quand le maître ne le voit pas, il se tient aussi tranquille que lorsque le maître a les yeux sur lui. Lorsque la classe est finie, il revient chez lui sans s'écarter du chemin qu'on lui prescrit de suivre. Il est modeste, mais il bannit la timidité ; il contracte une assurance honnête ; quand il ne comprend pas quelque chose, il demande la permission de parler, et quand cette permission lui est accordée, il prie le professeur de lui expliquer ce qui l'embarrasse. Il n'a ni vanité, ni orgueil ; car il sait que la vanité et l'orgueil sont des vices détestables. Il ne parle jamais des succès qu'il obtient ; mais, comme il ne réussit qu'avec le secours d'en haut, il renvoie toujours à Dieu la gloire de ses succès.

ANALYSE. Souligner chacun des adjectifs qui se rapportent au même nom :

Il faut se méfier des gens doncereux et hypocrites. Turenne triompha d'un général habile et prévoyant. Les fleurs sont le plus pur et le plus bel ouvrage de la terre. Tout flatteur est un animal traître et odieux.

EXERCICE ORAL. Faire des propositions semblables.

232. Transformer au passé défini.

Mon cher ami, je ne pouvais qu'approuver ta conduite pendant que tu fréquentais l'école du hameau. Tu étais plein de bienveillance pour tes condisciples, tu ne négligeais aucune occasion de leur faire plaisir dans les choses honnêtes et permises. Tu ne parlais des biens

de la c
qu'ils
Tu ne
eux. T
mais tu
sages ;
sujets e
que l'é
désobéi
Tu resp
avec un
tu étais
ne mur
de lui d
fils et l
profitai
gloire e
ton de

ANALY
tions qu'
Les pl
quière.
nourriss
d'eau.

Je ne
lâcheté
et de tr
Je me c
trop dif
Inutile
plus for
monter.
En te
un lâch

de la classe des fautes qu'ils commettaient, des reproches qu'ils méritaient, ni des punitions qu'ils encouraient. Tu ne médisais jamais d'eux, tu ne reportais rien contre eux. Tu causais amicalement avec tous dans l'occasion, mais tu ne contractais des liaisons qu'avec les plus sages ; tu évitais avec soin la compagnie des mauvais sujets et même celle des étourdis ; car tu étais persuadé que l'étourderie et l'irréflexion peuvent conduire à la désobéissance et à tous les vices dont elle est la source. Tu respectais et tu affectionnais ton maître ; tu recevais avec un cœur docile ses prescriptions et ses conseils ; tu étais reconnaissant de ses précieux soins. Jamais tu ne murmurais contre sa sévérité ; si tu entendais parler de lui défavorablement, tu le défendais avec le zèle d'un fils et la chaleur d'un ami. En tenant cette conduite, tu profitais des leçons de ce maître zélé, et tu devenais la gloire et la joie de tes parents, leur soutien et leur bâton de vieillesse.

ANALYSE. Décomposer chaque proposition en autant de propositions qu'elle contient d'adjectifs se rapportant au même nom :

Les plaisirs des sens laissent l'âme toujours triste, vide, inquiète. Le lait est un liquide blanc, savoureux, un peu sucré, nourrissant. La plaine est plate, souvent dépourvue de cours d'eau. La vallée est creuse, souvent arrosée par un cours d'eau.

233. Mettre NOUS à la place de JE.

REMÈDE EFFICACE.

Je ne connais pas de maladie plus funeste que cette lâcheté habituelle qui m'empêche de servir le bon Dieu et de travailler à mon salut d'une manière constante. Je me dis souvent à moi-même : " Je ne puis pas : c'est trop difficile. Le temps me manque ; je verrai plus tard. Inutile de commencer ; je ne pourrais persévérer. C'est plus fort que moi ; je n'ai pas le courage de me surmonter, etc."

En tenant un semblable langage, je prouve que je suis un lâche. Je suis atteint d'une bien triste maladie ; j'é-

prouve cependant une certaine satisfaction d'avoir découvert un remède pour la combattre, et je vais l'employer fréquemment. Lorsque je sentirai les symptômes de cette lâcheté, je mettrai la main sur la conscience et je me poserai l'une des deux questions suivantes : 1o Que ferais-je si j'étais sûr qu'après avoir accompli ce devoir qui me paraît si difficile, je recevrais immédiatement vingt-cinq piastres pour ma récompense ? 2o Que ferais-je si j'étais sûr qu'immédiatement après avoir succombé à cette tentation à laquelle il me paraît si difficile de résister, on m'administrerait sans miséricorde vingt-cinq coups de bâton ?

Je ne plaisante pas ; je crois sérieusement que c'est un remède préventif : essaie comme moi, et tu en verras l'effet.

ANALYSE. Ne faire qu'une proposition des propositions suivantes de chaque numéro :

1o Un bon camarade est franc ; il est ouvert ; il est obligeant ; il est ennemi des taquineries ; il est ennemi des querelles.

2o La vertu simple juge des autres par elle-même : la vertu sincère juge des autres par elle-même.

234. Traduire au singulier.

DE LA RÉPUTATION.

La réputation est plus chère que la vie : un seul mot peut la flétrir, et le mal une fois fait est irréparable. Ayez toujours ces trois vérités sous les yeux, et vous serez toujours circonspects sur le compte des autres. Dites le bien que vous connaissez, taisez le mal, détestez le médisant et ne le croyez jamais. Voulez-vous respecter les absents ? Faites en sorte de ne dire d'eux que ce que vous diriez s'ils étaient présents. Si vous manquez à cette règle, vous devriez vous juger coupables. Pourquoi parleriez-vous mal des autres ? N'avez-vous pas vous-mêmes des faiblesses ? Obtenez l'indulgence de vos semblables par celle que vous aurez pour eux. Quel méprisable rôle vous joueriez, si vous aimiez à débiter

ou à en
la répu
incomp
comm
procha
bonne

Dan
C'est
A l'
Le r

ANAL
2o Déco
sujet con
La p
cence e
mière e

La co
la prud
l'autre.
galité n
solution
la topa
et les v
vertu, l
delle et

Au
cher d
de la
et à
dans
quelq
ou sou

ou à entendre débiter des anecdotes flétrissantes ! Ravier la réputation et être homme d'honneur sont deux choses incompatibles. Il ne faut pas que vous oubliiez cette recommandation ; faites en sorte, au contraire, d'être irréprochables dans votre conduite et d'interpréter en bonne part les actions d'autrui.

Dans vos entretiens, évitez la satire :

C'est un méchant métier que celui de médire.

A l'auteur qui l'embrasse, il est toujours fatal :

Le mal qu'on dit d'autrui ne produit que du mal.

ANALYSE. 1o Copier en soulignant chaque partie du sujet multiple.
2o Décomposer chaque proposition en autant de propositions que le sujet compte de parties :

La patience et l'éducation corrigent bien des défauts. L'innocence et la vertu sont les seules richesses de l'homme. La lumière et la chaleur sont produites toutes deux par la combustion.

Ni l'aveugle hasard, ni l'aveugle matière

N'ont pu créer une âme, essence de lumière.

La colère et la précipitation sont deux choses fort opposées à la prudence. La violence et la vérité ne peuvent rien l'une sur l'autre. L'ordre, l'économie, un petit commerce, et surtout la frugalité nous entretenaient dans l'aisance. Tant de ténacité, de résolution, de courage firent mon admiration. L'émeraude, le rubis, la topaze brillent au plumage de l'oiseau-mouche. Le tonnerre et les vents déchirent les nuages. L'or et l'argent s'épuisent. La vertu, la constance et la pauvreté ne s'épuisent jamais. L'hirondelle et le rossignol nous annoncent le retour des beaux jours.

235. Transformer au passé défini.

Au premier signal de la guerre, le soldat doit s'arracher du sein de sa famille, lui dire adieu, sans être sûr de la revoir. Il est condamné à des marches et à des contre-marches continuelles, souvent dans des chemins affreux. En campagne, il campe quelquefois au milieu des neiges, sous une simple toile ou sous une tente. Il essuie tantôt un froid excessif,

tantôt une chaleur accablante. Pendant la durée d'un siège, il bivouaque à la belle étoile, quelque temps qu'il fasse et malgré l'intempérie des saisons. Lorsqu'il est commandé pour la tranchée, pour la bataille, pour l'assaut ou pour garder un poste périlleux, il est exposé à tout le feu de l'artillerie ennemie. Les balles et les boulets sifflent à ses oreilles, les bombes et les grenades éclatent à ses côtés, renversent tout ce qui l'entoure et menacent sa vie à chaque instant sans parler des baïonnettes, des sabres et des épées qu'il doit affronter. Couvert de blessures et peut-être privé d'un membre, il est obligé d'aller aux ambulances, aux hôpitaux se faire panser ou y finir ses jours.

EXERCICE ORAL. Donner la signification des mots en italique.

236. Traduire au futur simple.

LA MOISSON.

Lorsque les blés sont mûrs, les maîtres et les valets préparent les faucilles, les dérouillent et les aiguisent. A l'aube du jour, les moissonneurs se répandent dans les champs et se partagent le travail. Les tiges coupées sont disposées en javelles, couchées sur le chaume et exposées aux rayons du soleil. Les ouvriers travaillent avec ardeur ; ils interrompent seulement le travail à l'arrivée de la mère de famille, qui leur apporte la nourriture et la boisson. Ils prennent un joyeux repas sous l'ombre d'un arbre touffu ou sur le gazon, près d'un tertre, et ils se remettent ensuite à l'ouvrage. Quelques-uns continuent à moissonner, tandis que d'autres lient en gerbes le blé déjà séché et en font de petits tas. Une partie des gerbes sont chargées sur des chars ou des chariots qui les transportent au grange ; les autres sont disposées en meules ; partout règne une activité admirable à voir. On entend les cris joyeux des moissonneurs, le bruit des faucilles qu'on aiguisse et les chants

répétés
pare le
fléaux

ANALYSE
numéro ;
10 La
ne sèche
craindre
confonde
40 La pa
Christ ;
grands
malheur

237. S

Je ne
plaît à
sards qu
adminis
personne
n'y avai
me laiss
pli d'idé
couru, e
à fond d
étais ent
toute la
Comme
et je me
telle étai
claves qu
mourure
pouvais
fermé. A
sais si je

ANALYSE
complément

répétés au loin par les échos. Après la moisson, on sépare le grain de la paille, en battant les épis avec des fléaux ou de diverses autres manières.

ANALYSE. Ne faire qu'une proposition des propositions de chaque numéro ;

1o La philosophie ne sèche jamais une larme ; le paganisme ne sèche jamais une larme. — 2o Les hypocrites sont toujours à craindre ; les trompeurs sont . . . — 3o Le pinson et la mésange confondent leurs voix ; la mésange et le roitelet confondent . . . — 4o La patience est un des grands talents d'un disciple de Jésus-Christ ; l'humilité est un des grands . . . ; la douceur est un des grands . . . — 5o L'ambition des hommes est la source de leur malheur ; l'avarice des hommes . . .

237. Supposer la lettre écrite par deux missionnaires.

LETTRE D'UN MISSIONNAIRE.

Je ne crains plus les maladies contagieuses, et, s'il plaît à Dieu, je ne mourrai pas de ce mal, après les hasards que je viens de courir. Je sors du bagne où j'ai administré les derniers sacrements à quatre-vingt-six personnes. Durant le jour, je n'étais étonné de rien ; il n'y avait que la nuit, pendant le peu de sommeil qu'on me laissait prendre, que je me sentais l'esprit tout rempli d'idées effrayantes. Le plus grand péril que j'aie couru, et que je courrai peut-être de ma vie, s'est trouvé à fond de cale d'un navire de quatre-vingts canons. J'y étais entré, à la demande des forçats, pour les confesser toute la nuit, et leur dire la messe de grand matin. Comme de coutume, on ferma la porte à double cadenas, et je me trouvais réduit à faire le sacrifice de ma vie, si telle était la volonté de Dieu. De cinquante-deux esclaves que je confessai, douze étaient malades et trois moururent avant que je fusse sorti. Jugez quel air je pouvais respirer dans ce lieu infect, hermétiquement fermé. Après être sorti sain et sauf de ce pas-là, je ne sais si je dois craindre une épreuve quelconque.

ANALYSE. Souligner d'un trait les parties du sujet qui n'ont pas de complément déterminatif, et de deux traits celles qui en ont un :

Le travail et le développement de l'intelligence diminuent l'inégalité parmi les hommes. La santé, la vigueur d'esprit, la paix du cœur sont le fruit du travail. La grandeur et l'étonnante mélancolie de ce tableau ne sauraient s'exprimer dans les langues humaines. La vue de ces gravures et les explications de ma mère m'inspirèrent le désir de voir ces lieux. La gloire de Rome, l'immensité de son empire, cette soumission paisible de tant de peuples, flattaient l'orgueil des Romains. Le coucher du soleil et l'approche de la nuit éveillent dans l'âme une douce tristesse. L'amour de Dieu et la foi en sa suprême justice inspirent et soutiennent les plus admirables dévouements.

EXERCICE ORAL. Lire le mot complété, la préposition et le complément.

Exemples : Développement de l'intelligence ; vigueur d'esprit...

238. Transformer au futur simple.

LE CARACTÈRE FERME.

Le chrétien qui a de la fermeté dans le caractère, ne craint que Dieu, et ne se laisse point effrayer des menaces des hommes. Docile à la voix de sa conscience, il marche à la lueur de ce guide divin sans s'inquiéter de ce qu'on peut penser de lui ; fidèle à ses devoirs, il se soucie fort peu de tout ce qu'on peut dire pour l'en détourner. Sa conduite est cependant sage et prudente ; il n'entreprend rien sans y avoir mûrement réfléchi ; mais une fois qu'il a pris son parti, il exécute ses projets sans s'intimider des obstacles qu'il rencontre. On le voit quelquefois temporiser pour laisser calmer l'orage et ménager des esprits prévenus ; mais, quand il croit le moment favorable, il poursuit son entreprise avec courage et assurance. Quand il a un avis à donner ou un reproche à faire, il sait conserver les égards que méritent le rang et la dignité des personnes, mais il dit sans crainte la vérité tout entière. En un mot, l'homme ferme n'est pas un roseau agité par le vent, c'est un rocher placé au milieu

de la m
se brise

ANALY
but, et de
cet attribut

Le ton
n'est ni
son visag
son front

Les an
l'homme.
gence. L
tinuelle d
et le sou
de notre c
tère le pl
du péché.

EXERCIC
plément.

UN

Le soi
nombreu
nédictin.
soutane
et en lam
fil et des
mes soins
souliers,
leurs ser
sorte que
la terre.
et passal
mains, br
semblable
rieur dev
temps. Je

de la mer, contre lequel les flots viennent chaque jour se briser.

ANALYSE. Souligner d'un trait et séparément chaque partie de l'attribut, et de deux traits les compléments déterminatifs qui rentrent dans cet attribut :

Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel ; il n'est ni pesant, ni frivole. Pluton était sur un trône d'ébène ; son visage était pâle et sévère ; ses yeux creux et étincelants ; son front ridé et menaçant.

Les animaux sont les compagnons, les serviteurs, les amis de l'homme. L'œil est le sens de l'esprit et la langue de l'intelligence. La prudence du fidèle est une semence et une source continuelle de paix dans son cœur. Le père de famille est le maître et le soutien de tous. L'étude est la culture et la nourriture de notre esprit. L'opposition à la vérité a toujours été le caractère le plus essentiel du monde, et la peine la plus universelle du péché.

EXERCICE ORAL. Lire le mot complété, la préposition et le complément.

239, Supposer deux missionnaires.

UN MISSIONNAIRE DANS UNE SOIRÉE MUSICALE.

Le soir du vingt-un mai, je me présentai devant un nombreux auditoire, dans mon costume ordinaire de bénédictin. Mais Dieu sait comment j'étais harnaché ! La soutane m'allait aux genoux ; elle tombait en franges et en lambeaux ; la culotte noire était rapiécée avec du fil et des pièces de diverses couleurs ; les bas, grâce à mes soins, faisaient un peu meilleure figure ; mais les souliers, jadis bons et neufs en Italie, avaient oublié leurs semelles au milieu des forêts australiennes, de sorte que j'avais les doigts des pieds qui allaient baisant la terre. Ajoutez à cela une barbe de plus de trois mois et passablement inculte ; la peau du visage et des mains, brûlée par le soleil, était d'un teint cuivré, assez semblable à celle d'un sauvage. En somme, mon extérieur devait provoquer le rire et la compassion en même temps. Je fus accueilli par des applaudissements qui se

répétaient par intervalles. Mais ces cris enthousiastes n'allaient pas plus loin que le tympan de mon oreille ; mon cœur ne pouvait prendre part à ces manifestations. Je me rappelais mes confrères qui mouraient de faim au milieu des bois de l'Australie. Confus de ces démonstrations, je pris congé de l'auditoire, et avec le produit de cette soirée, j'achetai des provisions, et je me transportai à la mission en toute diligence.

ANALYSE. *Souligner d'un trait chaque partie du complément de l'adjectif :*

Mon cœur était sans cesse agité de désirs nouveaux, de crainte et d'espérance. L'ambitieux se fait une fausse conscience sur la plupart des démarches opposées à la règle et au devoir. La flatterie n'est autre chose qu'un commerce de mensonge fondé d'un côté sur l'intérêt, et de l'autre sur la vanité.

240. Transformer à la 2^e personne du singulier.

RÊVERIE D'UN JEUNE AGRICULTEUR.

Je m'affligeais quelquefois et puis je me consolais à l'entrée de la grotte où j'avais cherché un abri. Sentant que mes paupières s'appesantissaient, je cédaï au sommeil sans trop de résistance, parce que je voyais la plage déserte et que je m'étais depuis longtemps accoutumé à laisser beaucoup de choses à la garde de Dieu. Dans ce vague intervalle qui sépare la veille du sommeil, je faisais encore de beaux projets d'établissement dans les friches du voisinage. Je réformais bientôt mes premiers desseins, et je décidais que je donnerais moins à la fantaisie et davantage au produit solide. Je bâtirais moi-même une maisonnette et une petite écurie de pisé ; je m'attacherais à la culture des céréales et des prairies artificielles. J'aurais bientôt du bétail en abondance ; je voyais alterner dans mes champs le trèfle sanguin, le colza jaune, l'esparcette rose ; enfin, comme Perrette de La Fontaine, je rêvais veau, vache, cochon, couvée ;

pauv.
naïve

ANA
rect du

La
plaisir
auteu
sa mis
mouve

EXE
des no
ment
des pr

Me
çons
ment
dans
tique
coutu
vraim
notre
posés
mont
la civ
nous
charn
unisse
contr
drons
nons
être d
souve
nos c

ANA
que le

pauvre rêveur, serais-je réveillé aussi tristement que la naïve laitière ?

ANALYSE. Copier en soulignant chaque partie du complément direct du verbe :

La nature présente une richesse et une variété infinies. Les plaisirs du corps laissent après eux la satiété et le dégoût. Cet auteur a raconté dans son livre ses efforts, ses luttes, ses travaux, sa misère. L'animation d'une population laborieuse rappelle le mouvement d'une fourmilière ou l'activité d'une ruche d'abeilles.

EXERCICE ORAL. 1o. Désigner les compléments déterminatifs des noms. — 2o. Faire des propositions où le verbe ait un complément direct multiple. — 3o. Remarquer dans le livre de lecture des propositions semblables.

241. Traduire au singulier.

Mettons la main à l'œuvre, mes chers amis, commençons aujourd'hui par avoir de la bonté dans les sentiments, de la sincérité, de la douceur, de la modestie dans nos formes ; cultivons ces qualités par une pratique assidue, cultivons-les dès notre plus jeune âge ; accoutumons-nous de bonne heure à ne regarder comme vraiment utile que ce qui est honnête, à subordonner notre intérêt personnel à celui des autres. Toujours disposés à rendre à chacun ce que nous lui devons d'égards, montrons-nous empressés à le faire dans les formes que la civilité consacre. Ajoutons à ces formes, autant que nous le pourrons, cette politesse heureuse qui est le charme de la société. Resserrant ainsi les liens qui unissent les hommes, nous opérerons notre bonheur en contribuant à celui de tous : bien plus encore, nous rendrons l'œuvre de notre vie plus agréable à Dieu. Prenons cette ferme résolution et soyons-y fidèles. Pour être des enfants honnêtes, il faut que nous nous oublions souvent nous-mêmes et que nous sacrifions nos aises et nos commodités à l'accomplissement de nos devoirs.

ANALYSE. Décomposer chaque proposition en autant de propositions que le complément direct du verbe renferme de parties :

La vérité a eu dans tous les siècles des témoins et des défenseurs. La conformité à la volonté de Dieu maintient la subordination des peuples, l'autorité des empires, la majesté des souverains, la fidélité des sujets, l'inégalité des conditions, toute l'harmonie du corps politique. Elle corrige chez les grands et l'orgueil des prospérités et l'amertume des disgrâces. Je connais le son agréable de la voix humaine, le son fort des cloches, le son harmonieux de l'orgue et du piano, le son éclatant de la foudre, le son faible du grelot ou du bêlement de l'agneau, le chant strident et monotone de la cigale. L'œil exprime les passions les plus vives et les émotions les plus tumultueuses, les mouvements les plus doux comme les sentiments les plus délicats.

EXERCICE ORAL Donner la fonction des noms et des prépositions contenus dans les propositions précédentes

242. Substituer le pronom NOUS au mot VIEILLARD.

Ce vieillard était possesseur d'une terre abandonnée qui n'était propre ni pour le labourage, ni pour le pâturage, ni pour le vignoble. Cependant il avait fait de ce terrain ingrat un jardin agréable, où il semait quelques légumes bordés de lis, de verveines et de pavots. Ce jardin était son royaume ; il y trouvait toute l'opulence des rois. Lorsqu'il rentrait le soir dans sa maison, il couvrait sa table frugale des mets simples que son jardin et son travail lui fournissaient. Les premières fleurs du printemps et les premiers fruits de l'automne naissaient pour lui. Quand les rigueurs de l'hiver fendaient les pierres et suspendaient le cours des fleuves, il émondait déjà ses acanthes ; déjà il jouissait du printemps, et se plaignait de la lenteur de l'été. Il voyait, le premier, ses abeilles se multiplier, et il était le premier à tirer le miel de ses ruches. Son jardin était orné de pins et de tilleuls ; ses arbres fruitiers portaient en automne autant de fruits qu'ils avaient eu de fleurs. Il savait transplanter et aligner des ormeaux déjà avancés, des poiriers, des pruniers greffés et portant déjà des fruits, des platanes déjà touffus, à l'ombrage desquels il régalaient ses amis.

ANAL
numéro

10 L
l'esprit
dans l'

20 L
l'avenir
de l'av

30 A
de long
peuplé

O v
au mi
le nau
mer. S
poussé
sont d
si le tr
terribl
traîne
à Mar
doutes
de vue
lèvres
vous é
être sa
serez c
qu'elle
qu'elle
course

ANAL
verbe. 2
que le c
L'esp
assidue

ANALYSE. *Ne faire qu'une proposition des propositions de chaque numéro :*

1o Les doctrines humaines laissent toujours des doutes dans l'esprit ; les doctrines humaines laissent toujours des ténèbres dans l'esprit.

2o Les hommes hâtent leurs peines par la préoccupation de l'avenir ; les hommes hâtent leurs soucis par la préoccupation de l'avenir.

3o Aimez donc les bois, la fontaine ; aimez donc l'étang bordé de longs roseaux ; aimez les petites fleurs, le grand chêne tout peuplé de joyeux oiseaux.

243. Traduire au singulier.

O vous, qui vous sentez ballottés par les tempêtes, au milieu des écueils de cette vie, si vous voulez éviter le naufrage, ne détournez pas les yeux de l'étoile de la mer. Si les vents de la tentation soufflent contre vous, poussez un soupir vers Marie ; si les flots des passions sont déchaînés sur vos âmes, cherchez des yeux Marie ; si le trouble de la conscience ou les appréhensions des terribles jugements de Dieu commencent à vous entraîner dans le gouffre du désespoir, attachez votre cœur à Marie. Dans vos peines, dans vos angoisses, dans vos doutes, pensez à Marie, appelez Marie ! Ne perdez pas de vue l'exemple de ses vertus ; qu'elle soit sur vos lèvres et dans vos cœurs. A sa suite, vous ne pouvez vous égarer ; tant que vous la priez, vous ne pouvez être sans espoir ; tant que vous penserez à elle, vous serez dans la voie ; vous ne pouvez faire de chutes, tant qu'elle vous soutient ; vous n'avez rien à craindre, tant qu'elle vous protège ; pourvu qu'elle favorise votre course, vous parviendrez sans lassitude au port.

ANALYSE. 1o Souligner chaque partie du complément indirect du verbe. 2o Décomposer chaque proposition en autant de propositions que le complément indirect compte de parties :

L'esprit se forme par un travail persévérant et par une culture assidue. L'avenir nous inquiète par ses craintes et par ses espè-

rances. Le présent nous agite par ses embarras et par ses contré-temps. La Providence de Dieu descend jusqu'aux plus simples de nos actions, jusqu'aux plus secrètes de nos pensées.

EXERCICE ORAL. Indiquer sous quel rapport chaque complément indirect complète le verbe, c'est-à-dire s'il exprime le *temps*, la *manière*, la *cause*, etc.

244. *Supposer que la lettre suivante a été écrite par deux nièces à leurs deux tantes.*

Mon cher oncle, je ne pourrais pas te dire avec quel plaisir j'ai vu la personne que tu avais priée de venir me voir à la pension. L'attention que tu as eue de me donner de tes nouvelles m'a été bien agréable. Je me suis réjoui de penser que tu t'es souvenu de ton neveu, quoiqu'il ne soit plus auprès de toi pour te tourmenter, comme cela lui arrivait bien des fois. Si je te disais que ton charmant cadeau ne m'a pas ravi de satisfaction et n'a pas augmenté le plaisir que j'éprouve toujours d'apprendre comment tu t'es porté depuis que je ne t'ai vu, je mentirais, et je sais combien tu détestes le mensonge. Mais, mon cher oncle, je ne te tromperai pas en disant que j'ai encore été plus touché du choix de ton cadeau que du cadeau lui-même. Tu es si bien entré dans mes goûts, que cela m'a prouvé combien tu sais t'y prendre pour faire plaisir. Je serais bien ingrat, si je n'aimais pas un oncle si bon et si généreux. Aussi, sois tranquille, je vais si bien travailler pour te contenter que tu ne connaîtras plus ton neveu. Je veux t'apporter aux vacances prochaines une telle quantité de bonnes notes que tu seras forcé d'y voir une preuve de mes efforts pour suivre tes conseils. Oui, je veux que tu reconnaisse que je suis changé, et que tu puisses écrire à mon père, quand je t'aurai quitté, que tu as été satisfait de moi. Ce désir va me donner du courage d'ici aux vacances, et je ferai des efforts pour que tu n'aies plus aucun reproche à m'adresser. Ce sera ma manière de te prou-

ver le respectueux attachement qu'aura toujours pour toi ton très reconnaissant neveu.

ANALYSE. Copier en marquant chaque partie du complément indirect d'un chiffre qui indique son rang à partir du mot complété :

La Bible surpasse en naïveté, en vivacité, en grandeur, tous les écrivains de Rome et de la Grèce. La poésie se trouve partout : dans les joies, dans les soucis, et même dans les tristesses du foyer domestique ; dans ce drame régulier et doux de la vie de famille ; dans le cours tranquille d'une existence modeste ; dans les épisodes gracieux ou touchants mêlés par la Providence à chacune de nos vies ; dans le souvenir respectueux de nos ancêtres ; dans l'estime plus que dans la gloire ; dans l'amour de la terre natale, de tous ses enfants, de tous ses intérêts ; dans la vie intérieure du cœur, dans la religion plus que partout ailleurs.

EXERCICE ORAL. Indiquer les compléments déterminatifs des noms.

245. Traduire au pluriel.

Fais en sorte, mon petit ami, qu'en ne puisse jamais dire de toi : il vaut moins qu'il ne valait, il est plus prodigue qu'il ne l'était. Si tu veux t'enrichir, il faut que tu payes tes dettes. Je voudrais que tu prisses des leçons de dessin, que tu renoncasses à la paresse et que tu devinsses plus actif. Je me suis confié à un ami et il m'a trompé. Je lui ai exposé mon embarras et il en a ri. Tu m'as oublié, moi qui t'ai rendu service tant de fois. Pense ce que tu dis, mais ne dis pas tout ce que tu penses. Celui qui se croit savant, ne sait rien ; il ignore même son ignorance. Je bouillais de colère et je sentais que je ne pouvais pas modérer mon emportement. Je mentis, et je mis le comble à ma faute en soutenant que j'avais dit vrai. Je mets une grande attention aux démarches de mon protégé, parce que je crains qu'il ne fasse quelque imprudence et qu'il ne soit obligé de recourir aux tribunaux. Ce pauvre prêtre absolvait le coupable, consolait l'affligé, encourageait le faible, instruisait l'ignorant, en un mot il se faisait tout à tous. Ce lot m'appartient, et j'ai fait des avances, pour que

celui qui est à côté m'appartienne bientôt. Je voudrais lui être utile; mais il faut qu'il ait soin de ne pas oublier la promesse qu'il m'a faite.

ANALYSE. Souligner d'un trait chaque partie du complément déterminatif :

Les braves actions de tant d'officiers et de soldats sont innumérables dans toutes les guerres. L'esprit d'autorité et de foi dominait puissamment au XVII^e siècle : l'esprit d'indépendance et d'innovation (dominait) au XVIII^e. Cette mort sans bruit et sans éclat est sublime.

Le fond d'un Romain était l'amour de sa patrie et de sa liberté. La vie chrétienne est une vie de renoncement et de sacrifices. La classe est un lieu de travail et d'étude. Le travail est la condition de la vie et du bonheur pour l'homme. L'aspiration à la perfection est une loi de la raison et de l'activité humaine. Thalès a prédit le premier les éclipses de soleil et de lune. Le spectacle d'un beau ciel produit dans l'âme une impression de plaisir calme et de ravissement profond. Les ennemis de Dieu sont les ennemis de la raison, de la famille, du devoir, du travail, de la société et de l'Etat. Les hommes sont les tristes jouets de leurs passions insensées et de la vicissitude éternelle des événements.

EXERCICE ORAL. Pour chaque partie du complément déterminatif, lire le mot complété, la préposition et la partie du complément.

Exemples : Esprit d'autorité ; esprit de foi ; --- amour de sa patrie ; amour de sa liberté.

246. Traduire au pluriel.

Je veux te dire naïvement de quelle manière j'ai employé l'heure de loisir que tu m'as accordée. Satisfait, je me suis dirigé vers le coteau qui domine le vallon. L'air était frais, le temps serein ; j'étais dispos, et je rêvais en côtoyant le sentier. Dans mes réflexions, mon esprit était occupé du grain qui germait, du bourgeon qui se développait, de la fleur et de la feuille épanouies, du ruisseau qui murmurait, de l'oiseau qui chantait et voltigeait, de la chèvre qui bêlait et de l'agneau qui bondissait près de sa mère. Arrivé sur la hauteur, je m'assieds sur le gazon, adossé à un mur, et je promène

mes regards
l'objet
te le dis
sophe.
ment p
par le v
comme
reux. T
il ne po
était m
était él
ruine p
Fais-m
fais-tu
pondu
suivant

ANALYSE.
complément.
La relation
Les grains
de l'homme
tiens est
le lien d
sulte de
tingués c
utile de
crues de
et de cel

EXERCICE ORAL.
complément.
Exemple :
religion

" Je
terre fe
exposée
côté. N

mes regards dans l'espace. Pourrais-tu deviner quel fut l'objet propre à captiver toutes mes pensées ? Je vais te le dire, et tu verras si je ne suis pas un peu philosophe. A sept pas de moi, était un petit arbre nouvellement planté. Je le voyais souffrant, agité et tourmenté par le vent dont il était le faible jouet. Je le plaignais comme on plaint naturellement un innocent malheureux. Tantôt courbé jusqu'à terre, tantôt projeté au loin, il ne pouvait trouver un instant de repos. Son écorce était meurtrie, son peu de feuillage s'étiolait, son tronc était ébranlé, je crus le pauvre plant menacé d'une ruine prochaine. — Je te plains, lui dis-je avec naïveté. Fais-moi connaître tes malheurs. D'où viens-tu ? Que fais-tu ? Que deviendras-tu ? Croirais-tu qu'il m'ait répondu ? Si tu en doutes, lis sa réponse dans l'exercice suivant.

ANALYSE. Dans les propositions suivantes, souligner d'un trait les compléments qui déterminent les compléments déterminatifs.

La religion est la fin de tous les desseins de Dieu sur la terre. Les grandeurs de ce monde sont au-dessous des désirs du cœur de l'homme. L'histoire de la naissance de la religion des chrétiens est l'histoire de la naissance du monde même. L'église est le lieu de réunion des habitants d'une paroisse. Le bonheur résulte de la satisfaction des désirs les plus élevés et les plus distingués de notre nature. Le travail est l'emploi intelligent et utile de toutes les forces de l'esprit et du corps. La cause des crues de la Loire est la forme de la vallée supérieure du fleuve et de celle de l'Allier, son principal affluent.

EXERCICE ORAL. Lire le mot complété, la préposition, le complément.

Exemples : Histoire de la naissance ; naissance de la religion ; religion des chrétiens ; etc.

247. Traduire au pluriel.

“ Je viens d'une graine choisie qui fut jetée dans une terre fertile, travaillée et fumée avec soin, très bien exposée aux rayons du soleil, murée et abritée de tout côté. Né dans cette place privilégiée, je devins semis,

dit l'arbre, et je fus transplanté dans une autre terre également bien préparée. Là, je fus soigné, arrosé, débarrassé des plantes nuisibles qui auraient pu me priver du suc nourricier ou paralyser mon développement. Je crûs rapidement et j'eus bientôt atteint la taille que tu me vois. Je levai avec orgueil ma tête au-dessus des autres plants. Plein de moi-même, je me prévalais de cet avantage ; mais je fus bien puni. Me voilà en ce lieu, dans un trou qui deviendra mon cercueil. Privé de tout, je suis comme une victime destinée au sacrifice. Le jardinier qui m'avait élevé et qui avait toujours les yeux sur moi, m'a perdu de vue. On dit même que j'ai été vendu et que je suis au pouvoir d'un homme dur. Qu'il se hâte pourtant, s'il attend quelque chose de moi. Qu'il me protège et m'assiste, s'il désire se reposer un jour sous mes branches. Sans secours, je ne peux résister ni au vent, ni à la dent meurtrière de la chèvre, ni à l'orage." Après ces plaintes, c'était à moi de chercher quelques consolations à un pareil abattement, et un nouveau devoir te mettra au courant de ma repartie.

EXERCICE ORAL. 1o Indiquer la *fonction* et la *nature* de chaque complément :

Dans sa prudence, le chrétien joint aux moyens humains les pratiques de la vertu et les secours de la prière ; il assure les succès de ses mesures par l'abondance de ses largesses et par les mérites de la miséricorde ; il trouve dans les devoirs de la religion les principales ressources et le seul appui de sa fortune.

2o Indiquer la *fonction* de chaque préposition, c'est-à-dire spécifier le rapport qu'elle établit.

248. Traduire au pluriel.

" Pauvre petit arbre, lui dis-je, sache que le découragement n'est bon à rien. Le récit de ton passé m'a ému. Je dois pourtant t'avouer que tu as un peu mérité ton triste sort. Si tu t'étais montré plus modeste, tu ne serais pas réduit à un pareil état. Tu vivrais toujours au

milieu
s'enorg
barras
dans la
reur, et
moins t
bientôt.
ondée ;
passagé
dont tu
ton ma
un app
sera fix
de sout
ronces
forces p

En r
passé.
pour re
me livr
te com

ANALY
chacun
simple :

Le fen
parés pa
fleurs du
parfumé
et à la s
odeur tr
besoin d

milieu de tes frères. N'oublie jamais que celui qui s'enorgueillit et veut s'élever trop haut, se crée des embarras propres à amener sa chute et à le faire tomber dans la disgrâce. Tu es tombé dans une semblable erreur, et je compatis à ton mal-être. Ne perds pas néanmoins toute espérance. Je prévois que ce vent s'apaisera bientôt. Vois-tu ce nuage qui paraît ? Il t'apporte une ondée ; il vient pour étancher ta soif. Après une épreuve passagère, tu jouiras d'un meilleur avenir que celui dont tu me dépeignais les promptes suites. Le valet de ton maître a la hache en main ; il te préparait naguère un appui qui te sera apporté immédiatement. Ce tuteur sera fixé à côté de tes racines pour te protéger et servir de soutien à ton tronc. Lorsque tu auras été entouré de ronces et de buissons, un lien viendra unir toutes tes forces pour un même but."

En raisonnant ainsi, j'oubliais que mon heure avait passé. J'exhortai l'arbre à la patience, et je le quittai pour retourner à mes occupations ; mais je continuais à me livrer à des réflexions que je me ferai un plaisir de te communiquer, si tu le désires.

ANALYSE. Décomposer chaque proposition en propositions ayant chacune un sujet simple et un attribut ou un complément du verbe simple :

Le fer et l'argent sont des métaux extraits de la terre et préparés par le travail de l'homme. Le lis et l'œillet sont deux fleurs du jardin, belles de forme, brillantes de couleurs et très parfumées. L'inconstance et l'incertitude conduisent au préjugé et à la surprise. La fraise et la pêche ont une saveur et une odeur très agréables. Les plantes, les animaux et l'homme ont besoin de la lumière et de la chaleur.

EXERCICES LEXICOLOGIQUES.

I

Trouver le contraire du mot donné.

Utile, inutile.	Savant,	Prodigue,
Parler,	Supérieur,	Solide,
Bon,	Montagne,	Certain,
Haut,	Obscur,	Porter,
Aimer,	Beau,	Gros,
Blanc,	Bénir,	Captif,
Avancer,	Gai,	Oisif,
Monter,	Rieur,	Bref,
Vivre,	Partir,	Neuf,
Sortir,	Amer,	Grand,

II

Trouver le contraire du mot donné.

Rire, pleurer.	Laver,	Louanger,
Eteindre,	Loyal,	Patienter,
Fier,	Pacifier,	Trouver,
Courir,	Baïsser.	Discret,
Questionner,	Recevoir,	Sauver,
Battre,	Premier,	Prendre,
Soigneux,	Sec,	Détruire,
Bave,	Gras,	Défaut,
Majeur,	Partial,	Mourir,

Géant,
Domest
Vigour
Orgueil
Gain,
Vérité,
Terre,
Faible,
Lumièr
Tenir,
Augmen
Prendre
Geler,

Un bon
Un gran
Un hom
Un long
Un hom
Un gros
Une bel
Un trav
Un temp

La farin
Le blé ?

III

Trouver le contraire du mot donné.

Géant, <i>nain</i> .	Nuit,	Stérilité,
Domestique,	Matin,	Positif,
Vigoureux,	Temps,	Sacré,
Orgueil,	Ciel,	Vulgaire,
Gain,	Souvenir,	Ordonner,
Vérité,	Maigre,	Construire,
Terre,	Douceur,	Ajouter,
Faible,	Emigrer,	Interne,
Lumière,	Gloire,	Applaudir,
Tenir,	Souvent,	Rétrécir,
Augmenter,	Brouiller,	Briser,
Prendre,	Forcer,	Bannir,
Geler,	Bonheur,	Sympathie,

IV

Ecrire l'expression contraire.

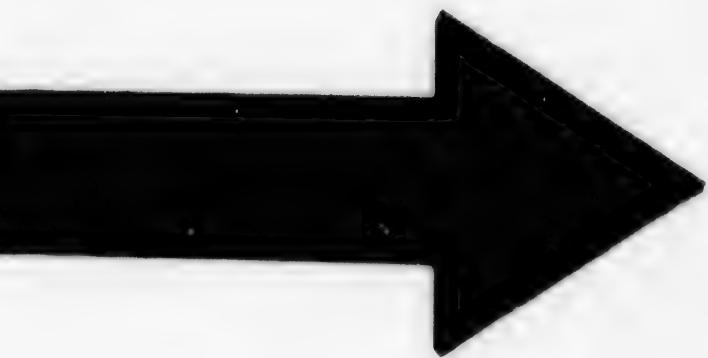
Un bon cheval ; <i>un mauvais cheval</i> .	Un devoir pénible ;
Un grand homme ;	Une leçon courte ;
Un homme grand ;	Un élève docile ;
Un long voyage ;	Un élève appliqué ;
Un homme pauvre ;	Un élève attentif ;
Un gros livre ;	Un élève soumis ;
Une belle route ;	Une personne heureuse ;
Un travail facile ;	Un habit neuf ;
Un temps sec ;	Un meuble solide ;

V

Que fait-on avec :

La farine ? <i>Du pain</i> .	La brique ?	Le coton ?
Le blé ?	L'encre ?	Les couleurs ?





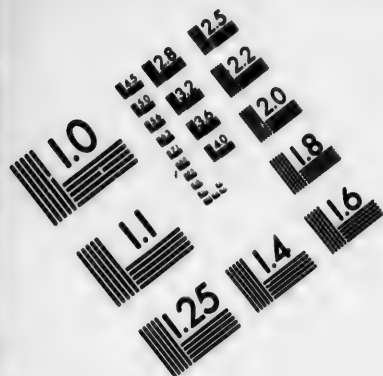
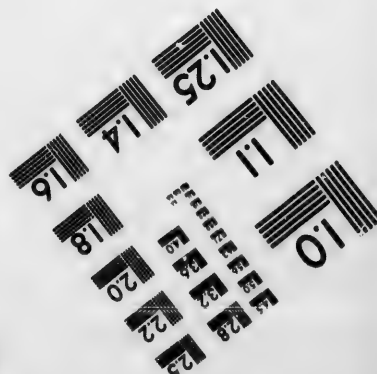
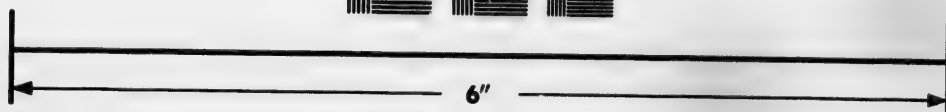
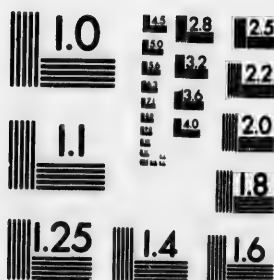


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**



Le cuir ?
 Les raisins ?
 Le bois ?
 La chaux ?
 Les ciseaux ?
 L'aiguille ?

La laine ?
 Les cartes ?
 La ligne ?
 La boussole ?
 La soie ?
 Le lin ?
 Le drap ?
 Le fil ?
 La scie ?
 Le couteau ?
 Le niveau ?
 L'équerre ?

VI

Que font :

Les marchands ?	<i>Ils vendent.</i>	Les laboureurs ?
Les écoliers ?		Les ébénistes ?
Les avocats ?		Les jardiniers ?
Les médecins ?		Les écrivains ?
Les maçons ?		Les soldats ?
Les menuisiers ?		Les tailleurs ?
Les plâtriers ?		Les voituriers ?
Les professeurs ?		Les législateurs ?
Les cordonniers ?		Les rois ?
Les tisserands ?		

VII

Où se trouvent :

Les poissons ?	<i>Dans les rivières</i>	L'or ?
Les rivières ?		Les moulins à vent ?
Les astres ?		Les animaux sauvages ?
Le sable ?		Le blé ?
Les abeilles ?		La farine ?
Les légumes ?		La houille ?
Les étoiles ?		Les fleurs ?
Le foin ?		Le feu ?
Les prisonniers ?		Les cicches ?

Créer
 Voler
 Vendre
 Palper
 Naviger
 Prêcher
 Absoudre
 Bâtir

Espoir
 Tomber
 Vallon
 Salon
 Griller
 Bord
 Grain
 Nuage
 Glacé
 Manteau
 Vitraill
 Le po

Trouver

Terre,
 Table,

VIII

Dire qui fait l'action indiquée par le verbe.

Créer, <i>Dieu.</i>	Entendre,	Dessiner,
Voler,	Trahir,	Chanter,
Vendre,	Enseigner,	Palper,
Palpiter,	Coudre,	Brûler,
Naviguer,	Tuer,	Parler,
Prêcher,	Gouverner,	Marcher,
Absoudre,	Ecrire,	Louanger,
Bâtir,	Confirmer,	S'évader.

IX

Trouver un nom féminin correspondant au nom masculin donné.

Espoir, <i>espérance.</i>	Matin.	Poteau,
Tombeau,	Soir,	Drap,
Vallon,	Tribunal,	Plant,
Salon,	Lit,	Local,
Grillage,	Char,	Un fort,
Bord,	Médailon,	Ballon,
Grain,	Total,	Pruneau,
Nuage,	Banc,	Argent,
Glaçon,	Logement,	Flot,
Manteau,	Brasier,	Papier,
Vitrail,	Cabanon,	Pâturage,
Le poids,	Renom,	Monstre,

X

Trouver un nom masculin correspondant au nom féminin.

Terre, <i>terrain.</i>	Carafe,	Différence,
Table,	Caisse.	Massue,

Langue,
Porte,
Rive,
Côte,
Montagne,
Ville,
Prairie,
Feuille (d'un livre)
Feuillée,
Rêverie,
Ravine,

Vitre,
Ombre,
Herbe,
Table,
Muraille,
Signature,
Aiguille,
Barre,
Ceinture,
Cervelle,
Action,

Lampe,
Peuplade,
Levure,
Couleur,
Journée,
Balustrade,
Règle,
Science,
Merveille,
Coquille,
Métamorphose.

XI

Trouver le nom féminin correspondant au nom masculin.

Homme, *femme.*
Père,
Mâle,
Oncle,
Neveu,
Fils,
Frère,
Epoux,
Parrain,
Monsieur,
Maître,
Hôte,
Compère,
Compagnon,
Héros,
Roi,
Empereur,
Duc,
Baron,

Gouverneur,
Comte,
Ambassadeur,
Dieu (de la fable),
Diable,
Devin,
Abbé,
Prophète,
Acteur,
Ogre,
Canadien,
Mexicain,
Péruvien,
Un Huron,
Un Iroquois,
Un Algonquin,
Un sauvage,
Marquis,
Musicien,

Trouv

Jean,
Louis,
Henri,
Joseph,
Florent,
François,
Eugène

Poulain,
Loup,
Ours,
Dindon,
Perroquet,
Faisan,
Cheval,

Ajout

L'éléphant,
Le merle,
Le rossignol,
La poule,
Le chat,
Le chien,
Le dognon,
Le cerf,
Le crocodile

XII

Trouver le nom propre féminin correspondant au nom propre masculin.

Jean, Jeanne.	Paul,	Julien,
Louis,	Léon,	Ernest,
Henri,	Charles,	Alexandre,
Joséph,	Antoine,	Victor,
Florent,	Jules,	Albert,
François,	Agrippa,	Etienne,
Eugène.	Alphonse,	Georges,

XIII

Trouver le nom féminin.

Poulain, pouliche.	Chien,	Mulet,
Loup,	Lion,	Tigre,
Ours,	Cerf,	Lièvre,
Dindon,	Pigeon,	Canard,
Perroquet,	Hibou,	Limacon,
Faisan,	Paon,	Sanglier,
Cheval,	Bœuf,	Poulet,

XIV

Ajouter le verbe exprimant le cri de l'animal nommé.

L'éléphant barète.	Le moucheron...	Le serpent...
Le merle...	Le lion...	Le renard...
Le rossignol...	Le loup...	La grenouille...
La poule...	L'hirondelle...	Le corbeau...
Le chat...	Le poussin...	Le dindon...
Le chien...	La colombe...	Le cheval...
Le dogue...	L'âne...	Le moineau...
Le cerf...	La fauvette...	Le perroquet...
Le crocodile...	Le mouton...	L'aigle...

XV

Ajoutez le verbe convenable.

Le vent <i>souffle</i> .	Le ruisseau...	La bombe...
Le tonnerre...	Le torrent...	La flèche...
L'éclair...	La grêle...	Le fouet...
La foudre...	Le tambour...	La trompette...
L'écho...	Le drapeau...	Le cor...
La scie...	Le poulx...	Le canon...
Le feu...	Le nez...	La cloche...
Le feuillage...	Les dents...	Le cœur...
La chaleur...	La terre...	Les étoiles...

XVI

Nommer l'arbre ou l'arbuste qui produit le fruit nommé.

Le gland, <i>le chêne</i> .	L'olive,	La pomme,
La poire,	La prune,	La cerise,
La merise,	La datte,	La sorbe,
La faîne,	La noisette,	La grenade,
Le raisin,	Le houblon,	La groseille,
La mûre,	La cenelle,	Le café,
L'alise,	Le coing,	La nêfle,
L'orange,	Le citron,	La noix,

XVII

Donner le nom exprimant le caractère particulier de l'animal nommé.

<i>L'adresse</i>	du singe.	<i>La férocité</i>	du tigre.
La	du chien.	La	du chameau.
La	du lion.	Le	du perroquet.
La	du chat.	La	du renard.
La	du loup.	L'	du paon.
La	de la fourmi.	L'	de la cigale.
La	de la colombe.	La	du mouton.

La
L'
La
L'
La
La
La
La
La
Le
La
La

Bon,
Publi
Brum
Trist
Brusq
Aigre
Poétic
Fratel
Aérie
Sot,
Pieux
Centr

Périod
Faveu
Nomb
Embar
Exécu

La	de la tortue.	La	du lièvre.
L'	du mulet.	La	de l'âne.
La	de l'écureuil.	La	du cerf.
L'	du castor.	La	l'éléphant.
La	du serpent.	La	de l'abeille.
La	de l'oie.	La	du cheval.
La	du dindon.	La	du coq.
La	de la linotte.	La	de l'orignal.
Le	du rossignol.	La	de la tourterelle.
La	du bœuf.	La	de l'aigle.
La	du vautour.		

XVIII

Trouver le nom correspondant à l'adjectif donné.

Bon, <i>bonté.</i>	Humble,	Légal,
Public,	Honorable,	Lent,
Brumeux,	Admirable,	Certain,
Triste,	Régulier,	Vertueux,
Brusque,	Humain,	Habituel,
Aigre,	Doux,	Parfait,
Poétique,	Grand,	Favorable,
Fraternel,	Paternel,	Aimable,
Aérien,	Adoration,	Egal,
Sot,	Raisonnable,	Colossal,
Pieux,	Sensuel,	Croyable,
Central,	Diurne,	Aquatique,

XIX

Trouver l'adjectif dérivant du nom donné.

Période, <i>périodique.</i>	Fertilité,	Stérilité,
Faveur,	Peine,	Orage,
Nombre,	Jeunesse,	Action,
Embarras,	Négociant	Désir,
Exécution,	Satan,	Souffrance,

Fort,
Vérité,
Merveilleux,
Magistrat,
Maladie,
Affection,
Consolation.

Tendresse,	Gaieté,
Magie,	Gloire,
Nouveauté,	Courage,
Population,	Joie,
Vapeur,	Mort,
Tumulte,	Pluie.

XX

Changer le nom en adjectif et l'adjectif en nom.

Le héros intrépide.	<i>L'intrépidité héroïque.</i>
Le prince clément.	Un sot orgueil.
L'enfant léger.	Le soldat brutal.
Un bruit nocturne.	Un prodige éclatant.
Une douleur mortelle.	Une pauvreté honnête.
Le grave docteur.	Un son vocal.
Une tendresse paternelle.	Une injure gratuite.
Une franchise louable.	Un silence moqueur.
Une belle expression.	Une terreur mortelle.
Une fermeté douce.	Une manière polie.
La chaleur animale.	Un parfum suave.

XXI

Changer le nom en adjectif et l'adjectif en nom.

Une tendre inquiétude.	Une tendresse inquiète.
Une louable habitude.	Une sottise vanité.
Un pieux exercice.	Un travail ingrat.
Un aveu sincère.	Un blâme excessif.
Une habitude perverse.	Un éclat prodigieux.
Une mort accidentelle.	Un art gracieux.
Un zèle intrépide.	La sainte religion.
L'éternité bienheureuse.	Une constance énergique.
Une volonté déterminée.	Une énergie soutenue.
Une solitude monacale.	Un enfant candide.

XXII

Trouver le verbe dérivant du nom donné.

Chant,	<i>chanter.</i>	Vente,	Richesse,
Sortie,		Haine,	Douceur,
Vie,		Correcteur,	Eternité,
Len,		Bonté,	Foin,
Travail,		Vivacité,	Excuse,
Compte,		Vérité,	Indulgence,
Amour,		Plainte,	Pardon,
Charme,		Guerre,	Complément,
Chagrin,		Excès,	Héritage,
Exercice,		Fin,	Parole,

XXIII

Remplacer le complément déterminatif par l'adjectif convenable.

L'enveloppe de la fleur.	<i>L'enveloppe florale</i>
Le jeu de l'enfant.	L'ordre du roi.
L'art de la guerre.	La population de l'Acadie.
Les misères de l'homme.	Les fleurs du printemps.
La puissance de Dieu.	Une leçon de grammaire.
Les armées de la France.	Les idées du peuple.
Les produits du Canada.	Le pain de chaque jour.
Les glaces du pôle.	Le repos du dimanche.
La population de Québec.	La revue de la semaine.
Une habitude des champs.	Les comptes du mois.
Une loi de l'Eglise.	Le bulletin du trimestre.
Un air de musique.	L'inventaire de l'année.

XXIV

Même exercice.

La providence de Dieu.	Une saison de pluie.
L'eau du fleuve.	Un cœur de mère.

Un temps d'orage.
 Une force d'Hercule.
 La nature de l'homme.
 Une visite d'ami.
 Un signal d'alarme.
 Un luxe de prince.
 La férocité des Iroquois.

Un homme d'esprit.
 Une patience d'ange.
 Une place de commerce.
 Une vertu de héros.
 Une puissance de roi.
 L'hymne de la nation.
 La langue des Algonquins.

XXV

Ajouter un complément déterminatif convenable.

Le pain du boulanger.
 Le livre...
 La truelle...
 L'épée...
 La règle...
 Le tableau...
 Le jeu...
 L'arbre...
 Le souvenir...
 Le plan...
 La rue...
 La maison...
 Le salon...
 Une leçon...
 La sortie...
 Une boîte...
 La vertu...
 Une tribu...

La réputation...
 L'éloquence...
 La haine...
 Le nid...
 Le travail...
 La férocité...
 La simplicité...
 Le devoir...
 La grandeur...
 La bravoure...
 Le courage...
 Le génie...
 Le cœur...
 Une répétition...
 Des exercices...
 Le tableau...
 La patience...
 Le marteau...

XXVI

Remplacer le tiret par le sujet convenable.

Le — est l'ami de l'homme. L' — est anie au corps.
 Le — éclaire et réchauffe la terre. — a créé l'homme
 pour le bonheur. Le — fortifie et ennoblit l'homme.
 Seule la — donne le vrai bonheur. Ni l' — ni la — ne

nous rendent heureux. Laissez dire les sots le — a son prix. — découvrit le Canada en 1534. — fonda Trois-Rivières. Le — est remarquable par ses ruses. — vainquit Goliath. Les — donnèrent leur vie pour la foi. Le — traverse et arrose la province de Québec. La — est le fruit de l'expérience. — gagna la victoire de Carrillon. — fonda Québec, et — fonda Montréal. Le — a condamné le coupable. Tôt ou tard le — est reconnu. — est le patron du Canada. L' — est le roi de la création. La — tourne autour du soleil et la — tourne autour de la terre. Les — nous reviennent au printemps. L' — étouffe le bon grain. La — est fille de l'ignorance et de l'orgueil. L' — est l'aliment des sots.

XXVII

Remplacer le tiret par le verbe convenable.

Le castor se — des cabanes. Le travail — la terre. L'application — le progrès. L'histoire nous — à connaître les peuples. — Le ruisseau — la prairie. L'éclair — l'espace. Les vaisseaux — l'Océan. Le remords — l'âme. Le constable — le voleur. L'élève studieux — ses maîtres et — la joie de ses parents. La familiarité — le mépris. Il — manger pour vivre et non — pour manger. Le laboureur — plus utile que le conquérant. La charrue — plus de services que l'épée. Un sot — toujours un plus sot qui l' —. Les fleurs — belles et utiles. Le mérite s' — ; la vanité s' —. Tous jours on — des sots faire des dupes. L'intelligence a été — à l'homme pour connaître son Créateur. Les sauvages — leurs prisonniers. On — plus de mouches avec de l'huile qu'avec du vinaigre. La persévérance — à bout de tout. On — rien sans peine. A chaque jour — son mal.

XXVIII

Trouver l'attribut convenable.

Les animaux domestiques sont très utiles à l'homme. Le canal est —. La classe —. L'heure est —. Le pavillon est —. La vie est —. Le travail est —. La voile est —. Les vacances sont —. Les arbres sont —. Le parterre est —. Le dessin de cet élève est —. Cette écriture est —. Ce blé est —. La rose est —. Le ruisseau est —. Le livre est —. Le lion est —. Le tigre est —. Le chameau est —. Un ami est un — des cieux. L'ingratitude est un — odieux. Dollard fut — dans son noble dévouement. Le chemin est —. Le cheval est —. La porte est —. Le foyer est —. L'armée est — en bataille. La rivière est —. Le soleil est —. Les étoiles sont —. Le champ est —. La clôture est —. L'ennemi est —. Nos jours sont —. Cette parole est —. La joie est —. Cet enfant est —.

XXIX

Remplacer le tiret par le sujet convenable.

La foi nous apprend que notre — ne se bornera pas à cette vie, et la — nous montre qu' — est en effet nécessaire, pour la satisfaction de la justice divine, qu' — y ait un autre monde où les — trouveront la récompense de leurs vertus, et les —, le châtiment mérité par leurs fautes. Cette — peut être l'objet d'une dissertation intéressante, sans être trop difficile. On sait que nos — reposent sur la nature de notre âme, — est immortelle; sur la justice de Dieu, — ne s'exerce pas complètement en ce monde; sur sa bonté, — a donné l'existence à l'homme d'une manière indéfinie, sans vouloir jamais la lui retirer. — suffira d'indiquer comment ces — doivent être présentées pour rendre cette démonstration claire et convaincante.

MASSILLON.

XXX

Remplacer le tiret par le sujet convenable.

Aussitôt que les — ont développé leurs feuilles, mille — commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur ; — mènent des bâtiments aux fenêtres d'une église ; — débent un erin à une cavale, ou le brin de laine que la — a laissé suspendu à la ronce. — y a des bûcherons qui croisent des branches dans la cime d'un arbre ; — y a des filandières — recueillent la soie sur un chardon. Mille palais s'élèvent et chaque — est un nid ; chaque — voit des métamorphoses charmantes : un œuf brillant, ensuite un petit couvert de duvet. Ce — prend des plumes : sa — lui apprend à se soulever sur sa couche. Bientôt il va jusqu'à se pencher sur le bord de son berceau, d'où — jette un premier coup d'œil sur la nature. Effrayé et ravi, — se précipite parmi ses frères, — n'ont point encore vu ce spectacle ; mais rappelé par la voix de ses parents, — sort une seconde fois de sa couche, et ce jeune — des airs ose déjà contempler le vaste ciel, la cime ondoyante des pins et les abîmes de verdure au-dessous du chêne paternel.

XXXI

LES MISSIONNAIRES CHEZ LES HURONS.

Remplacer le tiret par le verbe convenable.

Rien n' — plus apostolique que la vie que — les missionnaires chez les Hurons. Tous leurs moments étaient — par quelque action héroïque, par des conversions ou des souffrances, qu'ils — comme de vrais dédommagements lorsque leurs travaux n' — pas produit tout le fruit dont ils s' — flattés. Depuis quatre heures du matin qu'ils se —, lorsqu'ils n' — pas en course,

jusqu'à huit, ils — ordinairement enrermés : c' — le temps de la prière, et le seul qu'ils — de libre pour leurs exercices de piété. A huit heures chacun allait où son devoir l' — : les uns — les malades ; les autres — dans la campagne, ceux qui travaillaient à cultiver la terre ; d'autres se — dans les bourgades voisines qui — de pasteurs. Ces causes — plusieurs bons effets ; car, en premier lieu, il ne — point d'enfants sans baptême ; des adultes même qui — de se faire inscrire tant qu'ils étaient en santé, se — dès qu'ils — malades ; ils ne — tenir contre l'industrielle et constante charité de leurs médecins.

CHARLEVOIX.

XXXII

Trouver l'attribut convenable.

Les animaux domestiques sont très utiles.

Le canal est —. Le pavillon est —. La classe est —. La vie est —. Le travail est —. La voile est —. Le vaisseau est —. Les vacances sont —. Les arbres sont —. Les foins sont —. Les blés sont —. Votre écriture est —. Ces soldats sont —. La gloire de ce monde est —. Vos distractions sont —. Nos jeux sont —. Les sauvages sont —. Champlain était — et —. Le froid est —. Le temps est —. L'histoire est —. La terre est —. L'Océan est —. Le St. Laurent est —. La cascade Niagara est —. Montréal est la — du commerce au Canada —. Les environs de Québec sont —. Nos amis sont —.

XXXIII

Trouver l'attribut convenable.

Un mouvement en ligne droite est rectiligne.
Un mouvement en ligne courbe est...
Un mouvement autour d'un axe est...

s : e' — le
libre pour
n allait où
s autres —
cultiver la
nes qui —
ffets ; car,
baptême ;
tant qu'ils
ils ne —
é de leurs

VOIX.

Le mouvement de la terre autour du soleil est...
Le mouvement d'un tourbillon est...
Le mouvement du pendule est...
Le mouvement d'une ancre est...
Le mouvement des houles est...
Le mouvement de la flamme d'une bougie est...
Le rugissement du lion est...
Le hennissement du cheval est...
Le son du tocsin est...
Le murmure du ruisseau est...
Le bruissement du feuillage est...
La charité est... et...
Le vrai mérite est...

XXXIV

Trouver trois noms auxquels convient l'adjectif donné.

Bon. Exemple.—Un bon cœur ; un homme bon ;
une bonne action.

Dur.	Noble.	Violent.	Agile.	Lograt.
Profond.	Amer.	Timide.	Frais.	Humide.
Triste.	Gracieux.	Doux.	Sage.	Docile.
Tendre.	Sévère.	Abondant.	Méchant.	Beau.
Viable.	Admirable.	Haut.	Divin.	Correct.
Savant.	Honnête.	Aimé.	Large.	Sympathique.

XXXV

Donner trois qualités aux noms suivants.

ENFANT.—Exemple.—Enfant docile, sage et généreux.

Temps.	Maison.	Romance.	Soldat.
Livre.	Province.	Chemin.	Prince.
Lion.	Campagne.	Chambre.	Moisson.
Sommeil.	Jour.	Encre.	Animal.
Printemps.	Fleuve.	Jardin.	Vaisseau.
Table.	Cahier.	Fleur.	Travail.

XXXVI

Donner trois défauts aux noms suivants

Mensonge	honteux, vil et odieux.		
Guerre	Tableau	Maison	Chapeau
Hiver	Chien	Chemin	Tigre
Saison	Pain	Cahier	Séance
Livre	Champ	Écriture	Papier
Torrent	Portrait	Journée	Vaisseau
Cheval	Oiseau	Eau	Ouvrier.

XXXVII

Donner le verbe que demande le complément direct.

Allumer	le feu.	un devoir.	Dieu
	une dent.	une leçon.	le fer.
	la foule.	la mort.	un affront.
	le danger.	la voix.	une lettre.
	le soleil.	la parole.	un cantique.
	un clou.	l'aumône.	la messe.
	le cœur.	sa patrie.	une fleur.

XXXVIII

Ajouter un complément direct à chaque verbe.

Conjuguer	un verbe.	Pardoner...	Tourner...
Traverser...		Examiner...	Craindre...
Calmer...		Chanter...	Donner...
Forcer...		Louer...	Rompre...
Trahir...		Abattre...	Briser...
Secourir...		Chasser...	Tracer...
Implorer...		Contenter...	Bâtir...
Blanchir...		Laver...	Nettoyer...
Vendre...		Acheter...	Changer...
Esquisser...		Dessiner...	Corriger...

Juger.
Finir..
Remet
Mérite

Dormi
Sortir.
Vivre.
Jouer.
Donne
Conver
Pardon
Tendre
Plaire.
Porter
Surviv
Arrive
S'émou

Don
On
marqu

Aller..
Travai
Courir
Sortir.
Dormi
Venir.
Jouer.

Juger...	Clarifier...	Chauffer...
Finir...	Vouloir...	Disposer...
Remettre...	Pouvoir...	Porter...
Mériter...	Exhorter...	Rendre...

XXXIX

Donner à chaque verbe un complément indirect.

Dormir <i>dans son lit.</i>	Partager...	Rompre...
Sortir...	Se venger...	Finir...
Vivre...	Se corriger...	Dîner...
Jouer...	Connaître...	Courir...
Donner...	Vivre...	Succéder...
Convenir...	Mourir...	Espérer...
Pardonner...	Se blesser...	Se chauffer...
Tendre...	Aimer...	Triompher...
Plaire...	Consentir...	Vaincre...
Porter...	Mesurer...	Nuire...
Survivre...	Travailler...	Conduire...
Arriver...	Jouer...	Munir...
S'émouvoir...	Se soumettre...	Dépendre...

XL

Donner à chaque verbe un complément circonstanciel.

On appelle complément circonstanciel celui qui marque ou le temps, ou le lieu, ou la manière.

TROUVER UNE RÉPONSE par hasard.

Aller...	Manger...	Fuir...
Travailler...	Aimer Dieu...	Tomber...
Courir...	Prier...	Chauffer...
Sortir...	Vivre...	Ecrire...
Dormir...	Frapper...	Réciter...
Venir...	Conduire...	Lire...
Jouer...	Prendre...	Traiter...

Partir...

Composer...

Aider...

Lire...

Punir...

Charger...

Sortir...

Venir...

Fermer...

XLI

Achever les phrases suivantes.

Dieu dit : " Que la lumière soit faite ; " et.....

Pour bien mourir, il.....

Le travail vient à bout.....

Un moment de peine, une éternité.....

Les frères de Joseph se dirent : Voici.....

Le jeune Larochejaquelin disait à ses Vendéens : " Si j'avance,..... ; si je recule,..... ; si je meurs,..... "

De Guise s'écria en mourant : " Mon âme est à..... ; mon cœur au..... ; et mon corps aux..... "

Qui va doucement.....

La paresse va si lentement que.....

Le péché mortel est ainsi appelé parce qu'il.....

L'oiseau a son nid, le lièvre....., l'aigle....., les renards ont..... ; et le Fils de Dieu n'a pas.....

Le plaisir de mourir sans peine vaut bien la peine.....

XLII

Compléter les phrases suivantes :

La vertu donne le bonheur.

L'économie procure.....

Le péché engendre.....

L'étude donne.....

La familiarité engendre.....

Les exercices gymnastiques développent.....

La peur donne.....

Les abeilles produisent.....

Le soleil donne.....

Une bonne action donne.....

Le sacrifice produit.....
 Le repos répare.....
 La reconnaissance amène.....
 La paresse amène.....
 La vieillesse amène.....
 Une blessure laisse.....
 Un congé produit.....
 L'oisiveté engendre.....

XLIII

Achever les phrases en employant le temps convenable.

L'HIVER VIENT, ET LA NEIGE COUVRE LA TERRE.

Quand l'hiver viendra, la.....
 Si l'hiver venait, la.....
 L'hiver venait, et la.....
 Que l'hiver vienne, et la.....
 L'hiver vint, et la.....
 L'hiver était venu, et la.....
 Il faut que l'hiver vienne, pour que la.....
 Je désirais que l'hiver vint, pour que la.....
 Vienne l'hiver, et la.....
 Hiver, viens et toi.....
 Il eût fallu que l'hiver fût venu, pour.....
 Si l'hiver était venu, la neige.....
 Quand l'hiver sera venu, la.....

XLIV

Même exercice.

LE GÉNÉRAL MEURT ; LA VICTOIRE EST PERDUE.

Le général mourait ; la.....
 Le général était mort, et la.....
 Que le général meure, et la.....
 Le général mourut ; la.....

Que le général fût mort, et.....
 Quand le général mourra, la.....
 Il fallut que le général mourût pour que la.....
 Si le général fût mort, la.....
 Si le général mourait, la.....
 Quand le général sera mort, la.....
 Le général est-il mort ? La.....
 Il eût fallu que le général fût mort, pour.....
 Si le général eût été tué, la.....

XLV

Même exercice.

QUAND LE MAÎTRE EXPLIQUE LA LEÇON, LOUIS LA COM-
 PREND.

Quand le maître expliquait la leçon.....
 Quand le maître expliquera la leçon.....
 Quand le maître expliqua la leçon.....
 Quand le maître aura expliqué la leçon.....
 Si le maître eût expliqué la leçon.....
 Que le maître explique la leçon et Louis.....
 Il fallait que le maître expliquât la leçon, pour que.....
 Il faut que le maître explique la leçon, pour que.....
 Il a fallu que le maître ait expliqué la leçon.....
 Si le maître explique la leçon,.....
 Le maître expliquerait la leçon, et
 Pour que Paul comprenne la leçon.....
 Chaque fois que le maître avait expliqué la leçon.....
 Maître, expliquez la leçon ; et vous Paul.....
 Le maître aurait expliqué la leçon et.....

XLVI

Même exercice.

Turenne meurt : tout se confond, la fortune chancelle,
 la victoire se lasse, la paix s'éloigne, les bonnes inten-

tions des alliés se ralentissent, le courage des troupes est abattu ; tout le camp demeure immobile.

Turenne mourait :

Turenne mourut :

Turenne était mort :

Turenne mourut :

Que Turenne meure :

Si Turenne mourrait :

Turenne est mort :

Il fallait que Turenne mourût : pour que tout.....

Quand Turenne mourra :

Pourquoi lorsque Turenne meurt, tout ne se confondrait-il pas.....

Pourquoi lorsque Turenne fût mort, tout ne se serait-il pas confondu.....

Il faudrait que Turenne mourût, pour que tout se confondit.....

XLVII

Même exercice.

L'écolier étudie, écrit, récite, corrige, lit, transcrit
parle, écoute, répond, progresse et s'instruit.

L'enfant étudiait.....

Si l'enfant avait étudié.....

L'enfant étudiera.....

L'enfant étudia.....

L'enfant étudierait.....

Il faut que l'enfant étudie.....

Il fallait que l'enfant étudiât

Il eût fallu que l'enfant eût étudié

Enfant ! étudie.....

Toujours on verra cet enfant étudiant.....

Enfant pourquoi étudies-tu..... ?

XLVIII

Mettre l'exercice précédent au pluriel dans toutes ses formes.

Ex. Ces écoliers étudient, écrivent.....

XLIX,

L'enfant va, vient, marche, court, saute, s'élance, monte, descend, grimpe, glisse et s'amuse.

O enfant tu es allé,.....

Toujours, enfant, tu iras,.....

Enfant, on t'a dit : va.....

Enfant, dès l'aube du jour tu vas,.....

Hier, cher enfant, tu allas,.....

Il faut cher enfant que tu ailles.....

O enfant ! pourquoi vas-tu ?

O enfant pourquoi étais-tu allé ?

Il faudrait que cet enfant allât.....

Toujours on verra l'enfant allant

L

Mettre l'exercice précédent au pluriel.



TABLE DES MATIERES

I. — EXERCICES

CHAPITRE 1^{er}

DU NOM.

	Pages.
Distinction du nom.....	5
Distinction du genre dans les noms.....	11
Distinction du nombre dans les noms.....	12

CHAPITRE II

DE L'ARTICLE.

Distinction de l'article.....	13
-------------------------------	----

SUR LE GENRE ET LE NOMBRE DU NOM ET DE L'ARTICLE.

Genre, règle générale pour le pluriel.....	14
Pluriel des noms en <i>eau</i> , <i>au</i> , <i>eu</i>	17
Pluriel des noms en <i>ou</i> , <i>al</i> , <i>ail</i>	18

CHAPITRE III

DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Distinction de l'adjectif qualificatif.....	21
Du féminin dans les adjectifs qualificatifs.....	21
Du pluriel dans les adjectifs qualificatifs.....	27

CHAPITRE IV

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Des adjectifs possessifs.....	30
Des adjectifs démonstratifs.....	31
Des adjectifs numéraux.....	33
Récapitulation.....	35

CHAPITRE V

DU PRONOM.

Des pronoms personnels.....	35
Des pronoms possessifs.....	35
Des pronoms démonstratifs.....	37
Des pronoms relatifs.....	38
Des pronoms indéfinis.....	39
Récapitulation.....	40

CHAPITRE VI

DU VERBE (PREMIÈRE ÉTUDE).

Distinction du verbe.....	41
Distinction du sujet.....	41
Distinction du complément direct et du complément indirect.....	42
Du complément des noms et des adjectifs qualificatifs.....	43
Exercices sur le verbe <i>avoir</i>	44
Exercices sur le verbe <i>être</i> ; accord de l'attribut... ..	47
Exercices sur le verbe <i>avoir</i> et le verbe <i>être</i>	52
Verbes de la première conjugaison.....	55
Verbes de la deuxième conjugaison.....	68
Verbes de la troisième conjugaison.....	73
Verbes de la quatrième conjugaison.....	74

CHAPITRE VII

DU PARTICIPE (PREMIÈRE ÉTUDE).

Du participe adjectif	85
Du participe passé conjugué avec l'auxiliaire <i>être</i> ...	86
Du participe présent et de l'adjectif verbal.....	88
Du participe passé conjugué avec l'auxiliaire <i>avoir</i> ...	90
Récapitulation.....	91

CHAPITRE VIII

DES MOTS INVARIABLES.

De l'adverbe	93
De la préposition.....	95
De la conjonction.....	98
De l'interjection.....	101

CHAPITRE IX

DU VERBE (DEUXIÈME ÉTUDE).

Verbes offrant quelques particularités.

Verbes en <i>cer, ger</i>	102
Verbes en <i>eler, eter, éler, ever, etc.</i>	104
Verbes qui changent <i>y</i> en <i>i</i>	107
Récapitulation.....	108
Verbes dont la conjugaison présente certaines diffi- cultés.....	113
Verbes irréguliers.....	119
Verbes dans lesquels une lettre de la terminaison ne s'entend pas.....	125
Conjugaison interrogative et négative.....	127

Espèces de verbes. — Participe passé (deuxième étude).

Verbes transitifs.....	128
Verbes intransitifs.....	130
Verbes passifs.....	134
Verbes réfléchis.....	137
Verbes impersonnels.....	140
Récapitulation.....	141
Exercices lexicologiques.....	180

